

# THE THE WINDS

Le Monde Poche Messies juits et messie chrétien Un cahier de 16 page

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15845 - 7 F

SAMEDI 6 JANVIER 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

# « VGE » administre à Jacques Chirac une leçon sur l'Europe

EUIS,

The state of the s

Lucian C.

C is multi

A TO HELLER

A Walter

i to the little

ं विश्व

THE PARK

Fill dame beg

South office

" J. Cli dellas

and spending

and de les

 $\dim z_{\varepsilon}$ 

Heren

iar l'脏

 $m \in (0, 2\pi, \frac{1}{2}]$ 

<0.22%

1888

Francisco

, salte

 $j \in \mathcal{O}(2\mathbb{Z}^n)$ 

1.7

1. 11.00 %

1000

1,000 1,

15

1.05%

5193%

APRÈS AVOIR SOUTENU. contre la plupart des responsables de l'UDF, la candidature à l'Elysée de Jacques Chirac au printemps 1995, Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, est en passe de devenir, dans la majorité, le censeur le plus vigilant du président de la République. Déjà, le 18 décembre, il avait vivement interpellé M. Chirac en l'invitant à fixer le cap d'une politique « forte », pour que «la France retrouve la confiance ».

Il est revenu à la charge, jendi 4 janvier, sur France 2, en critiquant le manque de netteté des orientations du chef de l'Etat et son incapacité à ouvrir le débat sur les grands choix de la France. M. Giscard d'Estaing met en doute l'efficacité de la politique gouvernementale pour «relancer la croissance », et somme M. Chirac d'organiser une « grande conférence de presse » pour clarifier le « projet français d'Union de l'Europe ». Il s'est, par ailleurs, déclaré décidé à quitter la présidence de l'UDF, mais seulement après que la confédération libérale et centriste aura réalisé son unité.

> Lire page 6 et la chronique de Luc Rosenzweig page 23

# ■ La mort de Claudine **Escoffier-Lambiotte**

Le docteur Claudine Escoffier-Lambiotte, qui dirigea la rubrique médicale du Monde de 1956 à 1988, est décédée jeudi 4 janvier à l'âge de 72 ans. p. 9

# **■** Marginalisation des juges d'instruction

Selon une étude réalisée à Paris, les procédures pénales rapides sont de plus en plus utilisées. Elles conduisent à une marginalisation des juges d'instruction. p.7

# ■ Cannabis et football

Cinq joueurs professionnels de football ont été convaincus de dopage au cannabis depuis le début de la saison. La Fédération française s'inquiète.

# **■** Bonne année pour le cinéma

Le bilan économique du cinéma français est positif pour 1995. Mais les films d'auteurs ont du mal à trouver un

## ■ Débat sur le rôle de la presse

Douze intellectuels se font les apôtres d'une presse qui montrerait les enjeux du pouvoir plutôt que ses jeux, qui offrirait au lecteur-citoyen les moyens de choisir plutôt qu'une accumulation de jugep. 11

Allemagne, 3 DA1: Arcillee-Guyane, 9 F; Autricha. 25 A15: Beligique, 45 FB; Caneda, 2.25 SCAN; CAts-d'Ivoire, 800 F CA2: Development, 14 KRD; Espagne, 220 FTA; Grande-Bretagne, 1C; Grüce, 390 DR; Istande, 1,40 C; Italie, 2700 I; Lissymbourg, 48 RI; Marue, 9 DH; Morvige, 14 KRM; Pays-Bas, 3 FI; Portugat CON, 230 FTE; Réunton, 9 F; Sandgal, 800 FCR; Sudde, 15 KRS; Suisse, 270 PS; Turnism, 10 Fn; USA (RY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



# La démission du premier ministre japonais ouvre la voie à un nationaliste sans complexe

M. Hashimoto veut donner à son pays un rôle politique accru face aux Etats-Unis

LE JAPON pourrait dès la semaine prochaine être gouverné par un homme fort, nationaliste sans complexe et avocat d'une plus grande présence de son pays sur la scène internationale, en la personne de Ryutaro Hashimoto, le chef du Parti libéral-démocrate (PLD). Du moins est-ce le souhait exprimé, vendredi 5 janvier, par le premier ministre Tomichii Murayama en présentant sa démis-sion. Celle-ci, quelque peu inattendue, a été immédiatement acceptée par les dirigeants de la coalition an pouvoir (une alliance entre le Parti socialiste, le PLD et une petite formation centriste). Au erme d'un mandat qui aura duré 555 jours, le vieux chef socialiste (71 ans) quitte le gouvernement alors que le pays a traversé une période difficile - notamment marquée par le tremblement de terre de Kobé, l'affaire de la secte Aum, et par une atonie économique persistante. Le Parlement devrait désigner un nouveau premier ministre la semaine prochaine, M. Murava ma a sonhaité, dans le cas où la coalition serait reconduite, que



M. Hashimoto (58 ans), actuel pa-tron du puissant ministère du commerce international et de l'in-

dustrie (MITI), lui succède. Mais à peine ce dernier avait-il fait acte de candidature qu'un rival apparaissait en la personne du chef

du Nouveau Parti du progrès (NPP), Ichiro Ozawa, qui, pour couper la route à M. Hashimoto, a demandé, hui, des élections anticipées. Elles paraissent peu probables, ce qui laisse toutes ses chances au patron du MITIL

Elu triomphalement en septembre 1995 à la tête du PLD, Ryu-taro Hashimoto est une des plus fortes personnalités d'une scène politique japonaise longtemps doninée par quelques caciques. Champion de kendo - Pescrime japonaise - toujours sanglé dans des costumes impeccablement taillés, il passe pour un homme neuf alors qu'il a, paradoxalement, une longue carrière politique derrière lui (député à l'âge de 26 ans, déjà plusieurs fois ministre). Il entend porter haut les couleurs du Japon et s'est forgé un profil de nationaliste énergique à la fois lors de bras de fer commerciaux avec les Etats-Unis et en défendant les familles d'anciens combattants.

M. Murayama quitte le pouvoir alors que le pays est dans une mauvaise passe, toujours en proie à une crise économique profonde, marquée par la chute des investissements, un ébranlement de ses plus grandes institutions financières et une grande difficulté à amorcer une relance sérieuse.

Lire page 2

# **Nicole Notat** attaque ses opposants au sein de la CFDT

LES DISSENSIONS au sein de la CFDT, opposant Nicole Notat et la direction confédérale à un courant contestataire de gauche, prennent un tour plus polémique. Reprochant à M= Notat sa gestion de la crise sociale et son soutien au plan Juppé sur la Sécurité sociale, plusieurs organisations, comme la Fédération des transports et l'union régionale d'Auvergne, ont réttéré leur demande de convocation d'un congrès confédéral extraordinaire. Dans une circulaire adressée le 28 décembre aux fédérations et aux unions régionales, la secrétaire générale de la centrale condamne des « manœuvres » qui « visent à déstabiliser la CFDT » et à créer un « courant » afin de « promouvoir les thèses de l'extrême-gauche ». « Cela fait le jeu de nos adversaires d'où qu'ils soient »,

Lire page 5

# Des physiciens créent un anti-monde éphémère

SI VOUS EN CROISEZ ne serait-ce qu'une once, éloignez-vous. Toute rencontre avec l'anti-matière pourrait être fatale. A son contact, la matière ordinaire, celle dont nous sommes pétris, s'annihile. Les électrons des atomes et les protons disparaissent dans un grand dégagement d'énergie dès lors qu'ils heurtent des anti-électrons ou des anti-protons. Fort heureusement pour nous, la nature a choisi son camp. Elle a depuis longtemps opté pour la matière, qui baigne tout notre univers, cantonnant l'anti-matière et son anti-monde à quelques niches étroites chichement offertes par les laboratoires.

Jusqu'à ce jour, en effet, les physiciens n'avaient réussi à produire dans leurs grands accélérateurs que quelques-unes de ces par le physicien britannique Paul Dirac. En 1981, les Européens sont parvenus à les produire en masse et à les faire tourner en paquets serrés dans de grands anneaux pleins de vide. Objectif : bombarder la matière ordinaire avec ces minuscules missiles lancés à une vitesse proche de la lumière en espérant voir apparaître, dans ces formidables collisions, des particules encore inconnues ou d'autres décrites de longue date par les théo-

Un nouveau pas vient d'être franchi à Ge-

ropéen pour la physique des particules (CERN). Une équipe dirigée par le physicien illemand Walter Oelert et composée de chercheurs de l'IHP-KFA de Jülich, de l'université d'Erlangen-Nuremberg, du CSI de Darmstadt et de l'université de Gênes est parvenue, pour la première fois, à créer neuf atomes d'anti-matière. Neuf atomes d'anti-hydrogène, Pas de quoi faire un monde, ou un anti-monde, mais suffisamment pour mettre les physiciens en état d'agitation. Cela fait des années, en effet, que l'on tente de créer de tels atomes.

La tâche, il est vrai, n'est guère facile, même si les chercheurs, pour construire l'an-ti-hydrogène, n'ont qu'à puiser dans leurs boîtes de Lego atomiques. L'anti-hydrogène nole des an l'atome d'hydrogène se compose d'un proton autour duquel tourne un électron, l'antihydrogène lie un anti-électron à un anti-proton. Or les physiciens des particules savent parfaitement fabriquer l'un et l'autre séparément. Ne restait plus qu'à les lier entre eux. Pour y parvenir, Walter Oelert et son équipe ont donc prélevé des anti-protons produits par le LEAR, une des installations du CERN. et leur ont fait traverser un jet de matière ordinaire faite d'atomes de xénon.

Beaucoup ont souffert de cette rencontre nève dans les installations du laboratoire eu- let ont disparu. Mais il est arrivé, « très occasionnellement », qu'en traversant ces atomes de xénon un de ces anti-protons convertisse une fraction de son énergie sous la forme d'un électron et de son anti-particule, l'antiélectron. Il est arrivé aussi, « encore plus rarement », expliquent les physiciens, que la vitesse de cet anti-électron soit juste celle qu'il fallait pour qu'il se mette en orbite autour d'un anti-proton. De cette conjonction d'événements si rares est né un minuscule anti-monde de neuf atomes d'anti-hydrogène qui n'a pas survécu plus de quarante milliardièmes de seconde l

Cet éphémère va faire couler beaucoup d'encre. Car les physiciens veulent savoir si l'anti-hydrogène « fonctionne » comme l'hydrogène et, partant, si cette anti-matière, et pusculaire, même masse, mais des charges électriques opposées, « fonctionne » comme la matière. Cette élégante symétrie est-elle totale? Pour le moment, il semble que non. Des défauts, des « violations » ont été observés, mais les théoriciens espèrent avec ces expériences montrer que cette symétrie existe vraiment même si, par un étonnant caprice, la nature s'est orientée, au moment du Big-Bang créateur, vers un univers de matière... très ordinaire.

Jean-François Augereau

# Les ambitions asiatiques de Ford



ALEX TROTMAN

FORD MULTIPLIE les accords de partenariat pour assurer son développement sur les marchés prometteurs d'Asie, explique son PDG, Alex Trotman, dans un entretien au Monde. Au Japon, il compte sur son association avec le constructeur nippon Mazda, dont son groupe détient 25 %, pour quadrupler ses ventes d'ici à l'an 2000 (50 000 véhicules vendus en 1995). Ford construit à Atlanta des voltures avec des volants à droite à destination des marchés australien, néo-zélandais et taiwanais, Le constructeur américain a créé en inde une société commune avec Mahindra & Mahindra et il cherche des partenaires en Chine. Au total, Ford veut vendre 200 000 voitures en Asie du Sud et du Sud-Est à la fin du siècle contre

quelques centaines aujourd'hui. Sur un marché américain en léger retrait en 1995 (14,7 millions de voitures vendues), Ford occupe la deuxième place derrière General Motors. Sa part de marché a crû de 20 % en 1985 à 26 % l'an passé. M. Trotman estime qu'elle peut atteindre 30 %, sans faire de ce chiffre un objectif. En Europe, Ford pourrait atteindre 15 % de part de marché contre 11,5 % en 1995. Il est optimiste pour 1996 grâce aux ventes sur les marchés allemand et britannique, qu'il espère en croissance.

	and pega au
International 2	Agenda1
France 5	Abonnements
Société7	Météorologie1
Carnet9	Mots croisés1
Horizons 10	Cutture1
Entreprises13	Gaide culturel 2
Financishardis_14	Communication2
Aniounithal 16	Padio Tilluicion X

# *LEMONDE* diplomatique

Janvier 1996

● LA GRANDE RÉVOLTE : L'espoir, par Ignacio Ramonet -Quand la société dit « non », par Bernard Cassen – Résister à l'insécurité sociale , par Christian de Brie – Union européenne : le vent s'est levé, par Dominique Vidal – Défense et illustration des services publics, par Paul-Marie Coûteaux – Une nouvelle proie : les télécommunications, par Asdrad Torrès – Citoyens on... nécessiteux ?, par Christian Barrère – Les médias et les pueux, par Serge Ralimi – Vere l'avolution du matte d'été. gueux, par Serge Halimi - Vers l'explosion des mots piégés, par Ciande Julien - Des intellectuels somants et trébuchants, par Philippe Videlier - Noblesse et misères du syndicalisme, par George Ross - Planète en quête d'humanité, par Jacques Decornoy - Une sixième vague, par Michel Dreyfus - Tous ensemble courre la mondialisation, par Edgard Pisant.

- BOSNIE : La paix sans la démocratie, par Svebor Dizdarevic.
- OTAN : Le retour houteux de la France, par Paul-Marie de La
- PAKISTAN: Karaciri, une île à la dérive, par Alexandre Dastarac et M. Levent.
- LITTÉRATURE : « Voyage dans la muit », une nouvelle de
- COMMUNICATION: Orlando, ou les mirages de la félévision interactive, par Yves Endes.

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

# Les affres de la croissance zéro

C'EST L'HISTOIRE de l'arroseur arrosé! A l'automne 1992, quand le gouvernement socialiste présente au Parlement son projet de loi de finances pour l'année suivante, l'opposition de l'époque ne trouve pas de mots assez durs pour condamner l'invraisemblable myopie dont il fait preuve. Alors que la France s'enfonce dans la récession - la plus grave depuis la Libération, - la gauche continue de pavoi-

une croissance de 2,6 %. On sait ce qu'il en advint : mal anticipé, le brutal effondrement de l'activité a pris à contre-pied la politique économique hexagonale, et les comptes publics (budgétaires et sociaux) ont été déstabilisés pour longtemps.

ser, et ses experts pronos-

tiquent, envers et contre tout,

Toutes proportions gardées, c'est une mésaventure identique que vit la majorité actuelle. Tout au long de l'automne et lusqu'à ces derniers jours, elle s'est acprévisions économiques qui, de toute évidence, n'étaient plus de

La gauche pourrait être tentée de retourner, aujourd'hui, l'amabilité que la droite lui servait hier : comment croire que la politique conduite par le gouvernement est la bonne, alors qu'elle repose sur un scénario économique que les experts s'accordent à juger fantaisiste?

Le gouvernement, de fait, a

tardé à prendre la mesure de la rechute de l'économie. Perceptible des la fin du premier trimestre 1995, manifeste à l'été suivant, le ralentissement a été nié pendant de longs mois par les experts du gouvernement, qui ont construit le budget de 1996 sur une prévision de croissance de 2,8 %. Cette estimation n'a désormais plus aucune cré-

Lire la suite page 12

Laurent Mauduit

crochée, bec et ongles, à des

pourrait être convoquée le 11 janvier nal (MITI). • NOUVEL HOMME FORT afin de désigner le nouveau premier du Parti libéral-démocrate, M. Hashiministre, qui devrait être Ryutaro Hashimoto, l'actuel ministre de l'in-

JAPON Au pouvoir depuis juin sion extraordinaire du Parlement dustrie et du commerce internatio-1994, le premier ministre japonais, pourrait être convoquée le 11 janvier nal (MITI). ● NOUVEL HOMME FORT moto passe pour un dirigeant à discussions commerciales menees poigne et un nationaliste conserva-

teur. Ce champion de kendo, un des arts martíaux nippons, a démontré ses qualités de négociateur lors des avec les Etats-Unis à propos du dos-

sier automobile notamment. 

SANS ATTENDRE son investiture, il a indiqué au cours d'une conférence de presse que le temps était venu pour le Japon de « faire peau neuve ».

# Tomiichi Murayama cède la place à un nationaliste conservateur

La démission du premier chef de gouvernement socialiste qu'ait connu le Japon depuis 1948 permettra à la deuxième puissance économique mondiale de jouer un rôle politique accru sur la scène internationale

TOKYO

de notre correspondant Pratiquement considéré en sursis depuis son accession au pou-voir, en juin 1994, le premier ministre socialiste Tomiichi Murayama a surpris la classe politique et l'ensemble de la nation en annonçant à brûle-pourpoint, vendredi 5 janvier, son intention de démissionner, alors que le pays sortait de l'engourdissement lié à la célébration de l'année nouvelle.

Sa démission, acceptée par le cabinet, le sera par le Parlement avant l'ouverture, en janvier, de la session parlementaire, M. Murayama a souhaité transmettre ses responsabilités au vice-premier ministre et ministre du commerce International et de l'industrie (MI-TI), Ryutarò Hashimoto, nouvel homme fort du Parti libéral-démocrate (PLD), dont il assure la présidence depuis le 22 septembre 1995, à condition que la composition de la coalition demeure inchangée. Tout donne à penser que, dans l'état actuel des rapports de forces au sein de la coalition gouvernementale, M. Hashimoto devrait succéder à M. Murayama. Une session extraordinaire du Parlement pourrait être convoquée, le 11 ianvier, pour désigner le nouveau pre-

Formée en juin 1994, la coalition gouvernementale rassemble, outre le Parti socialiste. l'ex-maiorité libérale-démocrate et le parti Pionpier, petite formation centriste présidée par le ministre des finances, Masayoshi Takemura. Premier ministre minoritaire, issu d'un parti en perte de vitesse. M. Murayama avait accédé au pouvoir à la faveur d'un jeu d'alliances à travers lequel l'ex-majorité libéraledémocrate cherchait à revenir au pouvoir après en avoir été évincée en juillet 1995, après la scission d'une partie de ses membres. Ce réalignement avait conduit à la formation du cabinet Hosokawa puis à l'éphémère cabinet Hata, auquel devait succéder M. Murayama.

Celui-ci fut le premier socialiste à assumer les fonctions de chef de gouvernement en quarante-sept ans. Au cours de son mandat, le premier ministre a paru parfois manquer de poigne mais a néanmoins réaffirmé les orientations pacifistes du Japon, notamment lors du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre du Pacifique, tout en reconnaissant - \* première » pour un socialiste - la légitimité des forces d'autodéfense. Il a confirmé la participation du Japon à certaines opérations internationales de maintien de la paix et a



donné son aval à la continuation de la politique nucléaire civile du Ja-

Le cabinet Murayama n'a pas été épargné par des événements - récession, mauvaises créances des banques, séisme de Kôbé et attentat au gaz dans le métro de Tokyo par la secte Aum - qui ont ébranlé la confiance des Japonais dans les capacités de leur gouvernement à faire face aux crises. Il a dû enfin se pionger dans l'épineux dossier des questions de sécurité avec les États-Unis après le viol, à Okinawa, d'une fillette par des soldats améri-

La popularité de ce cabinet, fruit de leux de pouvoir en coulisses oui ont donné lieu à bien des dissen-

chuter. La premier ministre jouissait en revanche d'une certaine cote : il a démontré une sereine dignité et était assez apprécié d'une opinion publique qui avait familièrement surnommé ce vieux monsieur de soixante-douze ans le grand-père ».

e LE COUR SERFIN »

Au cours de sa dernière conférence de presse, M. Murayama a dressé, avec honnéteté, le bilan de son mandat. Reconnaissant être arrivé au pouvoir de manière înattendue, il a estimé avoir fait de son mieux pour assumer ses fonctions, l'année du cinquantième anniversaire de la défaite du Japon. Il a déclaré qu'il quittait le pouvoir « le cœur aussi serein que le ciel qu'a connu le pays au cours des fêtes de la nouvelle année ».

La plupart des observateurs politique estimaient, jusqu'à ces derniers jours, que M. Murayama resterait en poste encore quelques mois avant la convocation d'élections générales anticipées. Le premier ministre, qui, à plusieurs reprises, a laissé percevoir des signes de lassitude, a apparemment préféré brusquer les choses.

L'arrivée, le 27 décembre 1995, à la tête de la principale formation

sions internes, n'avait cessé de d'opposition, le Nouveau Parti du progrès (Shinshintô) d'Ichirô Ozawa, qui apparaissait comme l'alter ego de M. Hashimoto, a un peu marginalisé M. Murayama. Il semble surtout que, derrière le coup de théâtre de ce dernier, se cache une manœuvre politique. Le premier ministre s'est efforcé, au cours de son mandat, de tenir le PS la tête bors de l'eau. Des élections anticipées seraient catastrophiques pour un parti divisé, en quasi-déroute électorale et sans programme. Il doit élire son président, le 19 janvier, et il lui faudra encore du temps pour se poser en nouvelle force sur l'échiquier poli-

> M. Murayama semble estimer que la coalition était désormais suffisamment solide après l'acces-sion à la présidence du PLD de M. Hashimoto. L'économie commence en outre à sortir de l'ornière. Il était temps, a-t-il déclaré, de faire « peau neuve ». Avec, au Parlement, une majorité gouvernementale suffisante pour faire élire sans problème le nouveau premier ministre, l'hypothèse d'élections anticipées semble, pour le moment, écartée. Tel est du moins le calcul du premier ministre sortant.

> > Philippe Pons

ENGLISH ST.

ME. -

FE 4 4 . .

وتشكاه

MIR TOTAL

in the second

चीवपीर.

wan Liber fettil "- " mer and the

audic .....

and -

OFFICE OF STREET

Marie S

1000

ente orri a ...

ing datas

Mary :

**⊡**∂....

nerti .

abor quille.

langer - ..

**原理-パラフェ** 

W 17.7

DELCT ...

lione at with

E NOT

面 3527.

00th (-)

De la

With the second

⊈ torg tate e.

tre ( t

de figure :

±Kry. n ::

Se ation:

Mindelle ....

Och de

plantage Co. 14-

lobarson na ang

PROCESS 2-11

of the court is

Gleni.

ocmory.

ব্যা ১০<sub>০০</sub> - - -

grant carrie

a faction :

wklau.

great Trees

Binds Guilgry

le detal.: ..

Enger, . . .

an a

harace ...

# Deux hommes de caractère sur le devant de la scène politique

de notre correspondant La démission du premier ministre place sur le devant de la scène deux hommes qui vont former, dans les mois à venir, les pôles du jeu politique : Ryutaró Hashimoto, cinquante-huit ans, ministre du MITI et probable successeur de M. Murayama à la tête du gouvernement, et Ichiro Ozawa, cinquante-trois ans, président du Nouveau Parti du progrès (NPP). Relativement jeunes pour la classe politique nippone, ils passent pour avoir des personnalités plus affirmées que nombre de leurs homo-

logues ou prédécesseurs. M. Hashimoto est apparu comme un négociateur de taille lors des demiers pourparlers avec les Etats-Unis sur le contentieux automobile. M. Ozawa passe pour un stratège avec des idées arrêtées sur le rôle du Japon sur la scène mondiale, qui fait fi des traditionnelles réserves pacifistes de ce pays. Il a notamment exposé ses vues dans un livre traduit en anglais. Blueprint for Building a Better Japan, suivi, quelques mois plus tard, d'une Vision of Japan de M. Hashimoto. Livres visiblement destinés aux Américains et qui ont

Le duel qui s'annonce entre M. Hashimoto et M. Ozawa va-t-il changer la vie politique ou simplement lui donner des visages ? La grisaille des politiciens locaux a souvent été synonyme, à l'étranger, d'absence de programme, sinon de politique. Il reste à savoir si le kendôka Hashimoto et le « faiseur de roi » Ozawa, pour qui le Japon doit devenir un . pays normai », avec les responsabilités politiques à sa mesure, apporteront à la vie politique autre chose qu'un style plus personnalisé.

En dépit de son image à l'étranger. 31. Hashimoto est un politicien traditionnel qui a hérité du « ñef » de son père, ancien ministre de la sante. Il a derriere lui le puissant groupe de pression des médecins et préside la non moins influente association des vétérans de la guerre. Son rival et adversaire, M. Ozawa a été, jusqu'à maintenant, un manipulateur des coulisses, notamment bras droit du parrain du PLD, M. Kanemaru, emporté par des scandales. Il a toujours gouverné dans l'ombre et on attend de voir comment cet un peu à l'instar de l'Allemagne, homme parfois cassant se compor-

tera sur le devant de la scène. les équilibres traditionnels et laisse MM. Hashimoto et Ozawa ont été formés à la même école du pouvoir : ils sont issus du puissant clan Takeshita, l'ancien premier ministre contraint de démissionner pour de sombres manipulations financières. Tous deux sont élèves de l'ancien premier ministre Tanaka, emporté par le scandale Lockheed, au début des années 70. Héritages qui font d'eux d'habiles manœuvriers mais qui les distinguent peu en matière de programmes.

Leurs partis, PLD et NPP, doivent consolider leur position. Le premier aspire à retrouver la majorité et le second à apparaître comme son rival sinon se substituerà lui. Quant à leurs troupes, elles ont en commun le désir de survivre aux prochaines élections qui doivent être organisées selon un mode de scrutin différent, ce qui bouleverse

penser que de nouvelles scissions et de nouveaux ralliements donneront lieu à des chassés-croisés entre les deux formations.

Enfin, l'image « réformiste » de M. Ozawa est entamée par le poids qu'il a donné, dans son parti, à la secte Soka Gakkai qui a brandi l'étendard de la défense de la liberté de religion lorsque le PLD, avec autant de cynisme, défendait les grands principes constitutionnels, ce qui avait abouti, en décembre 1995, à un renforcement du contrôle sur les financements des sectes. Peut-on vraiment espérer de ce due) Hashimoto-Ozawa cet assainissement de la démocratie parlementaire » dont parlait M. Ozawa lorsqu'il célébrait son accession à la présidence du NPP?

# L'économie nippone est touchée par une crise profonde depuis quatre ans

"LA NOUVELLE secousse que subit le Japon avec la démission de son premier ministre va ébranler un peu plus un pays et une économie en pleine crise depuis quatre ans. Ce que l'on avait d'abord pris comme un simple passage à vide de l'économie, du genre de ceux qui touchent régulièrement les pays angio-saxons - par exemple le continent nord-américain au tout début des années 90 - s'est peu à peu transformé en une crise profonde et grave, révélant la fragilité des structures bançaires et financières d'un pays dont la stabilité inspirait au monde entier une totale confiance.

Les dégâts sont considérables. La croissance de l'économie japonaise, qui avait atteint 4,5 % par an en moyenne sur la décennie 70, apportant à l'archipel la puissance Ph. P. économique en même temps prouve le fait que les importations

aura été inférieure à 0.5 % depuis 1993, année où s'est produit une grave récession. Les investissements, dont la progression avait été impressionnante pendant trente ans, baissent en valeur absolue depuis 1992 et sont tout juste en train de redémarrer.

Si les responsabilités des gouvernants ne laissent guère de doute, l'enchaînement des déviennent de se succéder laisse perpiexe. Tremblement de terre de Kôbê li y a un an, qui a détruit l'équivalent de presque 1% du stock de capital du pays. Hausse de la monnaie: à moins de 100 yens pour un dollar, celle-ci pose au pays d'énormes problèmes de compétitivité, comme le

du pays ont progressé pendant des mois à un rythme deux fois plus rapide que celui des exportations, réduisant les excédents extérieurs. Au point que les Etats-Unis, qui depuis longtemps harcèlent Tokyo pour réduire ses gigantesques excédents commerciaux, ont dû intervenir sur les marchés des

changes pour faire baisser le yen. Pour l'essentiel, cependant, le Japon est bel et bien responsable de ses maiheurs. La formidable bulle financière qui a éclaté à la fin des années 80 et qui n'a pas fini de disperser ses effets nocifs, est née de la politique monétaire trop « accommodante » pratiquée par les autorités japonaises en 1987-1988, qui – à travers une masse monétaire démesurément grossie - a alimenté un formidable flot de spéculations mobilières et immobilières. La croissance des investissements elle-même, qui faisait l'admiration du monde entier, s'est révélée excessive et dangereuse, le capital engagé un peu partout ~ y compris à l'étranger dans des opérations de prestige n'apportant souvent que déceptions du fait d'une rentabilité insuffisante.

L'image d'un Japon stable, solide, sûr de lui, a été définitivement mise à mal avec la crise financière. Les faillites bancaires se sont multipliées et des débuts de panique se sont produits à l'été 1995, quand des établissements connus ont dû déposer leurs bilan. Les choses se sont un peu arrangées depuis que l'Etat a décidé après beaucoup d'hésitations et un véritable débat national - d'intervenir avec des fonds publics pour sauver ce qui peut encore l'être. Mais il faudra encore trois ou quatre ans pour effacer complètement les conséquences de la gestion imprudente de banquiers auxquels les milieux internationaux accordaient une confiance excessive. Encore faudra-t-il que l'économie japonaise retrouve le chemin de la croissance, ce qui ne semble pas encore assuré aujourd'hui. Cela maigré cinq plans successifs de relance: les pouvoirs publics, pour faire bonne mesure, ont engagé, ces dernières années, l'équivalent de 500 milhards de trancs, sous forme d'accélérations de crédits d'Etat et de baisses d'impôts.

Alain Vernholes 

# Un « pays normal »?

LA PROBABLE artivée aux commandes, à Tokyo, de Ryutaro Hashimoto est un événement maieur sur la scène diplomatique de la zone Asie-Pacifique. Personnalité volontaire et



la politíque nippone intrigue des capitales régionales qui ont déjà pris note, avec un mélange de satisfaction et d'inquiétude, de la volonté japonaise de jouer un rôle plus actif dans les affaires du monde.

Le premier ministre démissionnaire Tomiichi Muravama, issu de l'aile gauche du parti socialiste. avait donné le sentiment d'endosser à contrecœur cette nouvelle doctrine au nom d'une tradition pacifiste. L'irrésistible ascension de M. Hashimoto redonne de ce point de vue plus de cohérence entre la nouvelle personnalité diplomatique affichée par le Japon et le profil individuel du chef de gouvernement, chargé de la faire vivre dans les forums internationaux. Nul mieux que lui ne pouvait incarner, aux yeux du monde, cette nouvelle « normalité » japonaise qui,

On devrait avoir très rapidement de la relation priviligiée avec les des indications sur le « style » Hashimoto à travers la manière dont il gérera le dossier des relations bilatérales nippo-américaines, aujourd'hui fortement dégradées. En sa qualité de chef du ministère de l'industrie et du commerce international (MITI), il avait impressionné par sa fermeté de négociateur lors des tentatives de reglements des contentieux commerciaux avec les Etats-Unis. Mais c'est sur l'épineuse question de l'alliance militaire avec Washington qu'il est le plus attendu.

## La mémoire du passé militariste nippon est encore à vif dans la région

Tiendra-t-il tête au puissant courant d'opinion qui réclame une réduction de l'importance des bases américaines dans l'archipel, fortes de 47 000 hommes, après le viol, au début de septembre 1995, sur l'île d'Okinawa, d'une adolescente par trois GIs? Ou assumera-t-il au contraire le révisionnisme professé par certains cercles dont il est proche jusqu'à vouloir s'affranchir

Etats-Unis?

La prochaine visite du président Clinton, prevue pour la mi-avril, sera un test de la santé de relations bilatérales qui, outre la tempête déclenchée à Okinawa, ont gravement souffert des frictions commerciales exacerbées sous l'actuelle administration américaine. M. Clinton devra rassurer les Japonais sur le degré d'implication des Etats-Unis dans les affaires du Pacifique. Car Tokyo aura d'autant plus tendance à vouloir voler de ses propres ailes que Washington donpera le sentiment de se désintéresser de la région, impression qu'avait fait naître la décision du chef de l'exécutif américain d'annuler, pour des impératifs de politique intérieure, sa présence au récent sommet du forum de Coopération économique Asie-Pacifigue (APEC).

Cette question est d'autant plus brulante que les nouvelles ambitions de la diplomatie japonaise suscitent une anxiété latente en Asie. Si certains pays, tel la Malaisie, souhaiteraient voir le Japon brandir l'étendard d'un néo-asiatisme anti-occidental, la plupart des capitales de la région y sont hostiles. C'est que la mémoire du passé militariste nippon y est encore à vif. Et elle promet de le rescultiveront l'ambiguité sur la responsabilité de leur pays dans l'aventurisme de la première moi-

tié de ce siècle.

La récente démission forcée de deux ministres illustre le caractère toujours explosif du rapport qu'entretient la classe politique nippone avec le passé. Les suspicions régionaies sont telles qu'on a assisté, en novembre 1995, à la veille du sommet de l'APEC, à Osaka, à un rapprochement inattendu entre la Chine et la Corée du Sud, qui ont joint leurs voix pour faire la leçon à Tokyo. Nul doute que les fonctions passées de M. Hashimoto à la tête d'une association des familles des victimes de guerre alimenteront de nouveaux procès d'intention.

Aussi la nouvelle « normalité » japonaise qu'incarne M. Hashimoto n'est-elle pas nécessairement synonyme de stabilité si ce passif n'est pas apuré. Tous les observateurs insistent sur les facteurs d'instabilité que représentent les ambitions nucléaires de la Corée du Nord, le réveil du nationalisme chinois et les ambitions concurrentes en mer de Chine du sud. Une perception paranolaque de la nouvelle doctrine japonaise ne pourrait qu'exaspérer, dans la région, une course aux armements délà inquiétante en elle-même.

المحدد من الإصل



# La révolte d'une faction remet en cause le processus de paix au Liberia

DEPUIS le 28 décembre, le Liberia comnaît de nouveau la guerre. Alors que le cessez-le-feu qui a suivi les accords signés entre factions le 19 août à Abuja, au Nigeria, s'était avéré plus solide que les précédents, une faction armée se heurte, depuis plus d'une semaine, à la Force d'interposition ouest-africaine (Ecomog) sous direction nigériane. Cette faction, la branche krahn du Mouvement uni de libération (Ulimo-k) dirigée par Roosevelt John-son, a perpétré un massacre dans un camp de déplacés, mardi 2 janvier, dans la ville de Kray, à 45 kilomètres au nord-ouest de Monrovia.

A second second

Industry of

Call Beat 2

mr. C. B.

White hills

 $\operatorname{tran}_{\operatorname{H}_{\operatorname{Plan}_{\operatorname{dis}}}}$ 

I what spe

his the de

radia - All

California

a Manthey

कार विश्व<sub>विष</sub>

" Gregory

 $\|\cdot\|_{L^{2}(\Omega_{R}) \times \widetilde{d} r_{1}}$ 

elicio-

l'In

Alors qu'elle restait cantonnée dans la région de Monrovia, la capitale, depuis son arrivée au Liberia, en 1990, l'Ecomog a commencé de se déployer dans le reste du pays, le 14 décembre. Elle l'a fait en accord avec toutes les factions armées représentées au sein du gouvernement de transition, qui doit conduite le pays à des élections, pré-

#### **ÉVACUATION DES CIVILS**

Mais à Tubmanburg, à 100 kilomètres au nord de Monrovia, les soldats ouest-africains sont arrivés au moment où plusieurs groupes de l'Ulimo-k se disputaient un butin de diamants. L'Ulimo-k, qui ne participe pas au gouvernement de transition, appartient à la demière génération des factions libériennes. Contrairement au Front national patriotique de libération (NPFL) de Charles Taylor – la principale orga-nisation armée, qui a déclenché la guerre civile, la muit de Noël 1989 -, elle s'est constituée sur une base ethnique, les Krahns de l'Ulimo reprochant au fondateur de l'organisation Alhadii Kromah de privilégier Pethnie mandingue. Comme beancoup des factions dont la naissance a été enchuragée par les pussances régionales - Nigeria, Guinée, etc. -afin de contrebalancer une éventuelle bégémonie du NPFL, l'Ulimo-k fonctionne plus comme un conglomérat de bandes armées que comme une organisation militaire

centralisée. L'intervention de l'Ecomog a réunifié contre elle les différentes préventive, qui piétine depuis deux bandes qui se battaient à Tubmanburg, d'autant plus facilement que PUlimo-k s'est vu refuser les sinécures que ses rivales ont trotivées dans les différents ministères. Sept membres de l'Ecomog ont été tués alors qu'ils essayaient d'organiser Pévacuation des civils de Tubmanburg - ville qui était restée, plusieurs années, isolée du reste du monde, hors d'atteinte des secours humanitaires. Selon deux prêtres catholiques qui sont arrivés à Monrovia, les hommes de l'Ulimo-k se sont livrés à un massacre dans l'hôpital de

En outre, les rebelles ont capturé un camion de l'Ecomog qui transportait 2 000 roquettes et pris en otage 130 de ses soldats dans la ville minière de Bong, ce qui leur permet de tenir tête à la force d'interposition. Celle-ci, qui avait réuni des civils fuyant les combats dans la ville de Kray, n'a pu les défendre contre une attaque des fighters qui ont tué plusieurs dizaines de déplacés, dont des enfants. Les survivants se sont cachés dans la brousse et dans une plantation d'hévéas voisine.

Le chantage qu'exerce Roosevelt Johnson montre la fragilité d'un processus de paix qui reste à la merci de chefs de guerre sans aucun scrupule, comme ils l'ont maintes fois montré au cours des cinq ans de guerre civile. Charles Taylor, le principal acteur de cette crise, a appelé l'Ulimo-k a déposer les armes, tout en demandant à l'Ecomog de n'ouvrir le feu que si ses hommes étaient directement menacés. Il a aussi annoncé qu'une délégation du gouvernement de transition se rendrait, jeudi, à Tubmanburg. Les 7 000 soldats de la Force d'interposition manquent de moyens et de matériels pour mener à bien leur principale tâche: désarmer les combattants. Et les secours financiers promis par les grandes puissances se font attendre, d'autant que les Etats-Unis sont paralysés par la crise

Thomas Sotinel à tendre des embuscades contre

# Au Rwanda et au Burundi, les rébellions hutues provoquent les représailles des armées tutsies

La communauté internationale reste très réservée face aux projets d'intervention extérieure

Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est contenté, jeudi 4 janvier, de demander un supplément d'informations sur la situation au Ghali, qui recommandait le déploiement préplient les coups de main, provoquant de vio-lentes représailles des armées gouvernemen-

## NAIROBI

de notre correspondant en Afrique de l'Est

M. Boutros-Ghali revient à la charge. Pour la deuxième fois en moins de six mois, le secrétaire général des Nations unles lance un appel au Conseil de sécurité pour l'envoi préventif de troupes dans la région des grands lacs, de manière à pouvoir rapidement intervenir au Burundi, où il redoute « une répétition de la tragédie rwandaise ». M. Boutros-Ghall cherche à

prendre les devants pour éviter que l'ONU ne soit accusée de n'avoir pas su empêcher le géno-cide comme elle l'a été à propos du Rwanda en 1994. Plus de 500 000 Tutsis et Hutus modérés rwandais avaient été massacrés entre avril et juillet 1994 par des miliciens et soldats hutus extrémistes, au cours d'une guerre civile qui a pris fin avec la victoire des rebelles tutsis du Front patriotique rwandais (FPR).

Mais la proposition du secrétaire général ne semble pas enthousiasmer le Conseil de sécurité, qui préférerait se contenter de l'envoi d'« un message politique ferme ». Aucune puissance n'est disposée à se risquer militairement au Burundi, alors que l'armée, dominée par la minorité tutsie, répète qu'elle est hostile à toute intervention extérieure. L'ONU avait délà suggéré de dépêcher des troupes étrangères à Bujumbura après la tentative de coup d'Etat d'octobre 1993. Des militaires venaient d'assassiner Melchior Ndadaye, premier président hutu de l'histoire du pays, élu cinq mois auparavant, ainsi que cinq hauts responsables du Pront pour la démocratie an Burundi (Frodebu), porté au pou-voir par la majorité hutue. Il s'agissait alors de protéger les rescapés du gouvernement, réfugiés à l'ambassade de France. Mais devant le refus catégorique de l'armée, la communauté internationale avait fait marche arrière.

## ÉPURATION ETHNIQUE

Le Conseil de sécurité préfère s'en remettre à une diplomatie ans, alors que les massacres vout en ausmentant. Surtout depuis l'émergence, en août 1994, d'un mouvement de guérilla hutue, les Forces de défense de la démocratie (FDD), qui ne cesse d'étendre son territoire d'action dans les collines de l'arrière-pays, où l'armée ne s'aventure que le termos de brèves opérations de représailles. A Bujumbura, le gouvernement, dit de coalition nationale, n'est en réalité que le champ clos des rivalités entre l'opposition tutsie et la majorité présidentielle (hutue) issue des élections de 1993.

Le Frodebu ne cesse de réclamer une intervention étrangère, affirmant que l'armée terrorise la population - hutue à 85 %. Quant aux opposants tutsis, qui ont peu à peu repris l'essentiel du pouvoir qu'ils détenaient avant les élections de 1993, ils s'alignent sur l'attitude des militaires, à l'image de l'ambassadeur burundais aux Nations unies, chef d'un petit parti de l'aile dure de l'opposition. Aujourd'hui au Burundi, seuls les partis de l'opposition tutsie, forts du soutien des forces de l'ordre, s'expriment, tandis que le Frodebu, visé pas des actes terroristes qui ont fait déjà plusieurs morts parmi ses responsables, se fait de plus en plus silen-

Le parti hutu le plus actif est le Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD) et sa branche armée, dirigés par Léonard Nyangoma, ancien ministre de l'intérieur. Le CNDD et son chef gagnent en popularité au sein de la communauté hutue, qui subit de plein fouet la répression de l'armée et les épurations ethniques dans tous les quartiers de Bujumburs. On estime qu'il meurt, chaque jour, une trentaine de per-

Mais les FDD ne semblent pas être en mesure de lancer l'attaque de front des positions militaires. Mal équipés et mal entraînés, semble-t-fl, les rebelles se limitent

retirer, laissant les paysans hutus à la merci des représailles très meurtrières de l'armée. De source militaire, on a aussi signalé plusieurs attaques sur des camps de déplacés, occupés par des familles tutsies chassées de leur colline par les massacres qui ont suivi l'assassinat de M. Ndadaye, il y a deux ans, et qui n'osent plus retourner chez elles, préférant rester dans des lo-

des convois militaires avant de se calités sous la protection des soldats. Depuis quelque temps, les FDD s'en prennent à des cibles économiques. En novembre, la ligne electrique qui alimente Bujumbura a été endommagée, et la capitale est quasiment privée d'électricité. Les entreprises doivent fermer et licencier, et sur les marchés, les prix augmentent. A la différence des forces de l'ordre burundaise, l'Armée patrio-

## Baby boom dans les camps hutus en Tanzanie

La presse tanzanienne s'est récemment inquiétée du fort taux de natalité observé dans les camps de réfuglés hutus et burundais. Selon le journal *Mtanzania*, certains camps voient naître, chaque se-maine, entre 30 et 100 enfants. Selon *Mtanzania*, ce phénomène s'explique par l'oisiveté des réfugiés et les conditions sanitaires et nutritionnelles relativement satisfaisantes qui règneat dans les camps, mais aussi par le désir de « compenser » les pertes dues à la guerre. Ce désir, corroboré par les observations des organisations humanitaires, est entretenu par la propagande des extrémistes hu-tus, qui encouragent la croissance de la population dans la perspective d'un retour en force au Rwanda. Ces extrémistes se sont opposés à la distribution de préservatifs, n'y voyant qu'une mesure de planning familial. Or le taux de séroposivité - au Rwanda, avant la guerre civile, l'un des plus élevés du monde - reste le risque santtaire majeur pour la population des camps. - (AFR)

tique rwandaise (APR), dominée elle aussi par la minorité tutsie, est présente sur toutes les collines. Mais elle doit faire face à des infiltrations de rebelles en provenance des camps de réfugiés du Zaire, où s'entassent 1,7 million de Hutus qui ont fui la victoire tutsie en juillet 1994. On estime qu'une cen-taine de soldats de l'APR ont ainsi été tués depuis un an. Plusieurs attentats ont été commis : un pylone électrique a été saboté dans la nuit du nouvel an, causant une panne générale dans tout le pays. Dans la nuit de mercredi à jeudi, selon la radio nationale, un commando a pénétré dans une prison de Ruhengeri, tuant un policier et libérant plusieurs détenus.

#### CRIMES CRAPULEUX Plusieurs Hutus modérés ont quitté le gouvernement ces derniers mois, révélant des chiffres alarmants sur l'ampleur des exactions de l'APR parmi la population hutue des collines. Le régime rwandals, au sein duquel les extrémistes tutsis semblent s'être impo-

sés, se radicalise, et l'impunité est

de règle, comme sous la dictature (hutue) de feu le président Juvéna! Habyarimana. « Il y a de moins en moins d'actes de vengeance liés au génocide de 1994, et de plus en plus d'exactions d'origine crapuleuse ou politique », explique Seth Sendashonga, ancien ministre de l'intèrieur du gouvernement mis en place par le FPR. « On tue, on fait tuer, pour s'emparer des biens ou du travail d'autrui. » Le durcissement du régime se

LE MICHUL / JAMES ....

constate aussi dans l'expulsion récente de trente-huit organisations non gouvernementales, ainsi que dans les efforts du gouvernement pour mettre un terme à la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar), finalement maintenue jusqu'en mars avec des effectifs reduits.

Au Rwanda comme au Burmodi. l'année 1996 risque fort de voir se développer les rebellions butues et des représailles des deux armées tutsies, auxquelles la communauté

Jean Hélène

# **Partir** ça donne des forces pour repartir

Attaquez 1996 en pleine forme. Nouvelles Frontières vous fait votre premier cadeau de l'année : jusqu'à 30% de réduction par rapport aux prix brochures sur plus de 20 destinations pour partir en janvier ou février.

# LES VOLS

 vols aller-retour au départ de Paris en ignvier et février 1996

LONDRES 490 F PISE 790 F TUNIS 800 F BARCELONE 840 F ROME 850 F VENISE 850 F MARRAKECH 900 F LISBONNE 950 F TENERIFFE 1 300 F TEL-AVIV 1 480 F LES ANTILLES (1) 2 250 F GUYANE 2 650 F BANGKOK 2 990 F LA REUNION (2) 3 250 F NOUMEA 5 500 F PAPEETE (3) 5 950 F

(1) départs aussi de Toulouse, Marseille, L'île, Lyon, Nantes et Brest (2) départs aussi de Lyon et Marseille (3) réduction de 50 % pour une 2ème, 4ème, cème personne... voyageont ensemble à l'aller

#### LES WEEK-ENDS chambre double avec petit déjeuner

avion compris

# LISBONNE

12 janvier au 25 février 2 nuits et 3 jours 1 280 F

CASCAIS 25 km de Lisbonne 12 janvier au 25 février 2 nuits et 3 jours 1 430 F

# ISTANBUL

9 janvier au 25 février 3 nuits et 4 jours 1 700 F

# 18 janvier au 23 février 1 700 F

11 gu 14 ignvier **1 530 F** 3 nuits et 4 jours

# TOZEUR

Sud-Tunisien hôtel-club Paladien Basma demi-pension 12 janvier au 19 février 3 nuits et 4 jours 2 290 F

#### LES PALADIENS une semaine en demi-pension

avion compris.

**TUNISIE** à Hammamet hôtel-club Hammamet Club 12 janvier au 17 février 1 450 F

## hôtel-club Tropicana 14 janvier au 17 février 1 780 F

MAROC à Marrakech

hôtel-club Apolonia 13 janvier au 18 février 5 390 F

# MARTINIQUE

hôtel-club Marouba 1" au 15 février **5 900 F** 

LE SKI hôtel Le Soleil d'Or à Megève I semaine petit déjeuner compris 13 janvier au 9 février 1 090 F

#### LES CIRCUITS avion compris

#### CANADA L'HIVER QUÉBÉCOIS

8 jours en demi-pension départs: 3 et 10 février 4 650 F

# KENYA

PARCS ET RÉSERVES

2 semaines en pension complète départs: 19 janvier et 2 février 6 995 F

**NEPAL** Trekking HELAMBU VILLAGES SHERPA 2 semaines en pension complète

départs : 9 et 23 février 10 200 F



Mouvelles FRONTIERES

Tout le monde s'y retrouve

prix par personne 

 hors taxes aériennes
 160 agences en France
 13 41 41 58 58
 3615 NF (1,29 F to minute)

# Les seize civils bosniaques enlevés par les Serbes ont été libérés

Les forces de l'OTAN règlent ainsi le premier incident de leur mission en ex-Yougoslavie

la libération des seize civils bosniaques retenus prisonniers par les Serbes de Bosnie, le gouver-

velles disparitions. A Washington, la Maison Blanche a annoncé la visite « dans les prochains

Au moment où l'OTAN obtenait, jeudi 4 janvier, nement de Sarajevo faisait état de trois nou- jours » du président américain, Bill Clinton. Ce voyage devrait avoir lieu à la fin de la semaine

SARATEVO

de notre correspondant Les Etats-Unis et l'IFOR ont obtenu, jeudi 4 janvier, la libération des seize civils bosniaques retenus prisonniers par les Serbes près de Sarajevo. Trois hommes ont été libérés dans la matinée, et treize autres personnes dans l'après-midi, de la prison de Kula, située à 100 mètres de l'aéroport de la capitale bosniaque. Ces seize Bosniaques avaient été arrétés séparément par la police serbe depuis le 22 décembre, tandis qu'ils tentaient de sortir ou de rejoindre Saraievo en traversant le quartier sous contrôle serbe d'Ilidza, empruntant une route théoriquement

placée sous la protection de l'IFOR. Cependant, selon le gouvernement bosniaque, trois ou quatre autres hommes seraient encore détenus par les séparatistes serbes. « Trois autres civils bosniaques, un Serbe, un Croate et un Musulman, ont été enlevés par les Serbes », a affirmé. jeudi soîr, Amir Hadziomeragic, le vice-ministre chargé des relations avec l'IFOR. Il a ajouté que, par allleurs, un autre Bosniaque « semble manquer encore à l'appel ». « Il sembleralt qu'une personne n'ait toujours

pas été libérée et qu'en réalité dix-sept civils et non seize aient été arrêtés sur la route d'Ilidaa », a conclu M. Had-

La situation est donc toujours confuse. Le gouvernement bos-niaque lui-même ne paraît pas certain de ses informations, tant il recoit d'appels de familles inquiètes par la « disparition » ou le retard d'un proche qui était supposé traverser Ilidza. Les officiers de l'IFOR doivent se contenter d'interroger l'armée et la police serbes, en espérant que ces dernières ne lui cachent pas de prisonniers.

SUCCES POUR L'IFOR

La libération du groupe de seize personnes est, de toute façon, un succès pour l'IFOR. Des officiers français ont rencontré à maintes reprises des responsables serbes, exigeant l'élargissement des prisonniers. D'autre part, au niveau diplomatique, les Etats-Unis ont exercé de fortes pressions sur les Serbes afin de parvenir à une libération rapide. Washington a adressé une lettre au président de Serble, Slobodan Milosevic, et l'ambassadeur américain à Sarajevo, John

Menzies, a rencontré les chefs du faubourg d'Ilidza. Cette affaire d'enlèvement de civils bosniaques est le premier accroc dans la mission de l'IFOR, qui avait débuté sans problème. Le cessez-le-feu est parfaitement respecté, les belligérants ont quitté leurs positions de combat autour de la capitale bosniaque et plu-sieurs routes ont été déminées. Toutefois, l'IFOR n'a pas suffisamment garanti la sécurité des Sarajéviens

qui traversent les faubourgs serbes,

arguant simplement que « la liberté

de mouvement a été rétablie ». Adil Spahic, un homme de quarante-quatre ans libéré jeudi, a affirmé qu'il « ne s'aventurerait plus jamais sur cette route si les escortes de l'IFOR restent en l'état, car ce n'est pos du tout une earantie de sécurité ». M. Spahic, accompagné d'un autre homme au nez cassé, Meho Kursumdzija, a raconté qu'ils avaient été battus par les policiers serbes après leur arrestation. « Nous avons été contraints de nous asseoir sur le sol en béton, et nous avons été soumis aux insuites des gens de passage, a-t-il dit. Un homme m'a donné un coup de pied au visage, et Meho a recu un coup

dans le nez. » D'autres prisonniers li-

bérés ont, en revanche, certifié avoir été correctement traités.

Le principal reproche des Bosniaques est l'attitude de l'IFOR après les premières arrestations. La Force multinationale de l'OTAN avait en effet déclaré que ce genre d'incidents devaient être résolus par la police civile de l'ONU. Le problème est que cette police n'existe pas encore. Et, selon l'ONU, les accords de paix prévoient que « la liberté de mouvement doit être garantie par l'IFOR ». Ces jours de tension ont clairement ieté une ombre entre Sarajevo et l'IFOR, et une certaine méfiance marquera désormais les relations entre ceux qui, selon l'accord de Dayton, devraient être des partenaires pour la paix.

Rémy Ourdan

■ Le président américain. Bill Clinton, se rendra « dans les jours prochains » en Bosnie. Cette visite. officiellement annoncée jeudi 4 janvier par la Maison Blanche, aura pour objectif premier de rappeler à l'opinion publique américaine l'importance de l'envoi de GI en Bosnie -- (AFR)

# Ouverture d'une « table ronde » de réconciliation entre Tchadiens

FRANCEVILLE. La « table ronde interchadienne de réconciliation » devait s'ouvrir, vendredi 5 janvier à Franceville, ville natale du président gabonais Omar Bongo, qui doit présider cette réunion. La durée, le nombre et l'identité des participants ainsi que l'ordre du jour de la table ronde restent

Elle devrait réunir, en présence des présidents gabonais, nigérien et centrafricain, le président trhadien Idriss Déby, les représentants d'une quinzaine d'organisations político-militaires originaires de presque toutes les régions du pays, ainsi que certains partis politiques d'opposition. Il s'agira d'intégrer l'opposition année au processus démocratique entamé lors de conférence nationale de 1993, afin d'assurer le bon déroulement du référendum et des élections prévus en 1996. La France, qui maintient un important dispositif militaire au Tchad, l'Union européenne, les Etats-Unis et l'Organisation de l'unité africaine participent en tant qu'observateurs à la table tonde. -(AFP)

# La lutte antidrogue au Pérou incombe à la police et non plus à l'armée

LIMA. L'armée, dont les chefs en poste dans les vallées tropicales étaient de plus en plus souvent accusés d'être confompus par les « narcos », a été déchargée de la lutte contre le trafic de drogue. Cette mission incombe désormais à la police, à la tête de laquelle le président Alberto Pujimori à nominé, mardi 2 janvier, le général Ketin Vidal, l'ex-chef de la police antiterroriste et organisateur, à ce tître, de l'arrestation d'Abimael Guzman (miméro un du Sentier lumineux), en septembre 1992.

Fin 1995, un scandale a éclaboussé les principaux responsables de la police. accusés de s'être approprié les biens saisis à un important trafiquant de cocaine. Nommé le 18 décembre par le président Pujimori, le général Victor Alva a démissionné le 26 décembre, pour laisser la place à un homme considéré comme au-dessus de tout soupçon. - (Corresp.)

EUROPE

# POLOGNE : le chef du contre-esplonnage, Konstanty Miodowicz, a révélé, jeudi 4 janvier, qu'il avait présenté sa démission mardi, à l'issue de son audition devant la commission parlementaire chargée d'enquêter sur les accusations d'espionnage portées contre le premier migistre, Jozef Oleksy. Par ailleurs, le ministère de la défense, le dernier des trois portéfeuilles dits « présidentiels » encore vacants depuis la défaite de Lech Walesa, a été attribué, jeudi, à Stanislaw Dobranski du Parti paysan, partenaire de la coalition gouvernementale dominée par les ex-communistes - (AFP)

■ La République tchèque et la Siovaquie ont signé, jeudi 4 janvier, un accord rectifiant leur frontière pour atténuer les sinuosités de la ligne de démarcation convenue lors de la partition de la Tchécoslovaquie, le 1º janvier 1993. Cet accord, qui doit être approuvé par les Parlements des deux pays, prévoit l'échange de 452 hectares de part et d'autre de la nouvelle frontière

■ TURQUIE : trois détenus ont été tués lors de la répression d'une unu-tinerie dans la prison de haute sécurité d'Univanive, à Istanbul, jeudi 4 janvier, selon le communiqué d'un groupe d'avocats. Il y amait eu 35 blessés, dont 7 membres des forces de l'ordre. Les détenns tués étalent membres d'une organisation clandestine d'extrême gauche, le DHRP-C (l'ancien Dev-Soi). Les autorités gouvernementales ont fait état des incidents, sans confirmer le bilan. - (AFR)

■ ETATS-UNIS : les négociations budgétaires entre la Maison Blanche et l'opposition républicaire, qui devaient reprendre jeudi 4 janvier, ont été re-poussées à vendredi, à la demande des républicaires. Cette requête semble confirmer un désaccord en leur sein, exploité par la présidence, qui pré-sente les républicaires comme le seul obstacle à la réouverture des services publics fermés depuis près de trois semaines. - (AFR)

PROCHE ORIENT

■ ISRAÉL: le gouvernement devrait libérer plus de 1 400 détenus palestiniens, mardi 9 janvier, dont 400 militants de l'opposition, a annoncé, jeudi 4 janvier, le « ministre » palestinien Nabil Chaath. Plus de 5 000 prisonniers palestiniens sont actuellement détenus par Israël. - (AFP)

■ TUNISIE : Amnesty International exprime sa préoccupation, dans un communiqué rendu public, leudi 4 ianvier, après la condamnation, la veille de Me Najib Hosni à huit ans de prison par le tribunal du Kef pour « fulsification d'un contrat de propriété ». Incarcéré depuis le 15 juin 1994, Najib Hosni avait entamé une grève de la faim le 27 octobre 1995. Transfèré peu après dans les locaux du ministère de l'intérieur, il y aurait été torturé. Amnesty craint que l'inculpé, également accusé de trafic d'armes. « ne soit poursuivi uniquement pour son action comme défenseur des droits de

■ SIERRA LEONE : une attaque des rebelles du Front révolutionnaire uni (RUF) a fait 13 morts, jeudi 4 janvier, à Taianna et Njala (130 kilomètres à l'est de la capitale Freetown). Par ailleurs, le gouvernement militaire a fait interdire jeudi une manifestation prévue samedi. Les partis politiques qui doivent participer aux élections prévues le 26 février voulaient protester contre « les tentatives pour truquer » les élections. – (AFP)

■ CÔTE D'IVOIRE: un cinquième journaliste proche de l'opposition a été incuipé et écroué, mercredi 3 janvier, à Abidjan. Freedom Neruda, seerétaire général de la rédaction de La Voie, quotidien proche du Front populaire ivoirien - suspendu pour trois mois - a été inculpé d'« offerse au chef de l'Etat ». Le directeur du journa) a été condamné le 28 décembre à deux ans de prison ferme, sous le même chef d'inculpation. - (AFP)

ERUSSIE: le taux d'inflation a été ramené à 3,2 % en décembre, le meilleur résultat mensuel depuis le lancement des réformes économiques radicales, en janvier 1992, selon les statistiques diffusées par le ministère de l'économie, jeudi 4 janvier. Sur l'ensemble de 1995, la hausse des prix de détail a atteint 131 %, contre 300 % en 1994, et 950 % en 1993. - (AFP).

CHINE: la croissance du produit intérieur brut est redescendue à 10,2 % en 1995 (contre 11.8 % en 1994) et la bausse des prix à 14,8 %, a indiqué le bureau d'Etat des statistiques vendredi 5 janvier. Le PIB a atteint 695 milliards de dollars. La production industrielle a augmenté de 14 %, l'agri-

# Le ministre allemand de l'économie souhaite une baisse des cotisations sociales

BONN. Le chanceller Heimut Kohl devrait présenter le 23 janvier aux représentants des syndicats et du patronat réunis son projet de programme d'action pour l'emploi, qui toucherait à la fois à la politique fiscale et à la protection sociale. Le ministre de l'économie Gunther Regrodt a anssi souhaité, dans un entretien au Frankfurter Allgemeine, jeudi 4 janvier, une baisse des cotisations sociales et jugé « inévitable à long terme » une réduction des salaires en cas de maladie. Réclamée par les employeurs, cette mesure a été soutenne par Herbert Hax, président du « conseil des sages » anprès du gouvernement, sur la chaîne de télévision SAT 1. M. Hax a aussi souscrit à la proposition de « salaire flexible » du président du patronat allemand (Le Monde du 4 janvier), jugeant en revanche « irréalisable » le pacte pour le maintien de l'emploi suggéré par le président du syndicat IG Metall Klaus Zwickel, en échange d'augmentations de salaires plus limitées.

# L'Espagne met en place un système de médiation antigrèves

MADRID

de notre correspondant L'Espagne, qui détenait jusqu'à l'an demier le record de l'Union européenne en nombre d'heures de travail perdues chaque année à cause des grèves, devrait disposer dans quelques semaines d'un mécanisme de médiation et d'arbitrage permettant de désamorcer les conflits du travail dans les grands secteurs économiques du pays. L'accord passé entre les centrales syndicales et le patronat ces detniers jours, et que ses rédacteurs sont toujours en train de peaufiner, serait un modèle du genre. Il a nécessité une année et demie d'intenses négociations entre les syndicats et le patronat, et il est défini par les juristes comme « l'un des grands pactes sociaux depuis la Constitution » de 1978.

Aux termes de ce texte, intitulé ASEC (Accord sur la solution extrahudiciaire aux conflits du travall), les syndicats et le patronat s'engagent à soumettre à un mécanisme de médiation obligatoire toute grève ou tout conflit affectant le statut des travailleurs, tels que les licenciements collectifs, la modification des conditions de travail et la mobilité géographique. Cependant, sont exclus de cet accord tous les conflits sur la sécurité sociale.

Avant même que ne soient bouclées les ultimes négociations sur des questions techniques, les Commissions ouvrières, la grande centrale syndicale de tendance communiste, ont ratifié l'accord. Le bureau confédéral des

Commissions ouvrières a adopté le texte mercredi soir par quatre-vingt-dix voix contre dix et six abstentions. Le porte-parole de cette centrale syndicale, Angel Campos, a expliqué que l'accord était très positif et que « l'obligation de soumettre une grève à un mécanisme de médiation n'était pas une entrave aux droits syndicaux

L'autre grande centrale syndicale, l'UGT, l'Union générale des travailleurs, proche des sodalistes, devrait se prononcer le 12 janvier, tandis que le patronat votera sur la ratification de l'accord le 16. « Il s'agit, a déclaré un des responsables de l'UGT, d'abandonner le syndicalisme de confrontation et de parier sur un modèle de relations du travail basé sur la négociation et le dia-

PROCÉDURE D'ARBITRAGE

Le temps imparti à la médiation sera de dix jours, sauf dans les cas de grève, où le délai pour négocier ne sera que de soixante-douze heures, ce que conteste le patronat, estimant qu'en trois jours on n'a pas le temps, parfois, de désamorcer une grève. Tout texte de préavis de grève dans les grandes entreprises, ou à l'échelon régional ou national, devra préciser que le processus de médiation a été épuisé et que les négociations n'ont pas abouti. Le patronat devrait effectuer la même démarche avant de procéder à des licenciements collectifs.

La désignation du médiateur se fera sur la

base d'une liste remise à jour régulièrement par les partenaires sociaux. Patronat et syndicats pourront également demander une procédure d'arbitrage. C'est le gouvernement qui sera chargé de fournir tous les recours nécessaires à cette mission de conciliation. Un service interconfédéral de médiation et d'arbitrage devrait être créé prochainement et placé sous la tutelle du ministère du travail. Le gouvernement a immédiatement fait savoir qu'il apporterait tout son concours en matériel, personnel et infrastructures pour la mise en application d'un ac-

cord qu'il qualifie de « hautement positif ». Si la vie politique espagnole est des plus crispées ces derniers mois avec les scandales politico-financiers et les élections anticipées, les syndicats et le patronat ont choisi, eux, de mettre en place des garde-fous à toute tension sociale. Pour le directeur général de l'INEM (agence pour l'emploi espagnole), cet accord revalorise la négociation collective. Les deux grands conflits du travail qu'a connus l'Espagne l'an dernier, la grève de cinq semaines des médecins et celle des pilotes d'Ibetia qui a paralysé le trafic aérien espagnoi durant le mois de novembre, ont été réglés par l'intervention d'un médiateur.

L'accord intervenu entre les syndicats et le patronat sera effectif dès qu'il aura été ratifié par les partenaires sociaux, y compris les syndicats de branche. Il sera en vigueur jusqu'au 31 décembre de l'an 2000 et pourra être reconduit tous les cinq ans. - (Intérin. )

autre version que celle présentée aujourd'hui et dans laquelle il n'au-

rait été qu'un piètre apprenti es-

pion. Pour autant, le but poursuivi

par cet homme d'influence n'appa-

rait pas clairement. Il est peu pro-

bable que le chef du SRI ait unique-

ment voulu couper l'herbe sous le

pied du leader ultranationaliste Va-

dim Tudor, qui, depuis plusieurs se-

maines, menace de révéler le passé

de M. Magureanu. M. Tudor est

coutumier de ce genre d'attaques

qui, jusqu'à présent, sont toutes re-

En revanche, la démarche de

M. Magureanu fait remonter à la

surface la question sensible des

dossiers, confidentiels jusqu'à

présent, constitués à l'époque par la

Securitate sur ses dizaines de milliers d'employés. Selon Alexandru

Lupu, éditorialiste au quotidien

d'opposition Libertatea, la dé-

marche de M. Magureanu serait

donc « un avertissement » lancé par ce proche du président fliescu en di-

rection d'anciens collaborateurs de-

venus de respectables hommes po-

litiques. « En cette année électorale

[municipales au printemps, législa-

tives et présidentielle en automne],

les dossiers de la Securitate sont plus

que jamais une arme politique, dit-il,

et ceux qui, dans la majorité comme

dans l'opposition, sortiront du rang

retrouveront leur dossier dans la

presse. » Six ans après la chute de la

dictature, le cadavre de sa police

politique bouge encore.

tombées comme des soufflés.

# Le chef des services secrets roumains fait resurgir le fantôme de la Securitate

de notre correspondant Acte d'intimidation ou accès de sincérité? L'ensemble de la presse roumaine se posait, jeudi 4 janvier, la question, à la suite des révélations du chef des services roumains de renseignement (SRI) concernant son appartenance à la Securitate, l'ancienne police politique du dictateur communiste Ceausescu, Car. tout en reconnaissant pour la première fois ses liens avec cet organisme, Virgil Magureanu reste vague sur les motivations de son geste, qui fait resurgir le fantôme

Officiellement, celui qui dirige le d'ironiser sur ce chef de services se-SRI depuis sa création en 1990, a fourni son dossier à la presse « dans un souci de transparence ». Ce subit excès de vertu a provoqué la surprise, y compris chez ses amis politiques. D'autant plus que la minceur du dossier rendu public laisse perplexe. Selon ce document, M. Magureanu a dirigé un groupe d'informateurs de 1963 à 1964 dans la région de Timisoara. Agé à l'époque de vingt-trois ans, il aurait été libéré de ses tonctions « à sa demande », ses employeurs jugeant qu'il n'avait pas « accompli son travail ». La presse n'a pas manqué

crets « incapable » et se demande si M. Magureanu ne cherche pas plutôt à minimiser son passé « sé-

Son dossier élude, en effet, une autre période trouble de sa vie révēlee, en 1992, par l'hebdomadaire Tinerama, qui affirmait alors que M. Magureanu avait, en 1970, le grade de capitaine au « département des informations étrangères » de la Securitate. Son rôle dans les événements de décembre 1989 - Il fut une des rares personnes à assister au procès expéditif du cruple Ceausescu - plaide plutôt pour une

L'Europe reste la priorité de la diplomatie française pour 1996

LE PRÉSIDENT Jacques Chirac a tournée après la vague de protestaconfirmé, jeudi 4 janvier, devant les tions internationales suscitée en ambassadeurs étrangers invités à 1995 par la reprise des tirs français. l'Elysée pour les vocux au corps di-Parmi les grands objectifs de l'acplomatique, que « la France achèvetion française pour 1996, le préra l'ultime campagne de ses essais sident a cité la défense de l'aide au nucléaires avant la fin de février ». développement, dont il a indiqué D'ici là, un sixième et demier tir doit qu'il en ferait l'un des thèmes prinencore avoir lieu à Mururoa. Recipaux du sommet des pays indusmerciant « particulièrement les pays trialisés qui se tiendra en juin à qui ont compris le sens de [cette] ac-Lyon. Mais la priorité reste la pourtion », le chef de l'Etat a rappelé suite de la construction euroque, pour Paris, le prochain traité péenne. M. Chirac a rappelé l'imd'interdiction des essais nucléaires. portance qu'il attache à la création qui doit être conclu d'ici à l'aud'« un véritable pilier européen de tomne, doit bannir tout type d'exdéfense » au sein d'une Alliance plosion nucléaire. Cette annonce a atlantique rénovée. Il a insisté sur été qualifiée d'« excellente chose » l'importance de la Conférence interen Nouvelle-Zelande, ce qui laisse gouvernementale qui s'ouvre à Tuespérer qu'une page va pouvoir être rin, le 29 mars, « pour concrétiser les

Le ministre des affaires étran-

progrès de l'Europe ». Soulignant « la vitalité de la coopération franco-altemande », il a réaffirmé sa conviction que « les Etats qui en ont la volonté et la capacité puissent développer entre eux des coopérations

gères, Hervé de Charette, qui présentait ses voeux à la presse, a insisté lui aussi sur l'importance de la politique européenne. « C'est là, a-til dit, que s'exprime le plus directement notre capacité d'influence, notre aptitude à changer le cours des choses. (...) C'est donc là le premier cercle de notre action et de notre di-

H. de B.

Christophe Chatelot



ا هڪد اعن الامن

barcou addition. and the second powels (427 -CERTAIN ACTION - 1 guises at the -emede (fål congres (Silver - 1) opport a letter (1941). a consiste ... The tue de militari loagism? -pour y promise. Commercial ---**ब्रोहिस** स्ट. इ.स. न

100

S Tiele

The Late

milit of wife.

rection de 😅

tances de la 🗥

chrolane www.

ses adheren

derriete la die

prises par are all

विका स्थापनात्त्र र ः ।

o viscul di chariff

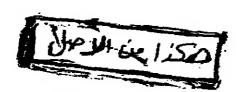
(Ce qui se :30° :

la percée de Noblance

**EC**CAMP. BOTTLES ---ten known da hari SUD (%) Catholic Service Marie Commercial Comme 45 at 1, 50% .... No. of the last of **00.** 24 a 27 2 1 1 . Book ...

Points & T. A. -**国内**发现的第三人称 TRUE . . . . . por actions. tak, dest. I' . . . . . En describer.

ij.



# FRANCE

SYNDICALISME La position adoptée par Nicole Notat, approuvant dans ses grandes lignes le plan Juppe de réforme de la Sécurité sociale tout en critiquant ses disposi-

177

Company of the Compan

or and other

and statement

100

Total Man

Legano en

9 354

Contact Contac

 $\geq_{n}\alpha_{\mathbf{U}_{n,i}}$ 

Pro to Late Addition

1.01

100

小水 数性地

er exemple

tions sur les régimes de retraite des fonctionnaires, lui a valu de sévères mises en cause au sein de la CFDT. La secrétaire générale répond en dénonçant nommément, dans une cir-

culaire interne à la confédération, les membres d'un « réseau » d'extrême gauche, qui tenterait de « déstabiliser » la centrale syndicale. ● LES OP-POSANTS, qui rassemblent plusieurs

unions régionales et fédérations pro-fessionnelles, rédament la réunion d'un congrès extraordinaire. Vladimir Nieddu, dirigeant de l'union lilloise, dénonce la ligne confédérale

d'« accompagnement social ». ■ L'EXEMPLE DE SUD, syndicat exclu de la CFDT en 1988 pour « gauchisme », inspire la démarche de certains opposants à Mª Notat.

# Nicole Notat entreprend de mettre au pas les « gauchistes » de la CFDT

Critiquée pour son approbation du plan Juppé sur la Sécurité sociale, la secrétaire générale lance une contre-offensive pour conforter sa position face à ses détracteurs. Les élections professionnelles à la SNCF, au mois de mars, seront un test de la solidité de la position confédérale

CFDT. Les tensions et les contradictions, accumulées depuis le soutien apporté par Nicole Notat au plan Juppé sur la Sécurité sociale le 15 novembre, prennent un tour nouveau en s'exprimant sur la place publique, en ce début de janvier. C'est en effet dans une zone de turbulences qu'est entrée la CFDT. Jeudi 4 janvier, le secrétaire général de l'union régionale d'Auvergue faisait paraître dans Libération une lettre ouverte à M= Notat pour réclamer un congrès extraor-

Face à la contestation interne émanant de la gauche de sa centrale, la direction confédérale a décidé de frapper vite et fort. C'est en pleine trêve des confiseurs, le 28 décembre, qu'elle a envoyé une circulaire à l'ensemble de ses syn-

## « Ce qui se cache... »

« A propos des initiatives de demande d'un congrès extraordinaire »: sous cet intitulé, la direction de la CFDT a adressé, le 28 décembre, à toutes les instances de la confédération une circulaire visant à expliquer à ses adhérents « ce qui se cache » derrière les démarches entreprises par certains de ses militants qui réclament la réunion d'un congrès extraordinaire.

Ces démarches, indique-t-elle, « visent à changer la ligne politique confédérale, à démettre le bureau national élu lors du congrès de Montpellier, à élire une nouvelle équipe dirigeante ». « Un certain nombre de personnes, organisées en réseau et se définissant comme membres d'une 'gauche syndicale', ont décidé d'utiliser la demande (...) d'un congrès extraordinaire comme support à leur stratégie, indique la circulaire. Ce réseau est constitué de militants connus depuis longtemps dans l'organisation pour y promouvoir les thèses de l'extrême gauche, dans laquelle ils militent, ou [pour leur] opposition systématique. »

La direction cite les noms de treize responsables accusés tants d'avoir « des liens directs avec-

AVIS DE GROS TEMPS sur la dicats (fédérations, unions régio- de cette centrale, ainsi que des nales et départementales), pour fustiger les demandes de congrès

extraordinaire. Dans cette circulaire, la direction de la CFDT dénonce les « grandes manœuvres » menées par des militants favorables aux « thèses de l'extrême gauche » afin de « déstabiliser la CFDT ». « Ce qu'ils veuient mettre en cause, c'est bien la noture et le rôle du syndicalisme que se propose d'incarner la CFDT », affirme-t-elle.

#### DÉMONCIATION NOMINATIVE

Selon elle, les demandes de réunion d'un congrès extraordinaire présentées, notamment, par la fédération des transports et par l'union régionale d'Auvergne, visent « à démettre le bureau national étu lors du congrès de Montpelner [en mars 1995] et à sitre une nouvelle équipe dirigeante ». La di-rection confédérale dénonce des responsables a organisés en résequ », en citant nommément treize dirigeants syndicaux accusés d'être les « animateurs » de ce réseau. Parmi ces derniers figurent des responsables des unions régionales Provence-Alpes-Côte d'Azur, de Basse-Normandie, d'Auvergne, des fédérations FGIE (transports et équipement), du SGEN (enseignants), de syndicats Interco (ministère de l'intérieur et collectivités locales) et de l'ANPE. Ces responsables avaient vivement critiqué l'attitude de la direction confédérale pendant les grèves et manifestations de décembre, notamment le soutien apporté par la direction confédérale au plan Juppé de réforme de la Sécurité so-

Selon la direction confédérale, qui les accuse de « tenter de s'organiser en courant » au sein de la CFDT, il s'agit de « militants connus depuis longtemps dans l'organisation pour y promouvoir les thèses de l'extrême gauche dans laquelle ils militent ou pour le moins dans l'opposition systématique, quelles que soient les positions de la confédération depuis de nombreuses années ». Elle reproche nent à certains de ces mili« contacts avec d'autres organisa tions syndicales », comme SUD.

Trois unions régionales (Basse-Normandie, Provence-Alpes-Côted'Azur et Auvergne) ont aussitôt réagi. Dans une « lettre ouverte » Jean-Claude Aparicio, secrétaire de l'Union régionale PACA, indique avoir « eu honte » de l'attitude de la direction confédérale durant les grèves et manifestations de décembre, tandis qu'Etjenne Adam, secrétaire de l'union régionale de Basse-Normandie, estime qu'il est « facile de dire qu'il n'y a pas de problèmes à la CFDT et de soutenir la thèse du complot ».

Cependant d'est avec la Fédération générale des transports et de l'équipement (FGTE) et, notamment, avec les cheminots, en pointe dans le conflit aux côtés de la CGT, que le fossé semble être le plus grand. Cinquième fédération au sein de la CFDT, la FGTE a pris l'initiative de convoquer, samedi 6 janvier, une assemblée générale de ses syndicats, pour discuter du mouvement social et de ses conséquences dans la CFDT. Dans son bulletin, la FGTE expliquait, le 27 décembre, qu'« à l'occasion de ce mouvement de profondes différences sont apparues dans la CFDT, qu'il s'agisse de l'analyse du mouveON EST INFILTRES PAR LES GAUCHÜTES ET LES SYNDICALISTES."

ment, du positionnement sur les décisions gouvernementales, de la stratégie ou du fonctionnement de notre organisation ». Dans la foulée, elle a demandé à M= Notat que soft inscrite à l'ordre du jour des débats du conseil national confédéral, convoqué les 23, 24 et 25 janvier, une résolution demandant la réunion d'un congrès extraordinaire dans les trois mois à venir. Même si le conseil national, en bonne logique, risque fort de rejeter la demande de congrès extraordinaire, la direction confédérale donne l'image d'une instance qui se crispe. L'opposition interne ne fédère qu'un tiers des mandats et elle n'élargit son audience qu'à

Pesin

des turbulences agitent toutefois trois fédérations (services, mines et métalhugie et Interco) qui sont des soutiens de la direction confédérale. D'aucuns, au sein de la CFDT, appellent à une sortie de la crise « par le haut », en prônant « une démarche revendicative forte sur des thèmes CFDT », comme, par exemple, un soutien à une réduction massive du temps de travail, votée au congrès de Montpellier.

#### L'EXEMPLE DE SUD

Si la direction veut aller au bout de sa logique de clarification, des exclusions ou des départs de la confédération sont à prévoir. Or, la CFDT n'est peut-être pas assez forte, dans cette période de recomposition syndicale, pour se permettre de se séparer d'une partie de ses troupes. Les élections en mars à la SNCF constituent un point de cristallisation. La rupture sera consommée si les cheminots prennent la décision de se présenter sous un autre sigle que celui de la CFDT. L'exemple de SUD, exclu il y a huit ans pour « gauchisme » et qui est passé devant la CFDT aux dernières élections à La Poste et à France Télécom, reste inscrit

Alain Beuve-Mêry

# Le « mouton noir » de Lille refuse « l'accompagnement social »

lès-Lille, n'accepte pas que les salariés payent la

de notre envoyée spéciale « Vlad » est saide, comme beaucoup de ces immigrés italiens venus s'installer dans le nord de la France. « Un fils de berger et de bergère », petit et trapu, qui a gardé du pays son chapeau à larges bords vissé sur son large sourire. Depuis le début



de la grève, « parce qu'on so-vait que ça allait être corsé », Vladimir Nieddu porte anssi sor loi, du matin au soir, un téléphone portable flambant neuf. Un « truc protique, qui permet d'être plus efficace dans les actions » et. acces soirement, de garder le lien avec ceux qui, aujourd'hui, s'opposent comme lui

à la ligne confédérale d'approbation du plan Juppe de reforme de la « Secu ».

réforme, « et que les cadeaux royaux soient pour les patrons ». Secrétaire de la zone interprofessionnelle de Lille et des environs (l'équivalent d'une union départementale), avec trois autres collègues, Vlad est aussi, depuis ses vingt et un ans, un fidèle de la trotskiste Ligue communiste révolutionnaire (LCR). « Deux engagements distincts, dit-li, mais qui, aujourd'hui, ne rendent pas ma tâche facile. On a déjà commencé à me servir cet ar-

M. Nieddu s'agite en effet un peu trop aux yeux de la confédération et de Jean-Marie Toulis crétaire de l'union régionale Nord-Pas-de-Calais, qui lui reproche de «tirer publiquement sur la CFDT ». Le 7 décembre, il a signé l'appel «La CFDT dans l'unité et l'action », qui demandait à la confédération de soutenir les luttes en cours. Dans les rues de Lille, il défile avec l'ins DE CEUT. Adhérent de la CFDT depuis 1974, Vlad, qua-mais il a ajouté: « suns Notat », quand les chemid'être les « animateurs » de ce un responsable de la CGT proche de rante et un ans, employé à la sécurité-incendie et nots barrent le « D », pour exprimer leur défiance Louis Viannet », secrétaire général responsable syndical à l'hôpital de Saint-André- du caractère démocratique de la centrale, et

quand d'autres, pour montrer qu'on marche sur la tête, renversent le badge, sens dessus dessous.

Pour M. Nieddu; la contestation n'est pas circonscrite au Nord historique, fort de traditions anticonfédérales. « La CFDT vit un véritable tremblement de terre », dit-il. Et de citer l'Union fédérale des mineurs, les Fédérations du commerce et des banques, « qui ne sont pas, que je sache, des secteurs traditionnels ». « On est bien obligé de tisser des liens, explique-t-il, puisque la presse confédérale ne fait état de rien et qu'on vit sous une chape de

Vlad a passé la moitié de sa vie à la CFDT. Il veut éviter qu'elle ne devienne « une petite organisation d'accompagnement social », alliée avec l'actuelle FEN et avec l'opposition interne à Force ouvrière. Brebis galeuse, M. Nieddu? «L'enseignement des précédentes scissions devroit pourtant éclairer nos dia fler de ce mouton noir qu'est, par exemple, SUD. »

# La percée de SUD inquiète les dirigeants des grandes confédérations

CE SONT, avec les syndicalistes de CRC-Santé, les derniers exclus de la CFDT, mais peut-être plus pour bien longtemps. Présent à La Poste et à Prance Télécom, le syndicat SUD (Solidaires, unitaires et démocratiques) fait partie, avec les enseignants de la FSU et avec le « groupe des dix », dont il est membre, des nouveaux acteurs qui ont fait irruption sur le devant de la scène avec les conflits sociaux des mois de novembre et de décembre demiers. En pointe dans le mouvement, il avait appelé ses militants à faire grève et à manifester avec les cheminots, les électriciens, les gaziers et les étudiants pour défendre la Sécurité sociale et les régimes spéciaux de re-

traite, dès le 15 novembre. En décembre 1988, la fédération

CFDT-PTT exclusit ses «gauchistes », forts à Paris et dans quel-ques bastions. Sur le coup, les exclus passent par une période de flottement, puis décident de repartir de zéro. A l'origine, une bande de copains - Annick Coupé, Christophe Aguiton, Thierry Renard. Christian Chartier - crée SUD. Ils veulent un syndicat rénové, plus démocratique, plus moderne et plus

« INTELLOS » ET « GAUCHISTES »

Les critiques fusent immédiate ment: syndicat d'« intellos » pour les uns, de gauchistes pour les autres, considéré par ses adversaires comme un groupement de trotskistes de la Ligue communiste révolutionnaire et de cathos de

gauche, SUD est qualifié de « groupuscule » par la direction de la CFDT. Certains voient dans ses méthodes des similitudes avec celles des mouvements gauchistes de 1968 : assemblées générales, culte de la base, recherche systématique de l'unité d'action.

« Pour la CFDT, on était une bande

de gauchistes, tout juste capables de

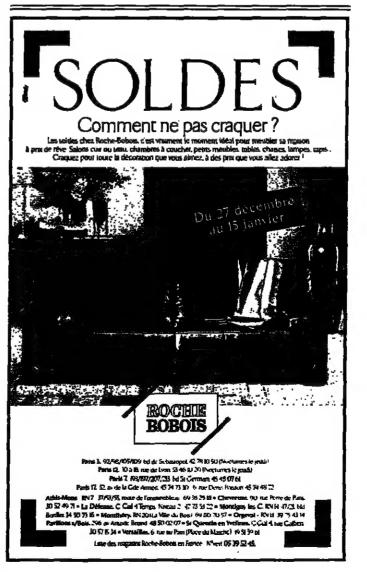
jouer les opposants. On a voulu prouver le contraire en fondant un synéicalisme unitaire et combatif, ouvert

du management et sur les reclassifi-

cations. Il est devenu un interiocuteur inévitable de la direction.

SUD est aussi un réseau qui se défend de tout corporatisme. Ce syndicat pas tout à fait comme les autres s'est bâti contre les confédérations et fait partie du « groupe des dix », avec d'autres syndicats indépendants. Proche des associations féministes, des mouvements antiracistes et des associations de chômeurs, la lutte contre le chômage est un de ses chevaux de bataille. Il s'est impliqué dès le début dans l'association Droit au logement, puis dans Droits devant. Il a porté sur les fonts baptismaux l'association Agir ensemble contre le

les confédérations traditionnelles, qui craignent, à mots couverts, que dernère cette mouvance ne se profile quelque chose de plus vaste. Force ouvrière s'en méfie comme de la peste, la CGT se voit doublée sur sa gauche par ces « groupuscules », mais c'est la CFDT qui vit le plus mal cette émergence. En investissant le terrain de la lutte contre l'exclusion et la précarité. SUD piétine les plates-bandes cédétistes. Ses animateurs puisent en effet leur inspiration aux sources de l'anarchosyndicalisme du début du siècle, cehi des Bourses du travail et d'un mouvement syndical qui se voulait porteur d'un projet d'émancipation



aux mouvements de la société », expliquent les dirigeants de SUD. Il leur fallait s'imposer sur le terrain; au bout de sept ans, aux élections professionnelles d'octobre 1995, SUD a enlevé à la CFDT, avec 27 % des voix, la deuxième place au conseil d'administration de France ÉMANCPATION SOCIALE Télécom, talonnant de près la CGT. Ces positions initent et inquiètent Il devient aussi le quatrième syndicat à La Poste. Le « groupuscule » peut désormais revendiquer huit mille adhérents et représenter soixante mille salariés, soit un tiers des techniciens et un quart des cadres et des ouvriers des deux en-Ermenegildo Zegna SUD doit une grande partie de son succès à la défense farouche d'un statut. Au sein des deux entre-PRÊT-A-PORTER HOMMES prises publiques, le syndicat a su tirer parti des erreurs de la direction et construire son crédit sur son op-**SOLDES** position à tout projet de privatisation. Dans un style proche de celui de la CGT, mais sans langue de bois, du 3 au 17 janvier 1996 SUD a su mener campagne sur l'inutilité de l'ouverture du capital 10, rue de la Paix, Paris (2e). 42-61-67-61 de France Télécom, sur les faiblesses

# M. Giscard d'Estaing somme le chef de l'Etat de clarifier sa stratégie européenne et économique

Pour l'ancien président, la réduction des déficits ne suffit pas à définir une politique

Après avoir reproché à Jacques Chirac d'avoir accepté de remoncer à l'appellation d'écu pour la future monnaie européenne, Valéry Giscard d'Estaing, qui avait rencontré François Mitterrand le 15 décembre, a haussé, jeudi 4 janvier, le ton de ses critiques envers le président de la Ré-

RÉDUIT, pendant les deux sep-

tennats de François Mitterrand, à

jouer les utilités, Valéry Giscard

d'Estaing a enfin retrouvé, depuis

l'élection de Jacques Chirac, un rôle

à sa mesure. Il l'a défini et immé-

diatement investi, jeudi 4 janvier.

sur France 2: un ancien président

de la République peut s'employer à

« aider son pays », par exemple en

donnant à l'actuel chef de l'Etat

- qu'il avait soutenu pendant la

campagne présidentielle - quel-

M. Giscard d'Estaing s'y était dé-jà essayé, le 18 décembre, en invi-

tant M. Chirac à fixer le cap d'une

« politique forte », capable de favo-

riser le « retour à la confiance »

après la crise sociale de la fin de

Il a renouvelé l'exercice avec une

certaine jubilation. Revenant sur

les grèves du mois de décembre,

M. Giscard d'Estaing a déclaré

qu'elles avaient révélé « une grande

incompréhension entre les dirigeants et l'opinion publique », cela pour

une bonne et simple raison : « Il n'y

a plus de débat en France. »

En 1981, il y avait un débat. Même

en 1988, avec la Lettre aux Français

de François Mitterrand, il y avait eu

un débat », a assuré l'ancien pré-

sident, avant de marteler : « Pen-

dant la dernière campagne prési-

dentielle, il n'y a pos eu de débat ».

ques conseils d'« expérience ».

publique. Il dénonce l'absence d'une « stratégie globale » en matière européenne et d'une politique économique qui y corresponde.

et pas davantage durant la crise de décembre. Pour le président de l'UDF, il est urgent de mettre un terme à cette incompréhension entre les dirigeants et l'opinion publique, et d'ouvrir enfin le débat de fond sur la stratégie économique et européenne de la France. «La grande táche des mois à venir sera de se mettre d'accord sur la véritable priorité », a-t-il déclaré, en évoquant le choix entre la réduction des déficits publics et la lutte contre le chômage.

« Il faut faire l'Europe, a-t-il souligné, mais, dans la manière de la faire, il faut faire très attention, parce que la réduction des déficits, si

l'on ne fait que cela, ne règle pas les autres problèmes que nous avons pour le moment et qui sont le problème de l'emploi et le problème de l'expansion. Il faut donc ajouter à la réduction des déficits une stratégie

UNE STRATÉGIE PLUS FORTE » Et d'ajouter, manifestement sceptique sur les mesures d'incitation à la consommation annoncées

par le premier ministre : « Pour relancer la croissance, il faudra faire beaucoup. Il faut une stratégie plus globale et plus forte, sinon tous nos rendez-vous – sociaux et européens – seront difficiles à tenir. » Quant à la

## La présidence de l'UDF en jeu

Président de l'UDF, Valéry Giscard d'Estaing a réaffirmé, jeudi 4 Janvier, sur France 2, sa volonté de transformer en une «force unique » la confédération libérale et centriste. Bien que les responsables des principales composantes de l'UDF, notamment ceux du Parti républicain et de Force démocrate, boudent ce projet et s'emploient surtout, avant le renouvellement du conseil national de FUDF, au mois de mars, à s'affranchir de la tutelle de M. Giscard d'Estaing, ce dernier reste persuadé qu'il n'y a place, en France, que pour une seule « formation politique au centre ».

Aussi l'ancien président de la République, et fondateur de l'UDF, estime-t-Il qu'« il faut essayer de faire de l'UDF une force unique ». même s'il admet que l'exercice est « difficile » et qu'il devra être conduit « de façon raisonnable ». Une fois cette unité réalisée, a-t-il assuré, « je quitterai la présidence », sans préciser à quelle date il lui paraît envisageable de passer le relais, ni à qui.

diminution du temps de travail, érigée par M. Chirac, lors de ses vœux du 31 décembre, en grand chantier de 1996, M. Giscard d'Estaing a tranché sans ménagement: «Ce n'est pas une priorité pour la

C'est sur la stratégie européenne de la France que l'ancien président a été le plus comminatoire. « On a besoin d'une grande explication, et je souhaite que ce soit le président de la République qui la donne. Je lui demande, avec beaucoup d'insistance, de tenir une grande conférence de presse, la première grande conférence de presse de son septennat, à la manière de celles que faisait le général de Gaulle, pour expliquer aux Français et aux autres le projet français pour l'union de l'Europe. »

S'il donne acte à M. Chirac de s'être « rallié » au projet de monnaie unique, il lui reproche, en revanche, d'être beaucoup plus « ambigu » sur la question essentielle de l'élargissement de l'Union européenne. Compte tenu de la réunion, en mars, de la conférence intergouvernementale sur l'avenir de l'UE, M. Chirac sera amené à expliquer la politique française en la matière. M. Giscard d'Estaing pourra se targuer d'avoir été de bon conseil.

# Les médecins de la CSMF « déclarent la guerre » au gouvernement Juppé

MG-France réclame davantage de concertation

armée entre le gouvernement et certains syndicats de médecins. C'est désormais la guerre ouverte. Depuis l'annonce du plan de réforme de la Sécurité sociale, qui prévoit un taux d'évolution des dépenses d'assurance-maladie très rigoureux pour 1996 (+ 2,1 %) et un alourdissement des charges sociales des praticiens libéraux, la tension n'a cessé de monter entre les pouvoirs publics et la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), la principale organisation professionnelle de médecins.

Le conflit avait pris un tour spectaculaire, le 17 décembre, avec la manifestation nationale organisée à Paris - sans grand succès - par trois syndicats de médecins (CSMF, FMF, SML), qui protestaient contre le risque de « rationnement des soins contenu dans le plan suppé ». La tension est encore montée d'un cran après la publication d'un décret et de l'avant-projet des deux premières ordonnances sur la « Sécu », dont la deuxième contient les mesures d'urgence destinées à ramener de 60 milliards à 30 milliards de francs le déficit du régime général à la fin de 1996.

« Nous sommes désormais en . Gérard Courtois guerre, une guerre de longue ha-

inquiétudes, des angoisses face au

chômage, face à des réformes trop

C'ÉTAIT jusqu'à présent la paix leine qui peut durer plusieurs semaines ou plusieurs mois ., lance le président de la CSMF, Claude Maffioli, dans un entretien publié vendredi 5 janvier par Le Quotidien du médecin. Il estime que les praticiens libéraux ont été « totalement humiliés » par les mesures contenues dans le plan de réforme de l'assurance-maladie, mais que « rien n'est inéluctable ». M. Maffioli assure qu'« un décret, comme une ordonnance, ça s'annule ou se suspend », avant de dénoncer « le retour des vieilles habitudes, qui consistent à faire passer de manière subreptice des mesures, que céla soit en plein été ou le 31 decembre ». « Aujourd'hui, dit-il, ne nous trompons pas d'adversaire. L'adversaire est le gouvernement. Ce ne se sont pas les caisses d'assu-

4 mg 197

M. Maffioli juge que, «plus que comprendre que l'ennemi est de donc être de taille ». Il annonce que « la guérilla va continuer » et que « tout est envisageable, de la manifestation aux actions locales auprès des parlementaires et de la population comme des grèves dans les cabinets médicaux ». Quant aux « ateliers » où le gouvernement, le patronat et les syndicats doivent discuter de la réforme de la Sécurité sociale, le président de la CSMF « constate, à regret que les organisations de médecins sont hors

<u>-1.1</u>

g5007

STATE OF THE

الميت أيست

1772 CC

E073

Mary .

Bereit.

1200

**ፈንመይ**ደት

IES TRALE

2017 C

arrier - -

 $\mathbf{r}(\hat{\mathbf{r}}^{m_1m_2}, \cdots, \mathbf{r})$ 

ያሴ፣ ንፖ

orte ...

en 1 🖰 💶 -

Bence 3

an Calaba

RELEGION . .

ment patient

100121-177

POUVER EXCEPTAGE.

Coldain sur

Come object

police - ha

Marie 12 miles

և բևարա . . .

ارتان جانتنا

mab offer.

and the second

reforme all a time.

Chalandon, 11::

Robert Lagran

Diagrams

de person :

lamarginalisation

Les critiques n'émanent pas de la senie CSMF. MG-France, qui a approuvé les grandes orientations de la réforme de l'assurance-maladie (rôle accru du Parlement, régime universel, élargissement du financement à tous les revenus), n'en déplore pas moins le manque de concertation d'Alain Juppé. Il rejette les pénalités financières imposées aux médecins en 1996 au titre de 1995 : l'an dernier, en effet, les dépenses de médecine de ville ont progressé d'environ 6 %, alors que les médecins s'étaient engagés

à ne pas dépasser la barre des 3 %. «Le projet de réforme de l'assurance-maladie est bon, mais la méthode est détestable, résume le président de MG-France, Richard Bouton. C'est à croire que M. Juppé n'a tiré aucun enseignement de ce qui s'est passé en décembre. » Il rappelle que son organisation, très bien implantée chez les généralistes, « a fait ce qu'il fallait pour que les médecins restent sages ». mais qu'il n'a guère été payé de retour par Matignon, dont la porte

reste close. M. Bouton n'a donc pas trouvé d'autre solution pour se faire entendre que d'adresser au premier ministre, dans les jours qui viennent, une « lettre ouverte » dans laquelle il devrait le prévenir qu'en s'aliénant l'ensemble du corps médical, y compris les partisans de sa réforme, il compromet toute la refonte de l'assurance-

Jean-Michel Bezat

# Le premier prélèvement du RDS pourrait être retardé

JACQUES BARROT, ministre du travail, n'a pas écarté, jeudi 4 janvier, l'hypothèse d'un report du premier prélèvement du remboursement de la dette sociale (RDS) aux fiches de salaire de février. Interrogé sur LCI, M. Barrot a indiqué qu'une décision sera prise à ce sujet « très prochainement ». « Nous écartons l'idée de faire un prélèvement double au mois de février, ce qui ferait 1% au lieu de 0,5 % », a expliqué le ministre. « Si nous pouvons techniquement être prêts, le prélèvement social s'appliquera en janvier, a-t-Il ajouté. Sinon, le premier ministre se donnera les mayens de voir comment éviter ce prélèvement double en février. »

Prélevé à la source comme la CSG, le RDS est, comme elle, calculé sur 95 % de la rémunération brute, en raison d'un abattement forfaitaire de 5 % au titre des frais professionnels.

■ RECHUTE : les cotes de popularité de Jacques Chirac et Alain Juppé ont, à nouveau, enregistré une chute sensible en janvier, après une courte embellie en décembre. Selon le « baromètre » de la Sofres, à paraître samedi 6 janvier dans Le Figuro-Magazine et réalisé, du 26 au 28 décembre, auprès d'un échantillon de mille personnes, la cote de confiance de Jacques Chirac est en recul de 4 points : 35 % des personnes interrogées lui accordent leur confiance, contre 63 % d'opinions contraires (+ 4). Le recul d'Alain Juppé est plus net, avec 31 % de personnes interrogées qui lui font

confiance (- 6), contre 67 % d'avis contraires (+ 7).

■ DÉRIVE FINANCIÈRE : la chambre régionale des comptes de Basse-Normandie a épinglé la municipalité de Deauville (Calvados), au suiet de son Palais des congrès, dont le coût réel de construction s'est élevé à plus de 260 millions de francs au lieu des 150 millions de francs prévus. Le rapport dénonce « la dérive financière de l'opération », qui aurait profité à l'architecte, choisi « sans réelle mise en concurrence », « juge et partie » entre l'entreprise principale et la municipalité. Interrogée par l'AFP, Anne d'Ornano (UDF), maire de Deauville, s'est déclarée « sereine ». # FINANCES LOCALES: l'Association des maires des grandes villes

de France (AMGVF), présidée par Jean-Marc Ayrault, maire (PS) de Nantes, a demandé audience à Jacques Chirac pour lui exprimer sa « profonde inquiétude » sur la situation financière des communes. « La mise en œuvre du pacte de stabilité financière entre l'Etat et les collectivités locales » entraîneta pour ces communes « une perte sèche de 3 milliards de francs durant les trois années à venir », indique un communiqué diffusé jeudi 4 janvier, en pronostiquant « une régression significative des investisse-

# M. Chirac veut privilégier le « dialogue social » « Notre société doit se mettre en mouvement », affirme-t-il

JACQUES CHIRAC a poursuivi, jeudi 4 janvier, son marathon des vœux pour 1996 avec, notamment, les « forces vives » du pays, c'est-àdire les syndicats, les organisations professionnelles et les associations. Le président de la République a renouvelé, lors de cette cérémonie, l'appel à la « concertation » qu'il avait lancé au soir du 31 décembre, en soulignant : « Voici l'année 1996. Qu'elle soit l'année du dialogue social ! » Selon le chef de l'Etat, « la concertation, la négociation sont plus que jamais nécessaires » car « nous devons réapprendre à nous parler et à nous

S'il a de nouveau rendu hommage à son premier ministre, Alain Juppé, en raison de son action en faveur de la réduction de la « fracture sociale », M. Chirac a néanmoins exposé à ses interlocuteurs les conditions nécessaires pour ce dialogue : « un Etat ouvert et attentif, des syndicats forts, des organisations professionnelles actives et imaginatives, des associations vigoureuses ». Le président a confirmé que le chef du gouvernement « présentera dans aueloues jours au conseil national de la vie associative une série de mesures pour conforter les associations et fa-

voriser l'emploi ». Afin de bien préciser sa pensée, M. Chirac a poursuivi : « En 1996, il faudra donner un nouvel élan à la négociation collective. Les chantiers

sont immenses: l'emploi, le temps de travail, les droits de la femme dans l'entreprise: » Comme le 31 décembre, il a rappelé son souhait que 1996 soît l'année d'un « engagement collectif et négocié pour l'aménagement et la réduction du temps de travall ainsi que pour l'embauche et l'insertion des jeunes ». Retrouvant la mélodie de sa campagne présidentielle qui, cependant, avait rejeté l'idée de la réduction du temps de travail, M. Chirac a réaffirmé sa priorité donnée à l'emploi et sa volonté de voir progresser la réforme. Sur ce dernier point, l'année écoulée a

été, d'après lui, « positive ». Tirant les enseignements de la crise sociale, M. Chirac a estimé té. C'est cela qu'il faut inlassablequ'elle avait « mis en lumière des ment expliquer. »

longtemps différées ». « Elle a révélé une peus de l'avenir, l'avenir de nos enfants ; un doute quant à notre capacité à peser sur notre destin; des conservatismes forts », à dit le président, ajoutant : « Derrière la crise, îl y a un problème de choix de société. D'un côté celui d'une France frileuse, crispée sur ses inégalités, cloisonnée, condamnée en quelque sorte à l'amertume. De l'autre une France fidèle à ellemême, vivante, capable de se rénover. solidaire surtout, et forte ». « Notre société doit se mettre en mouvement, a indiqué M. Chirac.

Elle doit s'adapter. C'est cela la véri-

# Le président au secours du football bolivien

Les néophytes du football n'ont sans doute pas compris l'aparté de Jacques Chirac avec les responsables du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998. « La morale exige que l'on soit solidaire des Boliviens », a expliqué le chef de l'Etat à Michel Platini et Fernand Sastre. Pour lui, le refus de la Fédération internationale de football (FIFA) d'autoriser l'équipe nationale bolivienne à jouer ses rencontres à domicile des éliminatoires de la Coupe du monde sur le stade de La Paz est « honteux ». En raison de l'altitude de la capitale bolivienne (3 700 mètres), seut des buit sélections sud-américaines avaient protesté contre le choix de La Par. La commission médicale de la FIFA avait donné un avis défavorable, estimant que les équipes visiteuses ont besoin d'au moins huit jours d'acclimatation pour jouer dans de bonnes conditions. M. Chirac avait déjà soutenu la cause du football bolivien, le 11 décembre, en recevant le président

# Les maires ruraux font de l'Elysée leur centre de tri postal

LE MAIRE de Raze, petite commune de 370 habitants de Haute-Saône, a décidé d'emplayer les grands moyens. Depuis le 2 janvier, Gérard Pelletier envoie tout le courrier officiel de la commune au président de la République, car la franchise postale dont bénéficialent les collectivités locales a été supprimée à partir du 1° janvier 1996. « Notre commune étant trop pauvre pour supporter des charges nouvelles voulues par l'Etat et sans compensation sérieuse pour des toches qui relevent dudit Etat, je prends la liberté de m'adresser à vous. Jusqu'à ce que nous ayons l'assurance écrite d'une compensation juste et du rable, je vous ferai parvenir en franchise les courriers du maire de Raze, agent de l'Etat, afin que vous puissiez les faire suivre ensuite vers les services concernés », écrit-il dans sa lettre à Jacques Chirac Le courrier adressé au président de la République est, lui, toujours dispensé d'affran-

inscrite dans la loi du 2 juillet 1990 qui transformait les PTT en deux établissements distincts, La Poste et les Télécoms, cette décision mettait fin à une habitude issue de l'histoire des relations entre l'Etat et ses services postaux. L'Etat avait imposé à son administration la franchise postale entre les différents fonctionnaires (préfecture, directions départementales de l'équipement ou de l'agriculture...). Les communes avaient bénéficié du même avantage, puisque le maire était amené dans ses fonctions à assurer des tâches relevant de missions de l'Etat (élections, état civil, urbanisme...). La Poste, en re-

tour, recevait une compensation financière. Les communes ont quelque peu abusé de ce droit: « C'est vrai que les communes ont envoyé des plis relevant de missions purement communales », reconnaît Gérard Pelletier. Un cahier des charges établi au 30 décembre 1990 prévoyait la fin de cet acquis, mais la succession des échéances électorales a fait reculer les différents couvernements devant une décision qui demeu-

rait impopulaire auprès des élus locaux. Le budget de 1996 prévoit une compensation à cette suppression. Une dotation spécifique s'ajoute à la dotation globale de fonctionnement (DGF): 97,5 millions. Selon les calculs de la Fédération nationale des maires ruraux (FNMR), cela équivaut à 1,70 franc par an et par habitant. « La suppression de la franchise postale entraînera pour chaque commune un surcout de fonctionnement estimé à 10 francs par an et par habitant ! », estime Hélène Mira, directrice de la FNMR.

Les petites communes s'estiment injustemen frappées par une mesure qui risque de peser sur leurs maigres finances. « Et l'Etat nous propose en même temps un pacte de stabilité financière! Mais on se fiche de nous I », explose M. Pelletier. Au-delà de la symbolique, les maires ruraux veulent mettre le doigt sur une politique qui remet en cause l'aménagement du territoire. Mer-credi 3 janvier, le président de la République a dû recevoir le double du registre d'état civil de la commune de Haute-Saône destiné au procureur de la République de Vesoul. Gérard Pelletier compte bien récidiver : « Je peux continuer pendant six ans, c'est tellement simple : je n'ai même

pas besoin de peser mon courrier l » L'exemple risque de faire des émules : la FNMR a appelé l'ensemble des maires des communes de moins de 3 000 habitants à réagir. Les services du courrier élyséen vont avoir du pain sur la planche.

Sylvia Zappi

# LANVIN SOLDES

**BOUTIQUE HOMME** 

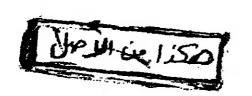
15, rue du Faubourg St-Honoré PARIS 8è

**BOUTIQUE FEMME** 

22, rue du Faubourg St-Honoré PARIS 8è



LA 17 CHAMBIO grande in Ref. inecetable. Poursiere, d. Signature . . . . arneat, or it. chef du heur ment des ett de . de police de : :: Sations reprint odaire, instanta centre de total transmer le ....



DÉLINQUANCE Pendant trois ans, deux chercheurs du centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales ont suivi le cheminement des affaires pénales

d'un arrondissement parisien. Cette étude, qui porte sur plus de 1000 dossiers, souligne le poids croissant des procédures rapides qui favorisent les pelnes de prison ferme.

• ELLE MET EN LUMIÈRE la marginalisation du juge d'instruction, qui se voit confier moins de 10 % des affaires poursuivies. C'est pourtant à ce magistrat que se sont adressées la

plupart des réformes judiciaires de ces dix dernières années. • LE GARDE DES SCEAUX, Jacques Toubon, vient de rédiger un avant-projet de loi sur la délinquance des mineurs

qui instaure des « comparations à délai rapproché ». La chancellerie souhaite également créer des unités à encadrement éducatif renforcé pour les jeunes « les plus durs ».

# La justice pénale privilégie de plus en plus les procédures rapides

Moins de 10 % des affaires poursuivies sont confiées à un juge d'instruction. En revanche, les comparutions immédiates, qui favorisent les peines de prison ferme, sont, elles, de plus en plus fréquemment utilisées par les parquets

DEPUIS les « comptes rendus à Monseigneur le garde des sceaux », instaurés en 1825 par Charles X, les statistiques sur la criminalité tentent d'appréhender le fonctionnement de l'appareil policier et judicizire. Affinés au cours du XIXº siècle, repensés à la Libération, ces chiffres permettent de décrire les différentes phases de la procédure française. Rares sont cependant les études qui reconstituent pas à pas le cheminement des affaires pénales, de la plainte enregistrée par le service de police à la condamnation définitive de l'auteur par la justice

It Jup de concer

and a sign

OF TABLE

Mederale Medera Med

 $\log r_{\rm stopp_{\rm int}}$ 

 $= \operatorname{Pr}_{k, k_0}$ 

" orga

5 10 m

4 (4 (4) 4 (4)

1.0

40.0

Carm. 1 6

200

10.5

Pendant plusieurs années, deux chercheurs du Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (Cesdip) se sont attelés à cette tâche. Menant leur enquête dans un arrondissement parisien, Bruno Aubusson de Cavarlay et Marie-Sylvie Huré out suivi de bout en bout plus de 1 000 affaires, de la phase policière à la clôture judiciaire en passant par tous les méandres de la procédure : classement sans suite, garde à vue, défèrement, instruction ou détention provisoire. Cette étude, menée en grande partie dans les archives du Palais de justice de Paris - un monde dispersé entre « des combles, des caves et des souterrains, où les conditions de travail sont éprouvantes et peu propices à une gestion efficace », notent-ils -, a nécessité près de trois ans de travail

Le résultat en vaut la peine : pour la première fois, une recherche d'ampieur permet de cerner les pénales » françaises. Sur quels critères un service de police transmetil son dossier au procureur? Comment s'effectuent les classements sans suite du parquet ? Pouronoi choisit-on de confier un dossier au juge d'instruction plutôt que de déférer un suspect vers un tribunal? Quelles sont les conséquences de ces enchaînements de décisions ? Le travail du Cesdip tente de répondre à ces questions.

IMPORTANCE DES « TRIS »

Son premier enseignement concerne le fonctionnement des services de police. Contrairement aux idées recues, les enquêtes sont rarement le fruit d'une initiative policière : les flagrants délits, les signalements d'indicateurs ou les contrôles représentent seulement 20 % des affaires. Dans plus de 65 % des cas, la police répond à la démarche d'un plaignant, d'une vic-time ou d'un témoin. Ces doléances, qui sont à la source de la majeure partie du travail policier, sont le plus souvent des plaintes contre X... dont les auteurs sont difficiles à identifier. Beaucoup sont promises à un classement sans suite : 60 % des abandons de poursuite concernent des procédures contre « auteurs in-

Ce phénomène explique en partie l'importance des « tris » intervenant au cours de la procédure. La police abandonne dans un premier temps un grand nombre de dossiers: 20 % des procédures ne sont jamais transmises au parquet. «Le classement policier est une solution

Le fonctionnement du système pénal Depuis une quimaine d'années les procédures rapides sont dever POLICE TRIBUNAL

l'étalage, les atteintes à l'ordre public, et l'usage de stupéfiants. » Le procureur prend ensuite le relais : 65 % des dossiers de la police judiciaire sont alors classés sans suite. « Une bonne partie des classements du parquet ne sont que l'enregistrement bureaucratique de décisions prises lors de la phase policière et, vraisemblablement, dans bien des cas, par les poficiers seuls. » Au total, 17 % seulement des dossiers sont examinés par un juge.

étude concerne l'importance des

gagé les poursuites, le parquet dé-laisse souvent la voie lente de l'instruction au profit des procédures accélérées, notamment la comparution immédiate. « Depuis 1980, au moins, le niveau de développement des procédures rapides est un élément essentiel du dispositif répressif, note le Cesdip. La comparution immédiate est ainsi devenue la pièce centrale d'un système de gestion des affaires pénales « à flux tendus », où l'absence de délais de décision est présentée comme une garantie de bonne articulation du travail de la police et du travail du parquet. » Dans l'arrondissement de Paris étudié par

le Cesdip, 15 % seulement des dossiers aboutissent dans le cabinet d'un juge d'instruction. Tous les autres sont jugés en comparution immédiate, en citation directe ou par convocation d'officier de police

Ce choix en faveur des procédures rapides, notamment la comparution immédiate, influe sur la sévérité de la sanction. «Le maximum du reobservé pour les condomnations en comparution immédiate », note le de 60 % des personnes jugées se voient infliger une peine de prison prévenus qui sont passés devant le juge d'instruction - une filière qui concerne théoriquement des faits plus graves - est plus doux : la prison ferme ne concerne que 57 %

Le troisième enseignement de cette étude concerne l'influence de la situation sociale et des antécédents judiciaires sur la sanction. « Le recours à l'emprisonnement ferme est assez massif pour ceux qui n'ont pas d'insertion professionnelle », résume le Cesdip. Ainsi, 56 % des chômeurs et 56 % des personnes sans profession se voient-ils infliger une peine de prison ferme, alors que ce chiffre tombe à 29 % pour les personnes qui ont une profession. Parmi ces dernières, « celles qui sont condamnées reçoivent le plus souvent une peine d'emprisonnement avec sursis ». Le passé pénal, lui aussi, pèse lourd : près de 60 % des personnes qui ont été condamnées au moins deux fois héritent d'une peine de prison ferme, contre 27 % de celles qui ont un casier vierge. « Il existe une liaison forte entre le recours à l'emprisonnement et le nombre de condamnations antérieures. »

Anne Chemin

★ Bruno Aubusson de Cavariay. Marie-Sylvie Huré, Arrestations, classements, défèrements, jugements, Etudes et données péna 1995, nº 72, Cesdip, 43, boulevard

# La marginalisation du juge d'instruction

LES TRAVAUX de Bruno Aubusson de Cavariay et Marie-Sylvie Huré soulignent l'une des évolutions marquantes de cette fin de siècle : le nombre d'affaires confiées à un juge d'instruction ne cesse de diminuer. « En moins de trente ans (1960-1988), la proportion des affaires portées à l'instruction, par rapport aux affaires poursuivies, est passée d'environ 20 % à moins de 10 % », potait en 1990 la commission justice pénale et droits de l'homme, présidée par Mireille Delmas-Marty. L'étude du Cesdip confirme cette tendance. Sur 100 procédures recensées auprès de la police judiciaire de l'arrondissement parisien étudié par le Cesdip, on n'en voit aboutir que 1,7 sur le bureau d'un juge d'instruction. Sur 100 personnes mises en cause par la police judiciaire, 6 seulement s'expliqueront devant un juge d'instruction.

« POLIVOIR EXORBITANT »

Ce déclin statistique s'accompagne paradoxalement d'une gioire médiatique sans précédent. Les « affaires » politico-financières ont fait du juge d'instruction l'un des personnages centraux de l'institution judiciaire. Malgré sa marginalisation statistique, c'est donc à ce magistrat - et souvent à lui seul - que se sont adressées la plupart des réformes judiciaires engagées depuis une dizaine d'années.

Robert Badinter avait ainsi choisi, en 1985, de mettre fin à la solitude de ce juge en créant des « chambres d'instruction », composées de trois magistrais, mais sa réforme avait été abandonnée par son successeur, Albin Chalandon, Dénoncant le pouvoir « parfois exorbitant » du magistrat instructeur, M. Chalandon avait lui aussi tenté d'instaurer une collégialité, mais son texte avait été abrogé par Pierre Arpaillange. Une nouvelle refonte de la procédure pénale était intervenue en 1993, mais, six mois plus tard, le gouvernement d'Edouard Balladur était revenu sur une partie de ce texte, supprimant notamment le « juge délégué » chargé de statuer sur la détention à la place du juge d'instruction.

Depuis le début des années 80, les gouvernements se sont également intéressés de très près au pouvoir le plus symbolique du juge d'instruction : le placement en détention provisoire. Dans ce domaine, « le législateur paroll plutôt fébrile », notait Philippe Robert, directeur de recherche au CNRS, dans un ouvrage collectif paru en 1992. Le Parlement a en effet légiféré en 1984, 1985, 1987, 1989 et 1993, sans compter les modifications partielles de 1983 et 1986. Cette attention portée à la détention provisoire ne devrait pas fléchir. Jacques Toubon a annoncé une nouvelle réforme pour le début de l'an-

\* La Mise en état des affaires pénales, rapports. La Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75344

\* Entre l'ordre et la liberté, la détention provisoire, deux siècles de débats. Ed. L'Harmattan, coli. « Logiques juridiques », 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique,

# Des Centres d'éducation renforcée pour les jeunes délinquants

JACQUES TOUBON avait annoncé, au mois de novembre, que le gouvernement préparait des mesures destinées à lutter contre la délinquance des mineurs (Le Monde du 6 décembre 1995). Deux mois plus tard, le projet est presque prêt : le garde des sceaux souhaite créer des « unités à encadrement éducatif renforcé » pour les jeunes les plus durs et instituer des procédures accélérées devant les juridictions pour enfants. « fi importe d'éviter que ne se développe chez les mineurs un sentiment d'impunité qui favorise la récidive et installe l'insécurité, note l'avant-projet de loi. A cette fin, l'efficacité de la justice pénale des mineurs doit être renforcée sans remetire en cause pour autoni la dimension essentiellement éducative qui fait sa spécificité. »

Afin d'accélérer les procédures, M. Toubon propose de créer des comparations « à délai rapproché ». Actuellement, l'ordonnance sur l'enfance délinquante de 1945 interdit de telles procédures. Au nom de l'intérêt de l'enfant, la justice est tenue de faire une instruction préalable. Désormais, si le jeune est déjà « connu » de la justice et si les faits sont de nature correctionnelle, le procureur de la République pourra demander au juge des enfants une comparution dans un délai d'un à trois mois. Le magistrat pourra refuser, mais il lui faudra pour cela rédiger une ordonnance motivée susceptible d'appel devant le président de la

chambre spéciale des mineurs. Cette procédure accélérée est cependant plus souple que celle qui avait été envisagée dans un premier temps par le ministère de l'intérieur. Dans un texte adressé le 21 août à Matignon, M. Debré proposait d'instaurer pour les mineurs des comparutions immédiates identiques à celles des adultes. « Nous avons évité le pire, mais le projet reste inquiétant, note le secrétaire général du Syndicat de la magistrature, Jean-Claude Bouvier. Il est bon que la réponse judiciaire soit plus rapide, mais pour cela la césure pénale prévue dans le texte suffit : le juge tranche rapidement sur la culpabilité et attend de voir l'évolution du jeune sur plusieurs mois avant de décider de la peine. Avec les peines seront sans doute plus sévères et les incarcérations augmente-

La chancellerie propose également de créer des « unités d'éducation à encadrement renforcé » pour les jeunes les plus durs. Là encore, le projet de la Place Vendôme est moins sévère que celui du ministère de l'intérieur. Au mois d'août, M. Debré proposait quasiment de revenir aux centres fermés, supprimés par Alain Peyrefitte en 1979. Les unités proposées par M. Toubon seront de petites structures accueillant des jeunes multirécidivistes. L'encadrement éducatif y sera plus important que dans les foyers traditionnels de la protection judiciaire de la jeunesse : il y aura quatre ou cinq éducateurs et un chef de service éducatif pour cinq mineurs. Le centre ne sera pas to-

talement fermé, mais les sorties ne

seront autorisées que pour des motifs précis, y compris le week-end.

Le principal syndicat d'éducateurs, le Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (SNPES-PJJ - FSU), n'est pas hostile à l'idée de mettre en place des petites structures, mais insiste sur le manque de moyens. « L'encadrement prévu est insuffisant, estime la secrétaire générale, Anne Leclerc. De plus, le fait de rassembler dans une même unité les jeunes les plus durs nous inquiète, Enfin, l'interdiction de sortie imposée aux jeunes rendra le travail éducatif difficile: comment évaluer l'évolution du mineur? » Le projet du ministère figurera dans le pian national d'intégration urbaine (PNIU), qui devrait être présenté aux alentours de la mi-janvier par le gouvernement.

# Une plainte contre la préfecture de police de Paris est déclarée irrecevable

grande instance de Paris a déclaré irrecevable, jeudi 4 janvier, les poursuites du Syndicat de la magistrature (SM) et du Syndicat des avocats de Prance (SAF) contre le chef du bureau chargé de l'éloignement des étrangers à la préfecture de police de Paris. Les deux organisations reprochaient à Daniel Monedière d'avoir, dans une circulaire, invité le commandant du centre de rétention du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne) à faire transiter les étrangers en situation hrégulière par le dépôt de Paris avant de les présenter au juge chargé de statuer sur leur maintien en rétention. Lors de l'audience, le 30 novembre (Le Monde du 2 décembre 1995), M. Monedière avait expliqué que cela permettait de faire comparaître les personnes retenues devant le tribunal de Paris, plutôt que devant celui de Meaux. d'une profession, mais pas l'« inté-

LA 17 CHAMBRE du tribunal de où la préfecture ne dispose pas rande instance de Paris a déclaré d'un fonctionnaire capable de défendre ses intérêts. Constatant la baisse du nombre de remises en liberté, il s'était félicité des « meilleurs résultats » obtenus. « Meilleurs pour la préfecture », avait corrigé le président du tribunal, Jean-Yves Montfort, visiblement surpris par l'existence de pareilles pratiques. Les syndicats, de leur côté, voyaient dans cette façon de contourner les règles de compétence des magistrats un moyen de « faire échec à l'exécution des lois ». termes définissant l'« abus d'auto-

Dans son jugement, le tribunal, présidé par Jean-Yves Montfort, ne se prononce pas sur la constitution du délit, puisqu'il juge irrecevable l'action des plaignants. Il précise que les syndicats ont certes vocation à défendre l'« intérêt collectif »

rêt général ». « Or, précise le tribunal, certaines infractions ne sont édictées que dans un but d'intérêt général, pour la protection de la collectivité, et excluent tout dommage individuel susceptible de donner lieu à l'ouverture de l'action civile des particuliers ou des groupements ». « La réparation des dommages portés aux intérêts de la société [relève] donc de la seule initiative du ministère public », conclut le tribunal. En l'absence de poursuites intentées par le parquet, l'action est donc interrompue. Jeudi soir, les avocats des deux syndicats ainsi que ceux des organisations de défense des droits des étrangers qui s'étaient jointes à cette plainte (Gisti, Mrap, Anafe, Cimade) hésitaient entre faire appel de cette décision ou saisir le parquet « afin qu'il prenne ses responsabilités ».

Nathaniel Herzberg cette comparation à délai rapproché,



# L'affaire des syndics corrompus prend de l'ampleur

LE IUGE D'INSTRUCTION Dominique Pauthe, chargé à Evry (Essonne) d'une enquête ouverte en 1994 sur des pots-de-vin versés par une société spécialisée dans le ravalement de façade à quarante-neuf administrateurs de biens d'Île-de-France, afin d'obtenir des marchés (Le Monde du 17 février), a demandé au parquet un réquisitoire supplétif afin d'élargir le champ de ses investigations. A la suite de cette demande, le parquet d'Evry a transmis dernièrement au parquet général ses propositions afin de répartir un dossier devenu tentaculaire - quelque 400 entreprises franciliennes sont mises en cause par les développements de l'enquête - entre les différents parquets compétents de la région parisienne.

A l'été 1994, un employé licencié par la société de ravalement avait déclaré aux gendarmes de la section de recherches de Paris que son ancienne entreprise versait aux syndics des commissions sur le montant des travaux à effectuer aux dépens des copropriétaires. Un document interne établissant les pourcentages versés par la société aux administrateurs de biens avait été fourni aux gendarmes par l'employé licencié. L'enquête a depuis fait apparaître qu'une multitude d'autres entreprises - entre 400 et 450 sociétés du bâtiment - procédaient au versement de tels pots-de-vin.

■ JUSTICE : cinq personnes proches de milieux Islamistes ont été interpellées en régions parisienne et lyonnaise, mercredi 3 et jeudi 4 janvier, sur commission rogatoire du juge d'instruction Laurence Le Vert, chargé d'une partie des dossiers sur les attentats perpétrés en France du 25 juillet au 17 octobre 1995.

■ BASQUES : un militant basque espagnol, Jesus Echevarry Elordi, soupconné d'appartenir à l'ETA-militaire, a été interpellé, jeudi 4 janvier, à Fouesnant (Finistère). Poursuivi devant le tribunal correctionnel de Paris, qui a jugé, en décembre 1995, une filière d'hébergement de nationalistes basques par des Bretons, Jesus Echevarry Elordi avait été condamné par défaut à quatre ans de prison. Agé de quarante-deux ans, il a été interpellé au domicile de la personne qui le logeait, une Bretonne qui a été, elle, aussi placée en garde à vue.

■ VIOLENCES : trois policiers ont été condamnés à des peines allant de six à dix mois de prison avec sursis, le 21 décembre 1995, par la 17º chambre du tribunal correctionnel de Paris, pour des « violences illégitimes - commises le 30 juin 1993 à Paris contre un jeune homme, Tameen Taki (Le Monde du 24 juillet 1993), M. Taki, oui était poursuivi de son côté pour rébellion et outrages à agents, a été relaxé au motif qu'il se trouvait en situation de légitime défense face aux violences policières. Son ami, Hito Jaulmes, qui avait dégonfié un pneu du car de police à l'intérieur duquel M. Taki était malmené, a été aussi relaxé, les juges estimant que cet acte était inspiré par la légitime dé-

■ PRISE D'OTAGES : le directeur d'une agence du Crédit lyonnais d'Amiens (Somme) a été pris en otage avec sa famille au cours de la nult du jeudi 4 au vendredi 5 janvier par plusieurs maifaiteurs qui l'ont contraint à ouvrir le coffre de l'agence avant de s'enfuir. Les maifaiteurs, au nombre de six selon les premiers témoignages, se sont rendus au domicile du directeur. Ils l'out obligé à ouvrir le coffre de la

banque avant de prendre la fuite. ■ AVIATION: un pilote, qui avait survolé Nice (Alpes-Maritimes) à très basse altitude en début d'année aux commandes d'un avion de tourisme, a été mis en examen jeudi 4 janvier pour « mise en danger d'autrul ». Albert Bider, un ressortissant suisse àgé de cinquante ans, a été laissé en liberté moyennent le versement d'une caution de 30 000 francs. Cet homme d'affaires s'était rendu avec des amis sur la Côte d'Azur pour les fêtes du nouvel an à bord d'un Cessna-421 loué à Bâle, en Suisse. Il avait survoié Nice, Villefranche, puis Monaco à une altitude si basse - moins de 150 mètres - que l'écran radar de l'aéroport international de Nice ne l'avait pas repéré. Le pilote a expliqué qu'il s'était perdu après avoir été victime d'une panne de radio. La

justice a estimé qu'il avait mis en danger la vie de ses six passagers. ■ ASSOCIATIONS: Simone Veli (UDF-ADF) a estimé, vendredi 5 janvier sur Europe 1, qu'il faudrait « faire une loi différente » de la loi de 1901 pour certaines associations. A propos de la loi de 1901, M™ Veil à souligné qu'elle était « une grande loi liberté (...). Cette liberté d'association dont bénéficie tout le monde est donc très difficile à changer, mais en même temps elle laisse toute liberté à ceux qui sont associés en son sein, et notamment au conseil d'administration ». En ce qui concerne la gestion de l'ARC, M™ Vell a ajouté: « C'est vrai que nous savions, lorsque j'étals au gouvernement. Il y a vingt ans. J'ai pensé que cette association avait des frais somptuaires de fonctionnement, d'apparence, de relations. »

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

# L'amiante aurait été utilisé dans la construction d'un lycée sur vingt

L'Observatoire de la sécurité n'avance aucun chiffre concernant les collèges et les écoles primaires

des risques liés à la présence d'amiante, a rendu l'amiante. Ce chiffrage n'a pu être fait pour les pour la sécurité des établissements.

L'Observatoire national de la sécurité des éta-blissements scolaires, chargé de dresser un bilan des risques liès à la présence d'amiente à readure. Plusieurs mil-tions. Moins de 5 % des lycées recèleraient de liards de francs de travaux ont déjà été engagés liards de francs de travaux ont déjà été engagés



Il en va tout autrement des collèges, dont la phase d'expansion, popularisée par le slogan « un collège par jour », se situe dans les années 60, soit au beau milieu de la période jugée comme la plus dangereuse par les spécialistes de l'amiante (de 1950 à 1980). M. Schléret est resté très discret sur les collèges, les résultats reçus des



départements (qui sont les collectivités responsables) demeurant « insuffismts a nour établir un premier bilan, 66 départements, soit les deux tiers du total, ont fourni des données, mais l'historique des constructions semble très difficile à

reconstituer au cas par cas. D'autres difficultés risquent de surgir pour les écoles primaires. Ce patrimoine immobilier, 66 000 établissements, est beaucoup plus ancien que celui du second degré, donc théoriquement moins concerné par les problèmes d'amiante. Mais de nombreux travaux annexes ont été effectués au cours du temps, notamment d'isolation phonique. «5'il s'avère que des situations urgentes se posent, le proposerai que les communes (responsables du patrimoine immobilier des écoles) puissent bénéficier d'une aide de l'Etat correspondant à celle dégagée pour le fonds de sécurité incendie », a souligné M. Schléret. Le président de l'Obervatoire a saisi l'occasion pour faire un premier bi-lan de l'utilisation de ces fonds. Sur les 2.5 milliards sur cinq ans, à rai-

son de 500 millions de francs par

an, dégagés par l'Etat pour per-

mettre aux communes de faire face aux travaux de sécurité qui s'imposaient, 402 millions de francs ont été consommés en 1994. En ce qui concerne les 12 milliards de prêts bonifiés accordés aux départements et aux régions, plus de 8 milliards ont été engagés, à raison d'un peu plus de 3 milliards pour les lycées et 5 milliards pour les col-

Le rapport final de l'Observatoire recensant les établissements à risques ne présentera pas de liste nominative précise, mais proposera une cartographie par régions avec des pourcentages sur le nombre de batiments concernés par les problèmes d'amiante. Sans attendre la parution du décret, promis déjà pour le mois de novembre 1995, qui contraindra tous les propriétaires de bătiments collectifs ou à usage collectif à vérifier l'existence d'une isolation à l'amiante, l'Observatoire veut jouer un rôle d'« aiguillon » auprès des collectivités locales et des établissements. Il leur envoie dès ce début d'année un document de quelques pages comportant une explication des dangers liés à l'amiante, la marche à suivre et quelques adresses utiles. M. Schléret s'est aussi montré soucieux de ne pas voir les établissements se précipiter dans des démarches incohérentes, « le déflocage pouvant se révélet alors plus dangereux que la présence d'amiante elle-même ».

Béatrice Gurrey

# Dessous-de-table chez les grandes toques

LA MISE EN EXAMEN, par le juge d'instruction de Créteil (Val-de-Marne), Eric Halphen, de deux des plus grands chefs cuisiniers parisiens semble avoir semé un petit vent de panique dans le monde culinaire. Prononcées à la fin du mois de décembre, les mises en examen pour « corruption possive » de Manuel Martinez, le chef de la Tour d'argent, et de Christian Constant, celui de l'hôtel de Crillon - respectivement distingués par deux et trois étoiles au guide Michelin -, ont donné à la préparation des réveillons un arrière-goût de scandale. Les deux maîtresqueux sont soupconnés d'avoir percu, de la main d'un négociant en poissons de Rungis qui fournissait leurs cuisines, la société Scotfish, des « enveloppes » contenant quelques milliers de francs.

« Derrière la qualification de corruption, il

Sainte-Catherine, qui dépend de la

station de sports d'hiver de Vars

(Hautes-Alpes), ont été hospitali-

sés, mercredi 3 janvier, à Briançon

et à Gap, à la suite d'une intoxica-

tion provoquée, selon les premiers

éléments de l'enquête, par un

chauffe-eau défectueux. Leurs

jours ne sont pas en danger. Du-

rant le week-end du Nouvel An,

deux personnes avaient trouvé la

mort à la suite d'une intoxication

au monoxyde de carbone et près

de soixante autres avaient dû être

spectaculaire s'est produit à

Oëstres (Aisne): quarante-cinq

personnes participant à un réveil-

lon de la Saint-Sylvestre dans une

ferme ont dû être hospitalisées

après avoir respiré du monoxyde

de carbone. Les locaux, qui

comportaient notamment un chauffage au gaz et un réchaud à

gaz, n'étaient pas aérès. Dans la

Loire, à Saint-Symphorien-de-Lay,

deux adultes et quatre enfants,

victimes d'une intoxication au mo-

noxyde de carbone, ont terminé le

réveillon du Nouvel An à l'hôpital

hospitalisées. L'accident le plus

n'y a en fait que des gratifications, généralement modestes, a déclaré au Monde, jeudi . matin 5 janvier, l'avocat de Christian Constant, M. Gilles-Jean Portejoie. *Ji s'agit*. d'une pratique usuelle, l'argent étant distribué par le chef au personnel de cuisine.» L'enquête du juge Halphen semble effec-tivement avoir établi que les sommes versées par le poissonnier corrupteur - entre 1 000 et 3 000 francs mensuels, selon les établissements - correspondaient à un pourcentage du montant des commandes, pouvant aller jusqu'à 10 %.

Certains chefs semblent avoir eu la possibilité de se servir gratuitement dans les stocks, pour leur usage personnel. Le dirigeant de Scotfish, lui aussi mis en examen, avait en échange table ouverte chez les plus grands de la gastronomie parisienne. Au siège de la société, les enquêteurs ont trouvé un livre de comptes, accompagné d'une liste des grands restaurants d'une trentaine - ayant bénéficié de ce qu'il faut bien appeler des dessous-de-table.

La piste remontée par le Juge Halphen l'avait d'abord conduit au Quai d'Orsay, réputé pour servir les meilleurs repas de la République. Le 21 décembre, Marcel Le Faou, qui dirigeait les cuisines du ministère des affaires étrangères depuis dix ans et siégeait à l'Académie culinaire de France, avait été le premier chef épinglé. Il a, depuis, fait valoir ses droits à la retraite. « Après lui, indique une source proche de l'enquête, la liste des mises en examen pourrait bientôt prendre des allures de Bottin gourmand. »

# Les intoxications au monoxyde de carbone se sont multipliées

# Une nouvelle norme s'applique aux appareils de chauffage

1995 ont rappelé de façon dramatique que les installations de chauffage pouvaient être dangereuses et que des intoxications dues au mauvais fonctionnement **ALAIN** d'un appareil de chauffage se produisaient encore, malgré l'application de nouvelles normes de sécurité et les campagnes de prévention. Trente-sept vacanciers belges en villégiature dans le hameau

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** 

**OLIVIER BIFFAUD (LE MONDE)** JEAN-PIERRE DEFRAIN (RTL)

LES DERNIERS jours de l'année à la suite du mauvais fonctionnement d'un appareil de chauffage

A Lille (Nord), c'est une installation fonctionnant au charbon qui a intoxiqué un couple durant cette même nuit, provoquant la mort d'un homme agé de soixante-sept ans et de sa femme de cinquantehuit ans. Enfin. dans les Vosges, un garcon de sept ans a sauvé sa famille d'une mort certaine, en appelant sa grand-mère au secours.

toxiques en France. Elle provoque chaque année 300 à 400 décès et entre 5 000 et 8 000 hospitalisations, selon la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) du ministère de l'économie. Les accidents, dus le plus souvent aux appareils de chauffage au gaz et aux chauffeeau, se produisent généralement

en automne et en hiver. « C'est souvent le défaut d'entretien de ces

# Un diagnostic difficile

Le monoxyde de carbone est un gaz incolore et inodore, d'une densité voisine à celle de l'air, qui est combustible et brûle en produisant une flamme bleue. Il est très toxique et se fixe sur l'hémoglobine du sang, diminuant ainsi sa capacité de transport de l'oxygène, et sur d'autres protéines cellulaires. Les signes cliniques de l'intoxication au monoxyde de carbone ne sont pas spécifiques et rendent le diagnostic extrêmement difficile.

Les cas de décès ou de comas restent rares, et, le plus souvent, le sujet intoxiqué souffre de maux de tête, de vertiges, de troubles digestifs ou cardiovasculaires. Des complications neurologiques (troubles de la mémoire, démence, coma) penveut apparaître quelques jours ou quelques semaines après l'intoxication, essentiellement chez les personnes intoxiquées initialement victimes d'un coma.

samedi 30 décembre, pour l'avertir que ses parents et lui étaient malades. Cette dernière a aussitôt prévenu les pompiers, qui ont découvert le couple et l'enfant inanimés sur le sol. Hospitalisées dans un état grave, les trois personnes

ont pu être sauvées. L'intoxication par le monoxyde de carbone est la première cause de mortalité accidentelle par

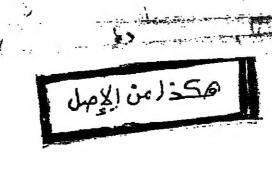
appareils qui explique leur production de monoxyde de carbone », explique-t-on à la DGCCRF. Rares sont, en effet, les installations potentieliement dangereuses. Fin 1994, les directions de la consommation ont enquêté auprès des distributeurs afin de vérifier le marquage des appareils de chauffage utilisant des combustibles liquides, solides ou gazeux. Ceux-ci

se sont révélés globalement conformes aux normes de sécurité, à l'exception de cinq panneaux radiants mobiles (sur 550 apparells vérifiés), qui ne signalaient pas explicitement qu'il était interdit de les utiliser dans les locaux d'habitation et qui out donc été retirés du marché.

Depuis le 1e janvier 1996, les appareils de chauffage doivent obligatoirement comporter le marquage CE, une norme de sécurité enropéenne. Une fois installés, ils doivent, en outre, être régulièrement vérifiés par un professionnel, mais c'est là que le bât blesse, les accidents se produisant le plussouvent sur des appareils anciens. « Les intoxications au monoxyde de carbone sont souvent liées à la pauvreté, estime-t-on au ministère de l'économie et des finances, puisqu'il suffit, pour s'en prévenir, de faire contrôler son installation. >> En 1994, trois squatters avaient été gravement intoxiqués après avoir voulu se réchauffer avec un appareil au gaz conçu pour un usage

La dernière campagne de pré-vention des accidents domestiques, lancée en décembre par le ministère des affaires sociales, le ministère de l'économie et la Caisse nationale d'assurance-maladie rappelle, notamment, la ne cessité de ne jamais obstruer les bouches d'aération et de faire vérifier régulièrement les appareils de chauffage.

Michèle Aulagnon



DISPARITIONS Claudine Escof y La passion de son metier

62 471 MP

D-F

 $\gamma \in \mathcal{D}(\mathbb{T}_p)$ 

**你晚**多

3- 4- AM

.. Trans

mate of the growth and agree days are the growth and the growth are the growth ar Source and the source of the s 7 21 W PRINCIPAL TO THE PRINCIPAL i ... Letter the state of the s \* ± 1640 CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O Plan Hatton of the Control of AND THE METERS OF THE STATE OF \* 40 me c#\* SEAS A STORY OF THE SEASON OF THE SEASON 11-1-10 4 And the second of the second o TO A Section 1 Marie Company of the temple de la carte e 37.000 damment to be a calculated as laga de Prante Bernder totte with the control des Lemia nos la contations in the co Clauding Face 17 des alimes de real sur 1 March cores de l'Atlandad and the second

train, v. 1.1. monde of the t 2055224-33 Bad actions a constitution This was got that the bearing peursus, battle e Catalinate Commence Section of Contract the Contract of the Contra garage of the conranta (present less es character (19.3) thems of the con-Pessent of vital 1 Celar de neutro delle quality, as lessed in the ont amone Holes to the dent elle devast reservi-Alta parties on the end of the en-

fattern of the control tion de la mater. E sous per a professional and sant d'un trace de la casa

But do to port a firm of the

Responsible to the time of the

qui convent. Boda, per la la la

Monak

AU CARNET DU « MONDE »

F44,73800198 Mane of minutes against the leavest татыр Указан (Колону). ា ខ្លាំង ខែក្រ

Michele et i aurent de ger petite about the parties of

96 Septica de 1. (1.) 923 O Nepulio - Son egang font part du dout ....

t flows a bridgler till . AVIATIONS AND ASSESSMENT

- Les parents . - .- .-Edgar BISCHELLS Francis Williams

# Claudine Escoffier-Lambiotte

La passion de son métier

LE DOCTEUR Claudine Escoffier-Lambiotte, qui dirigea de 1956 à 1988 la rubrique médicale du Monde, est décédée jeudi 4 janvier, à l'âge de soixante-douze ans.

Trois doctorats en médecine, le premier obtenu dans sa Belgique natale « cum maxima lauda » avec la plus grande louange -, après des études à l'université clandestine de Bruxelles sous l'Occupation, le deuxième à l'université Columbia de New York, pour laquelle elle avait obtenu une bourse, le troisième à Paris; des prix saus compter, de celui qui, par trois fois, couronna en elle le meilleur étudiant en médecine belge à ceux du Grand Siècle ou de l'information scientifique de l'Académie des sciences; des rosettes française et belge; des nominations plus flatteuses les unes que les autres, notamment à l'institut Pasteur, à l'Institut international de bioéthique, à la New York Academy of Science, an Conseil supé-rieur de l'éducation sexuelle, à la commission nationale des comptes de la santé, au centre d'anthropologie médicale du Collège de France; des missions de toutes sortes, de grands voyages, des centaines d'articles et de conférences : le curriculum vitae de Claudine Escoffier-Lambiotte a des allures de palmarès. Des dem côtés de l'Atlantique et du Quiévrain, elle connaissait tout le monde et tout le monde la

The second secon

divide the

Mark S.

Part of the same

· march

The Bridge

170.85

e day.

1786

A Sub-Cope

000.00

Une autre en aurait tiré de la vanité: elle en était totalement dépourvue. Sa raison d'être et d'agir, c'était d'abord sa passion pour son métier. On dirait mieux ses métiers. Celui de mère de quatre enfants, précocement veuve d'un chirurgien réputé. Celui de chercheuse : elle l'est restée toute sa vie, avec une rare aptitude à saisir l'essentiel et à le communiquer. Celui de journaliste : puisque ces qualités, qu'il avait remarquées, ont amené Hubert Beuve-Méry, dont elle devait rester très proche, à lui confier en 1956 la responsabilité de la rubrique spédicale du

Responsabilité est bien le mot qui convient. Pédagogue née, parfaitement au courant de l'évolution de la médecine, notamment sous ses aspects éthiques, disposant d'un réseau d'informateurs sans pareil, elle avait pleine conscience de l'impact de ce qui s'adressaient à elle ou qu'on qu'elle écrivait et était extrêmement attentive à ne pas éveiller chez ses lecteurs, par une phrase imprudente, espoirs ou angoisses inconsidérés. A ceux qui dénoucent facilement la légèreté, la superficialité, voire le cynisme du journalisme, on ne saurait trop recommander de se reporter à ses articles, clairs, admirablement documentés, pleins de sagesse, de mesure, mais aussi de courage et de lucidité. Combien de sonnettes d'alarme n'aura-t-elle pas tirées? Comment oublier ses combats pour la contraception, contre

l'achamement thérapeutique?

Ce n'est pas tout : c'est à Clandine Escoffier-Lambiotte qu'est due la création en 1962, en compagnie des plus grands noms de la médecine française, de cette Fon-dation pour la recherche médicale dont elle allait vite devenir la secrétaire générale, avec pour objectif de compléter, grâce à des dons et legs privés, les dotations notoirement insuffisantes de l'Etat. Là aussi, elle s'est donnée sans compter, avec une énergie, une opiniâtreté suprenantes chez cette femme menue qui se nourrissait de rien et réussissait le miracle, suroccupée comme elle l'était, de paraître en permanence disponible. A défaut en effet d'exercer directement la médecine, elle était touiours prête à donner un conseil, à recommander un spécialiste, à rendre visite, à l'hôpital, aux membres du personnel du journal hil signalait. Il en est plus d'un dont elle a su, par sa présence, sa compassion, son dévouement incessant, faciliter la gnérison, ou adoucir un peu les derniers mo-

Exigeante, trop exigeante peutêtre parfois envers les autres, elle ne l'était pas moins vis-à-vis d'elle-même, et faisait face en serrant les dents aux épreuves que la vie ne lui ménageait guère. Maigré les atroces souffrances subies depuis des mois, elle a affronté avec un rare détachement une mort ou'elle savait inévitable. Incomparable amie, elle laisse à ses proches, comme à ses confrères, un încomparable exemple.

André Fontaine

Per de lournalistes est, comme Clasdine Escofiler-Lambiotte, personnifié à ce point Phistoire du Monde. Empreinte de charme et de distinction, elle invents, prant senie dans la presse, le journacombats et de convictions - elle joua un grand rile dans la lutte pour le droit à la ception -, elle rendit compte dans nes de notre journal de toutes les étapes de la révolution médicale et biologique qui s'est accompile au cours de la deuxième moitié du siècle. Profondément attachée à l'indépendance du Monde, elle ne cessa de suivre avec vigilance la vie de sa rédaction depuis son départ en retraite. A ses quetre enfants, à su fiditio Offrie, à nts, Le Monde adresso ses sept petity-enfo RS.-J-M.C.]

Philippe Constantin

Une figure marquante de l'industrie musicale

Philippe Constantin est mort mercredi 3 janvier, à Bordeaux, des suites d'un accès aigu de paludisme, à l'âge de cinquante et un ans.

« Je suis né en 1944 dans une petite ville du sud-ouest de la France, dans une famille de pharmaciens, où il n'y avait ni radio, ni tournedisques, ni têlê, bien sûr. Milieu catholique, scolarité poulidorienne. » Ainsi commençait la biographie que Philippe Constantin avait luimême rédigée lors de son arrivée à la tête de la branche française de Mango Records, label de world music du groupe PolyGram, après onze ans passés à diriger la maison Barclay. Sa mort affecte profondément les milieux professionnels et artistiques, en Prance et à l'étranger. Philippe Constan-tin appartenait à la race des « faiseurs de talents » sans qui la profession de producteur de disques ne serait qu'une mince affaire d'argent.

An revers du blouson de ce professionnel peu orthodoxe, on pourrait aulourd'hui accrocher bien des médailles. Mais Philippe Constantin n'aimait pas les décorations, il était avant tout homme de goût, de passion, de découverte. La musique devra porter à son crédit la réussite de carrières exemplaires dont il a bâti les fondations avec la patience d'un père de famille. Vedettes françaises (Jacques Higelin, Teléphone, Stephan Eicher, Gérard Manset, les

LE PRODUCTEUR de disques Rita Mitsouko, Etienne Daho) ou stars africaines (Mory Kanté, Salif Keita, Fela, Ismaël Lo) ont bénéficié du même acharnement à se battre pour elles, souvent contre les exigences du profit à court terme. Le bonheur fut souvent au rendez-vous: des ventes records pour Yéké Yéké de Mory Kanté en 1986, la reconnaissance publique de Stephan Eicher, un soir de 1992, à l'Olympia, alors que Déjeuner en paix a envahi les ondes et que Philippe Constantin en est à défendre son nouveau poulain, le Sénégalais Ismaël Lo. Au baicon, rayonnant, faussement frêle et vraiment passionné, il vérifiait la théorie selon laquelle dix ans suffisent à peine pour bâtir une carrière. Philippe Constantin était un fils de mai 1968. « Toujours du bon côté des barricades », écrivait cet amateur de musique, de rêves et de révolution. « C'est d'ailleurs un long tract que j'avais rédigé et distribué aux usines de Renault-Billancourt, sur la mort de Jimi Hendrix, qui me valut l'exclusion du groupe trostko-guévariste auquel je consacrais ma vie noc-

> RENCONTRE DÉCISIVE Après des études à HEC, Philippe Constantin devient membre de l'équipe fondatrice du magazine Rock & Folk. Il écrit dans Jazz-Hot, Jeune Afrique, Le Magazine littéraire. En août 1968, fan de rock anglais, il entre chez Pathé-EMI - « C'était le temps où l'on

pouvait porter côte à côte le badge de John Lennon et celui de Che Guevara ». Il y gère le catalogue international et contribue à faire connaître en France le groupe Pink Floyd. Promu directeur des Editions Pathé Marconi en 1973, passé à la production « douze secondes et demie plus tard », par absence totale d'esprit bureaucratique, il pressent les chances de développement du rock francais. « Un homme, disait-il, allait changer ma vie et mon combat, Etienne Roda-Gil... qui allait me donner cette idée extrêmement moderne que la ligne de démarcation ne passait pas par l'anglais contre le français, mais par la musique et le sens. » De Gérard Manset à Téléphone, en passant par Jacques Higelin et Starshooter, Constantin mène le combat. En 1978, après avoir quitté Pathé, à la demande du Britannique Richard Branson, il lance Virgin France avec Patrick Zelnik, avant de fonder, en septembre de la même année, les éditions musicales Clou-

Philippe Constantin quitte Virgin après ce qu'il considérait comme une série de déviations idéologiques : les signatures (entre autres d'un Gotainer) ». Directeur de Barclay jusqu'en 1990, il se lance alors dans l'aventure des musiques du monde, face à « l'épuisement de la musique de divertissement qui ne faisait plus que rythmer la monotonie du quotidien ». Chris Blackwell, le patron d'Island, et Alain Lévy, président du groupe PolyGram, lui demandent de prendre en main Mango Records France, qui disparaîtra en 1994. Inlassable, Philippe Constantin lance son propre label, Saukara, au sein de Remark/PolyGram (vient de sortir un premier album, celui du Tchadien Clément Masdongar).

Pour annoncer la naissance de son nouveau « bébé », Philippe Constantin, père de deux filles, et mariée à Nabou, Africaine et danseuse, avait envoyé des cartes postales postées d'Arcachon, où, fatigué, « frappé par la lassitude et la vie », il passait ses vacances. L'usure du métier et un accès de paludisme ont eu raison de sa volonté de « réapprendre la joie, la fête, le rêve ».

Véronique Mortaigne

#### NOMINATIONS

CONSEIL D'ETAT

Jean Massot, conseiller d'Etat, a été nommé président de la section des finances du Conseil d'Etat, par le conseil des ministres du 3 janvier. Il remplace Yves Galmot, atteint par la limite d'âge.

[Né le 12 avril 1935 à Rennes, Jean Massot ievient auciteur au Conseil d'Etat, à sa sortie de l'ENA, en 1963. Il sera prousa mattre des peties en 1970, pais conscilies d'Bat, en under du Centre national d'études spatiales. en 1969, puis directeur des études à l'Institut qual d'administration poblique, en 1972. Du 10 janvier 1963 an 30 mai 1985, il est directeur de la population et des migrations au reinistère des affaires sociales et de la solidarité nationale. En même temps, il occupe la fonction de vice-président de l'Office national

igration et du Ronds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs fa-milles. Il est directeur du cabinet de Pierre Arnge, ministre de la justice, de mai à octobre 1988. Il réintègre ensuite le Conseil d'Reat

GAZ DE FRANCE . Pierre Gadonneix, directeur général de Gaz de France, a été nom-1966. Il devient directeur administratif et fi- mé président de la compagnie, au conseil des ministres du 3 janvier, en remplacement de Loik Le Floch-Prigent nommé à la présidence de la SNCF (Le Monde du 28 décembre 1995).

> [Né en 1948 à New York, Pierre Gadonneix est polytechnicien, diplômé de la Harvard Business School aux Brats-Unis, de l'Ecole natio

pale supérieure du pétrole et des moteurs et Romaié en sciences économiques. Il a débuté sa carrière en 1966 chez Aquitaine Organico. A partir de 1972, il est chargé de mission puis directeur à l'Institut de développement industriel. En 1976, il entre au cabinet du ministre de l'Industrie et de la recherche. En 1978 il est nommé directeur des industries métalluriones, mécaniones et électriques un ministère de l'industrie, fonction outil occupera tusaurés 1987 avent d'entre: à Gez de Prance.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Sur proposition du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré. le conseil des ministres du 3 janvier a procédé au mouvement préfectoral snivant : René Maurice, préfet de la collectivité territoriale de Saint-

préfet hors cadre. Jean-François Carenco, secrétaire général de la préfecture des Yvelines, est nommé préfet de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon. (Né le 7 juillet 1952 à Talence (Gironde)

Pierre-et-Miquelon, est nommé

Jean-Prançois Carenco est nommé conseiller de tribunal administratif à sa sortie de l'ENA, en 1979, et affecté à Marsetle. En 1985, il devient directeur général du district de l'agricmération de Montpellies. Il est ensuite nommé secrétaine général adjoint pour les affaires économiques auprès du baut-commissaire de la Nouvelle-Calédonie (1988-1990). Il est alors radié du cores des membres des tribunant administratifs et intégré dans celui des administrateurs civils. Dermis la 30 iniliet 1991. È occapait le poste de secrétaire général de la unéfecture des Yvelines.

# AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Marie (Emma, Claire) LESBRE est très heureuse d'annoacer la naissanc

maman Pascale DRAVERS et papa Francols.

le 27 décembre 1995, pour la vie.

Michèle et Leurent HABIB

ont la joie d'annoncer la raiss 26 décembre 1995, de Marie,

netite scear de Jules et Simon (†).

96 ser, rue de Longchamp,

<u>Décès</u>

Son épouse et ses enfants font part du décès de

Maurice ANTHONI,

qui nous a brumlement quinés le 4 janvier 1996.

Nous nous réunirons pour la cérémonie au crématorium de Valenton (Val-de-Marne), avenue de la Fontaine-Seint-Martin, le mardi 9 janvier, à 15 heures.

Ni fieurs ni conronnes, les dons repu ceront reversés à AVIATION SANS FRONTIÈRES

89, boulevard Les-Bois-dn-Carf. 91450 Etiolles.

- Les parents et les amis de Edgar BISCHOFF. Francis MAINVILLE,

ont le chagrin d'annoncer son décès, survenu à Draveil le 27 décembre 1995.

rium du Père-Lachaise, le mardi 9 janvier,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Laëritie et Kalmy,

Françoise Constantin M. et M. Michel Constantin.

ont la douieur de faire part du décès de

Philippe CONSTANTIN, chevalier des Arts et des Leures.

Les obsèques religieuses seront slébrées en l'église Notre-Dame de lonségur, le 5 janvier 1996, à 15 beures.

- Touis l'équipe de PolyGram a la grande tristesse de faire part du décès

Philippe CONSTANTIN.

- Ses enfants,

Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mirelle GARDÈRE,

survenu le 3 janvier 1996.

Ses obsèques auront lieu le landi 8 janvier 1996, à 14 h 45, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, à Paris-14.

- Jacques et Antoinette Hatzfeld, ses parents. Laure Hatzfeld,

Les familles Hatzfeld, Klein et ont l'immense douleur de faire part du

Vincent-Marc HATZFELD, la 24 décembre 1995, à l'âge de vingt-

La chaleur de nos amis, la sympa active de ceux du PGHM de Brianço poste de secours de l'Aravet, des respon-sables de la SEM de Serre-Chevalier et de la mairie de Villement de Chevalier et de

la mairie de Villeneuve-la-Salle nous ont été infiniment précieuses.

Jacques et Antoinette Hatzfeld,

92160 Antony.

Nos abonnès et nos acilonnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moade o, sont priés de bien vouloir nous con-muniquer leur numéro de référence.

- M. Alain Plantey. M. Pierre Mes

re perpétuel, me membres de l'Académie des

Jean MARCHAL, membre de l'Académie

surveou le 31 décembre 1995.

Une messe sera dite à son inte vendredi 19 janvier 1996, à 18 h 45, en l'église Saint-Btienne du Mont.

- M Yvome Moetti,

Les familles Mostri et Grand, out la douleur de faire part du décès de

René MOATTI, avocat honoraire au barreau de Paris, aucien président du conseil municipal de Paris, ancien député de Paris, nundeur de la Légion d'hou médaille de la Résistance,

croix de guerre, survenn le 1º janvier 1996, dans sa quatre

Les obsèques ont en fien dans la plu stricte intimité le jeudi 4 janvier.

Jacques Raymond et Janer Breis

Jean-Paul et Anne-Marie Raymond, Pietre Raymond et Xavier Renou, Alex et Marie Raymond, Anne Raymond et Sylvain Daire, Helène Raymond, Jean-Philippe Raymond, Emmanuel et Michel Raymond,

Etienne Daire-Raymond sea enfants, petits-enfants et auxière-petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

Roger RAYMOND, à Paris, le 2 janvier 1996.

Les obsèques ont en lieu à Condat. en-Féniers (Cantal).

33, rue de Fleurus, 75006 Paris. 5, rue des Chaufor

- M= Pierre Potersell, M. et M= Christian Petersell

M. et M Thuddée Petersell Les familles Cellier et Pernier

ont la douleur de faire part du décès de

M. Plerre PETERSELL, eur en chef en organisation,

survenn le 29 décembre 1995, dans soixante-dix-buitième année.

La levée de corps aura lieu le mardi. 9 janvier, à 10 à 30, à la chambre funéraire des Batignolles, 10, rue Pierre-Rebière, à Paris-17\*, où l'on pourra se re-

coeillir à pertir de 9 he Il sera incinéré le même jour, à 12 h15, au crématorium du cimetière du Pêre-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part. 10, rue Georges-Ville, 75116 Paris.

Sylvie Rubinstein Cros
 a l'immense chagrin de faire part du décès de se maman,

Clara RUBINSTEIN née SZPRING,

survene à Paris le 30 décembre 1995, l'âge de quatre-vingts ans. Les obsèques ont en lien le jeudi 4 janvier 1996, su cimetière parisien de Bagnetot.

Merci d'adresser vos dons à l'OSE. Curvre de secours aux enfants, CCP Paris 5659-80 B.

Le présent avis tient lien de faire-part 84, avenue de Versailles, 75016 Paris.

> **CARNET DU MONDE** Télécopieur : '

45-66-77-13 Téléphone : 40-65-29-94 40-65-29-96

M. et M Alain Vournet

leurs fils Yann et Ouentin. ont la douleur de faire part du décès de M= Edith VUARNET,

et de son fils.

Patrick.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 6 janvier 1996, à 15 heures, en l'église de Morzine (Hante-Savoie).

Corps déposés à l'église à partir de endredi 5 au matin.

La famille ne recevra pas, condo-léances sur registre. La famille remercie per avance tous coux qui prendront part à leur peine.

Eglise Sainte-Marie-Madeleine, 74110 Morzine.

 Les families Wagner et Petzold
out la tristesse de faire part du décès du docteur Affee WAGNER,

survenu le 30 décembre 1995, à

Strasbourg, dans sa quetre-vingt-

Les obsèques ont eu lieu le 2 janvier 1996, à Goersdorf. 13, rue Massol, 67206 Mittelhausbergen.

Avis de messe

Les officiers et sous-officiers catho-liques ainsi que l'ensemble du person-nel du diochse sux armées vous invitent à une messe pour la paix, qui sera célé-brée en l'église Saint-Louis des invalides, le dimanche 7 janvier 1996 à 11 heures. Messe présidée par Mgr Dubost.

<u>Conférences</u>

- La défense de l'Europe contre les Sarrasins par le professeur Pierre GUI-CHARD, lundi 8 janvier 1996. à 18 heures, Palais Abbatial, 5, rue de l'Abbaye, Paris-6. Conférence publique

Conférence publique organisée par le Centre d'études d'histoire de la défense (49-57-33-78), dans le cadre du cycle de conférences « La défense de l'Europe : une perspective historique ».

•

Soutenances de thèse

- Le 15 décembre 1995, Bélène DUPUY-BREGANT a somesse, à l'uni-versité Paris-I (Panthéon-Sorbonne) sa versité Paris-I (Panthéon-Sorbonne) sa thèse de doctorat concernant la Genèse

la Révolution). Il hai a été décerné la mention « très honomble, avec les félicitations du jury ». - Bernard-Marie GARREAU sou-

tiendra sa thèse de doctorat à la faculté des leures d'Orléans-La Source: La Famille de Marguerite Audoux, jeudi 11 jeuvier 1996, à 14 h 30, selle 154, Le jory sera composé de MM. Bernard Duchâtelet, Géraldi Leroy, Pierre Naudin et David Ros.

et David Roe. - Nathalie RIZZONI soutiendra sa e de doctorat de linérature française mise Défense et illustration du « petit »: la vie et l'envre de Charles-Fran-cols Pannard, auteur dramatique et poète (1689-1765), le vendredi 12 janvier 996 à 9 h 30 à l'université de la ne Nouvelle (Paris-III), an centre Censier, salle Las Verguas, 3º étage, 13, rue Sentenil, 75005 Paris. Le jury sera

composé de M. M. de Rougemont et de MM. R. Démoris (directeur de thèse), P. Frantz, S. Menant, Ph. Vendrix.

Communications diverses L'assemblée générale de l'Associa-tion amicule des anciens élèves du lycée Charlemagne à Paris (reconnne d'unité publique depuis 1882) aura lieu le jendi 15 février, à 18 heuras, au collège Charlemagne, 13, rue Charlemagne, 75004 Paris, salle de projection. Renouant avec la tradition des anciens, pour la première fois depuis quitaze ans, le banquet se déroutera à 20 h 15 dans la salle, rénovée, du restaurant du lycée. (14, rue Charlemagne, 75004 Paris. Tél.: 42-72-19-2L)

soldes chez Charvet 28. PLACE VENDOME

# HORIZONS

Goma, Zaīre, juillet 1994. Gilles Peress/Magnum.

N journaliste américain a demandé à la fillette de Patrick Chauvel ce que son papa faisait dans la vie. « Il vo au bureau. . Et c'est quoi ce bureau? « C'est la guerre », a gentiment repondu l'enfant. Depuis près de trente ans. Patrick Chauvel parcourt la planète pour photographier la douleur et le sang. Son corps donne une idée du parcours : le fémur abimé par une balle en caoutchouc en Irlande du Nord : quatre gros éclats de mortier dans le cou, la cheville, le genou et le coude au Cambodge; une baile dans la cheville en Iran; quatre metres d'intestin en moins et un trou dans le dos après qu'une balle lui eut traversé le corps à Panama. « On m'a demandé d'arrêter, mais c'est plus fort que moi. Mettre ma vie en jeu est un luxo que je me paie. »

Patrick Chauvel est l'un des rares survivants de la génération qui s'est affirmée au Vietnam dans les années 60-70. A l'écouter, à écouter les reporters qui se sont imposés en Yougoslavie, au Rwanda et en Tchétchénie, les photographes de guerre - qui étaient les aristocrates de la profession - sont devenus des O.S. de l'image. « Des curiosités en voie de disparition », affirme Patrick Robert (agence Sygma), pour qui « la situation n'a pas cesse de se détériorer depuis dix ans ... Le profil romantique-flambeur-baroudeur du reporter en a pris un sacré coup. On admirait ces premiers témoins; on les accuse aujourd'hui d'être des « charo-



# Photographes de guerre, O.S. de l'image «enviés des curi Ils formaient l'aristocratie du photojournalisme. Les survivants portent sur leur corps les stigmates de leur profession. Admirés, enviés dans le passé, ils sont devenus « des curiosités en voie de disparition »

gnards » qui « font du fric avec le tains ont subi des simulacres d'exèmulheur des gens ». En fait, les photographes de guerre éprouvent un mai fou, depuis deux ou trois ans, à

« Ma baisse de revenus est si orme au'il vaut mieux en rire v. explique Laurent Van Der Stockt, de Gamma, dont les revenus ont chuté de moitié par rapport à la guerre du Golfe. Même chose pour Patrick Robert: « Pour la première fois en quinze ans, mes frais sont supérieurs à mes revenus. » Plus grave, Patrick Chauvel a reçu le 13 décembre de son employeur, l'agence Sygma, sa lettre de licenciement. Motif? Plus rentable. Car le marché de la photo d'actualité est en sale état. Après vingt ans de prospérité, les deux principales agences au monde sont en crise: neuf licenciements chez Sygma à l'automne, et le personnel de Gamma qui a mené, du 8 novembre au 15 décembre, la plus longue grève de l'histoire de la profession. « La photo d'actualité est en plein marasme, nous l'avons tenue à bout de bras parce que nous sommes des journalistes ., explique Hubert Henrotte, directeur de Sygma. Le moindre reportage de guerre coûte de 20 000 à 40 000 francs, somme rarement couverte par les publications dans la presse. Des spécialistes de la guerre, qui partagent avec leur agence les coûts et gains d'un reportage, se sont retrouvés à la tête d'« ardoises » de plusieurs centaines de milliers de francs. Le photographe de conflit, jadis « vitrine » des agences, est même de-

venu une charge encombrante. Les problèmes financiers viennent empoisonner un peu plus le quotidien pour le moins sévère de la nouvelle génération des photographes de guerre. Luc Delahaye, Anthony Suau, Laurent Van Der Stockt, Paul Lowe, Tom Stoddart, Jon Jones, Patrick Robert, Eric Bouvet, Gilles Peress ont, en deux ans, accumulé des milliers de morts dans leur viseur. Ils sont partis deux cents jours par an souvent plus -, se sont fait voier eur matériel, ont été blessés, parfols om été faits prisonniers ; cercution et restent marqués par une réalité qui est « bien plus durc que les images qu'on en donne », ta-

Qui surnage? Les heureux et teux avec les magazines américains Time et Newsweek: 450 dollars par jour, tous frais payés. S'en sortent aussi, à l'autre bout de l'échelle, les salariés des agences - autour de 15 000 francs par mois. Mais ces petits soldats de l'ombre, corvéables à merci, n'ont plus rien à voir avec les « grandes gueules » du passé, qui choisissalent leurs reportages et ont forgé le mythe de la profession. Sinon, la grande maiorité souffre. Certains vivent sur leurs réserves. D'autres réalisent quelques prises de vue lucratives pour repartir à la guerre. Patrick Chauvel fait l'acteur pour son ami. le cinéaste Pierre Schoendoerffer. Beaucoup avouent ne plus pouvoir « continuer ». Laurent Van Der Stockt (Gamma) s'indigne: « Les cent meilleurs avocats de la planete n'ont pas de problèmes financiers. El la soi-disante elite du photojoumalisme est en plein marasme. .

qui la faute? A tous les maillons de la chaîne. Le photographe dénonce la frilosité de son agence, qui dit s'adapter à la demande des journaux, qui affirment que le lecteur est fatigué de découvrir tant d'atrocités et que la télévision est là pour ça. Et que les photographes sont trop nombreux. Les agences, d'abord, préferent dénicher des correspondants sur place et bon marché plutôt que d'envoyer un photographe coûteux. Mais ces · locaux • sont moins crédibles car parfois liés aux pouvoirs : - Ils nous envoient souvent des images de propagande, dit Patrick Robert, auand notre force a nous est instement l'indiscipline. » Cette ribambelie de correspondants vient grossir un peu plus le cortège de photographes qui se bousculent à la guerre: spécialistes des grandes agences, envoyés spéciaux de petites structures, - pointures \* ve-

nues se frotter à la grande actualité, salariés de l'AFP ou de Reuter, jeunes loups... Il n'y a plus de place pour tous. « Quand on était cinq au Vietnam, on est cent en Yougoslavie, explique Patrick Chauvel; Sarajevo est devenue une poubelle de la photo. . Certains ont perdu leurs illusions. « l'imaginais le baroudeur solitoire et l'ai retrouvé une meute ». raconte Olivier lobard, ieune recrue de l'agence Sipa.

Les photographes pullulent. aiors que l'accès à l'information se réduit comme une peau de chagrin, « le nasse 90 % de mon temps à atteindre les points chauds », assure Luc Delahave (agence Magnum). Etre libre et seul face à l'événement, poursuit-il, « devient rarissime », essentiellement dans les situations incontrôlables, de « chaos total », renchérit Patrick Robert : le génocide au Rwanda, la

quillement... D'autres se sont repliés sur les victimes des snipers. \* Planquer le civil qui peut se faire tuer, c'est devenir un photographe de fait divers », dénonce Luc Delahave. Beaucoup enfin ont délaissé les conflits pour les camps de réfugiés. C'est facile d'accès, pas dangereux, les images sont émouvantes, les journaux et le public adorent ca. Mais ces reportages n'expliquent pas grand-chose.

Le moindre soldat, le rebelle tchétchène, le sniper serbe, l'officier bosniaque, tous ont assimilé le pouvoir d'une image fixe. «Les gens sont moins naifs, constate Luc Delahaye, et nous utilisent parfaitement » Là encore, on est loin du Vietnam, où l'armée américaine. dans un grand élan candide, a favorisé le travail de dizaines de pho-

« La majorité des photos d'actualité vont disparaître car elles s'adressent à un public noyé dans ses problèmes quotidiens »

déroute russe à Grozny (Tchétchénies. Sinon, les photographes sont écartés du théatre des opérations et voient rarement dans leur viseur les combattants. Pendant la guerre du Golte, les Américains ont permis à des pools de photographes d'approcher leurs soldats au feu. Mais ces groupes étaient sévèrement contrôlés: films confisqués ou filtrés par la censure, impossibilité de montrer un GI blessé, un char américain détruit, etc.

En ex-Yougoslavie, tout était « verroullé », confirment les spécialistes. " I's' ai passé l'été sans auasiment pouvoir prendre de photos », affirme Jon Jones (Sygma). Les photographes doivent souvent se contenter de press show ou photo call - visiter la Krajina en voyage organisé dans un bus croate, découvrir un terrain de guerre soigneusement . nettoyé », sans catographes dont les clichés de sang et de mort ont provoqué une prise de conscience dans l'opinion. « Je préfère couvrir la sortie du conseil des ministres plutôt que d'être « encadre - à la guerre », affirme Olivier Johard, qui a appris « combien la photo pouvait désinformer ». Un exemple, parmi des dizaines, raconté par Laurent Van Der Stockt : · l'ai été écœuré par le cirque des Américains en Somalie. Ils ont organisé une distribution de riz : une Toyota et trois sacs. Cent cinquante iournalistes ont suivi un GI nourrir quelques malheureux. Une vraie mise en scène hollywoodienne. Mon boitier pesait des tonnes. Je n'ai pas

Cela en dit long sur le crédit à donner aux images de guerre publiées par la presse. Quand elle les publie. Car les illustrés s'intéressent beaucoup moins aux dou-

ieurs du monde depuis deux ou davre ni trace de sang, multiplier les clichés de soldats fumant trantrois ans: 20 % à 30 % d'images d'actualité en moins, dit-on. En France, la situation est jugée « catastrophique », à l'exception de Paris-Match. « On fait des paquets de bonnes images, mais elles ne servent à rien », constate Patrick Robert. Elles sont remplacées par des sujets plus légers, rois, reines et princesses. Comme le dit Laurent Van Der Stockt, « les kiosques sont devenus une galerie de mannequins ». Le coup de sang de Cantona contre un suporter a fait plus de parutions que la première déroute russe à Grozny. Et Jon Jones dénonce l'écart de prix « obscène » entre les clichés de guerre et ceux de « Lady Di qui peuvent atteinare 460 000 francs ».

« Etre publié ou pas, c'est devenu

la roulette russe », affirme Anthony Suau, de l'agence Vu. Ainsi, les enfants irakiens d'Alexandra Boulat, le Rwanda de Paul Lowe, la Tchétchénie de Jon Jones, les combats entre Croates et Musulmans à Mostar par Laurent Van Der Stockt, les soldats russes en Tchétchénie par Luc Delahaye, sont autant de reportages remarquables réduits à zéro, une, voire deux publications dans la presse. La seule façon de les voir est de se rendre au festival de photojournalisme de Perpignan où ces sujets ont accumulé les prix. Le public ne voulant plus voir de sang, on lui présente souvent l'hémoglobine en noir et blanc, avec beaux nuages noirs et subtiles nuances de gris. Dans un camp de réfugiés, le photographe travaille entre 5 heures et 8 heures, pour saisir la brume mêlée à la vapeur de l'eau qui chauffe sur le feu, le tout pris dans une lumière rasante. Ajoutez un angle de image est là. Mais que dit-elle sur la vie dans un camp? « C'est de la boucherie stylisee, commente Patrick Chauvel, alors que la guerre,

\* augrante personnes pour CNN ont couvert l'intervention américaine à Halti en 1994? », demande Olivier lobard. Bref. le constat est rude. Certains photographes vont plus loin. Pour Anthony Suau. « la majorité des photos d'actualité vont disparaître car elles s'adressent à un public noyé dans ses problèmes quotidiens et qui n'a rien à faire de toutes ces images de conflits ethniques, surtout quand elles se ressemblent et se brouillent ». Et de conclure: « De rares auteurs survivront, ceux qui sauront faire la dif-

77.1

7.00

Distant.

April 1

 $\partial S_{n_{n}}^{n}(t^{n_{n}})=0$ 

 $1_{\pm 1, \pm 1}$ 

indiana a c

ិ" ដោ*្ត*ា

lugg: 13 .

000 c 137

ath filting :

AU COURRIER

DU . MONDE .

DE WES JUSTINION

N nouveau photojournalisme est en train de naître, J avec pour chefs de file Gilles Peress, Luc Delahaye, Anthony Suau et Laurent Van Der Stockt. Les baroudeurs d'antan étaient des journalistes qui témoignaient en images, persuadés que leurs photos informalent et pouvaient changer le monde. Ceux d'aujourd'hui sont d'abord des photographes qui imposent un point de vue sur le conflit, s'expriment peu, sont d'un calme presque effrayant, calculent froidement les risques, parlent d'images et non plus de « coups ».

Pourquoi vont-ils à la guerre? D'abord pour eux. La presse leur sert de mécène, elle leur permet de financer des sujets au long cours autour des conflits. Cette nouvelle génération pense surtout montrer son travail dans des expositions, musées, livres, revues. « Attention à ne pas se retrouver dans un vernissage au champagne avec du sang sur les murs », nuance Laurent Van Der Stockt, pour qui la photo de presse « reste un outil de communication . Gilles Peress, qui pourrait accrocher ses images insoutenables « sur l'autoroute ou dans les chambres à coucher des gens », veut forcer le public « à affronter la réalité ». Luc Delahaye tente de photographier au plus prés les acteurs d'un conflit. Il en sort des images remarquables d'ambiguité, de frai-

den in er diggs ... fallend. dar<sub>ward j</sub> Wil do") . francis a prise de vue dynamique, et la belle ca pue la merde, la pisse et la pris de photos. n Reste la télévision qui, avec ses « chaînes de l'info », marginalise la cheur et de terreur mêlées. photographie sur les terrains de guerre. Comment exister quand Michel Guerrin 

# A ceux qui font l'opinion

pratique de la démocratie. Après que les citoyens ont désigné un pouvoir, ils ne s'identifient nullement à lui. ils le considèrent d'emblée comme appartenant à un antre monde. Quand on la croyait décisive, l'alternance créait un lien avec les gouvernants d'hier ou d'aujourd'hui. Mais quand on ne voit plus de différence entre les diverses manières de gouverner, quand les modalités et les finalités des décisions s'obscurcissent à cause de procédures plus compilquées, à cause des intrications internationales, parce que les gestionnaires forment un monde à part, la politique, plus qu'une compétition, devient le face-àface du pouvoir et de l'opinion. Au citoyen succède l'homme démocratique, cehri qui observe un gouvernement dont il n'espère plus orienter l'action, dans les raisons duquel il n'entre pas mais dont il attend satisfaction, qu'il suspecte, contre lequel il se défend. Cette situation comporte des

tions, anx projets et aux produ pouvoir que l'on montre, mais le monde du pouvoir que l'on offre à la curiosité et à l'envie. La place disproportionnée donnée à certaines affaires, le fait qu'il n'y ait plus de hiérarchie de l'information, que souvent le plus anecdotique soit le plus développé et le plus affiché, cela relève d'un dévoiement de la vigilance civique. De cette polarisation malsaine témoigne aussi le goût de l'éclaboussure des titres construits autour de formules comme «M.X... est mis en cause dans l'affaire de... », « son nom a été évoqué à propos de... », « il apparaît dans le dossier de... ».

C'est souvent une facilité de surveiller les politiques au lieu de discuter leur action - tout en jouant le censeur ou le protestataire. On s'exempte du principe premier de la moralité sociale : considérer une situation dans son ensemble, assumer son rôle, prendre la responsabilité du monde où l'on vit, fitt-ce

La presse qui donne le ton, celle qui oriente, en fait, l'ensemble des médias. a pour axe de travail l'analyse des jeux et des comportements du pouvoir, tâche nécessaire mais non primordiale

inconvénients et des dangers que la situation française illustre : éloignement de la chose publique, diminution du pouvoir intégrateur de la politique, instabilité des chotz, poussées démagogiques, ingouvernabilité, sentiment d'extériorité qu'exploite l'extrémisme.

Ston

'nalis

; por

tigmi

4dmi

deve

aritk

A cette désimplication, les politiques devraient répondre par la ciarté et la fermeté des projets, au lieu de s'épuiser à justifier une décision après l'autre et de courir aurès une opinion elle-même instable. De som côté, ja presse de-vrait travallier à structurer cette opinios-gativée: de foussole, en insistant sur les orientations fondamentales et les problèmes essentiels, il nous semble qu'en France elle le fait mal, parce qu'elle n'a pas adapté son comportement à la nouvelle configuration du politique. La presse qui donne le tou, celle aui oriente en fait l'ensemble des médias, a pour axe de travail l'analyse des jeux et des comportements du pouvoir, tâche nécessaire mais non primordiale. En choisissant cette priorité, elle épouse les humeurs et les griefs de à ses besoins.

Parfois fascinée par le pouvoir, parfois en rivalité avec lui, impatiente de lui faire la leçon, elle regarde trop dans sa direction pour produire les idées et les informations qui permettraient à ceux qui habitent ailleurs de reconnaître et de comprendre leur situation, de dépasser leur retrait, leurs blocages corporatistes, leur déres-

ponsabilisation morose. Il est normal que les mécanismes, les intentions, les responsabilités du pouvoir soient exposés, expliqués, dénoncés. Mais l'obsession pour les mœurs du pouvoir ne favorise pas cet éclaircissement. Elle conduit (voir l'usage fait du peu flable et très contestable Verbatim d'Attali) à rabattre les débats sur les rivalités on se préoccupait davantage de et les humeurs, à s'intéresser aux. seriner un jugement que d'interro-

pour le changer. L'inconvénient de détacher la prise de position morale de la responsabilité politique est apparu à propos des essais nucléaires. On peut critiquer sur la forme et sur le fond la décision de Jacques Chirac. Mais cela n'autorise pas une mise en scène qui n'a que peu de rapports avec l'information: le pouvoir et sa bombe face à l'humanité et à la moralité naturelle des simples gens, en particulier des écologistes. Ce schéma n'a pas été bouleversé par l'évidence suo secomposee pouvait mentir ou fabiler. Quand Greenpeace a recommende le hoycottage qui a empêché Shell d'immerger une plate-forme dans la mer du Nord était fondé sur de fausses expertises. l'information a occupé mille fois moins de place qu'auparayant ses accusations. Encore moins nous a-t-on donné à réfléchir sur l'esprit de secte de cette organisation, comme si la contes-

d'un certain journalisme. On ne peut qu'être frappé aussi par la faiblesse du travail journalistique sur certaines réalités sans tation du Front national ou les bantieues. Qui nous a montré comment le FN est devenu électroralement le premier parti ouvrier de France?

tation «morale» était la religion

Pour prendre d'autres thèmes auxquels nul n'échappe - la mon-naie unique ou la mondialisation économique, informative, culturelle -, on note ou on suppute les positions de toutes les autorités. mais, quant aux objets euxmêmes, aux dynamiques en cours, aux effets actuels ou possibles, le lecteur ne trouve que peu d'éléments. On le somme de choisir (cf. la rhétorique du repliement ou de l'ouverture) bien plus qu'on ne lui donne les moyens de le faire.

Tout se passe comme si, sachant d'avance quoi penser de tout cela,

OUS vivons un bou-leversement dans la propos de table, aux petites ger les réalités. Même un docu-leversement dans la phrases, bien plus qu'aux situa-ment important comme l'interview de Khaled Kelkal (qu'il fallait blèmes. Ce ne sont pas les enjeux en effet publier), on ne le confronte pas aux éléments complémentaires ou contradictoires qu'aurait fournis une enquête amprès des anciens amis et professeurs, dans les institutions que Kelkal a frémentées et que son témoignage accuse. En somme, on donne ce texte comme faisant foi par hij-même, on se contente qu'il soit « dérangeant » (pour qui?). On est plus soucieux de produire un effet d'opinion que

d'information et de réflexion. On voit ici l'information au service d'une « correction politique » qui progresse en même temps que le dualisme droite/gauche perd de sa signification. Quand Il n'y a plus deux positions légitimes en concurrence pour rendre compte du social, il y a danger qu'il soit considéré à travers un discours bouclé a priori. La presse devrait ciente de ce danger pour la pensée sociale et cultiver d'antant plus l'onverture d'esprit.

L'incuriosité se traduit par une tendance à éditorialiser excessivement. L'éditorial est un genre indispensable, mais il y a débordement quand des articles se présentant comme informatifs s'avèrent avoir pour but d'Illustrer l'opinion du rédacteur.

Bien des facteurs contribuent à faire que la presse tuge de plus en plus. Les cotes de popularité sont des jugements. Sur tous les probièmes, la publication de sondages sans continuité décourage ou interdit la discussion approfondie puisque « les Prançais (53 % contre 47 % () pensent que... ». Et Fon sait que « le marché porte un jugement », « sanctionne », « maeste sa réprobation »... Entouré de ces tribunaux permanents, le journaliste marque son espace en rendant ses propres sentences, dans l'espoir de peser, comme les cambistes, sur les décisions.

Conscient de sa responsabilité sociale, il devrait pourtant résister à la tentation d'abuser de son pouvoir, non pas s'interdire de iuger, mais réserver son jugement, le déconnecter du flux d'informations, ne pas rivaliser en « immédiatisme » avec les sondages et les marchés, épouser plutôt que celle du golden boy la position du citoyen qui, à l'écart des diverses cotations, mobilise sa mémoire et son imagination pour se représenter le monde où il vit et envisager un aventr raisonnable.

Nous intervenons tous plus ou moins dans la presse. Nous n'en parions pas de l'extérieur. Mais nous sommes frappés de ce que l'idée actuellement dominante du critique et tribunicienne, aboutit à l'enfermer dans la sphère du pouvoir, donc à aggraver le sentiment d'abandon et l'impression d'être livrés à l'inintelligible dont souffrent les Français. Cette critique des grilles de lecture et des a priori du journalisme traduit notre souci d'une attitude de coresponsabilité envers la chose publique.

Rony Brauman, Jean-Claude Casanova, Alain Finkielkraut, Jean-Claude Guille-baud, Pierre Hassner, Blandine Kriegel, Henri Madelin, Olivier Mon-gin, Philippe Raynaud, Dominique Schnaper, Paul Thibaud, Pierre Vidal-Naquet Vidal-Naquet

# Abus de biens sociaux : quelles règles de prescription?

par Marie-Anne Frison-Roche

déposée par Pierre Maccaud tend I modifier les règles relatives aux poursuites pour abus de biens sociaux commis par un dirigeant de société. Ce délit consiste de la part du dirigeant à faire des biens de la société un usage qu'il savait contratre à l'intérêt de cette demière et à des fins personnelles. Par exemple, faire supporter à la société les frais de remise à neuf de son domicile constitue un tel délit. Plus précisément, la proposition concerne les conditions dans lesquelles, passé un certain temps, ces poursuites ne peuvent plu être exercées, étant atteintes par la « prescription ». Aussitôt, des juges engagés se sont indignés. Est-ce à tort ou à raison?

Lorsqu'il y a prescription, l'infraction ne peut plus, en principe, être poursuivie, de quelque infrac-tion pénale qu'il s'agisse : crime, délit ou contravention. Si la rècle est générale, le temps requis pour que la prescription s'opère varie. S'agissant de l'abus de biens sociaux, le délai est de trois ans. La phillon est mannestre

Mais, d'une façon générale, à partir de quel moment court le délai de prescription, passé lequel la punition ne pourra plus être demandée au juge? Tout naturellement à partir du moment où l'infraction a été commise. Cela tient aux raisons mêmes qui fondent l'existence de la prescription : du côté de la société, une répression trop tardive perd sa signification et son utilité; du côté du délinquant, on fait état d'un droit à Popbli. Par exemple, un vol est commis; trois ans s'écoulent sans poursuites; il est ensuite trop tard pour obtenir la condamnation du

Pour écarter le mécanisme ordinaire de la prescription, il faudrait donc que ces fondements ne trouvent pas à s'appliquer à propos d'une infraction particulière. Ainsi, face à la justification tirée de l'oubli, il faudrait une infraction proprement «inoubifable» pour que la prescription puisse être létimement écartée. Il en est ainsi du crime contre l'humanité, dont l'exemple le plus net est le crime nazi d'extermination des juifs, crime dont il faut garder précisément mémoire. Ou bien, face à la justification tirée de l'inutilité de punit un comportement trop ancien, il faudrait une nécessité de répression telle que la sanction

Si l'on conforme ces exigences au délit d'abus de biens sociaux, on admettra certes volontiers qu'il s'agit d'un comportement répréhensible et qui justifie par principe la poursuite ; mais de là à qualifier cette infraction, qui n'est pas même montée jusqu'à la qualification de crime, d'inoubliable... Là où la vie humaine n'est pas en jeu, Pimprescriptibilité trouvera difficilement un quelconque fondement. En outre, l'argence de la répression n'est pas plus aiguê pour ce délit que pour tout autre.

Pourtant, les juges out interprété les textes de telle façon que le délit d'abus de biens sociaux est actuellement de fait imprescriptible, c'est-à-dire qu'il est toujours possible de poursuivre le dirigeant de société, quelle que soit la date à laquelle remoute l'infraction. En

ne proposition de loi effet, la jurisprudence de la pas actuellement les instruments chambre criminelle de la Cour de du contrôle que les actionnaires cassation a, au-delà des textes, affirmé que, contrairement à la règle ordinaire précitée, on devait commencer à compter l'écoulement du délai de prescription de trois ans non pas à partir du jour où l'infraction est commise, mais à partir du jour où elle est dénoncée an parquet. Ainsi, si un abus de biens sociator est commis en 1975 et qu'il est porté à la connaissance du procureur en 1994, la prescription ne sera pas acquise depuis 1978 mais devra an contraire attendre 1997 pour l'être.

En raison de cette sorte de mise en sommeil de la computation, le compteur, susceptible d'enraver à terme la poursuite, ne se met donc à tourner qu'à partir précisément du jour où l'on agit. Autant dire qu'il n'y a plus de prescription! Le délit d'abus de biens sociaux est ainsi devenu par la volonté des juges concrètement imprescrip-

peut-elle trouver une justification? Comment expliquer une telle exception aux règles communes qui gouvernent en principe l'ensemble des infractions? On peut avancer ou soupconner trois explications. La première est explicitement

Cette situation extraordinaire

pourraient vouloir exercer sur la gestion de l'entreprise par le dirigeant. Parce que ce contrôle est pourtant nécessaire et parce que le droft a horreur du vide, un glissement s'est alors opéré du civil vers le pénal, la répression de l'infraction permettant indirectement un tel contrôle du dirigeant. On observera d'ailleurs que c'est presque toujours un actionnaire qui demande au procureur de poursuivre nénalement le dirigeant. Il y a donc utilisation du droit pénal à des fins en réalité civiles.

Or, en droit civil, en droit des contrats par exemple, le début de la prescription est fixé au moment où l'on découvre le fait et non au moment où on le commet. Par exemple, si l'on commet une erreur en s'engageant dans un contrat, la victime pourra agir en nullité du contrat à partir du jour où il aura pris conscience de s'être trompé. Parce que les juges répressifs utilisent en réalité la règle pénale à des fins civiles, on comprend alors qu'ils aient « importé » en droit pénal ce principe civil. Cela l'explique mais cela ne le

justifie pas. En effet, il y a là une dérive du droit pénal, lequel ne saurait être utilisé pour pallier les lacunes du

## Tous les délinquants bénéficient-ils de la prescription, sauf l'auteur d'un génocide et le dirigeant d'entreprise?

développée. On justifie cette jurisprudence en affirmant que le délit d'abus de biens sociaux a vocation à rester si longtemps caché qu'à l'inverse, s'il fallait faire débuter la prescription du jour de l'infraction comme pour n'importe laquelle des infractions, toutes les actions susceptibles d'être intentées seraient prescrites, car il faut plus de trois ans pour que les actionnaires découvrent le pot aux roses de Pabus. Cet argument ne manque pas de pertinence, et cela explique que M. Mazeaud propose l'extension du délai de prescription de trois à six ans à partir du jour de l'infraction. Mais, d'une façon générale, on observera qu'il est bien rare que toute la vérité concernant une infraction soit rapidement établie, et aujourd'hui seulement 35 % des infractions relevées teur. Pourtant, si par exemple un vol est constaté, mais l'identité du voleur découverte plus de trois ans après, la prescription n'en est pas moins acquise.

La deuxième explication, non explicitée bien sûr, tient à une appréhension idéologique de la question juridique en cause. En effet, tous les délinquants auraient le droit à l'oubli, sauf le dirigeant d'entreprise. Quoi que l'on pense de ce demier personnage, il faudrait alors prendre acte qu'il a cessé d'être un délinquant ordinaire et qu'il relève désormais d'une législation d'exception. On a tout de même du mal à admettre au nom de quoi cela pourrait être.

La troisième explication, à première vue plus admissible bien que peu formulée, pourrait être que le droit des sociétés ne fournit droit civil. C'est un instrument trop puissant et trop dangereux pour cela. Cette politique ne saurait en tout cas fonder une interprétation du droit pénal contraire aux règles ordinaires, contraire au « droit commun ». S'll faut réagh aux problèmes du contrôle de la gestion des sociétés par leur dirigeant, cela doit aller dans le sens de l'amélioration des règles de transparence au sein des sociétés et de l'accroissement des droits d'information des actionnaires. Mais il est très dangereux de tordre la règle pénale pour pallier l'opacité dont souffre le fonctionnement des entreprises françaises. Un remède direct est préférable à une solution indirecte, voire masquée et déviante.

Dès lors, on doit constater qu'on ne peut trouver aucume justificavalable qui puisse fonder l'imprescriptibilité de fait que les juges ont cru pouvoir instaurer en matière de prescription d'abus de biens so-

Ce que propose M. Mazeaud n'est pas d'innover dans les règles juridiques, mais de faire « rentrer dans le rang » leur interprétation, de les faire rentrer dans le giron des règles ordinaires, Sinon, l'état du droit français continuera d'être le suivant: tous les délinquants bénéficient de la prescription, sauf l'auteur d'un génocide et le dirigeant d'entreurise.

Marie-Anne Frison-Roche est professeur à l'université Paris-IX-Dauphine et directrice de l'Institut de droit économique, fiscal et social.

#### **AU COURRIER** DU . MONDE >

# Au secours de Wei Jinghseng

Il y en a assez du mépris continu dont fait preuve le gouvernement chinois à l'égard des textes internationaux qu'il a pourtant signés, et à l'égard de sa propre Constitution qu'il viole allègrement, notamment en ce qui concerne l'exercice des libertés publiques en général et de la liberté d'opinion en particulier!

li y en a assez des palinodies et de l'hypocrisie dont font preuve à ce propos la communauté internationale en général et la France en particulier!

Depuis 1979, Wei Jinghseng ne réclame qu'une seule chose, « la cinquième modernisation : la démocratie ». Déjà condamné à quinze as de prison à ce sujet, il vient de apporter un supplément d'informatie (ACCT). D'aucuns souhaitaient en revandse que cette évolution se fit sera bien sûr maintenue, et confiée,

l'être à nouveau pour quatorze ans (Le Monde du 29 décembre 1995). A hui tout seul, c'est Kafka et Ubu réunis!

Inondons de faz l'ambassade de Chine à Paris et le Quai d'Orsay pour montrer aux gouvernants de tout poil que les simples citoyens ne veulent pas se rendre complices de cette nouvelle iniquité.

> Jean-Jacques Gandini, Montpellier

# LE CANADA

ET LA FRANCOPHONIE [...] Votre référence, dans Le Monde du 6 décembre 1995, au fait que le Canada aurait été « long-temps hostile » à l'innovation politico-institutionnelle que constituera l'élection d'un secrétaire général de la francophonie et qu'il s'était « rui-

tion. Pour avoir participé très activement à l'élaboration des politiques canadiennes de la trancophonie depuis quinze ans, je peux vous assurer que le Canada a souhaité depuis le début le renforcement politique de cette commu-

Pour ce qui a trait à la création d'un poste de secrétaire général, le Canada, par mon entremise, s'en est fait le promoteur dès après le sommet de Maurice (1993). Là cù il y a en difficultés au sujet de cet important développement, ce fut par rapport aux modalités de création de ce poste. Dès le début, le Canada a insisté, avec le plein appui du gou-vernement du Québec, pour que cela se fasse sur les bases juridiques existantes, soit la convention de Niamey, qui créait l'Agence de coopération culturelle et technique

sur la base d'un nouveau traité. [... ] L'arrivée d'une nouvelle équipe ouvernementale en France a rendu possible la mise en place d'un très large consensus collant de très près aux positions canadiennes, et que l'on a vu sanctionné à Cotonou. On partira donc de la convention de Niamey, et, après des modifications apportées à la charte de l'ACCT qui en découle, l'actuelle position de secrétaire général de l'ACCT sera « élevée » et transformée, dès Hanoi, en celle de secrétaire général de la francophonie, élu par les sommets. L'ACCT, quant à elle, mainte-me dans son rôle de secrétariat de toutes les instances de la francophonie, deviendra, plus simplement, l'« Agence de la francophonie », son rôle central étant ainsi recognit. Quant à sa fonction plus traditionnelle d'« opérateur princi-

sous le secrétaire général de la francophonie, à un administrateur délégué, nommé, kul, par les ministres.

Jean-Paul Hubert, ambassadeur du Canada en Belgique, représentant personnel du premier ministre canadien pour la francophonie

# PROFITS ANNEXES

DU CINÉMA Depuis des années, sinon des décennies, les professionnels du cinéma ne laissent passer aucune occasion de se lamenter amèrement sur la gravité de la crise qui affecte le septième art. Cela devrait a priori les inciter à tout mettre en œuvre pour respecter et attirer les spectateurs potentiels, notamment en leur fournissant, aisément et gratuitement, toutes informations sur leurs programmes et horaires.

Dans cette optique, il serait normal qu'ils proposent à cette fin des « numéros verts » (gratuits). Non seulement ils ne le font pas

mais ils sont de plus en plus nombreux (45 à Paris dont plusieurs complexes multisalles) à diffuser ces données sur des numéros d'appel 36-68 lesquels sont facturés au prix fort à qui appelle, et donnent droit à qui est appelé à recevoir de France Télécom une ristourne non négligeable. Cela veut dire qu'en l'occurrence... ils cherchent à faire du profit en nous prenant pour des

> C'est en somme comme si un commerçant à qui l'on demande le prix d'un article ne nous répondait qu'après avoir perçu une dime!

> > François Baradez, Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

Le Mande est édicé par la SA La Manude le société : cent urs à contoter du 10 décer 10 F. Actionnaires : Société duite e Les niès est Beuve-Méry, Société annoyme des les noig investisseurs, Le Monde Presse, Hera i RÉMICTION ET SIÈCE SCICLL: 13, RUE PALGUÈRE 7350 PARIS CEDIEL 15 T.B.: (1) 46-575-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Téles: 226 806 F ADMINISTRATION: 1, place Hubert-Benre-Méty 9482 MRTS-978-56ME CEDIEL T.B.: (1) 46-65-25 Télécopieur: (2) 46-68-26 Télécopieur: (2) 46-68-26 Télécopieur: (2) 46-68-26 Télécopieur:

# Les affres de la croissance zéro

Suite de la première page

Dès avant la longue grève des transports publics de décembre, l'activité s'est ralentie, la consommation a reculé, l'investissement s'est essoufflé : la France est en croissance zéro. La production nationale a peutêtre même reculé en fin d'année. Résultat, il va falloir revoir les prévisions de croissance. Le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, l'admet. Sans attendre la commission des comptes de la nation, qui se réunit traditionnellement en mars et qui est chargée de tracer les grandes évolutions de l'économie, le gouvernement annoncera prochainement ses nouvelles estima-

De mystère, il n'y en a guère. La révision à la baisse sera forte. De 2,8 %, scuil au-dessous duquel le chômage repart mécaniquement à la hausse, la prévision sera ramenée sous la barre des 2 %. Précisément, les experts de Bercy hésitent entre deux chiffres -1,8 % ou 1,9 % -, soit des niveaux très proches de ceux retenus par les grands instituts de conjoncture. A un ou deux dixièmes près, le constat reste le même : la conjoncture est plus mauvaise que le gouvernement n'avait voulu l'admettre. En conséquence, il risque de se voir reprocher de conduire une politique économique dont le « cadrage », selon le vocable des spécialistes, n'est plus pertinent. Mais comment le gouvernement pourrait-il intiéchir sa politique économique? Visiblement, Alain juppé peine à trouver une ré-

# · RÉGULATION · BUDGÉTAIRS

En théorie, il existe de nombreux moyens pour donner, selon la formule du premier ministre, des « aliments » à la croissance. Il y a la politique budgétaire qui, durant la récession de 1993, a été utilisée dans une logique à contre-cycle ; mais, pour un gouvernement qui affirme vouloir respecter les critères de Maastricht, cette facilité n'est plus permise. A l'inverse, puisque la croissance marque le pas et que les re-cettes fiscales seront très inférieures à la prévision, M. Juppé ne pourra éviter, dans les orrichaines semaines. de mettre en ceuvre ce que les experts appellent pudiquement une « régulation » budgétaire. En clair, les crédits de la loi de fi-

nances, qui vient tout juste d'être promulguée, devront être revus à la baisse, dans des propontions considérables. Pour mesurer l'ampleur des difficultés qui attendent le gouvernement, il suffit de rappeler que le recherche de deux petits milliards de francs d'économies, à l'automne, avait donné lieu, à l'Assemblée nationale, à un psychodrame ione d'un mois au sein de la majorité. Or le nouvel effort sera autrement plus important. Si d'aventure la croissance est effectivement de 1,8 % ou 1,9 %, et non de 2,8 %, les déficits publics seront majorés de près de 40 milliards de francs en 1996 : Us pourraient avoisiner 45 % du produit intérieur brut en fin d'année, au lieu des 4 % retenus par le souvernement dans le cadre du plan de

convergence européen. Pour le budget, la situation est d'autant plus délicate que les comptes ont brutalement dérivé, en décembre, en raison des grèves et de très mauvaises remrées de l'impôt sur les sociétés. Au total, la politique budgétaire va donc indéniablement peser sur l'activité, mais dans le mauvals sens I Les services de Bercy sont donc contraints de chercher discrètement de 20 milliards à 25 milliards de

trancs d'économies. La question n'en prend que plus Reporters sans frontières, a été, lui

d'acuité : si le budget ne peut être utilisé comme bouée de sauvetage, y a-t-il une autre solution? Pour le Parti socialiste, elle existe: c'est la politique salariale. Dans une emde au time évocateur - Peut-on souver la croissance de 1996 ?-, le responsable du service des études de la Caisse des dépôts et consignations, Patrick Artus, se dit, hd aussi, partisan d'explorer cette voie, même si c'est sous une forme différente. Il observe que les gains de productivité ne sont pas identiques d'un secteur de l'économie à l'autre. De près de 7% en moyenne par an dans l'industrie, ils avoisinent 0 % ailleurs. Or la politique salarlale, marquée par une très grande uniformité dans tout le pays, ne prend pas en compte ces diffé-

Autrement dit, « pour les solariés non qualifiés ou les salariés du tertaire, les (faibles) gains de productivité sont distribués » alors que pour les salariés « qualifiés ou les salariés de l'industrie, les rémunérations n'évoluent pas avec la productivité », observe M. Artus. L'économiste conclut qu'il « serait beaucoup plus efficace », dans ces derniers secteurs, que « les gains de productivité soient distribués, ce qui stimulerait la consommation sons amputer la capacité à investir dans l'économie ». Le gouvernement ne souhaite visiblement pas suivre cette recommandation. Les récentes directives salariales du premier ministre à ination des entreprises publiques (Le Monde du 4 janvier) prouvent que le pouvoir a changé de doctrine sur le sujet. Le fameux slogan du candidat Chirac seion lequel « la fauille de pale n'est pas l'ennemie de l'emploi » est décidément passé de mode.

Il y a, enfin, la politique monétaire, mais, dans ce cas, la marge de manœuvre n'est guère plus large. Avec une Banque de France indépendante, le gouvernement peut tout juste espérer qu'en contrepartie d'une gestion rigoureuse des fibaisse suffisamment forte des taux

d'intérêt pour réactiver l'économie. Que faire si, d'id ià, la croissance continue de piquer du nez et le chômage de s'envoler? C'est le paradoxe de la situation présente : à quelques mesures près, comme le déblocage des fonds de participation, de portée purement symbolique, le souvemement semble se nésigner à l'attentisme, comme s'il n'avait pas prise sur le cours des choses et comme s'il avait oublié un auge précepte chiraquien, souvent entendu pendant la campagne préddentielle: « La politique n'est pas l'art de faire ce qui est possible, mais celui de rendre possible ce qui est né-

Laurent Manduit

# se Monde

'ANNÉE 1996 ne pouvait pas plus La presse mal commencer pour la presse. Le plus jeune de ses tières meurt après deux aus d'existence. 70 000 dans la tourmente acheteurs, plus de 600 000 lecteurs vont se mage. InfoMatin a su conquestr un public, certes insuffisant, qui ne lisuit pas de journatiz, attiré par son format, son esprit, sa

contradictions et imposer une formule rédactionnelle anssi ociginale que sa forme. André Rousselet a investi 150 millions de francs en deux ans pour permettre au titre de sortir de l'ornière. En vain. Mais cet échec montre à quel point la presse est une industrie. Une industrie lourde et en crise. Avec des coûts de distribution et de fabrication très importants, supérieurs aux tarifs étrangers. Vendu à bas

conieur. Le journal n'a pas su résondre ses

prix, *infoliatin* consacrait ainsi pins de la moitié de ses recettes de vente à la distribution. Des efforts sont faits aujourd'hui pour diminuer le coût d'intervention des Nouvelles Messageries de la presse parisie principal réseau de distribution. Des négociations sont en cours avec le Syndicat du Livre-CGT pour adapter les structures et les modes de travall à une modernisation fui-

gurante. Mais la prise de conscience et la alonté sont tardives.

Système ancien, hérité de la Libération lans une situation de pénurie, l'industrie de la presse n'a pas su prendre la mesure des bouleversements qui out traversé la société française et le monde de l'information : poids grandissant de la presse magazine, de la radio, de la télévision et anjourd'unt du multimédia. Ces nouvelles industries de la communication out cherché à allèger leurs coms et leurs structures, de façon plus l'àpide que la presse quotidienne

Dans un état de modernisation insuffisamment avancé, la presse a affronté deux catastrophes au cours des années 90 : la récession publicitaire, après la guerre du Golfe, qui a mis les journaux à genoux ; puis la bausse vertigineuse du prix du papier en 1994 et 1995 - 50 % en un an - au mor elle commençait à se relever. Ce double

choc fait ressortir les faiblesses de la presse et notamment sa fragilité financière et sa sons-capitalisation, qui l'empêchent d'assurer des investissements, devenus cruciaux dans un monde de la communication en pleine mutation.

La presse change d'époque. Dans la douleur, alors que de graves menaces pesent sur plusieurs titres. 1996 sera une aunée de bouleversement. La survie, en tant que tel, du principal groupe de presse français, celui de Robert Hersant, est à l'ordre du jour. France-Soir semble avoir obtenu un sursis les rumeurs de vente du Figuro déclinent quelque pen. Mais la question ressurgira et entraînera d'énormes conséquences économiques, politiques et sociales. La reprise cet automne de L'Express et du Point par CFP-Communication, filiale de Havas, confirme que la presse est à l'heure des grands proupes de communication et de la concentration. La presse régionale n'est pas, non plus, à l'abri de ces phénomènes. Tandis que le nombre de titres de la presse nationale ne finit pas de diminuer depuis un de-mi-siècle, cette évolution est lourde de dangers pour le pluralisme. Le combat pour une presse indépendante n'en est que plus d'ac-tualité.

# L'échantillon représentatif par Philippe Bertrand



## REVUE DE PRESSE

THE ECONOMIST Ya-t-il une raison déterminante

pour interdire aux homosexueis de se marier? On objectera peut-être que le mariage des homosemels entraînera l'anarchie dans le mariage. Cela pomrait être visit si les unions homosexuelles étaient des parodies arbitraires de « viais » mariages. Mais la vérité est que de nombreux couples homosexuels en particulier leabiens, out montre qu'ils étaient capables de fidélité, de responsabilité et de dévoue ment autant que des couples hétérosexuels (...). La question des en-fauts - c'est-à-dire, principalement de l'adoption - est épineuse. Mais elle doit être distinguée de celle du mariage en tant que telle. En confiant un enfant à la garde de personnes qui ne sont pas ses paservices d'adoption devront tenir compte d'une variété de facteurs nouveaux, comme anjourd'hui l'homosexualité du couple peut être l'un d'entse eux (sam être, en tive, le seul argument qui reste se résume à cecì : les gens n'y sont pas habitués. C'est un bon argument pour ne pas précipiter le change-ment et pour légaliser les manages homosexuels par une politique consensuelle (comme an Danemark) plutôt que par des décisions de justice (comme cela pourrait arriver aux Etats-Unis). Mais la direc-

# FRANCE-INTER

Très idéologues, voire dogmatiques, mais logiques avec euxmêmes, les Républicains entendent diminuer les dépenses, notaniment sociales, et baisser les impôts de ceux qui sont susceptibles d'investh Bill Cinton est un démocrate nouvelle manière, très hostile aux déficits, décidé à réformer la protection sociale (...) et grand défenseur des dépenses d'éducation, d'environnement et d'infrastructure. Ce sont, en un mot, les deux capitalismes qui se fout face : le libéralisme contre le capitalisme régulé, le darwinisme social contre l'Etat médiateur, le modèle angiosazon contre le modèle européen.

# Les tentations autoritaires de Yasser Arafat

LE MIROIR grossissant est impitoyable. L'attention internationale qui se porte sur les territoires palestiniens, à l'occasion de la campagne pour les élections du 20 janvier, névèle les penchants autoritaires de Yasser Arafat. Depuis l'ouverture de la campagne, à Gaza et en Cisjorda-nie, le chef de l'Autorité palestinienne multiplie les pas de clerc. A l'opacité de la commission centrale électorale se sont ajoutées ses tentatives, qui ont tourné court, pour raccourcir la durée de la campagne officielle, ainsi que des arrestations. Un rédacteur du journal Al Qods de Jérusalem-Est a tout d'abord été détenu cinq jours pour avoir ignoré l'invitation pressante de l'Autorité palestiniame de publier en « une », plutôt qu'en pages intérieures, une information sur le chef de l'OLP. Un respousable palestinien de l'organisation israélienne de défense des droits de l'homme Betselem, Bassem Eid, également correspondant pour ces élections de l'association

aussi, détenu pendant 24 heures après un rapport critique sur le dé-

roulement de la campagne. Ces actes d'autorité malencontreux, vivement dénoncés par les cohortes d'observateurs internationaux dépêchés sur place pour surveiller l'élection du premier Conseil palestinien et de son président, ont contraint M. Arafat à autant de reculades. «Si j'agis mal, corrigez-moi avec votre sabre. Si un candidat, en particulier de ma liste, se comporte mal, Il faut en faire autant », a-t-il déclaré, jeudi 4 janvier, à l'occasion d'une toumée électorale à Gaza. Encore auréolé du succès qu'a constitué le récent retrait israélien de sept villes de Cisjordanie - première étape de l'extension de l'autonomie palestinierme -, le chef de l'Autorité sait pourtant qu'il n'a pas grandchose à redouter de ces élections. Alors que la politique de dialogue avec Israèl s'impose, selon les enquêtes d'opinion, sa désignation comme président de l'exécutif flexes et habitudes. semble assurée, tout comme la ma-

joché dont il devrait bénéficier dans

le prochain Conseil. Ce n'est pas la première fois depuis le retour en terre palestinienne, en juin 1994, que les méthodes de M. Arafat sont trappées d'opprobre. Si on en croit Amnesty International ou encore l'Observatoire américain des droits de l'homme au Proche-Orient, l'arbitraire et la répression seraient même consubstantielles avec l'installation de l'Autorité palestinierme à Gaza. Porgé et éprouvé par une lutte sans merci contre l'Etat juif ainsi que contre des organisations palestiniennes rivales, l'apparell administratif et policier de l'OLP n'avait pu assurer sa survie, pendant des années, qu'en recourant avec une extrême pardinonie aux règles démocratiques. La surenchère dans la violence choisie par le Mouvement de la résistance islamique (Hamas), hostile au processus de paix, n'a pas commbué, non plus, à faire pendre à cet appareil ses vieux ré-

La normalisation lente mais crois-

sante des relations avec israél et la nouvelle politique du Hamas, qui cherche maintenant un terrain d'entente avec l'OLP - en refusant cependant de participer au scratin du 20 janvier -, rendent aujourd'hui ces méthodes plus contestables que jamais, parce que de moins en moins justifiables. Qu'il s'agisse de la Cour de sûreté palestinienne mise en place en février 1995 et qui semble fonctionner, sans contrôle ni appel, à la discrétion de M. Arafat ; des morts suspecies de détenus dans les prisons palestiniennes, dont le nombre a délà dénessé la demi-donzaine en un an et demi ; ou encore de la mainmise brutale sur la presse écrite et médiovisuelle qui a inspiré, jeudi, les « inquiétudes » du porteparole du département d'Etat américain. Nicholas Burns.

Les autorités israéliennes, qui se satisfout dans l'ensemble de l'efficacité dont savent faire preuve leurs « successeurs » en matière de maintien de l'ordre, se sont bien gardées d'émetire la moindre critique. Itzhak

Rabin s'était félicité de la création de la Cour de streté. Aujourd'hui, le chef du service de sécurité intérieure isračlien, le Shin Beth, a rendu hom--mage au « sérieux » de la préparation des élections par l'Antonité, au moment même où le chef des observateurs européens rédigeait un communiqué au vitriel intitulé « Cela suffit comme ça ! »\_\_\_

L'identité palestinienne, la culture des habitants de Cisjordanie, qui ont pu noume leur expérience politique de leur confrontation avec Israel goureux -, devrait pourtant garder M. Arafat de céder trop facilement, et trop souvent, à la pente autocra-tique que dénoncent ses détracteurs, et qu'illustre une nouvelle fois cette campagne électorale. A moins de jeter aux orties une partie du rêve palestinien d'un Etat indépendant et démocratique qui serait une exception dans le monde arabe.

Black Policy and a second Standard Co. and and and a

Les ventes 30 ELEGER RECES

Sandy and G25, 21777 100 Jan 11 11 Motors -4 mil 70 % TERM FACE TO STATE OF A STATE OF

> MICHESPA DELAKTORIA COMP Berge ger. 22 22 of 10 Mittage ... interior. 22(<u>144)</u> ----

EN DEPTY 12 ... 200 to 100 to 10 國家 公司 100 異数 ボット し CELL .

The state of the s The state of the s The state of the s Ber Service Control Bank Bank there .... OF THE PARTY OF TH 

# ENTREPRISES

AUTOMOBILE Ford, deuxième constructeur américain derrière General Motors, a connu une année 1995 moins bonne que la précédente. Son président, Alex Troiman,

l'explique par l'essoufflement des principaux marchés du groupe et le renouvellement de la gamme qui touche les modèles les plus vendus.

devient le partenaire privilégié pour quadrupler les ventes au Japon d'ici à l'an 2000. Elles ont atteint 50 000 ● MAZDA, dont Ford détient 25 %, multiplier les joint ventures pour y dra & Mahindra. ● LE MARCHÉ trique grand public.

Thailande, soit avec des partenaires unités en 1995. EN ASIE, Ford veut locaux, comme en Inde avec Mahin-

vendre 200 000 voitures à la fin du siècle. Soft avec Mazda, comme en 1995 à 14,7 millions de véhicules. •GENERAL MOTORS a présenté au Salon de Detroit une voiture élec-

# Ford développe une stratégie expansionniste en Asie-Pacifique

Un entretien avec Alex Trotman, président du deuxième constructeur américain. Le groupe mise sur des partenariats, comme avec le japonais Mazda, dont il détient 25 %, ou l'indien Mahindra & Mahindra

DETROIT

d'i paque ha i

l'observation de la partir del la partir de la partir de la partir de la partir de la partir del la partir de la partir del la partir de la parti

CNOMIST

CNOMIST

CONCERNS

to applie at

tant que de la

1 14 200

7-dat F

of the stationary

and the landing

with a state of

of all phase or

1 or 13 de

\* seminar

Courte de

of a tiple engag

A COMPANY

का भ<u>जारत</u>

100

1.11.21%

. 7. T

11 4.7742

1.12

1 1526

(2)9/38/3

5.14 (800)

100

11,005

25

7.00

 $x_{\rm obs} \in A(A_{\rm obs})$ 

1 5

 $e^{-1} \leq (2^{n+1})^n$ 

10 g M

100

1316

医环状性 標準

10 mm 1 mm

de notre envoyée spéciale « Pensez-vous pouvoir devenir numéro un américain devant General Motors?

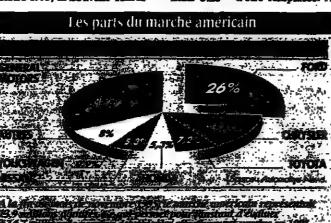
- C'est une ambition qu'on me prête souvent, mais ce n'est en aucun cas l'un de mes objectifs. Ce qui est certain, c'est que nous avons la capacité industrielle de détenir 30 % du marché américain et 15 % du marché européen. C'est

- Les profits de Ford sur les neuf premiers mois de l'année se sont élevés à 3,47 milliards de dollars contre 3,73 milliards un an avant. Pourquoi cette baisse? Comment s'est terminé l'année

- C'est au troisième et au quatrième trimestre 1995 que les bé-néfices de Ford ont enregistré une diminution par rapport à l'année précédente. Les raisons à ce phénomène sont multiples. Nos principaux marchés ont connu un essoufflement en cette fin d'année. Aux Etats-Unis, les ventes de voi-

tures et de light trucks n'ont pas dépassé 15 millions d'unités. En Europe, elles se sont élevées à 13,4 millions. Ajoutez à cette conjoncture médiocre le fait que Ford est actuellement engagé dans un processus de renouvellement de ses produits. Au troisième trimestre 1995, la nouvelle Taurus -

la voiture la plus vendue au Etats-Unis depuis quatre ans - a été lancée à la fin de l'année 1995. Le nouveau pick-up Série F - le light truck le plus vendu outre-Atlantique - a pris le relais. Actuellement, c'est au tour de l'Escort - la petite voiture la plus vendue des Etats-Unis - d'être remplacée. A



# Les ventes aux Etats-Unis reprennent leur souffle

LE LÉGER RECUL du marché américain en 1995 (les statistiques ne sont pas encore publiées mais, selon les experts de DRI, les ventes ont atteint 14,7 millions de voitures, contre 15,1 millions en 1994) a minoré les résultats des « Big Three », les trois grands constructeurs

Pourtant, « 1995 sera une de nos melleures années en termes de vente, même si nous n'avons pas atteint le niveau de 1994 », selon John Smith, le président de General Motors: « Sur les neuf premiers mois de 1995» avons dégagé des bénéfices record, en hausse de 52,4 % ..... 5.06 unilliards de dollars >, General Motors reste numéro un aux Etats-Unis, loin devant Ford, avec une part de marché de 32 % en 1995. En Europe, sa marque Opei (Vauxhall en Grande-Bretagne) devance ausal Ford.

ONLECTE: 50 % D'ENDORTATIONS

Le groupe développe sa mondialisation mais sans lancer une volture mondiale comme la Mondeo de Ford : le numéro un préfère compter sur un design spécifique à chaque marché tout en multipliant les pièces communes aux différents véhicules. La Catera, demière née de Cadillac, présentée au Salon de Detroit cette se-

maine, a été conçue à partir de la plate-forme de l'Omega, développée par Opel en Allemagne. John Smith a pour objectif de vendre 50 % de ses véhicules en dehors des Etats-Unis d'ici à 2002, contre 33 % en 1995 et 20 % il y a dix ans. Depuis cinq ans, General Motors s'est implanté industriellement dans douze

Chrysler, le troisième constructeur, a vendu 2,1 mil-

lions de voitures en 1995 aux Etats-Unis, soit 1% de amoins que l'aumée précédente. Son PDG, Robert Lutz, décutione que la part des ventes des monospaces et cambonnettes représentait à présent 60 % des ventes cotales de la compagnie. Chrysler a été le premier à profiter de l'engouement des Américains pour les light trucis, catégorie qui regroupe des monospaces (type Espace), les 4 x 4 et les pick-up. En 1996, le groupe es-père des ventes « sensiblement » égales à celles de l'au dernier. Il a aussi défendu sa gestion de Chrysler, face aux assauts du financier Kirk Kerkorian, affirmant que la compagnie avait besoin de maintenir d'importantes réserves de fonds pour faire face aux périodes de récession. M. Kerkorian détient 13,6 % des parts de Chrysler.

eux trois, ces modèles représentent entre 35 % et 40 % de nos volumes annuels. De surcroft, en Europe, la nouvelle Fiesta vient d'être lancée. Les frais de développement de ces produits ont pesé stir nos comptes 1995, ainsi que les pertes importantes que nous avons du enregistrer suite au mouvement des devises euro-péennes, notamment de la lire. Nous gagnerons donc moins

d'argent en 1995 qu'en 1994. - Quelles sont vos prévisions pour 1996?

-Le marché américain devrait croître pour se situer aux alentours de 15,3 millions d'unités. Il est fort probable que les taux d'inérêt baisseront en cette année de campagne électorale et que la demande soft ainsi stimulée. En Europe, nous prévoyons également une évolution positive des ventes, qui devraient représenter 13,6 milllons d'unités. La faiblesse des marchés espagnols et français devrait être plus que compensée par la croissance des immatriculations allemandes et, dans une moindre mesure, britanniques. L'Allemagne, où Ford détenait en 1995 une part de marché de 11,5 % (contre 10 % en 1994), et la Grande-Bretagne, où Ford représentait 21 % du marché en 1995, sont deux gros débouchés pour nous. Nous devdons par affleurs bénéficier à piein de l'introduction de nos nouveaux modèles cette

- Vous avez à plusieurs reprises exprimé l'intention de dégager une marge nette de 15 %. Elle est aujourd'hui inférieure à 3,5 %. Comment comptez-vous y

aniver? Il n'est pour l'instant pas question de réduire nos effectifs. Nous comptons d'abord sur le succès de nos nonveaux produits, mais ausai et surtout sur les économies qui doivent découler de notre projet de mondialisation Ford 2000, lancé le 1° janvier 1995, quand îl sera opérationnel. En nous permettant de centraliser nos achats et de

faire des économies d'échelle, d'éviter la multiplication des travaux de recherche et développement en Europe d'une part, aux Etats-Unis d'autre part, ou encore de réduire nos frais fixes, en ne dédoublant pas l'ensemble de nos structures, nous devrions pouvoir économiser, au toumant du siècle, entre 2 milliards et 3 milliards de dollars par an.

 Ford multiplie ses projets dans la zone Asie-Pacifique. Quels y sont les objectifs et quel rôle y joue votre partenaire Mazda, dont vous détenez 25 % ? - Prenons d'abord le Japon. Nous y vendons 50 000 unités par an. Mazda y produit des véhicules

intégré, depuis le 1º janvier 1996 au processus de mondialisation Ford 2000, conçu jusqu'ici uniquement pour l'Europe et l'Amérique du Nord. Les pays d'Amérique du Sud sont également concernés depuis cette date par le programme. Nous venons de conclure un accord de joint-venture avec Mazda

pour produire, à partir de 1997, des pick-up en Thailande. Nous étudions un partenariat similaire

En Chine, nous allons conclure des accords de partenariat avec des groupes locaux pour produire des composants et des camions (une version du Transit). Nous étudions aussi la possibilité d'y fa-

#### Une voiture électrique grand public

General Motors, le premier constructeur automobile américain, a annoncé jeudi 4 janvier, au Salon de Detroit, le lancement d'une voiture électrique destinée au marché grand public. Le président de Ge-neral Motors, John Smith, a souligné qu'il s'agissait de la première voiture construite spécifiquement en tant que voiture électrique, plutôt qu'une adaptation faite à partir d'un modèle de voiture à essence. Baptisé « Impact », le nouveau véhicule deux places aux lignes arrondies devrait être vendu de 28 000 à 45 000 dollars (environ 140 000 à 225 000 francs), contre 100 000 dollars pour le monospace électrique déjà commercialisé par General Electric. L'autonomie de la voiture serait comprise entre 100 et 140 kilomètres.

M. Smith a également indiqué qu'une camionnette électrique se-rait commercialisée aux Etats-Unis à partir de l'an prochain, pour un prix de 28 000 h 38 000 dollars.

pour nous. D'ici à l'an 2000, nous comptons en vendre 200 000. Pour l'instant, nos ventes nippones progressent chaque mois. Nous allons accroître notre réseau de distribution aujourd'hui constitué de 350 points de vente : il devrait doubler d'ici à quatre ans. Nous allons également renforcer notre offre. En décembre 1995, Ford a, pour la première fois, lancé aux Etats-Unis, dans son usine d'Atlanta, une nouvelle chaîne de production de volumes dotées d'un volum à droite et destinées à l'exportation vers le Japon, notamment, mais aussi vers l'Australie, la Nouvelle-

Zelande et Taiwan que nous avons

brigner une voiture. Mi-1996, la production de Flesta et d'Escort débutera en Inde grâce à un jointventure que nous avons créé avec le constructeur indien Mahindraet-Mahindra. Des Ford devraient également bientôt sortir des chaînes vietnamiennes que nous détenons avec un groupe local. Au vu de l'ensemble de ces projets et des perspectives de développement de cette région, nous comptons y vendre 200 000 unités d'ici à la fin du siècle, contre quelques centaines aujourd'hui. »

Propos recuellis par Virginie Malingre

# L'Etat français empruntera en 1996 un montant record de 520 milliards de francs

Il vent mieux valoriser sa valenr boursière

EN DÉPIT de la politique de réduction des déficits publics, l'Btat français devra emprunter davantage, cette année, sur les marchés de capitaux. Le ministère de l'économie et des finances a fait savoir, jeudi 4 janvier, que son pro-gramme d'émissions de valeurs du Trésor s'élèvera à 520 milliards de francs en 1996, après 503 milliards de francs en 1995. Ce montant record sera réparti entre 270 milliards de francs de titres à long terme (obligations assimilables du Trésor ou OAT) et 250 milliards d'emprunis à moyen terme (bons du Trésor à intérêt annuel ou BTAN).

Les émissions auront lieu, chaque mois, selon la procédure d'adjudication, et seront placées, pour l'essentiel, auprès des investisseurs professionnels français et d'année, en fonction de l'évolution

clientèle des particuliers sera inférienre à 15 milliards de francs, L'importance du montant permet de mieux comprendre la dépendance du gouvernement à l'égard des marchés financiers internationaux. L'appétit des investisseurs pour les emprunts du Trésor influera directement sur le niveau des taux d'intérêt à moyen et long terme en France, facteur déterminant pour l'investissement des entreprises, le coût du crédit immobilier et la

charge future de la dette de l'Etat. Le programme communiqué par Bercy, destiné à aider les gestionnaires et les autres émetteurs à mieux préparer leur politique de placements ou d'empronts, n'est tontefois qu'indicatif. Il est susceptible de modifications en cours

étrangers. La part destinée à la du rythme de la croissance économique, du niveau des rentrées fiscales ou des recettes de privatisation. C'est ainsi qu'en 1995 le montant initialement prévu, 470 milliards de francs, avait été largement dépassé.

FRIANCER LA DETTE

L'augmentation des besoins de financement de l'Etat peut apparaftre paradoxale lorsqu'on sait que le gouvernement s'est fixé comme objectif, dans la loi de finances pour 1996, de ramener le déficit budgétaire à 290 milliards de francs (contre 321 milliards de francs en 1995). Elle s'explique par la hausse sensible du coût du refinancement de la dette existante. Le montant des emprunts arrivant à échéance en 1996 et devant être remboursés s'élèvera à 230 mil-

liards contre 175 milliards en 1995. A cet égard, le pire est d'ailleurs à venir: c'est en 1997 que l'emprunt Balladur, lancé en 1993 et dont 100 milliards de francs restent aujourd'hui en circulation, arrivera à maturité. L'an prochain, le programme d'émissions de l'Etat français devrait largement dépasser 600 militards de francs.

Si lourd soit-il, le programme de 1996 a constitué une agréable surprise pour les opérateurs des marchés financiers. Ces derniers prévoyaient généralement un chiffre nettement supérieur, de l'ordre de 550 milliards de francs. Cette réduction inattendue a une origine technique. Elle résulte de l'échange réalisé par les investisseurs de 22 milliards de francs d'obligations arrivant à échéance au mois de janvier 1996 contre des titres parvenant à maturité l'année prochaine. Le besoin de financement de l'Etat pour 1996 s'en est trouvé allégé

Cette nouvelle est la bienvenue lorsqu'on saft que le programme d'emprunts du Trésor ne prend pas en compte les opérations de financement destinées à apurer les comptes de la Sécurité sociale et dont le montant atteindra 140 mil-

liards de francs. La seconde surprise contenue dans le programme d'emprunts de l'Etat français tient à une accélération du rythme des émissions en écus. Les adjudications du Trésor jusqu'à présent bimestrielles, deviennent mensuelles. Un changement de rythme destiné à donner une preuve concrète supplémentaire de l'attachement de la France à la construction monétaire euro-

# L'accord salarial signé par les banques AFB est contesté

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES BANQUES (AFB) a conclu, jeudi 4 janvier, un accord salarial avec un seul syndicat : le SNB-CGC, deuxième organisation du secteur derrière la CFDT. Cet accord, le premier signé dans la branche depuis 1991, prévoit une augmentation générale de 1 % au 1 août et, en février, une prime exceptionnelle représentant 5 % du salaire mensuel. En tenant compte de la prime d'ancienneté (0,6 % du salaire), la progression des salaires sera de 2 % en 1996. La CFDT dénonce cet « accord pirate » au « contenu inconséquent ». Les

syndicats non signataires s'inquiètent de deux dispositions. La première prévoit que, dans le cas d'une baisse du produit net bancaire, la hausse de 1996 « anticipe pour partie sur les mesures à discuter pour 1997 ». La seconde concerne « une réflexion paritaire sur le système de fixation des rémunérations dans le secteur ». Le patronat souhaite diminuer le rôle de la branche et augmenter l'importance de la négociation salariale d'en-

DÉPECHES

■ PARRET II : Phonume d'atfaires trailen, dont l'extradition est réclamée par la France et l'Italie, n'a plus de problèmes avec la commission de contrôle boursier aux Etats-Unis (SEC), a annoncé jeudi la SEC. Giancario Parretti et ses deux associés, Florio Florini et Fernando Capuccio, étaient accusés de fausses déclarations avant le rachat des studios MGM en partenariat avec le Crédit lyonnais. M. Parretti (cinquante-quatre ans) a été arrêté le 18 octobre, à la demande du juge parisien Patrick Flévet, qui l'a mis en examen pour « abus de biens sociaux, escroqueries, faux et usage de faux, et contrefaçon ».

■ AÉRONAUTIQUE: Boeing, le premier avionneur mondial, a an-noncé, jeudi, avoir pris 69,7 % du marché mondial des avions commerciaux de plus de 100 places en 1995, avec 346 commandes d'une valeur totale de 31,2 milliards de dollars. En 1995, Airbus a vu ses commandes plafonner à 106 unités représentant 7 milliards de dollars, ce qui lui donne 14,8 % du marché mondial, selon les statistiques de Boeing. ■ EDF-GDF : l'appel à la grève lancé le 4 janvier chez EDF-GDF par la fédération de l'énergie CGT a été suivi par 1 à 2 % des effectifs, selon la direction. Pour la CGT, des arrêts de travall n'excédant pas quatre

heures ont marqué la journée. Les quatre autres organisations syndicales (FO, CFDT, CFTC, CGC) ne s'étaient pas associées au mouvement. ■ EIFFAGE: le groupe de BTP a annoncé jeudi une révision à la baisse de ses résultats pour 1995, en raison « d'un affaiblissement de la conjoncture au cours du second semestre ». Le groupe prévoyait en septembre un résultat proche de celui de 1994 (308 millions de francs).

■ ENERGHE : le ministère de l'Industrie va confier une mission sur des

questions internationales dans le domaine de l'énergie à Gilles Ménage, l'ancien président d'EDF, qui a été remplacé à son poste en décembre 1995 par Edmond Alphandéry.

# Loïk le Floch-Prigent réforme l'état-major de la SNCF

LE NOUVEAU PRÉSIDENT de la SNCF, Loik le Floch-Prigent, envisage de procéder à une profonde réforme de l'état-major de la SNCF. Il vient d'ores et déjà de proposer au comité de direction de rétablir le poste de secrétaire général de la SNCF, abandonné depuis une quinzaine d'années, au profit de l'un de ses fidèles, Pierre Fa. Ce dernier avait déjà suivi Loik Le Floch-Prigent chez Gaz de France, où il n'occupait pas de fonctions opérationnelles. Son rôle dans l'entreprise ferroviaire ne semble pas encore défini, mais on indiquait au ministère des transports que ce poste « était courant dans les structures administratives et les établissements publics ».

La mise en place de la direction lemande, où un président-direc-

quelques difficultés au nouveau président. Le départ de Jean-Francois Bénard, le directeur général de l'entreprise sous la présidence de Jean Bergougnoux, est acquis. Selon certaines sources, on évoquait depuis plusieurs jours la possibilité d'un binôme de direction avec la nomination conjointe d'Alain Poinsot, l'actuel directeur des grandes lignes, et de Francis Taillanter, le directeur des infrastructures, aux postes de directeurs généraux.

PLAN D'ENTREPRISE

Mais le président ne semblait pas non plus exclure une organisation inspirée de celle de la Deutsche Bahn, la compagnie ferroviaire al-

générale semble encore poser teur général est assisté de trois directeurs généraux adjoints (infrastructure, fret et voyageurs). Les choix devraient être effectnés avant le début de la semaine prochaine, afin de pouvoir être arrêtés au conseil des ministres du 10 jan-

> Loik Le Floch-Prigent pourra ensuite s'atteler au « plan stratégique d'entreprise » que, contrairement à son prédécesseur. Il veut pouvoir boucier avant la négociation avec l'Etat d'un contrat de plan. Une démarche que les syndicats, qu'il a rencontrés peu de temps après sa prise de fonctions, estiment « positive » mais aussi « décisive pour ap-

précier l'autonomie de l'entreprise ».

The second secon

P.-A.D.

# L'ANNONCE de la démission du premier ministre japonals, Tomiichi Murayama, n'a guère impressionné la Bourse de Tokyo, qui a terminé vendre-di en hausse de 0,25 %,

Consolidation

DANS LE SILLAGE des autres places financières, la Bourse de Paris cédait du terrain vendredi dans un marché calme. En recul de 0,56 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une perte de 0,47 %. Aux alentours

de 12 h 15, les valeurs françaises af-

fichaient en moyenne un repli de

0,22 % à 1 926,94 points. Le mon-

tant des échanges sur le compartiment à règlement mensuel avoisinait 1,2 milliard de francs.

L'euphorie qui avait porté ces der-niers jours la plupart des Bourses à des sommets, retombait quelque

peu dans le sillage du dollar en

baisse sensible jeudi soir à New

York. Cette faiblesse de la devise

américaine se répercute sur le franc français qui, face au mark, revenait à 3,4233 francs contre

3,4185 francs la veille. Cette fai-

blesse des devises encourage des

prises de bénéfice à la Bourse qui, depuis la fin des grèves, avait re-

pris près de 7 %. Les milieux finan-

clers ne s'émeuvent pas outre me-

sure de ces accès de faiblesse,

à Paris

■ LE DOLLAR s'échangeait vendredi en baisse par rapport à ses niveaux de la veille à l'okyo, où il se négociait vers 104,60 yens après avoir brièvement touché 105,37 yens.

■ LA DEMANDE MONDIALE D'OR risque de décliner en 1996 après le niveau record de 1995, met en garde vendredi le groupe londonien Gold Fields Mineral Services (GFMS).

■ L'ALUMINIUM a plongé, jeudi, de 44 dollars à 1 634 dollars la tonne sur le marché londonien des métaux (LME), en raison de ventes massives effectuées par les fonds d'investissement.

LES RÉSERVES DE CHANGE de la Banque de France n'ont gagné que 5,61 milliards de francs en 1995, s'éta-blissant fin décembre à 122,96 milliards contre 117,35 fin 1994.

LONDRES

¥

FT 100

NEW YORK

7

DOW JONES

# LES PLACES BOURSIÈRES





s'attend à une hausse sensible de

ses résultats, +7%, et Cérus +4%.

Hausse également de 2,3 % de Bis

et de 1,5 % d'Esso. Baisse de 4,2 % d'UGC DA et de 3 % de Dynaction.

qu'au mois de mars. Avec 24 ouver-

tures d'hypermarchés en 1995, Car-

refour compte 245 implantations

dans le monde.

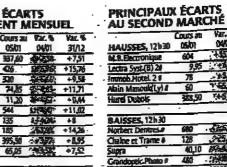
NEW YORK Les valeurs du Dow-Jone

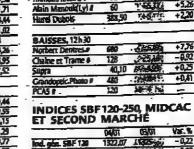


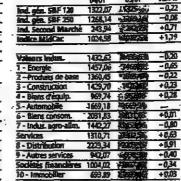




VALEURS LES PLUS ACTIVES







FRANCFORT
Les valeurs du Dau 30



MILAN

¥

FRANCFORT

N.

DAX 30





# Nouvelle hausse à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé en hausse vendredi 5 janvier, confirmant ses bonnes dispositions. Les achats des investisseurs étrangers l'ont emporté sur les traditionnelles prises de bénéfices d'avant le week-end. L'indice Nikkel a gagné 51,03 points, soit 0,25 %, à 20 669,03 points. L'annonce de la démission du premier ministre, Tommichi Murayama, qui faisait déjà l'objet de multiples rumeurs, n'a guère impressionné le marché.

La veille, Wall Street a connu un brusque accès de faiblesse en raison d'une nette remontée des taux d'intérêt à long terme, mais la Bourse new-yorkaise a réussi à limiter ses pertes à la clôture. L'indice Dow Jones, qui perdait plus de 50 points en cours de séance, a terminé sur un recul de 20,23 points (0,39 %), à 5 173,84 points. Les coupe-circuits, qui se décienchent lorsque la hausse ou la baisse atteint 50 points, ont ralenti

estimant que la baisse des taux

d'intérêt entretiendra l'intérêt

Parmi les titres en forte hausse

on relève UIC + 10 %, Fives Lille qui

DANS L'ATTENTE de la publica-

tion de son chiffre d'affaires, qui est

intervenue après la clôture du mar-

ché, Carrefour a été très entouré jeu-

di 5 janvier, à la Bourse de Paris. Le titre a, en cours de séance, inscrit un

record à 3 141 francs pour s'établir,

au terme des échanges, en hausse de

1,72 % à 3 129 francs. Les transactions out porté sur 60 000 titres envi-

ron. Le chiffre d'affaires du distribu-

teur a progressé de 2,3 %

en décembre et de 6,5 % sur l'année. Les chiffres nets ne seront connus

Carrefour, valeur du jour

pour les actions.

les transactions informatiques. En Europe, la Bourse de Londres a très peu varié, terminant la séance juste en dessous de son ni-veau record de la veille. L'indice Footsie a perdu 1,5 point à 3 714,1

				1002-C012 C6
points, soit un	терп а	e 0,04 %	la	Disney Corp.
				Du Pont Nemo
				<b>Eastman Kodak</b>
INDICES MO	NDIAU	*		Exxon Corp.
	Cours au	Cours au	Var.	Gen. Motors Co
	04/01	03/01	<b>80 %</b>	Gen. Electric Co
Parts CAC 40	1931,21	1942,96	- 0,63	Goodyear T & 1
New-York/DI indus.	5210,33	5194,07	+0,31	MBI
Tokyo/Nikkei	20618	19268,20	+3,64	Inti Paper
Londres/FT100	3714,10	3715,60	-0,04	J.P. Morgan Co
rancfort/Dax 30	2324,32	2129,22	-0,21	Mc Dan Dougt
rankfort/Commer,	535,48	833,69	+0,21	Merck & Co.Inc
ruxelles/Bel 20	1852,36	1257,09	-0,36	Minnesota Mag
invelles/Genéral	1596,60	1600,68	-0,26	Philip Morts
MilatyMIE 30	996	1001	-0,50	Process & Camb
Amsterdam/Ca. Cbs	330,80	129,60	+0,36	Sears Roekuch I
Madridibes 35	\$29,03	10401	+031	Texaco
K-chholm/Affarsal	1389,61	1395,76	-0,44	Union Carb.
Londres FT30	2734,20	2725,90	+0.30	Utd Technol
Hone Kong/Hang S.	10573,90	10297,44	+1,67	Westingh, Electr
Singapour/Stract t	2365,14	.2306,21	+2,49	Washash

7

	NEW YORK	NEW YORK Sonds 10 ans	FRANCFORT  Jour le jour		ANCPORT A nds 10 ans
76 90 44 TI	+0,30	Union Carb. Uni Technol Wesungh. Electr Moolworth	93	12	93,12 93,25 18,37 12,62
<u>마</u>		(60300)	79		78 -

# LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

	- UNU	LONG!	A 55
Allianz Holding P	2872	2891	13 集 3
Basf AG	335,40	334,80	
Bayer AG	397	395,80	100
Bay hyp&Wechselbk	37,25	36,68	· · · ·
Bayer Vereinsbank	44,35	44,45	Cale tex
BMW	777.50	768	
Commerzbank	348	346,80	
Continental AG	20.60	20,35	-
Dalmier-danz AG	738	739.50	
Degussa	494,70	496	Lone
Deutsche Babcock A	135,50	135	<b>HARLE</b>
Deutsche Bank AG	69,73	69,60	× "
Dresdner BK AG FR	38,40	38.42	1
Hentel VZ	557	558 60	. A.
Hoechst AC	393,50	399,90	
Karstadt AG	672	617	A.,
Racing Hotelsh	45(30	453	3
Linde AC	860,	859	
DT. Lufthansa AG	209,30	206.80	17.0
Man AG	405,50	409.30	/ iz
Mannesmann AG	475,50	472.80	Franc
Mettaliges AG	32.35	32,20	
Preussag AG	416	412	200
Rwe	535	539,50	te .
Schering AG	95,85	95,60	
Siemens AC	794,50	797,80	. 6
Thyssen	273	266	
Veba AG	62,53	62,75	
Viag	599,50	600,50	
Welling AG	788	794	4
			٠.,
	140 (0	nin/man	7
	US/F	US/DM	[ · 03

	32501
FT100 sur 3 mois	EATION
rata)	:
ter an almanda da d	19
	11. 2
	200
	19 M (4)

# **LES TAUX**

# Baisse du Matif

Fonds d'État 3 à 5 ans Fonds d'État 5 a 7 ans Fonds d'État 7 à 10 ans

onds d'Etat 20 à 30 ans

LE CONTRAT notionnel du Matif a ouvert en baisse, vendred! 5 janvier. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars cédait 30 centièmes à 120.54 points. Le rendement de l'obligation assimilable du Trésor s'inscrivait à 6,69 %.

La veille, le marché obligataire américain avait terminé la séance en forte baisse, affecté par le désaccord entre la Maison Blanche et le Congrès sur le budget, et

par le report de la publication de statistiques économiques dû à la fermeture des services fédéraux. Le taux de l'emprunt d'État de référence à trente ans était

remonté de 5,95 % à 6.05 %. Vendredi matin, pénalisé par le repli du franc face au mark, le contrat Pibor 3 mois du Matif cédait sept centièmes à 95,09 points. La Banque de France a laissé inchangé, à 4,63 %, le taux de l'argent au jour le jour.

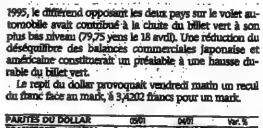
LE MARCHÉ	MONE	TAIRE	(taux de t	sese banc	aire 7,50 %)	MARCHÉ
		Acres	Vente	Achet	Vente	DEVISES
		04/01	0401	· (6)/07	03/01	Allemagne (10
Jour le jour		4,6075		4,6375	-	Ecz
1 mois		4,65	4,85	-4,75	4,87	Plats-Unis (1
3 1110/5		4,A)	4,90	4,75	4,87	Belgique (100
é mas		4,75	4,95	475	4,87	Pays-Bas (100
T an		4,75	4,57	4,81	3	Table (1000 lis
PIBOR FRANCS						Danemark (10
Pibor Francs 1 m	Q is	4,7734		4,7500		Irlande (1 iep)
Pibor Francs 3 m		4,8355	-	4,5438	Princh	Gde-Bretagne
Pibar Franci 6 m	Did	4,8750		4,8750	_	Grèce (100 dr.
Pibor Francis 9 m	DÌS.	4,8750		4,5750		Suède (100 las
Pibor Francs 12 n	EOIS	4,5750		4,5535		Suisse (100 F)
PIBOR ÉCU						- Morvege (100
Pibor Ecu 3 mous		5,0417	-	5,8625	_	Autriche (T00
Fiber licu 6 mos		5	-	5,0704		Espagne (100
Pibor Ecu 12 reoid	5	. 2		5		Portugal (100
						Canada 1 dolla
MATTE						Japon (100 yer
A		demier	pks	olus	premier	Firdande (mar
Scheances 04/01	Acimus	DEN	haut	bas	P. CHILE	
NOTIONNEL 70	5					
Mars 96	157009	128,82	120,94	128,48	120,84	
uin 96	258	121,04	121,26	120,5%	121,22	L'OR
Sent 96	- 2	130	170	170	770.10	

			-	
				_
52176	95,15	95,18	95,10	95,16
7901	. 75,34	95,37	95,30	95,35
6861	95,49	95,44	95,36	95,43
2565	95,26	95,30	75,74	95,30
ME				
21,89	99,74	91,05	78,68	91,04
		_		
À TERM	E SUR	NDICE	CAC 4	0
	E SUR	NDICE plus	CAC 4	i0
volume				
	dernier	plus	pius	premier
֡	7901 6861 2565	7501 . 95,34 6861 . 95,40 2565 . 95,26 ME	7301 93,34 93,37 6861 93,40 95,44 2565 93,26 95,30 ME	7501 95,34 95,37 93,30 6861 95,40 95,34 95,36 2565 95,36 95,30 95,38 ME

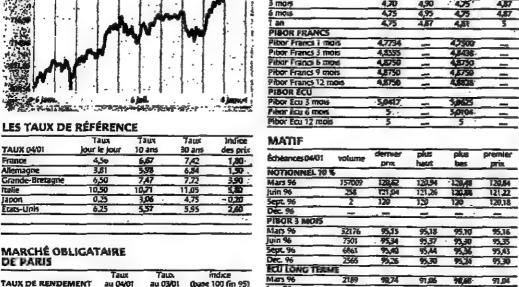
LES MONNAIES

Repli du dollar LE DOLLAR, orienté à la baisse vendredi matin 5 janvier, s'échangeait lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes contre 1,4453 mark, 104,75 yens et 4,9430 francs. L'annonce de la démission du premier ministre japonais Tomichi Mu-rayama a provoqué un raffermissement du yen, les opérateurs craignant que son successeur ne cherche à reprendre la guerre commerciale avec les Etats-Unis. En

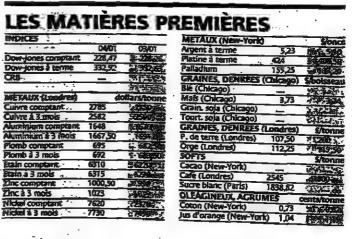
RCHÉ DES CHANGES À PARIS

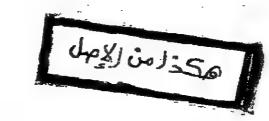






				, ,,,,,,,,,	
	COURS SAGE	COURS DEUT	INDICES :		
Or fin (k. barre)	61650	62300	1.00	04/01	03/01
Or fat (en lingot)	61650	62000	Dovr-Jones comptant	228,A7	# 22k
Once d'Or Londres	393,40	394,25	Dow-Jones à tenne	332,52	1327
Pièce française(200)	353	355	CRS-		明年
Pièce suisse (20f)	342	- 355	4 - 1 - 1 - 1		34.77
Pièce Union lat (200)		357	METAUX (Londres)		ogsiz/god
Pièce 20 dollars us	2380	Z265	Cuivre comptant	2785	2250
Pièce 10 dollars us	1400	1350	Aluminium comptant	2582 1648	F 100 100
Pièce 50 pesos mest.		2310	Aluminium & 3 mois	1667.50	**************************************
		•	Plomb comptant	695	680
			Plomb à 3 mois	692	2-16E3E
LE PÉTR			Etain comptant	<b>6310</b>	56238
TE LEIL	IVLE	· . · .	Stain a 3 mois a	6375	<u>№</u> 6.794
Es dollars	COOKS DAVO	CDG13-03/01	. Zinc comptant	1000,50	E.990
Break II and and	1410	14 10	Zinc à 3 mois	1/173	: BOTO





OMPTANT 157455778

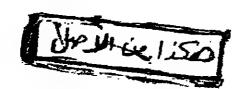
REGLEMENT

MENSUEL

FICRIOIS AND FR

ECOND MRCHÉ TAMES CHARLES THE PARTY OF

KAY



FINANCES ET MARCHÉS • LE MONDE? SAMEDIO JANVIER 12007 --90.36 127.50 236 68 125,01 Total..... UAP...... UFB Locabail - 0,17 - 0,93 + 0,77 + 0,42 + 3,27 342,50 128,70 365 235 61 430 129 507 70,60 219 190,50 155 233,50 284 - 0.59 + 0.24 - 0.92 - 2.69 - 0.35 + 4.83 + 0.58 - 1.22 + 7.58 + 0.60 - 7.09 - 1.58 - 0.28 + 0.65 + 0.65 + 0.65 + 0.65 + 0.65 不是一种,我们也是我们的一种,我们也是我们,我们就是我们的,我们也是我们的,我们也是我们的一种,我们也是我们的一种,我们也是我们的一种,我们也是我们的一种,我们也是我们的一种,我们也是我们的一种,我们 - 0.35 - 0.81 + 2 + 0.95 - 0.35 - 0.66 + 0.03 - 0.60 + 0.55 - 1.06 REGLEMENT 274,10 96,90 13,75 196,90 13,75 196,90 123,30 289,90 124,20 135,20 136,70 136,70 131,30 1 405 249 389 209,50 3885 301 320 178 225 - 0,49 + 0,40 + 0,77 - 0,52 + 0,12 + 0,137 - 1,09 + 3,93 + 0,138 - 0,68 CAC 40 I.T.T. # \_\_\_\_ UCC DA (M). PARIS MENSUEL + 0,69 - 1,97 - 1,05 - 0,70 **VENDREDI 5 JANVIER** Liquidation: 24 janvier 例 78.16 78.16 78.20 154 290.50 805 -0,22% Union Assur Feat ... Using Sacilor ..... Vales ..... Taux de report : 5,63 CAC 40 : De Dietrich. Cours relevés à 12 h 30 + 0,45 + 0,73 - 0,64 - 1,25 + 0,62 Via Banque **VALEURS** Cours Derniers précéd. cours. Nominal (1) -3.99 -3.99 -3.75 Worms & Cle. FRANÇAISES Dynaction...... Eaux (Gle des) Econ...... Zodiac es.dx divid ... Elf Calon..... EDF-GDF 39 7560 997,50 525 1919 2020 1157 1094 653 441 339,70 164 336,60 396 528 539 440 238,20 331,10 248,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 331,10 336,20 337,20 347,20 3 + 0,26 BALP.(T.P). Cr.Lyonnais(T.P.)

Remark (T.P.)

Rhone Poulenc(T.P)

Saint Gobain(T.P.) + 1,21 - 0,15 + 1,48 -- 0,91 - 0,28 - 0,79 + 1,61 Procter Camble # . Quirtes..... + 0,38 - 0,71 - 0,76 - 0,38 - 0,41 - 0,95 - 0,66 - 1,17 + 0,34 - 0,%
+ 0,23
- 0,57
+ 1,40
- 0,23
- 1,11
+ 0,57
- 1,53
+ 0,51
+ 1,75
+ 0,50
- 0,59
- 0,48
+ 2,57
+ 2,53
+ 2,53
+ 2,53 Thomson S.A.(T.P)..... VALEURS Cours Derniers précéd. cours Air Liquide \_ ÉTRANGÈRES (1) Sega Enterprises.
Saint-Helena
Schlumberger a
Schlumberger a
Schlumberger a
Schlumberger a
Session Segan Seg Remy Cointreas Resould Resould Resel Rione Poulenc/ Rochette (Ls).... Roussel Uclaf... Euro Disne 228,60 367 316,60 316,60 13,85 338,20 252 137,10 114,7 136,20 137,10 138,50 139,50 139,50 170,50 364,80 2,98 55,90 277,50 365,80 277,50 365,80 277,50 365,80 377,50 377,70 137,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 1355,70 - 0.89 - 0.97 - 1.97 - 0.34 - 0.35 - 0.34 - 0.35 - 0.34 - 0.35 - 0.34 - 0.35 - 0.34 - 0.35 - 0.34 - 0.36 - 0.34 - 0.36 227 265 365 364 365 365 139 139 139 139 367 365 13,50 36,50 575 | 11 | 78 | 19 St -1,82 -0,65 +1,01 +0,34 -0,37 +0,96 +3,77 +0,96 +0,26 +0,26 -1,05 +0,40 -1,05 +0,40 -1,05 +0,40 -1,16 -1,25 +0,40 -1,25 +0,25 -1,16 -1,25 +0,25 +0,25 -1,25 -1,25 - 3,87 - 0,23 + 1,23 + 1,83 + 1,94 - 1,23 - 0,87 - 0,86 + 1,23 - 0,86 + 1,23 - 0,86 - 2724 325 167,50 258,50 71,50 39,90 710 465,40 366 1690 161,50 165 165 2,37 Arjo Wingins App A.T.T. Bancaire (Cle) . Bazar Hoc. Ville T.D.K.e.\_ ATT. # ... Sanzander # ... Barrick Gold # ... BAS.F. # ... Bayer # ... Bellestomein ... Chare Manhautan # ... Condiant PLC ... Daimier Benz # ... De Beers ... De Beers ... Deudsche Bank # ... Driedontein. Du Poot Nernous # ... Du Poot Nernous # ... Bastman Kodak # ... East Rand ... East Rand ... East Rand ... Eath Bay Mines # ... East Rand ... Eath Bay Mines # ... Telefonica #.... Toshiba #...... Gascogne (B) \_\_ Gaz et Eaux\_\_\_ Geophysique\_\_ G.F.C.\_\_\_ GF.C.
Groupe Andre S.A.
Groupe De La Cle
Gr.Zannier #(1.y)
GTM-Entrepose.
Guilbert
Guiyerne Gascogne
Havas Western Deep Yamanouchi a...... Zambia Copper ..... Sefitneg SEITA... Selectiba LDIA. CONDI(ex.COMC) Ly..... Cegid (Ly)..... CEP Communication.... 269 442 299 575 542 254,10 97 254,70 161 775 525 161,50 255 161,50 **ABRÉVIATIONS** Cettie Europ Reun... B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marse Ny = Nancy; Ns = Nantes. SY MBO | Ns = Nantes. 1 ou 2 = catégories de cotation - saes indication catégori & coupon détaché; • droit détaché. - 0.69 - 0.51 - 0.59 - 1.54 - 0.12 - 2.09 - 1.39 - 1.39 + 0.44 - 1.24 111-11-111198 Sommer-Albh Sophia Sovac Spir Communi Strafor Facory, Street DERNIÈRE COLONNE (1): 34.50 36.50 15.50 48.25 22 1158 Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du cou Mercredi daté jeudi : palement demier jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi : nominal - 0,18 Horaid,75% 90-798 \_\_\_\_\_ OAT 9,8%1/86-96CAs \_\_\_\_ OAT 8,5% 87-97CAL \_\_\_\_ 145 187 513 209 190 416 125 712 160 394 945 399,90 166 - 160 - 440 はない。 ACTIONS **ACTIONS** Cours Derniers Cours Derniers 100,30 104,89 106,57 107,50 Françaises ETRANGERES COURS COMPTANT précéd. précéd. COURS France LARLE 747 1131 14,65 300,60 150,13 10,50 7,202 d 47 OAT 9,90%85-97 CAL...... OAT 88-98 TIME CA..... Bayer.Vereira Bank Commerzbank AG Flat Ord 152 626 252,50 110 5,30 794 494 99 310 23 14,80 France S.A..... From. Paol-Rener 147 1131 16,05 300,80 144,60 30,50 4,54 47 165 335,50 145,80 2605 1580 Une selection Cours relevés à 12h30 Bains C.Monaco B.N.P.Intercont VENDREDI 5 JANVIER OAT 9/85-98 TRA...... OAT 9,50%88-98 CAI..... OAT TIMB 87/99 CA...... OAT 8,125%89-99 8..... 109,71 99,62 108,04 Gold Fields South..... Kubota Corp..... Monterison act ep..... BTP(la de). du nom. du coupon OBLIGATIONS ETJ (Trans BFCE 9% 91-02 CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 9% 89-99 CAL CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-09 CB CFD 8,6% 92-05 CB 104.90 116 Olympus Optica Otromane(cle Fl Robeco 114,60 104,20 110,24 112,27 117,32 112,95 108,01 111,08 106,99 115,30 101,30 109,80 112,75 100,65 101,44 116,31 111,71 351,98 147,89 358 2665 1388 Ceragen Holding. Champex (Ny).... CIC Un Euro CIP. CLT & AM (B)... invest (Ste Cle.). Life Bonnieres... Localinanciere ... 112,25 113,36 -113,86 -108,20 2171 400 685 13,55 29 345 591 4079 590 2389 802 50,60 84,50 475 Sohray SAL yon.Laux 6,5%0CV... 1.00 Mors #... CNA 9% 4/92-07\_ 6 = Bordenux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle Ny = Nancy; Ns = Nantes. CRH 8,6% 92/94-09..... CRH 8,5% 10/87-884..... Pap.Clairefort(N **SYMBOLES** EDF 8.6% 88-89 CAs ..... Paris Oriegna... EDF 8,6% 92-04 # Em Etat 10,26%86-96 Emp. Etat 6%7/93-97 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; III coupon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; ? offre réduite; LPP. L demanda ridulta: # contrat d'an HORS-COTE 380 456 40,60 308,50 156,10 272,90 242 250 94 134,10 79 442 189,40 295 86,90 Sediver 2 s..... Seribo 2...... Siparex (Ly) s s Sembu (Ly) 2 Invest Paris 1\_ IPBM \_\_\_\_ Cernex # (Ly).... SECOND MARCHE 990 220 366 269 350 262 45,50 112 465 520 269,80 75,30 301,10 4(5) 571 1058 320 1257 1840 590 724 795 900 776 19 109 413 129 604 250 90,20 978 195 511 360 62 341 407 121,50 419 600 1075 295 150 252 260 358,50 446 338 346 728 368 330 220 387,50 449,50 246 478 255 570 131 135 577,70 301 458 **VENDREDI 5 JANVIER** Une sélection Cours relevés à 12h30 Che France Lys **VENDREDI 5 JANVIER** Demiers cours VALEURS Demiers cours 170,10 170,10 125 **VALEURS** 0,01 170,10 MGI Couder 2 Michel Thierry 2... Moment Jouet P.... Naf-Naf 14..... Finant Fininfo Fracivie 1 — Sté lectrurs du Monde.... + Telsseine-France...
TPt-1
Thermador Hold(Ly)
Trosnay Cauvin 2b
Unilog 2
Unilog 2
Unilog 2
Unilog 2
Via Credit (Basque)
Via Credit (Basque)
Via Credit (Basque)
Via Credit (Basque)
Via Credit (Basque) Aciai (Na) #... 1081 41,60 4,4 CAJIII & Vitaine

2018 CA. Paris IDF

181 CALOIR SIDE

CAMONISM

CAJON NORD

CAJON CAJON

SIDE

CASON CAJON

CASON CAJON Norbert Dentres Générale Occidentale..... ♦ Gastier France 24 Gel 2000 2 GFI Industries 4 OGF Own Gest Fin.1.... Altran Techno. 8. Montaignes P.Gest
Bque Picardie (LI)
Bque Sofirec (M)
Bque Tameaud(B)# rodet # (Ly)\_ 217,50 500 150 19 110,10 73,25 735 210 505 140 962 1020 440 ABRÉVIATIONS Petit Boy 4..... Pest, Soy 4.
Pier Import.
Pochet 2.
Poujoulat Bis (Ns)
Radial 29
Rallye(Cathland)Ly
Robertet 8. 8 = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marnelle; Ny = Nancy; Ns = Naritm. SYMBOLES 510,10 994 370 180 154 73 74 CA. Somme CCI.
CA-Toulouse (8)
CFJPE(exGAN partil
Chaine et Trame i
CA. Midl CCIs(Ly) Benetees 1... 1 ou 2 = catégories de cotation - saus indication catégorie 3; • cours précédent; il coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; ? drifte réduite; I demande réduite; é contrat d'animation. Boiron (Ly) #\_\_\_ LCC2. Cardif SA 1 ... Delta Prota Ly 179,44 1185,78 590,62 1807,55 1395,41 1752,77
2045,24
333,62
1870,77
103,55
94,50
91,50
2047,57
201,99
1134,62
1112,10
1714,90
1107,52
1107,52
1108,33
78441,37
2765,87
165,86
112,52
58411,19
98,87
4653,94
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200,34
200 119,48 1215,42 605,39 1638,09 1964) 88 17999 83 111/22 6186/74 544,40 - 180,60 374,07 14690,41 11693,32 1352,41 2363,61 2363,61 2363,61 2363,61 2363,61 2363,61 2363,61 2363,61 2363,61 1363 125,33 1415,46 75313,31 1680,99 11414,25 2837,39 1356,69 1350,53 1563,87 291,39 1563,87 291,39 1563,87 291,39 1563,87 291,39 11063,85 12716,91 11063,85 1294,95 147,35 147,35 147,36 1463,99 1373,40 1463,99 1373,40 1463,99 Comptavalor.... Converti CIC.... 2530 \$12,576 \$09,72 \$1,82 229,83 554,41 1360,81 1272,02 306,28 1189,46 11654,00 2524,28 12562,25 11601,64 644,62 14448,19 1058,16 14448,19 1058,16 14448,19 1058,16 1176,96 13231,19 9721,14 Sicav Associati
Sicav 5.000..... Natio Opporozama Natio Patrimolne Natio Placements Natio Revenus Natio Sécurité Natio Sécurité Nord Sud Dévelop Oblicio-Mondial HLM Monétaire. Silver Act. Silver Silve SICAV Une sélection 1421,92 1307 136,39 1672,72 7121,58 2527,23 13566,75 1339,68 295,59 1714,54 2161,89 Cours de ciôture le 4 janvier Émission Frais incl Rachat net VALEURS Créd Mus Ep Jong 1

Créd Mus Ep Monde 113

Créd Mus Ep Monde 117

Dieze 177

Land Second 117

Control Mus Ep Monde 117

Dieze 177

Estable Econd 117

Econd Control Second 117 Lion 20000... Obligator
Obligator catil
Obligator catil
Oblision ité Sicav Wintenthur St-Honoris... 114049,54 725,86 840245 9283,84 8723,77 16984,02 641,04 37730,21 1174,97 121,84 98,43 537,43 537,43 512,65 1465,88 1970,49 139,21 1077,62 Pervalor
Plenitude D...
Poste Gestion C...
Première Oblig. C...
Première Oblig. D...
Proficies... doneden ... done-Dis... Arbitr. Sécurité... 198.68 1985 H 198.62 118.25 1921,19 192,11 1822/1 Mutualité dépôts...... Natio Court Terme...... Natio Court Terme2..... Mout Amérique... Division par 4 de la V.L. le 3 novembre 1995. SYMBOLES St-Honoré Réal. o cours du jour; \* cours précédent. St-Honoré Réal
Sécurick
Sécurick
Sécurick
Sécurick
Sécurick
Sécurick
Securick
Securic
Securick
Securic Avenir Alizes...... Axa Valcurs PER ..... 15302,37 887,57 843,62 1726,95 1031,24 168655,22 253500,58 200 2 671,78 45,70 170,55 **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** Cadence 2 ... Cadence 3 ... 3615 LEMONDE teles 36 15 LEIVIONUE
teles 22

٦

itoca

nalis

port

igma

\dmin

**Jeve** 

aritic

- i. 🕰

OF THE INICIADE L ZUWINIED 40

place par la fédération française. La FABIEN BARTHEZ, le plus célèbre Ligue nationale de football consacrera une partie de son conseil d'administration, vendredi 19 janvier, à ce « problème de société ».

des joueurs fautifs, sera entendu le 16 janvier par la commission antidopage de la fédération. Le gardien international de Monaco risque une

lourde sanction pour l'exemple. Le ministère de la jeunesse et des sports invite les fédérations à multiplier, en 1996, les contrôles inopinés hors des compétitions.

# L'usage de cannabis inquiète les autorités du football français

A cinq reprises en deux mois, des joueurs ont été contrôlés positivement. La fédération et la ligue nationale entendent donner un coup d'arrêt à ce qu'ils considèrent comme un « problème de société » avant que l'« épidémie » se généralise

beaux, ils sont riches. > Quand il parlait de ses joueurs, Jean Sadoul, l'ancien patron du football professionnel français, leur trouvait toutes les qualités d'une jeunesse dorée et insouciante. Et il s'en réjouissait sincèrement. Aujourd'hui, le sort des footballeurs ne s'est pas détérioré. Loin de là. Constituent-ils pour autant, comme le suggère Jacques Thébault, directeur de la Ligue nationale (LNF), « des proies faciles » pour les revendeurs de drogue ? La question a saisi brutalement le football français après la révélation, en l'espace de deux mois, de cinq cas de dopage dans le championnat de France, Chaque fois, le produit incriminé était le cannabis.

Le premier joueur confondu a été le gardien international monégasque Fabien Barthez. Contrôlé à l'Issue du match Nantes-Monaco, le 4 octobre, il doit être entendu par la commission antidopage de la fédération le 16 janvier. L'ex-Mulhousien Stéphane Paille et Franck Fontan, le gardien remplacant de Bordeaux, connaissent délà leur sort : deux mois de suspension. Enfin. le 21 décembre. le président de la Fédération française de football (FFF), Claude Simonet, annonçait que deux autres joueurs avaient été pris : Oumar Dieng (PSG) et Gilles Hampartzoumian (Cannes). Refusant qu'il

M. Simonet préféra invoquer, pour ces jeunes gens aisés, habitués des boites de nuit, un « problème de société ».

« C'est vrai, confirme Jacques Thébault, ils fréquentent des endroits où l'acquisition de drogue est facile, surtout dans les grandes villes et sur lo Côte d'Azur. » Mais le directeur de la LNF avertit: « Ceux qui voudraient minimiser le phénomène en disant au'ils n'avaient pas la volonté de se doper auraient tort. » La Ligue, comme la fédération, prend cette « épidémie » très au sérieux. Noël Le Graet a inscrit le suiet à l'ordre du jour du conseil d'administration de la Ligue, le 19 janvier, Auparavant, les médecins de tous les clubs professionnels auront été conviés en urgence à une réunion d'information, et un groupe de travall aura été mis sur pied par la fédération. L'ampleur de la mobilisation est à la mesure de la surprise créée.

MIRACULEUSEMENT ÉPARGNÉ

Jusque-là, le football n'avait connu que deux cas officiels de dopage: Philippe Anziani (RC Touion), convaincu d'avoir utilisé un antalgique en 1989 (Diantaivic), et David Ziani (FC Nantes), un médicament pour le traitement de l'asthme en 1994 (Salbutamol). Ce sport semblait miraculeusement

mation de stupéfiants. Pourtant, les cas de dopage au cannabis touchent quasiment toutes les fédérations. « En quatre ans, nous sommes passés de 5 à 56 cas », temarque le docteur Alain Garnier, responsable de la lutte antidopage au ministère de la jeunesse et des

Pourquoi cette irruption soudaine du chanvre indien chez les footballeurs? Le professeur Lafarge, responsable du Laboratoire national de dépistage du dopage, à Châtenay-Malabry, rappelle que le cannabis est systématiquement dénisté dennis 1992 et certific que rien n'a changé, depuis, dans les techniques d'analyse. La mode des

pantes, encore plus par la consom- « joints » serait-elle si récente chez rer qu'il s'agit de consommation les footballeurs noctambules? Auraient-ils découvert subitement les bienfaits de l'herbe sur leurs performances? Ignoraient-ils ou avaient-ils tout simplement oublié que les traces de cannabis peuvent séjourner entre deux et trois se-

■ BESOON DE SE DÉCONTRACTER • Un premier débat porte sur le caractère réellement dopant de la substance incriminée. « Il est malhonnête de parler de joueurs dopés », estime ainsi René Charrier, vice-président de l'Union nationale des joueurs professionnels (UNFP). Le syndicaliste rejoint le président de la FFF pour considé-

### 506 joueurs contrôlés en 1994-1995

Les contrôles antidopage dans le football sont diligentés par la fédération française et par le ministère de la jeunesse et des sports. Ceux effectués à l'initiative de la FFF ne concernent que le football professionnel et portent sur les championnats de première et euxième division, ainsi que sur les matches de Coupe de France. Ceux du ministère viseur tous les secteurs du football an

Pendant la saison 1994-1995, 506 joueurs ont été contrôlés (264 à Pinitiative de la FFF, 242 à celle du ministère). Chaque fois, trois joueurs de chaque équipe sont tirés au sort à la mi-temps. 44 ren-contres professionnelles ont donc fait l'objet d'un contrôle, sur un total de plus de 900 matches, soit en moyenne un match par journée de championnat et de Coupe de France. En 1993-1994, 407 footballeurs avaient été contrôlés (276 FFF ; 131 ministère), et 354 (240, 114) en 1992-1993. Avec les déplacements de médecins et de délégués, chaque contrôle revient en moyenne à 5 000 francs.

de drogue et non d'un produit visant à améliorer les performances. Cette certitude est contredite par la phipart des spécialistes. « On ne peut accepter ce discours lénifiant, s'insurge le professeur Jean-Paul Escande, président de la commisssion nationale de lutte contre le dopage. Tout ce qui peut être modificateur de l'humeur peut être utilisé comme dopant. » Alain Garnier muance: « Les effets physiologiques sur la performance sont plutôt négatifs dans la mesure où la prise de cannabis augmente la fréquence cardiaque et la fatigabilité. Mais, sur le plan psychologique, cette substance a des propriétés stimulantes, désinhibantes et peut déve-

lopper l'agressivité. »

Au-delà du débat d'experts, la question est de savoir s'il y a eu voionté ou non de se doper. «Le résultat est devenu tellement esséntiel dans le sport de haut niveau qu'il n'est pas illogique qu'ils éprouvent le besoin de se décontracter », estime Jean-Paul Escande. Mais comment déterminer s'il s'agit d'une pratique occasionnelle. ou régulière? Dans cette accumulation de cas sur une si courte période, alors que les contrôles sont peu fréquents, Jacques Thébault croit déceler « un signe inquiétant de généralisation de la consommation, un phénomène qu'il faut combattre ». Les autorités ne

semblent pas enclines à la clémence à cause, disent-elles, de l'« effet de modèle » des stars du football sur la jeunesse. Les fautifs doivent donc s'attendre à des sanctions exemplaires pour un « écart » qui demeure un délit aux yeux de la loi. Cependant, médecins et diri-

geants insistent sur l'information et la prise en charge médicale à faire en amont, dans les clubs. « Il ne faut pas seulement faire de la lutte, mais de la médecine antidopage, c'est-à-dire établir des diagnostics sur un ensemble de signes », disent Alain Garnier et Jean-Paul Escande. Tous deux prônent en outre la multiplication des contrôles hors compétition. D'ailleurs, la série actuelle de cas positifs résulterait, selon Alain Garnier, du fait que les contrôles sont, cette saison, « moins programmes » qu'auparavant. Dans sa directive pour 1996, le ministère invite les fédérations à « accroître les contrôles inopinés », notamment pendant les périodes d'entrainement. Jean-Paul Escande avait aussi suggéré - en vain pour l'instant - que chaque carton rouge, entraîne automatiquement un contrôle antidopage. Parce que, explique-t-il. on voit de plus en plus de comportements étranges sur les terrains. »

fean-Jacques Bozonnet

# Le ski professionnel tente de séduire les pistes françaises

IL A ACCUEILLI Henri Duvillard et Jean-Claude Killy après leurs exploits olympiques. Pourtant, le circuit professionnel a mis trentequatre ans avant de faire étape en France. Après Bariloche, en Argentine, et Schladming, en Autriche, les « pros » du ski s'arrêtent, du 5 au 7 janvier, aux Deux-Alpes. A une période où l'Hexagone et ses télévisions boudent le ski, le pari semblait risqué. Les organisateurs, eux, veulent montrer comment on séduit partenaires, publics et télévisions. Et comment gagner plus d'argent.

Le ski professionnel est né en 1962 aux Etats-Unis. Réunis en association, des coureurs plaident pour une rétribution ouverte de leur sport. Le coup de canif à l'organisation générale de la discipline est modeste. Tous les regards restent fixés sur l'Europe et sur ses traditions. Les choses deviennent plus sérieuses un an plus tard, quand le Français Honoré Bonnet suggère de faire courir les courses en parallèle. Avec Bob Beattle, ancien entraîneur de l'équipe américaine. Il tette les bases modernes du sid « pro ». Il manque des athlètes, ils viendront plus tard. Auréolés lors des championnats du monde et des Jeux olympiques à la fin des années 60, Jean-Claude Killy ou Henri Duvillard viennent terminer leur carrière et légitimes définitivement l'existence du circuit.

Le modernisme du ski professionnel, c'est le spectacle à tout prix. Et le spectacle réside dans le duel. Au lieu d'une confrontation virtuelle

-uniquement arbitrée par le chronomètre, les deux concurrents dévalent la course côte à -côte. Sur une piste courte en sialom géant ou en slaiom - une seule descente en sprint est programmée à titre d'expérience, - ils courront deux manches. En cas de chute ou de sortie de piste, le concurrent est pénalisé de 1,2 seconde. Pour permettre aux spectateurs de mieux suivre l'épreuve, la piste est rythmée de bosses artificielles. Cette formule sera, plus tard, imitée par le sici acrobatique et le snowboard.

■ UNIT MODEL •

La caravane du ski « pro » est moins importante que celle des amateurs. Cent earcons et quarante filles se retrouvent sur les mêmes pistes quasiment toutes les semaines pendant l'hiver. Après s'être acquittés d'une cotisation annuelle, les concurrents règient un droit d'entrée de 120 dollars par course (près de 600 francs) et signent une décharge avant chaque épreuve. Pour gagner sa vie, il faut, bien sûr, gagner. Outre les primes de victoire, les salaires sont alloués par les sponsors au prorata des classements. Maigré l'enrichissement des courses amateurs, les meilleurs professionnels peuvent espérer toucher beaucoup plus que leurs homologues. En 1994-1995, le champion de la saison, l'Autrichien Bernhard Knauss, a gagné plus de 165 000 dollars (810 000 francs), loin devant son compatriote Hans Hofer (environ 400 000 francs).

quasi-totalité de la saison, - appréciée en Autriche - ils étaient dix mille spectateurs pendant les noctumes de Schladming, - la discipline reste boudée par la Fédération internationale de ski (FIS). Même les circuits professionnels du ski acrobatique trouvent melleure grâce à ses yeux. « Pourtant, les amateurs ont beaucoup à apprendre des professionnels, explique Natha-lie Vuillet, ancienne skieuse et organisatrice de l'épreuve des Deux-Alpes. Quand la Coupe du monde des premiers s'embrouille dans des règlements changeants et un système de classement difficile, la saison des deuxièmes est plus simple. Organisée en tournois, elle privilégie vraiment le suspense. De plus, les aires d'arrivée sont plus conviviales afin que le public rencontre les

compétiteurs en bas de la piste. » Pour Bernard Chevallier, président de la Fédération française de ski, « c'est une forme de sport un peu particulière. Pour des gens qui, comme moi, sont attachés à une forme d'éthique du ski, c'est la traduction d'une mode actuelle opposée à l'aspect pur de la compétition. Mais c'est un moyen formidable pour les anciens amateurs de pérenniser une carrière ». Les Français sont une trentaine dans la cohorte. En 1994-1995. Christophe Fivel, ancien membre de l'équipe de France, a terminé 28<sup>e</sup> au classement final, empochant moins de 50 000 francs.

Bénédicte Mathieu

# Le Nigeria confirme son forfait

LE MINISTRE DES SPORTS nigétian, Jim Nwobodo, a confirmé, jeudi 4 janvier à Abuja, la décision de son pays de ne pas aligner son équipe lors de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 96), qui doit débuter samedi 13 janvier en Afrique du Sud. Le Nigeria ne défendra donc pas son titre, conquis en 1994, maigré une médiation de dernière minute tentée par Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine de football (CAF), au cours d'une visite, jeudi,

Cette décision est motivée officiellement par des « raisons de sécurité » Mais la politique n'est pas étrangère à ce forfait. Les relations entre le Nigeria et l'Afrique du Sud s'étaient tendues à la suite de l'exécution par pendaison, le 10 novembre, de neuf opposants, dont l'écrivain Ken Saro-Wiwa. Le gouvernement nigérian est resté sur ses positions, bien que le ministre de l'intérieur sud-africain, Mangosuthu Buthelezi, se soit porté garant de la sécurité de la délégation nigériane. Sur le plan sportif, le Nigeria risque une suspension pour les éditions de 1998 et 2000 de la CAN, ainsi qu'une amende. L'équipe des Super Eagl remplacée par celle de Guinée, meilleur non qualifié des éliminatoires.

■ Le mystère de Castellon a été levé : si les attaquants du club espagnol n'ont inscrit que buit buts sur leur terrain quand ils en ont marqué douze à l'extérieur depuis le début de la saison, c'est parce que la barre transversale des buts était trop basse. Les cages du stade Castilia n'atteignaient que 2,24 m, alors que la norme en vigueur est de 2,44 m. Cette découverte intervient queiques jours après la proposition de la fédération internationale d'agrandir les buts de football pour rendre les matches plus intéressants (Le Monde du 4 janvier). - (Reuter.)

SAUT À SKIS : Andreas Goldberger s'est imposé à Innsbruck, jeudi 4 janvier, dans la troisième étape de la Tournée des quatre tremplins. Au K 110, l'Autrichien a obtenu 238,8 points après des sauts de 111,50 m et 109,50 m. Il devance Jens Weissflog (230,9 points, sauts de 110 m et 108 m) et le Japonais Hiro Saito (229,50 points, sauts de 103 m et 117 m). Goldberger remporte ainsi la quinzième victoire de sa carrière et la première de la saison. - (AP)



# RESULTATS

**BASKET-BALL** CHAMPIONNAT D'EUROPE DES CLUES

Trevse-Olympiakos CSKA Mosooti-Bayer Leverlousien 93-74 92-79 Nalaga-Ambles 92-79 Classement: 1. CSYA Moscou et Tenea, 14 ps; 3. Olympako, 31: 4. Ulfer Istanbul, 12; 5. Malaga, Bayer Leverkissen et Ambles; 8. Intella Salombue.

Poule B
Real-Mond-Panethnasius 80-73
Cibone Zagreb-Berriko Lubonne 64-59
K Barostone B. Bologne 89-83
Cassement: 1. Panethnasius, 14; 2. Cibona Zagreb, RC Berostone et Real Medrid, 13; 5. Pau-Or-thez et Macabin Ed Avie, 12; 7. 8. Bologne, 11; 8. Martin Edward R. Benfic Listonne, 8.
COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Wuspertal-Sourcing Advisors Bittar Holon-CB Zagreb

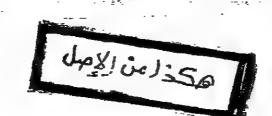
Bourges et Sporting Athlines, 12 ; 5. CB Zagrab, 11 ; 6. Elitzur Holon, 9.

FOOTBALL

CHAMPIONINAT D'ESPACHE 19º journée RC Barcelone-Espanol Barcelone Classement: 1, Asletico Madnd, 45 pts; 2, RC Bar-

Compostelle, 36; 5 Valence, 33; 6. Real Madrid, 31...

RALLYE-RAID GRENADE-DAKAR



JEUX, GRILI ET PROBLEM

....

 $2^{m_{1}}\cdot$  $(2s^{i})$ 

2965

1

S'étape S'mare-Zouterat 620 km, dont 503 de spédale) Aufos : 1. Fonterey-Musmana (fra., Minubehl); 2. Larigue-Perin (Fra., Chrolin), à 2 min 13 s; 3. Shinocu-ka-Magnet (Jap.-Fra., Minubehl), à 10 min 28 s; 4. Wiambergue-Callagher (Fra.-G8, Cutroën), à 10 min 41 s; 5. Minubéa-Schulz (Jap.-All., Mitsubehl), 4 13 min 42 s;

10 min 41 s; 3. nementer state 2. You'r (kz., Cagnat, à 13 min 14 s. Motos: T. Orlof (ks., Yarnaha), 2. You'r (kz., Cagnat, à 1 min 55; 3. Accarors (Esp., KTM), à 8 min 43; 4. Soleto (Esp., KTM), è 27 min 47 s; 5. Mas (Esp., Cagnat).

a 28 min 12 s.
Classements généraux :
Autos : 1. Lartigue-Piem : 2. Pontenin-Musmarra, à
24 min 50 s; 3. Wembergue-Gallaghes, à 42 min 6 s;
4 Vastere-Pierd (Fin.-Fra., Ceroèn), à 1 h 36 min 4 s;
5. Serva-Rug (Esp., Croèn), à 1 h 52 min 57 s.
Motos : 1. Orfoli : 2. Arcarons, à 44 min 33 s; 3. Indii,
a 48 min 7 s; 4. Magnaldi (Fra., FTM), à
1 h 41 min 28 s : 5. Gallardo (Esp., Canga), à
I h 55 min 11 s.

28

# **JEUX, GRILLES** ET PROBLÈMES

## **MOTS CROISÉS**

Problème nº 897

#### HORIZONTALEMENT

I. Destiné à vous convaincre. II. Fera un dérapage. Il échappa de peu à la mort. – III. Graisseuses en quelque sorte. Jeu. – IV. Ne bougea pas d'un pouce. Ornementations.

- V. Tout à fait à sa place. Prendra place dans la futaie. - VI. Pour connaisseurs. Sauf. - VII. Finale. Manque d'épaisseur. - VIII. Dans le vent. On l'emploie encore. - IX. On commence à y rencontrer la foule. A son fan-chib. - X. Drôles de drôles. S'il est bruyant, ce n'est pas une illu-Sion. - XI. Au cas où...

#### VERTICALEMENT

The first section of the section of

an ny

number in the

danger : Safahe 1 mg

into Hy

क्षणात् क्षण्डल्यः इ.स.च्या

 $- \mathrm{tale}_{\mathbb{Q}_{\mathbb{Q}} \otimes \mathbb{Q}_{\mathbb{Q}_{\mathbb{Q}}}}$ 

de dinge.

Realting

The page

1.4475

3.74

 $M_{\mathcal{F}}$ 

1.00

100 Mg/s

100

 $w(1) \stackrel{\mathcal{C}}{\longrightarrow} 1$ 

1.2713

· 25 /.

1.5%

1.545

1.5-

0.00

1 13

ore the

1. Souvent convaincue par les adeptes du L - 2. Prête à ire ou à nier. - 7. Pia. Aria. Ni. pleurer. En privé. - 3. Plus butée que - 8. Hétéroclite. - 9. Agonies. pleurer. En privé. – 3. Plus butée que courageuse. – 4. A tous les péchés.

Ville du Nord. – 5. Un temps toujours global. Cul par-dessus tête en ce temps-la. Cardinal. - 6. STI n'est pas

flatteur... - 7. Pour le foulard ou l'échelle. Prépara l'avenir. - 8. Ni vous ni moi. A besoin d'un randier. 9. Certifie l'origine. A mal vieilli.
10. Possessif. Il était de Cambrai, dit la chanson. Possessif inversé. – 11. Se fête après Noël S'il l'est, quelle chance! - 12. Le défenseur de l'enviromement s'en sent responsable.

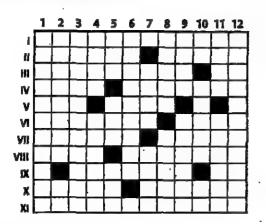
## SOLUTION DU Nº 896

Horizontalement

1. Bibliophiles. - II. Enrichie. Phé. IIL Rouet. Ataman. - IV. Nr. Duc. Egale. - V. Ail. Sharon. - VI. Reif. Aron. Oc. - VII. Souricière. - VIII. Saturnales. - IX. Huilai. Iseut. - X. Annotent. Ore. - XI. Wagnériennes. Verticalement

1. Bernard Shaw. - 2. monie. Auna. - 3. Brn. Listing. - 4. Lied. Fou-lon. - 5. Johns. Urate. - 6. Oh! Char-- 10. Léman. Escon. - 11. Étal. Ot.

François Doriet



# SCRABBLE (R)

#### QUESTIONS POUR UN CHAMPION SCRABBLEUR

Le Scrabble mène à tout à condition d'en sortir. Gérard Zimmer, membre émérite du chib de Scrabble de Villeneuve-le-Roi, est devenu acteur de théâtre. Auparavant, participant au jeu télévisé « Questions pour un champion », il avait gagné en 1991 une cagnotte de 87 000 francs et, à la suite de sa victoire aux Masters, une villa de... 25 mètres carrés.

Voici un quiz extrait d'émissions de 1993-1994, recensées par l'ouvrage Questions pour un champion (Larousse vient de sortir l'édition des émissions 1994-1995, abusivement millésimée « 1996 »; prix : 159 F). Nous vous offrons les questions, puis un indice « scrabblesque », et enfin les solutions, qui sont toutes des mots de sept on huit lettres jouables au

Questions: 1. Comment appelle-t-on la partie médiane de l'os comprise entre les épiphyses (8 lettres)? - 2. Quelle bandelette de lame blanche semée de croix noires est portée lors de la messe pontificale par le pape et les ar-chevêques (7 lettres)? - 3. Quel agrume originaire de la Chine

centrale, de la taille d'un œuf de caille, se déguste confit (7 lettres) ? - 4. Par quel terme désigne-t-on une courbe joignant les points de la Terre de même pression a un instant donné (7 lettres) ? - 5. Quelle plante aromatique du genre armoise était réputée guérir morsures d'animaux venimeux (8 lettres)? -6. Quelle protéine très dure retrouve-t-on dans les cheveux et dans les ongles (8 lettres)?-7. Quelle pièce horizontale en pierre ou en bois ferme la partie supérieure d'une ouverture et soutient la maçonnerie (7 lettres)? - 8. Quel est le nom générique d'un solide limité par plusieurs surfaces planes (8 lettres)? - 9. Quel fromage d'origine italienne est appelé fromage de sérum ou tromage d'albumine (7 lettres)? - 10. Quel nain, on fée, des légendes bre-tonnes est tantôt bienveillant,

tantôt malveillant (8 lettres)? Indices: 1. Mot avec Y - 2. Mot en -UM - 3. Mot avec K et Q; 4. Anagramme d'OBÉIRAS -5. Anagramme de ROGNÂTES; 6. Mot avec K-7. Anagramme de NAUTILE - 8. Mot avec Y-9. Anagramme de CROTTAI -

10. Mot avec K. MODIFICANT : 1. DIAPHYSE - 2. PALLIUM -3. KUMQUAT - 4. ISOBARE - 5. ESTRA-GON - 6. KÉRATINE - 7. LINTEAU - 8. PO-

LYEDRE - 9. RICOTTA - 10. KORRIGAN. Michel Charlemagne

# Club de La Boucie, mairie de Saint-Maur (Val-de-Marne). Tournois les premier, troisième et cinquième vendredis, à 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numénonzontales sont designees par une lettre de A a 0 ; les colonnes, par un numero de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est borizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrubble (Larousse).

Nº	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
12345678991011213415617	PENTOYU LINQUEA OUEIGCK UI+GORAM IISSTOE IIE+EUPN II+AFTRA EMIBOHN URNSDEI ARLAEBE RE+UM?YR EEILFCS WESVJAR -EXLTHAS TH+ONIEZ O+EWPTAD OET D+RVT	(E)NYOUTE QUANTILE COKAGE (a) MORGIJAI OSTOS PUINEE TARIFIA BOHEMIEN (b) INDURES BANALE MER(C)UREY (c) FICELEES JASE AXELS (d) ZENITH SWAP VERDOIE	77D F4 E9 108 15C 14H K4 L1 20 10H 012 212G C10 M9	767 38 77 307 766 1099 283 2071 68 399 30 30
				1 122

(a) KAGOU, F 6, perd un point. (b) BONHOMIE, B 6, 70. (c) MYR(T)E, O 11, 82; M(A)REYEUR, 10 H. 71. (d) Ou HALTES, A 10. 1. Caro, 1122; 2. Dupuy, 1101; 3. Butreau, 994.

# ANACROISÉS (R)

Problème nº 896

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent an nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans L'Officiel du Scrabble (La-

#### HORIZONTALEMENT

1. EEIORSS. - 2. DEEGIO. 3. AAEINNX. - 4. AADELPRU. - 5. AAIILLP (+2). - 6. EIMNOPRI. - 7. EEMSTU (+2). -8. EIOPOTUU + S. - 9. HORRST. - 10. EEENNPR (+1). - 11. AEFIORS. - 12. DEEMMNO. -13. ABEEORSU. - 14. AIILNNOT. -15. EILNSSY - 16. EGIORTUX. -17. ACEENT (+2). - 18. AAFIILRS (+2). - 19. AACDIR (+2). - 20. EELOPS (+1). - 21. EEOPSTU (+1).

## VERTICALEMENT

22. ACEHMSS (+1). ~23. DEEINT. -24. EEHLNPY. -25. CEEINOTU. -26. AEIPRRRT. - 27. ACEILOV 2). - 28. AEEEPRSX. - 29. AACIMNO. - 30. EIIMNOOS. -31. EEINNSS (+ 1). - 32. AEEEPRU. - 33. AAGNRST. - 34. AAEGIRR (+4). -35. ABBEILO. -36. AIINOS. - 37. AIILOST. - 38. AABDEQRU. -39. EEINPRT (+4). - 40. EEEINSUV (+1). - 4L EEIRSSU

228 N 25 N-2129 31 31 32 33-34 35 36 37 38-39 4-41

(+2). - 42. AACCELOS. - 43.

#### SOLUTION DU Nº 897

1. FUGITIF. - 2. TAMPONNE. -ANOMALIE. - 4. NAURUAN, de 1 Etat de Nauru (Océanie). 5. GEMNIONS. - 6. NORMENT. 7. MANTISSE (STAMINES). 8. TRANSITE (NITRATES...). -BEMOLISE (EMBOLIES). 10. ENAMOURE. - 11. ENTASSES. 12. OPSONINE, apticorps de sang. -13. CLOWNERIE. - 14. INOUIE. -15. SENSEUR. - 16. ASPIDIUM, foughte - 17. PERSIFLE. - 18. PRIEURE. -

19. USNEES. - 20. MOQUEUR. -21. FAGOTANT. - 22. SCRAPER. -21. FAGOTANT. - 22. SCRAPER. 23. EGALISE (GLAISEE LIEGEAS). 24. GOMMAGES. - 25. EMMANENT. 26. WHISTS. - 27. CANADIEN. 28. ILOTISME. - 29. FINITION. 30. UTOPISME. - 31. BRASSEE
(BRASEES EBRASES SABREES). -32. ANNEREES. - 33. SINISER. -34. POPELINE. - 35. ORMILLES (MORILLES). - 36. NOUVEAU. -37. HEUREUSE. - 38. NANTISSE (NAISSENT NIASSENT TANNISES). -39. ENTETEES - 40. PENSEUR.

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

# **ECHECS**

TOURNOI INVESTBANKA-95 (Belgrade, décembre 1995)

Étude nº 1670

Blancs: V. Kramotik. Noirs: A. Beliavski. indienne du R en premier.

		_	
1.09(a) 2¢5 3.Fg2 4.60	6	10. pad51	(i) Ztac
26	96	11.1410	PE (1)
3.Fg2	Fgd	12.6010	544
4.60	Cd7 (b)	13. Cg5II (m)	del (n)
5.64(0)	- 66	14 Co60 (0)	Field
6 Cb-42(d)	5(0)	13. Dudát	DÉ7 (p)
6. Cb-d2(d) 7. cl	F66 (f)	16-T3-64	RdS (q)
8. D66	The	17. D45 at	endot (r)
9. TEI(A)-	CM (b)		

a) Les Blancs délaissent les grandes ouvertures issues de 1. c4, 1. d4 et 1. 64 pour ne penser qu'au développement exclusif de leur alle-R.

b) De leur côté, les Noixs ne se préoccupent que de la sortie des pièces de l'afle-D, seion un schéma souvent joué, notamment par

ç) Mais, surprise! les Blancs renoncent à la stratégie de leur Estindienne fondée sur l'avance du pion é4, préparée méthodiquement par d3 et Cb-d2. Par exemple: 5. d3, Cf6; 6. Cb-d2, é6; 7. h3, Fh5; 8. é4 (Hodgson-Van der Wiel, Wijk aan Zee, 1993); ou 6. Cb-d2, é5; 7. 64, Fd6; 8. h3, Ph5 (Sturua-Kramnik, Moscou,

d) Nouvelle surprise. On attendait plutôt la suite 6. c4, Cf6;

() Mais voici que les Noirs transforment, à leur tour, le début de partie en adoptant la formation hollandaise du mur de pierre, qui leur assure, en principe, la nossession de la case 64. Notons. cependant, une différence de taille : dans le système classique du « Stonewall », après 1 d4, 15; 2 g3, Cf6; 3. Fg2, é6; 4. Cf3, Fé7; 5. 0-0, 0-0; 6. ç4, d5, le F-D noir reste enfermé mais défend la fai-

blesse du pion arriéré é6. f) La case 64 ne suffit pas aux Noirs, qui veulent également le contrôle de la case é5 et la meilleure défense face à la menace en-

nemie & Db3, Tb8? ; 9. Ff4. g) Les Blancs ont aperçu une faille dans le dispositif ennemi et entreprennent leur démonstration. L'arrivée de la T-R sur la colonne é n'est pas dictée par le désir de donner au C-D la case fl...

h) Depuis leur sixième coup (6..., f5), les Noirs ont bien des soucis. Le développement normal 9..., Cf6 est, en effet, contrané par 10. Cg5! Par exemple, 10..., Dé7; 11. f3, Fh5; 12. é4! avec un énorme avantage. D'où cette sor-tie excentrique du C-R qui interdit au Cf3 la case g5 surveillée par la D noire. A envisager est aussi 9..., D67.

i) Reprendre avec le pion ç est préférable à la suite 10..., éxd5; 11. 64!! de la partie Smagin-Prié

(Capelle-la-Grande, 1995), qui donna aux Blancs un avantage positionnel écrasant (si 11..., fxé4 : 12. Coé4, doé4; 13. Toé4+, Rf8 [si 13..., Fé7; 14. Fxh6, Fxf3; 15. Dxf3, gxh6; 16. Ta-é1]; 14. Fxh6, Ff5; 15. Ff4; et si 11..., Fxf3; 12. éxd5+, Fé4; 13. Fxé4,

d'ouvrir le centre. j) Bien meilleur que 11. Cé5, Coé5; 12. doé5, Fc7; 13. h3, Fh5; 14. f4 (Hug-Speelman, Altensteig,

5x64; 14. Cx64) et semble mettre

fin aux prétentions des Blancs

k) Forcé. Après 11..., Fxf3; 12.663, les Blancs gagnent un pion (si 12..., Dé7; 13.f4 et 14.Fxd5; ét si 12..., Df6; 13. Dxd5).

I) Une bombe en plein centre. m) Suivi d'un missile sur le pion faible é6 qui n'était pas prévu en

n) Si 13..., Dog5; 14. Coé4, (encore un sacrifice de C), Dé7; 15. Cxd6+, Dxd6; 16. Ff4. Ou 15. Fg5, Cf6 (si 15..., Df8; 16. Dxd5!!, éxd5; 17. Cxd6 mat); 16. Cxd6+, Dxd6; 17. Ff4. Et si 13..., Dé7; 14. Cxé6!, Dxé6; 15. Txé4. Le retrait du Fh5 en f7 qui vient défendre le pion é6 est une reconnaissance de l'erreur

o) Passage à la phase d'exécution.

6.... £5.

p) Perd plus rapidement que la variante 16..., Fé7; 17. F×h6, g×h6; 18. T×64, qui laisse aux Blancs une attaque durable et sans doute irrésistible contre le R noir au prix d'une pièce pour deux pions. Par exemple, 18..., Tf8; 19. Ta-é1, Tf7; 20. Ff1.

q) 17..., Dx66 ne sauve rien: 18. Txé6+, Fé7; 19. Fxh6, Rf7; 20. Fd5!, Cf6; 21. Fb3, gxh6; 22. Ta-é1!!

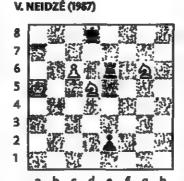
r) La position des Noirs est sans espoir. Si 18..., Df8 ; 19. Fg5+, Cf6 ; 20. Fod6+, gxf6 (et non 20..., Dxf6; 21. T66); 21. Ta-€1, Rd7; 22. db5+, Rd8; 23. Da5+, b6; 24. Dxa7, etc. Ou bien 18..., Cf6; 19. Tx67, Cxd5; 20. Te6 attaquant F et C avec deux pions de plus.

#### **SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1669** T.- B. GORGIEV (1939)

(Blancs: Ral, Da7, Tc6, Fb7, Pc2, é3, f2, Noirs: Ra3, Tg5, Pa2, a4, a5, b4, h3.)

1. T(3+!, bx(3; 2. Fg2!, Tb5!; 3. Dé7+, Tb4; 4. Fa8!!, b2; 5. Db7, Tg4 (si 5..., Tb2; 6. Dh!!); 6. Dg2 et les Blancs gagnent.

## ÉTUDE Nº 1670



abcdefgh Blancs (5): Ra5, Cd5 et g6, F65,

Noirs (3) : Rd8, Té6, Pé2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

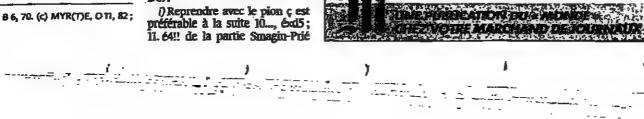
# L'UNION EUROPÉENNE **SUR SA LANCÉE**

Un dossier pour faire le point sur l'état de l'Union à la veille de son élargissement à l'Est.

# L'ÉCONOMIE **DE LA DROGUE**

Avec un chiffre d'affaires annuel de 1 600 milliards de francs, l'économie de la drogue pèse de plus en plus sur le fonctionnement des finances mondiales.

JANVIER 1996

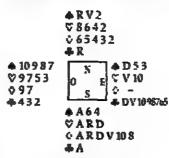


# BRIDGE

Problème nº 1666

## LA CAPTURE DE PALLAS

Si vous connaissez bien la technique et si vous supposez, d'après les enchères, que Ouest a une main blanche, vous pourrez réussir ce grand chelem qui semble pourtant condamné avec la Dame de Pique troisième en Est.



Later - Se croste Lets: Attitle							
Sud	Ouest	Nord	Est				
2 4	PAISSE	2 SA	4 4				
4 SA	passe	5 🗸	passe				
7 SA	W3425	Dasse	nasse				

Ouest ayant entamé le 2 de Trèfle, comment Sud peut-il gagner le GRAND CHELEM À SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse Pour beaucoup de lecteurs, ce coup doit être une énigme. Voici pourtant comment le déclarant peut gagner : il prend avec l'As de Trèfle, tire l'As et le Roi de Carreau, puis la tierce majeure à Cœur.

Après avoir constaté que Quest a quatre cartes à Cœur, il réalise tous ses Carreaux, sanf un, sur lesquels Ouest défausse ses deux derniers Trèfles et un Pique, tandis qu'Est jette des Trèfles. Si maintenant Sud pense qu'Est, qui avait déclaré 4 Trèfles, doit avoir la Dame de Pique, Il peut capturer cette Dame troisième et mal placée, et, comme il connaît toute la distribution, il sait que la situation est la suivante :

41098 79 4RV2 78 4D53 4D

Sud tire le 8 de Carreau sur lequel Ouest est obligé de défausser un Pique. Le mort jette le 8 de Cœur devenu inutile et Est la Dame de Trèfie. Mais Sud joue alors le Roi, puis le Valet de Pique. Est doit couvrir avec la Dame de Pique, que Sud prend de l'As. Or, comme le 10 de Pique d'Ouest tombe (car il est maintenant sec), le 6 de Pique ainsi affranchi permet à Sud de réussir cet « impossible » grand chelem.

LE K.O. DU DERNIER ROUND Pour les Chinois, le match le plus passionnant du championnat du monde à Pékin a été le quart de fl-

nale (96 donnes) entre la France et la Chine. Cinq donnes avant la fin, Fu, Hu, Rong, Shao, Wang et Xu avaient 9 IMPs d'avance, et on pouvait pas faire basculer le match. même si les Chinois ne déclaraient pas la manche rénssie par nos joueurs. Or on se trompait, et vous allez voir pourquoi.

**9853** OD2 ♣R8653 **♠7543** Ø V 10 087654 **4** 10 9 **4** 10 9 2 **VR76** OARV10 **AAV2** 

Sud don. Pers. vulnérable.

Salle fermée

Ouest Nord Lebel Xu Cronier Hu passe 3 SA passe...

Sur l'entanne à Cœur, Lebel réusst l'impasse à la Dame de Trèfie et fait 3 SA avec une levée de mieux

Salle ouverte

Sud Ouest Nord Est Shao Perron Rong Chemla 1 SA passe 2 SA passe...

Après la même entame du Valet de Cœur pris par le Roi, pourquoi Shao a-t-il chuté DEUX SANS

Note sur les enchères Sur l'ouverture de «1 SA», une couleur cinquième par un gros honneur permet d'ajouter au moins 1 point. Nord aurait donc pu évaluer facilement sa main à 9 points pour déclarer « 3 SA ».

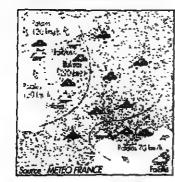
Philippe Brugnon

**基本民族的** 

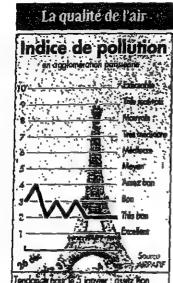
# Douceur et humidité

L'OUEST de l'Europe restera soumis à un flux de sud-ouest perturbé : des masses d'air océaniques douces et humides continueront à défiler sur la France en cette fin de semaine. Une première bande pluvieuse peu active évacuera les frontières de l'Est dans la matinée de samedi. La seconde, beaucoup plus marquée, abordera déjà la façade atlantique en s'accompagant d'un vent violent. Elle balaiera la quasitotalité du pays avant la nuit de samedi a dimanche.

Samedi, il pleuvra faiblement le matin en Bourgogne et des Ar-



Prévisiona pour le 6 janvier vers 12h00



tendre à un ciel plus clément sur les Alpes frontalières. Les températures resteront très

douces dans l'ensemble. Il fera cependant encore bien froid le matin en Alsace, avec un risque de gelées. Un net redoux interviendra en cours d'après-midi. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

flera en Méditerranée, il sera sur-

tout sensible l'après-midi du golfe

de Gênes au Roussillon, avec des

pointes atteignant 70 km/h. Sur

toute la facade ouest du pays, du

Bordelais à la Bretagne et à la Nor-

mandie, la pluie arrivera rapide-

ment en cours de nuit ou en début

de matinée. Ces précipitations s'ac-

compagneront de vents violents de

sud à sud-ouest, avec des rafales

maximales atteignant ou dépassant

100 km/h en Bretagne et sur le Co-

tentin. Une accalmie temporaire in-

terviendra par l'ouest en cours

d'après-midi : les pluies cesseront

et le vent faiblira un peu, tout en

Ce temps perturbé n'épargnera

que de rares régions. Grâce au vent

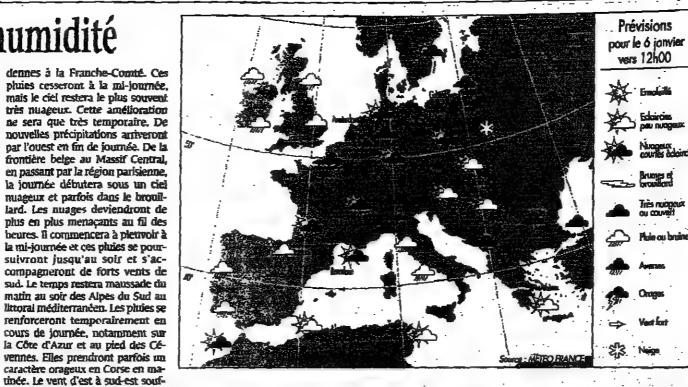
de sud, on peut quand même esné-

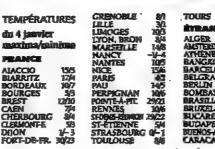
rer quelques éclaircles du Béarn

aux Pyrénées ariégoises. Par effet

de foehn, on peut égalements'at-

restant soutenu sur les côtes.





Situation le 5 janvier, à 0 heure, temps universel

Plagne: 70-190; Pralognan-la-

Vanoise: 25-65; La Rosière 1850:

72-150; Saint-François-Long-

champ: 35-100; Les Saisies: 40-

suire: 60-80; Val-Cenis: 30-85;

Vaifréjus: 10-90; Val-d'Isère:

120-200; Valloire: 20-80; Valmei-

nier: 20-80; Valmorel: 35-135;

ALPES-DU-SUD

Auron: 70-120; Beuil-les-

Launes: n.c.; Briançon: 50-140;

Isola 2000: 70-135; Montge-

nèvre: 80-130; Orcières-Mer-

lette: 80-230; Les Orres: 70-150;

Vincent: 60-170; Le Sauze-Su-

per-Sauze: 50-110; Serre-Cheva-

lier: 45-160; Super-Dévoluy: 25-

130: Valberg: 50-70.; Val-d'Al-

los-Le Seignus: 60-120;

Val-d'Allos-La Foux: 90-210; Ri-

**PYRÉMÉES** 

Ax-les-Thermes: 0-60; Caute-

rets-Lys: 10-60; Font-Romeu:

40-60; Gourette: n. a.; Luchon-

Superbagnères: 20-40; Luz-Ardi-

den: 10-50; La Mongie: 15-20;

Peyragudes: 25-35; Plau-Engaly:

15-710; Saint-Lary-Soulan: 20-

**AUVERGNE** 

Besse-Super-Besse: 10-20;

HUMA

Métablef-Mont-d'Or: 5-10; Mí-

joux-Lelex-La Faucille: 5-15; Les

VOSGES

Le Bonhomme: n.c.; La Bresse-

Hohneck: 20-30: Gérardmer: 20-

40 : Saint-Maurice-sur-Moselle :

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour ces stations, on peut

s'adresser à l'office de tourisme

Allemagne: 9, boulevard de la

Madeleine. 75001 Paris, tel.: 40-

Andorre: 26, avenue de l'Opéra,

Autriche: 53-83-95-20, on par

Minitel: 36-15 code AUTRICHE;

Italie: 23, rue de la Paix, 75002

Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009

Paris, tél.: 42-66-66-68;

Paris, tél.: 44-51-65-51.

75001 Paris, tél.: 42-61-50-55;

Super-Lioran: 10-50.

Rousses: 0-10.

0-0: Ventron: n. c.

de chaque pays.

20-01-88;

soui: 75-120; Vars: 75-180.

Puv-Saint

Val-Thorens: 70-110.

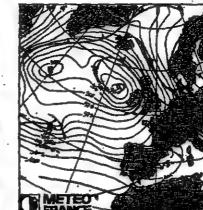
55; Tignes: 99-140; La Tous-







Pluie ou brains



Prévisions pour le 7 janvier, à 0 heure, temps universel

# IL Y A 50 ANS DANS Le Monde La presse filmée

A LA LIBÉRATION, le gouvernement, considérant qu'en temps de guerre les actualités cinématographiques devaient être étroitement contrôlées, avait donné à France Libre Actualités un monopole d'exploitation qui devait se terminer avec les hostilités. En fait, ce n'est que cette semaine que des journaux filmés de diverses provenances ont été autorisés à paraitre. Quatre sociétés: Pathé, Eclair, Les Actualités françaises (ex-France Libre Actualités) et Fox-Movietone sont des maintenant en concurrence. Des six firmes d'actualités existant avantguerre, seules Gaumont et Paramount n'ont donc pas encore repris leur activité.

Le ministère de l'information a présenté hier les premières bandes de notre nouvelle presse filmée. Dès maintenant, on peut donc en . analyser les différents genres, à cette réserve près que les bobines de Fox-Movietone n'ont pu être mises en paralièle avec les autres, n'ayant pas été apportées en temps utile. Pathé a repris, dans l'ensemble, son ancienne formule de magazine sagement conçu, mis en images sans grande fantaisie, mais avec un souci de l'information complète. Quant aux Actualités françaises, elles ont conservé le genre que nous connaissons depuis quinze mois, quelque peu morcelé mais souvent vivant. Eclair, au contraire, semble s'orienter de plus en plus vers la forme populaire, consacrant une grande partie de ses sujets aux sports et adoptant, si l'on peut dire, la mise en pages fragmentée et rapide qui a fait la fortune de certains journaux imprimés.

Tous trois célèbrent, avec quelque retard, le cinquantenaire du cinéma. Les amateurs vont pouvoir à nouveau faire leur choix, et la presse cinématographique cesse heureusement de donner l'impres sion d'être « dirigée ».

(6-7 janvier 1946.)

## BULLETIN **D'ENNEIGEMENT**

Voici les hauteurs d'enneigement au jeudi 4 janvier. Elles nous sont communiquées par Ski France, l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hanssmann, 75008 Paris, Tél.: (1) 47-42-23-32), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par Minitel: 36-15 code ENMONTAGNE. Ou sur internet, code: http:/www.skj-

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas, puis en haut des pistes.

DAUPHINĖ-ISÈRE

Alpe-d'Huez: 90-220; Alpe-du-Grand-Setre: 10-50; Auris-en-Oisans: 40-120: Autrans: 15-30: Chamrousse: 35-60; Le Colletd'Allevard: 5-50; Les Deux-Alpes: 50-230; Lans-en-Vercors: n.c.: Méaudre: 5-20: Saint-

Pierre-de-Chartreuse: n. c.; Les Sept-Laux:-5-35; Villard-de-Lans: 0-20.

RAUTE-SAVOIE

Avoriaz: 10-120; Les Carrozd'Araches: 5-130; Chamonix: 25-195 ; Châtel : 15-70 ; La Ciusaz : 5-70 : Combloux : 10-35 ; Les Contamines-Montjoie: 5-90; Flaine: 35-145; Les Gets: 5-50; Le Grand-Bornand: 0-60; Les Houches: 10-60; Megève: 11-60; Morillon: 5-80; Morzine-Avoriaz: 10-120; Praz-de-Lys-Sommand: 10-20; Praz-sur-Ariy: 20-30: Saint-Gervais: 15-47: Samoëns: 0-100; Thollon-Les

SAVON Les Ailions: 5-40; Les Arcs: 42-185; Arèches-Beaufort: 10-135; Aussois: 30-60: Bessans: 55-80: Bonneval-sur-Arc: 52-100: Le Corbier: 30-90: Courchevel: 20-89 : La Tania : n.c. : Crest-Voland-Cohennoz: 25-40: Flumet: 15-60 : Les Karellis : 30-130 : Les Menuires: 50-90: Saint-Martin-de-Belleville: 35-90: Méribel: 25-90: La Norma: 40-90: Notre-

PHILATÉLIE Dame-de-Bellecombe: 15-50; La

# **Paul-Emile Victor aux TAAF**

LE TERRITOIRE des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) a émis, le 1º janvier, les quatorze timbres de son programme 1996 pour un montant total de 162,50 F:1 F, Amozomite (dessiné et gravé par Pierre Forget); 2,40 F, Pétrel à menton bianc (Claude Andréotto); 2,80 F, Station Pointe-Bénédicte sur la chimie de l'atmosphère à Amsterdam (André Lavergne); 2,80 F, voiller mute Tves-ae-Kerguelen (René Quillivic); 3,70 F. Amiral Jacquinot 1796-1879 (Marie-Noëlle Goffin); 4,30 F, L'Austral (dessiné par Marko, gravé par Claude Jumelet); 7,70 F, Lycopodium magellanicum (Jacky Larrivière); 15 F. Poussières d'étoiles, micrométéorites (André Lavergne) ; 20 F, L'île de l'Est. Crozet (Pierre Béquet); 23 F, Raid Dôme C (Jacques Gauthier): diptyque à 2,80 F+23 F et vignette

centrale sans valeur, Hommage à LES SERVICES

DU

Monde Le Monde 40-65-25-25 Télématique 3615 code LE MONDE 3617 LMPLUS 3617 code LMDOC Nu 36-29-04-55 CD-ROM: (1) 43-37-66-11 Index et microfilms: (1) 40-65-29-33 Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE Films à Pans et en province : 35-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 Filmin)

Le Monde est étité par la SA Le Monde, so-cété arrayme avec discourse et concel de suveillance. tion de tout aracle est imerdite sans ISSN: 0395-2037

IZ rue M. Gursbourg PRINTED IN BLANCE. tack of the 1465 the farme St.

133, avenue des Champs-Ehrsbes Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 Paul-Emile Victor (Pierre Béquet): 26,70 F. Sanctuaire baleinier dustrai. rorqual bieu (Eugène Lacaque) et 27,30 F. Port-Cou-

STANCE STANCE

weux (Claude Jumelet). Par ailleurs, la sixième télécarte des TAAF (tirage 1500 exemplaires), mise en vente le 20 novembre à Port-aux-Français, aux Rergueien, représente une otarie à fourrure (190 F port compris, commandes et règlement à l'ordre du Trésor public à : TAAF. Service Télécom/Télécartes, 34, rue des Renaudes, 75017 Paris).

\* Timbres en vente aux guichets de la recette principale de Paris-Louvre, 52, rue du Louvre, 75001 Paris (tél.: 40-28-20-00) ou par correspondance au Service philatéionze de La Poste, 18, rue François-Borrvin, 75758 Paris Cedex 15 (tél. : 40-61-52-00).

# **EN FILIGRANE**

■ Oblitération André Antoine. L'association Acfolim (4, allée Louis-de-Funès, 87100 Limoges) diffuse des souvenirs philatéliques, sur carte ou sur enveloppe, au prix de 15 francs pièce, port en sus, revêtus d'une oblitération temporaire du 20 mai 1995 à l'effigie d'André Antoine (1858-1943), homme de théâtre et de cinéma. Lionesco et les autres. La poste

roumaine a émis, le 11 novembre 1995, une série de cinq valeurs consacrées à des personnalités roumaines à l'étranger : George Apostu (1934-1986), Emil Cioran (1911-1995), Eugène Ionesco (1909-1994), Elena Vacarescu (1866-1947) et Mircea Eliade (1907-1986).

■ Cadeau. Un cadeau philatélique sera expédié aux cent premiers lecteurs de cette rubrique qui se manifesteront en envoyant leur adresse complète, sur carte postale, au Monde des philatélistes. « Cadeau rubrique philatélique », 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex.

# EN VISITE"

Dimanche 7 janvier

■ L'HÔTEL DE SOUBISE et l'exposition France-Ecosse (50 F + priz. d'entrée), 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Didier Bouchard). ■ LE LOUVRE, du rempart de Phi-

lippe-Auguste à l'enceinte de Charles-V (50 F), 14 h 30, sortie du métro Odéon, devant la statue de Danton (Paris autrefois). MONTPARNASSE: évocation

des artistes des armées folles (50 F), 14 h 30, sortie du métro Raspañ (Emilie de Langlade).

TE QUARTIER DU GROS-CAIL-LOU (60 F), 14 h 30, sortie du métro Champs-Elysées-Clemenceau (Vincent de Langiade). LE VIEUX BEAUBOURG (55 F).

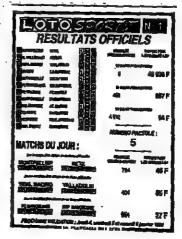
14 h 30, sortie du métro Rambuteau côté rue du Grenier-Saint-Lazare (Europ expio). # LA CONCIERGERIE (50 F + prix d'entrée), 14 h 45, 1, quai de l'Hor-

iOse (Tourisme quinnel). EL'ACADÉMIE FRANÇAISE et l'Institut : histoire et fonctionnement (50 F + prix d'entrée). 15 heures, 23, quai de Conti (Chris-

tine Merle). LE PANTHÉON (37 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée côté place du Pauthéon (Monuments historiques).

■ LE QUARTIER DE SAINT-SÉVE-RIN (50 F), 15 heures, sortie du métro Maubert-Mutualité (Résurrection du passé).

# JEUX



ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO Bulletin à renvoyer accompagné de votre réglement à : Le Monde Service about 24, avenue du G" Leclere - 60646 Chantilly Cedex - Tel.: 16 (1) 49-60-32-92

je cholsis ia durės suvantė	France	Sukse, Helgique, Luncubourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union enropéenne
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
🔲 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
FOSTMASTE	ance, restant class persa I : Send address changes neculos ann USA : INTERA	Rec \$ 972 per year < LE MONDE ge publi at Charophila N.Y. US, as to Diss of N-Y Box 1516, Charophil NATIONAL NIEDA SERVICE, bac. \$450-2903 USA Tel.: 888-05130.89	i réfitorsi mentog effices. In N.Y. 12974-1511
Nom:Adresse:		Prénom:	
Code postal:			
Pays:			601 MQ 001
		FF par chèq	
Signature et date ob Changement d'adre par écrit 10 lours ava	sse:		PF Paris DYN

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer voire numéro d'abonné.)

● Tarif autres pays étrangers ● Palement par prélèvements automa

■ Par Minitel 3615 code LE MONDE, acrès ABO.

ents: Portage à domicile 

Suspension vacances.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendreti.

ه كذا من الإمل

line ar

Market Street

300 1317 ·

to fire.

المالية

nombre 12

Figure 125 A.

the fact.

plante por the party

4 20 1 75°

les cattes

Meindre ...

27 million स्टिन वाच्या क

la provide.

bahsa da \*

तुरमात्र विकास

pn catago :

ROUNG AU.

abords de l'

le pronost -

érosion de «

films nations

nal occupation

curupte I.

 $H/(221)^2$ 

ment for and

forts desertion in 1

conspicted de 7-

िलामाञ्चा - -

relate Park.

production:

des palatien -

Restrict of the

a Berûr.

The letter of

Raia lectric

E 9235 1.

offers musical action

de manistro : . . .

Be inflern 🖽 🚎

Marin Service

Hard-et ar (a)

tarquire have

lasticus e produce

LA COMMONE SALTUR TUR

Surrout. 12.5%

1050 has 187

LES PRINCIPAL \

Alers 1 special BD WAR ACT data (espace a ... ide marr. is frague - ... den traditions. man dans of the control Anne of the Contract of the authority . . . . . description ... park media ( . r. . ; No le constitue ..... Bridge Wathing ten d'outre-lesses and tolk made. Ches. dison, done le d'onghalite et . Are Course of the g le cinema independ

State of Wayne ! of latter Class is Le Village des districtions 1995 en chiffres

pice à des plics . . .

• Species Law Artis \$481 (60), (1.6.1) = .... Accommunity: charger : 3 137 (12) M deman .... 7008 000 Files 7 Hesterd Sur Com Waterworld This .... 1977 000, Carren Apollo 13 - 1 8 do 196. 1 ... frener 15 1(1):

1620 000. 16-

augration land

Greentation Cal

# CULTURE

GRAND ÉCRAN Du point de yue commercial, 1995 a connu une stabilisation bienvenue, après les inquiétudes de l'année précédente, en particulier sur la part de marché des

films français dans leur propre pays.

• LE NOMBRE DE FILMS produits est valeur sûre du succès est la seule qui très fécond, a eu du mai à trouver passé de 81 en 1994 à une centaine. LES COMÉDIES ont été à la fois les agents et les bénéficiaires de cette

valeur sûre du succès est la seule qui ait réussi à tenir la dragée haute aux spectaculaires superproductions américaines. ● LE CINÉMA D'AU-

très fécond, a eu du mai à trouver son accès au public. Ce phénomène risque d'être aggravé par le développement massif des multiplexes.

dans l'industrie des images, qui tendent à consolider toujours davantage une forme unique de pro-

# Une année rassurante pour l'industrie française du cinéma

Avec la production d'une centaine de films, cent vingt-sept millions d'entrées et une part de marché en hausse, le bilan économique est globalement positif. Mais la survie d'une création diversifiée reste menacée

1995 était attendue comme une année test. De manière un peu excessive, 1994 avait en effet été considérée comme une mauvaise année pour le cinéma en France. et surtout comme annonciatrice d'une possible glissade fatale, sur les trois terrains de la production nationale, de la fréquentation et de la part de marché du cinéma français sur son propre territoire. Globalement, l'année qui vient de s'achever aura, au moins à court terme, fait mentir les Cassandre.

The state of the s

TARLE.

100

 $\alpha^{-\alpha} \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\alpha}^{-1}}^{-1}$ 

 $^{\alpha}t_{-1\alpha^{\alpha}}$ 

Contract of

 $= \nu_{1} \eta_{3} \gamma_{1},$ 

White:

1. երբ<sub>ա</sub>

Section 2

Mach.

160 Ng.,

Les principaux indicateurs traduisent en effet une amélioration générale, même si la fin de l'année a été un pen décevante. Le nombre de films produits trôle la barre des cent titres, après être tombé en 1994 à quatre-vingt-un. Après une baisse, elle aussi brutale, le nombre de premiers films est également en augmentation. Les entrées enregistrent une légère amélioration, et devraient atteindre un total avoisinant les 127 millions. Il faut noter que ce léger mieux est entièrement dû à la province, qui compense la baisse de 5,5 % dans la capitale. Surtout, la part de marché du cinéma français, tombée en 1994 à un catastrophique 27,8 %, retrouve un niveau acceptable aux abords de 35 %, et contredit ainsi le pronostic d'une irrémédiable érosion, qui aurait amené les films nationaux au statut marginal occupé par leurs homologues européens dans leur propre pays.

LA COMÉDIE. VALEUR SÛRE

Il faut ajouter à ce redressement les premiers effets des efforts désormais déployés pour reconquérir des parts de marché à l'étranger – un mouvement bien relayé par la razzia opérée par les productions françaises, en tête des palmarès de tous les grands festivals internationaux: L'Appât à Berlin, Underground à Cannes, Une femme française à Moscou, Rai à Locarno, Cyclo à Venise.

Le succès, relatif mais réel, des films français en France aura été de manière écrasante celui de la

bande dessinée, La Cité des en-Rien de très fiambant, en re-

plus traditionnelle des valeurs sûres, la comédie. Le plus grand triomphe de 1995 est pour un film sorti en 1994, mais qui a fait l'essentiel de sa carrière l'année suivante: Un Indien dans la ville, à 8 millions d'entrées (un score qui situe d'ores et déjà ce film au septième rang des champions de ce quart de siècle). Il précède Les Anges gardiens et Gazon maudit, sur les traces desquels ont commencé de marcher Le bonheur est dans le pré et Les Trois Frères, sortis en décembre. Plus vivace que jamais, la comédie attire d'ailleurs à nouveau de jeunes cinéastes, parfois avec succès, comme en témoigne la réussite de L'Année juliette (qui est surtout un triomphe personnel pour Fabrice Luchini) ou le bon démarrage des Apprentis. Ce genre n'est pourtant pas la panacée, si on en juge par le sort funeste réservé aux Truffes ou à Tous les jours di-

vanche, du côté de la formule présentée depuis quelques années comme une assurance de réussite: la superproduction culturelle et spectaculaire fondée sur des adaptations littéraires ou des reconstitutions historiques (où s'illustrèrent les jean de Florette, La Gloire de mon père, Germinal, Cyrano. Tous les matins du monde. Indochine...). Porte-drapeau de cette tendare le Hussoulist le toit (le nouveau « film le plus cher du cinéma français»), malgré un résultat considérable, est loin de répondre aux espoirs qui l'accompagnaient - et de couvrir son budget. On peut ranger dans la même catégorie Une femme française, Le Nouveau Monde ou Les Misérables du XX siècle, voire M= Butterfly, dont aucum n'a ren-

contré l'accueil escompté. Cher-

chant à frayer une nouvelle voie

balisée par les effets spéciaux

électroniques et l'esthétique de la

funts perdus a également déçu (et contraint sa productrice au dépôt

Trois films atypiques complètent la liste des succès. Artisan méticuleux et déficat. Claude Sautet est une « valeur sûre » à lui tout seul, qui sait retrouver de film en film l'oreille de son public,

## L'essor des multiplexes

zirées en 1993, se dévelop pant timidement l'année suivante, ces nouvelles installations (grand nombre d'écrans, haute qualité technique, espaces de loisirs et de consommation rapide) ont contru en 1995 un essor qui en a fait la formule-reine de l'exploitation pour cette fin de siècle. Sept nouveaux multiplexes se sont ouverts au cours de l'agnée écoulée (FUGC Ciné Cité et le Gaumont Parnasse à Paris, le Pathé Cap Sud à Avignon, le Kineprès de Metz, le Gau Ciné Europe dans le Pas-de-Calais, le Gaumont Nantes et le GCR à La Rochelle), seize autres sont annoncés en 1996. Les premiers bilans français de ces instaliations et les expériences à l'étranger semblent prouver qu'elles permettent une remontée de la fréquentation globale, mais qui profite essentiellement aux films les plus commerciaux, done surtout aux productions

comme en témoigne l'accueil réservé à Nelly et M. Arnaud. En province surtout, les émois de Vanessa Paradis court vêtue ont fait l'affaire d'Elisa. Mais c'est La Haine qui a surtout marqué l'année, quitte à entretenir une certaine confusion : le deuxième film de Mathieu Kassovitz, salué par le jury de Cannes et par l'affluence du public, témoigne à l'évidence de l'apparition d'un jeune réalisateur d'une grande efficacité, aux moyens esthétiques en phase avec son époque. Il est moins certain qu'il soit le grand film de la

américa fres.

faire, la virtuosité du cinéaste mant ce matériau comme elle l'aurait fait avec tout autre thème. 1995 a pourtant effectivement comm une plus grande attention à la situation sociale.

Consciemment ou pas, le cinéia aura anticipé sinon annoncé la crise de décembre, avec des films tels que Bye-bye, La Croisade d'Anne Buridan. En avoir (ou pas). Rai, Krim, Douce France, En mai fais ce qu'il te plait, Va mourir.

MOUVEAUX VEHEIS ET VÉTÉRANS Parmi eux, on retiendra surtout la révélation du passionnant Etat des lieux, de lean-François Richet. et la reconnaissance enfin accordée au travail de Robert Guediuian, pour son A la vie à la mort, à côté de la fort polémique Cérémonie, de Chabrol, ou, plus indirectement mais avec une belle puissance, ... A la campagne, de Manuel Poirier. Et à sa manière, très différente, L'Appât, de Bertrand Tavernier, dénonçait lui aussi la perte des repères et du sens de la collectivité.

Pour les cinéphiles, 1995 reste comme une année féconde sur le terrain de la création. On trouvait côte à côte nouveaux venus et vétérans. Parmi ces derniers, les quatre fondateurs survivants de nouvelle vague, Jean-Luc Godard (JLG/JLG), Eric Rohmer (Les Rendez-vous de Paris), Jacques Rivette (Haut Bas Fragile) et Claude Chabrol (La Cérémonie) donnaient chacun un beau film, de même que leurs contemporains Maurice Pialat (Le Garcu) et Louis Malle (Vanya 42 Rue) - dont ce fut la dernière réalisation. Mais il faut noter qu'à l'exception du Chabrol aucun de ces films n'a été un succès public, pas plus que Les 101 Nuits, d'Agnès Varda, ou Noir comme le souvenir, de Jean-Pierre Mocky, plutôt décevants il est

Parmi les quelque trente premiers films sortis en 1995 (soit le tiers des nouveautés françaises de l'année), et auxqueis on peut adjoindre plusieurs deuxièmes réalisations, les noms de Jean-François Richet (Etat des lieux), de Karim Dridi (Bye-bye), de Lætitia Masson (En avoir (ou pas), de Judith Cahen (La Croisade d'Anne Buridan), de Noémie Lvovski (Oublie-moi), d'Emmanuelle Cuau (Circuit Carole), de Danthe Desarthe (Fast), de Manuel Flèche (Marie-Louise ou la permission). de Christine Carrière (Rosine). d'Anne Fontaine (Augustin), de Manuel Poirier (... A la campagne) résonnent comme autant de pro-

On y retrouve la tendance, constante depuis quelques années, à une plus grande présence féminine au sein du cinéma d'auteur. Cette dynamique est également sensible sur les affiches, avec l'entrée dans la lumière de jeunes actrices telles que Virginie Ledoyen, Valeria Bruni-Tedeschi, Karin Viard, Marie Gillain, Laurence Côte, Sandrine Kiberlain... On aurait du mal à établir une liste équivalente chez les garçons.

Rétifs à la radicalité de Godard, à la liberté de Rivette, à la finesse de Robmer ou à la sincérité de Plaiat (et aussi aux audaces d'un de leurs héritiers directs, Benoît Jacquot, avec La Fille seule), les spectateurs out réagi de manière plus nuancée aux propositions des jeunes cinéastes. Mais il faut bien constater que, au-delà des générations, les auteurs modernes auront eu grand mal à trouver un public. Contrecoup sans doute logique au repli sur la tradition que représentent les succès comíques, le bon accueil réservé à un réalisateur « confortable » comme Claude Sautet ou au néo-académisme incarné par un Kassovitz. Alors que, l'année précédente, le succès des Roseaux sauvages ou de Petits arrangements avec les morts avait pu laisser espérer une réduction de cette fracture-là, il se dégage cette fois une image de plus en plus clivée entre les audaces créatives et les possibilités commerciales.

Jean-Michel Frodon

# COMMENTALITE

# CENT ANS ET APRÉS

1995 aura donc été l'année du centenaire du cinéma. Le très grand nombre de manifestations qui se sont déroulées dans ce cadre, à Paris et davantage encore en régions, a témoigné du prestige dont jouit le grand écran dans ce pays. Toute ironie mise à part sur les lourdeurs inhérentes à ce genre de commémoration, on a pourtant attendu en vain le geste symbolique qui aurait pu et dù marquer cette occasion - par exemple l'ouverture toujours différée du Palais du cinéma dans l'actuel Palais de Tokyo à Paris. L'événement oui aura finalement marqué l'année, et qui risque de sceller l'avenir du cinéma, s'est produit outre-Atlantique, avec la formidable accélération des concentrations dans l'industrie de la communication (fusion de Walt Disney et de la chaine ABC, rachat de la chaine

CBS par Westinghouse, fusion de Time Warner avec Turner Broadcasting System (CNN), changement de mains de Paramount, investissements massifs de Microsoft, entrée en lice des sociétés de télécoms), sous le signe des « autoroutes de l'information ». Soit la mise en place d'une gigantesque infrastructure de production et de diffusion des images, au sein de laquelle ce gu'on a coutume d'appeler « dposition d'infériorité. Ce devenir minoritaire (comparable, par exemple, à celui de la presse écrite face à l'information audiovisuelle) n'est pas forcément tragique. Mais il impose, pour survivre avec dionité et assumer une indispensable fonction de contrapouvoir face à une forme de « communication » cui tend à devenir hédémonique, un sens touiours plus exideant de sa nature particulière à qui y est confronté.

# Les Américains et les autres

LES PRINCIPAUX succès hollywoodiens de 1995 ne brillent pas par leur originalité : les troisièmes épisodes des aventures de Bruce Willis dans la série Die Hard – et de Batman –, deux Walt Disney, que devrait rejoindre blentôt l'increvable James Bond. Le « fantastique » (infantile avec Casper, effrayant avec Alerte I, spectaculaire avec Waterworld, inspiré de la BD avec Batman ou des jeux vidéo avec Stargate, dans l'espace avec Apollo 13) reste pour les Américains une manne aussi assurée que la comédie pour les Français - soit le triomphe absolu des effets spéclaux, traditionnels avec le dessin animé ou électroniques dans les autres cas. Deux films policiers, Une journée en enfer et Bad Boys, se glissent parmi euz. Petite curiosité: une de ces productions hollywoodiennes est pourtant française, Stargate étant financé par le studio Canal Plus.

Mais le cinéma américain n'a pas produit que des « grosses machines » à succès. Deux des meilleurs auteurs d'outre-Atlantique ont fait preuve de leur créativité intacte, Clint Eastwood avec Sur la route de Madison, dont le classicisme même fait figure d'originalité, et le toujours singulier Woody Allen avec Coups de feu sur Broadway.

Le cinéma indépendant se porte bien, lui aussi, grâce à des titres comme Ed Wood, de Tim Burton, Smoke, de Wayne Wang et Paul Auster, Little Odesso, de James Gray, The Crossing Guard, de Sean Penn, Le Village des damnés, de John Carpenter. Et Usual

Suspecis, de Brian Synger, restera comme le sieeper (le succès inattendu) de l'été. Si les productions françaises et américaines se partagent les sommets du box-office, quelques autres cinématographies conquièrent vaille que vaille droit de cité. C'est le cas des Britanniques, que ce soit avec la comédie Petits meurtres entre amis ou avec l'évocation politico-historique Land and Freedom. Et, du côté de l'art et essai, la poursuite de la reconnaissance des cinémas iranien (La Jarre, Le Bailon blanc, Au travers des oliviers, d'Abbas Kiarostami - également consacré par la première intégrale de son œuvre à Locarno) et chinois (Chungking Express, Vive l'amour, en attendant Good Men, Good Women et L'île du chagrin, révélés à Cannes).

Quelques grands noms du cinéma mondial ont ésalement marqué l'année par des œuvres fortes : Manoel de Oliveira à deux reprises (La Cassette et Le Couvent). Théo Angelopoulos (Le Regard d'Ulvsse). Akira Kurosawa (Madadayo), Wim Wenders (Lisbonne Story), Souleymane Cissé (Waati), sans oublier le retour de Michelangelo Antonioni, dont Par-delà les nuages a été présenté au Festival de Venise. Si le reste du monde cinématographique semble mal en point, on eut tout de même quelques nouvelles optimistes du Japon grâce à Sonatine, et la découverte d'un jeune réalisateur balte plus que prometteur, Shanmas Bartas, avec Trois jours et Corridor.

J.-M. F. fracture sociale qu'on a voulu en

# 1995 en chiffres

 Succès. Les Anges gardiens: 5 482 000. Gazon maudit : 3 980 000. Pocahontas: 3 772 000. Une journée en enfer: 3 435 000, Les 101 dalmatiens : 3 075 000. Stargate : 2 698 000. Elisa : 2 481 000. Le Hussord sur le toit : 2 436 000. Waterworld: 2 114 000. La Haine: 1 977 000. Casper: 1 918 000. Apollo 13: 1 846 000. Batman forever: 1 674 000. Bad Boys: 1 620 000. Alerte !: 1 613 000. (Fréquentation nationale des films sortis en 1995, jusqu'au

26 décembre. Source : Le Flim

français). Production et distribution. 142 nouveaux films ont reçu l'agrément du Centre national du cinéma en 1995, dont % productions totalement ou majoritairement françaises, 34 coproductions minoritaires et 12 an titre de l'aide à la production des pays de l'Est (Fonds Eco). 351 films nouveaux sont sortis en salles en 1995, dont 116 productions totalement ou majoritairement

françaises, mais 92 films français (par leur sujet, leur réalisateur, etc.). 29 de ces derniers étaient des 🛡 Dates. 15 janvier : « Le ticket du siècle » lance le centenaire du cinéma. 25 février : les Césars couronnent Les Roseaux sauvages et La Reine Margot 28 mai : le palmarès de Cannes distingue

Underground, qui suscitera la

polémique, devant Le Regard

de l'alliance UGC-Fox. Après

d'Uhsse. 4 juillet : entrée en vigueur

Gaumont-Disney, la deuxième major française s'allie à un partenaire américain. 27 septembre : Marc Tessier remplace Dominique Wallon à la tête du Centre national du cinéma. 20 novembre : maintien de la directive européenne Télévision sans frontière. Après la mise en place du plan Média 2, la France a réussi à préserver les principes de l'exception culturelle, maleré l'hostilité de ses partenaires. 23 novembre : mort de Louis Malle.



# Trois jeunes photographes annoncent Alessandro Haber démasque Arlequin, le retour aux couleurs de la séduction

Chacune à sa manière, elles regardent le monde qui les entoure

imagination les pousse vers un univers ludique, fait

Isabelle Waternaux. Valérie Jouve et Corinne Merca- de couleurs, de lumière, soigneusement mis en dier reviennent à une photographie séductrice. Leur scène, et des atmosphères proches de celui qui contemple leur travail.

CORINNE MERCADIER, Galerie Isabelle Bongard, 4, rue de Rivoll. Paris 4 . Tél : 42-78-13-44. Jusqu'au 6 ianvier.

ISABELLE WATERNAUX, Galerie Gilbert Browstone, 26, rue Saint-Gilles, Paris 3°. Têl : 42-78-43-21. Jusqu'au 21 ianvier.

VALÉRIE JOUVE, Galerie Anne de Villepoix, 11, rue des Tournelles, Paris 4<sup>a</sup> . Tél.: 42-78-32-24. Jusqu'an 20 janvier.

Isabelle Waternaux, Valérie Jouve et Corinne Mercadier développent des esthétiques différentes mais annoncent le retour à une photographie de la séduction, après des années de création marquées par une accumulation d'images morbides, repoussantes. Toutes trois savent « emballer » le spectateur et le faire tomber net devant les photographles, l'attirent vers des formes nouvelles au moyen d'images soigneusement mises en scène, dynamiques, spectaculaires et colorées.

Quelles couleurs ! Chaudes et irreelies chez Corinne Mercadier, sourdes et mélancoliques chez Isabelle Waternaux, grises et urbaines chez Valérie Jouve. Ces trois-là jouent avec le feu tant leurs palettes, riches et virtuoses, fürtent gentiment avec la peinture, la décoration, une imagerie nostalgique, un maniérisme dangereux voire des stéréotypes éculés de notre époque. Pourtant la magie

Les bieus, les orange, les biancs aveuglants de Corinne Mercadier propulsent le spectateur dans un songe ou un souvenir de vacances. Il s'agit de petits polaroids rephotographiés. Des photos de photos. Cette artiste avait convaincu, en 1990, avec d'étranges paysages de bord de mer. Avec cette nouvelle

conservé les conieins qui font sa marque, elle est restée au bord de la mer, a agrandi ses tirages et. surtout, a introduit des personnages dans le cadre - des proches, elle-même que l'on découvre assise sur une chaise. Un gamin se prend la tête, un autre tire des draps blancs, un homme plie les voiles, une fillette tend le bras vers l'horizon marin, un jeune père nime de dévorer son enfant. C'est ludique, tonique, merveilleur. Ces personnages sont dénués de toute psychologie, figurines aux gestes dynamiques qui trouvent leur place dans ce drôle de théâtre marin. Sans oublier la lumière, qui se dépose en halos. Ce n'est pas une chronique familiale, ce ne sont pas des instantanés de la plage et pourtant on en retrouve les ingrédients. C'est quoi? Des fragments de temps qui renaissent, de l'invisible qui sureit sur la surface sensible, des choses qui « sont en marge, au fond, derrière, devant, échappées. Il ne reste que vous qui regardez et qui cherchez », dit Co-

FRAÎCHEUR ET AUDACE

isabelle Waternaux concocte depuis quelques années des portraits «habités», intemporels, parfois primitifs, parfois surgissant de la nuit, où le sacré de la chair, la vitalité du coros sont mis en avant. On lui doit ainsi des portraits de sportifs (Cantona) fort réussis, figés sans être gravés dans le marbre. isabelle Waternaux, qui fait une entrée remarquée à la galerie Browstone, présente aujourd'hui dix portraits en couleur qu'elle a ramenés d'Ues lointaines, en Indonésie. Peu importe du reste, puisque elle tente de trouver à travers ces têtes aux cheveux noirs et

exposition, la photographe a sorte d'homme générique, qu'aucun indice, vétement, décor ne vient identifier ou « dater ». comme si la vie, l'économie, le temps qui passe, ne pouvaient avoir de prise sur lui.

L'entreprise est réussie tant il se dégage de la paix de ces visages soigneusement éclairés. Retenons certains sourires, d'une douceur rare, d'une sagesse indicible, et la présence, parfois, d'un ciel clair, ou d'éléments du corps qui se fondent dans l'obscurité, et encore la matière photographique qui semble partir en lambeaux, pour mieux dégager le spectateur de toute notion d'espace ou de temps - Il est juste dommage que cette subtilité soit balayée par un éclairage médiocre. Reste Valérie Jouve, révélée au

Musée d'art contemporain de

Marseille (Le Monde du 26 ianvier 1995) - ville où elle réside - et dont on retrouve quelques portraits remarquables à la galerie Anne de Villepoix. Certains y trouverout quelques tics de la photo des années 80 - grands formats, mélange de réalité et de fiction, de document et de mise en scène. Et pourtant, Valérie Jouve, dont on attend avec intérêt les futurs travaux, a un talent qui n'appartient qu'à elle pour traduire son époque, pour «coller» des portraits de jennes femmes sur des décors urbains. pour mélanger la veste en jean et la barre de HLM, le Rimmel dégoulinant et la façade sinistre, le regard perdu et la rue anonyme, le chemisier à fleurs et les balcons avengles. C'est un travail social, sensible. Il y a surtout, comme chez Waternaux et Mercadier, une traîcheur et une prise de risque à vous mettre en forme pour la nou-

# héraut de la misère urbaine

Cinquante ans après la première version de Giorgio Strehler, la Nuova Scena de Bologne présente « Arlequin serviteur de deux maîtres », de Goldoni

ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES, de Carlo Goldoni. Mise en scène : Nanni Garella. Avec Alessandro Haber, Paolo Bessegato, Umberto Bortolani, Silvano Melia, Bruna

Créé à la Nuova Scena de Boloene du 20 décembre au 2 janvier, le spectacle sera présenté dans vingt-cinq villes italiernes jusqu'au 19 mars et du 13 au 25 mars au Tentro Nazionale de MHan, Reus.: (19) 39-51-27-07-89.

**BOLOGNE** (Italie)

de notre envoyé spécial Il fallait l'oser et ils l'ont osé : le metteur en scène Nauni Garella et l'acteur Alessandro Haber ont décidé de porter à la scène Arlequin serviteur de deux maîtres, de Carlo Goldoni, un spectacle qui, dans les diverses mises en scène de Giorgio Strehler, interprété par Marcello Moretti et Ferruccio Soleri dans le rôle-titre, a fait maintes fois le tour du monde depuis 1947, et toujours avec le même succès. Chef-d'œuvre des arts de la scène, cet Arlequin visité par le directeur du Piccolo Teatro de Milan appartient à la légende, au point que personne en Italie, et très peu de troupes importantes ailleurs, n'a voulu l'affronter.

C'est fait, bien fait, et même très bien fait depuis quelques jours à Bologne, plus précisément dans le cadre splendide de l'Arena del Sole, théâtre italien mythique entièrement rénové et comfé, au début de 1995, à l'une des meilleures équipes artistiques de la Péninsule, Nuova Scena. Dans sa rupture totale d'avec l'esthétique duction paraît pourtant paradoxalement s'inscrire dans la recherche Michel Guerrin du maestro en ceci qu'elle pourrait

en être comme un nouveau remaniement. Celui-ci consisterait en un déponillement accru du plateau que Strehler avait lui-même peu à peu vidé de ses accessoires et de ses décors. A Bologne, il n'y a plus rien sor la scène qu'un véhum en fond et deux hants cubes de part et d'autre de la scène, cuxmêmes taillés dans un tissu blanc translucide, propre à refléter des himières qui sont les seules indications de lieu et de temps.

Quand Arlequin déboule en scène sous les cris d'un invisible groupe d'enfants, le spectateur est surpris de découvrir un quinquarenforcé par l'apparition des différents protagonistes d'une Venise embourgeoisée, superbement habillés par Antonio Fiorentino: les costumes de Pantalon, Lombardi, Silvio ou Beatrice dissimulent la profusion de leurs couleurs dans la moirure de leurs étoffes et ont déjà la manière, la richesse, d'un baroque avenu.

De même qu'Hamlet ou Roberto Zucco ne peuvent être créés sans 'assurance d'une connivence absolue entre un metteur en scène et un acteur, le rôle d'Arlequin exige un interprète d'exception en symbiose avec son mentor. C'est le cas

#### Un théâtre bien doté

Nuova Scena (Théâtre permanent de Bologne, fondé en 1968 par Dario Fo, Franca Rame et Vittorio Franceschi, anjourd'hui dirigé par Paolo Cacchioli) est le théâtre public qui reçoit les subventions les olus importantes d'Italie. Le budget annuel de cette coopérative est de 22 millions de francs, qui hi viennent pour partie de la ville de Bologne (3,2 MF), de la région (1,8 MF) et de l'Etat (5,8 MF); 10 MF environ sont consacrés à la création et à l'accueil des spectacles de théâtre et de danse. Nuova Scena dispose à l'année de deux salles transformables (934 et 300 places), qui devraient accueillir cette saison 120 000 spectateurs, dont 30 % de moins de vingt-six ans, et 3 200 abonnés; 95 personnes travaillent à Nuova Scena, qui ne dispose pas d'une troupe d'acteurs permanents.

génaire taillé dans la chair d'un paysan descendu tout droit des Alpes juliennes. Il paraît errer dans Venise, ses vétements noirs en loques et... le visage découvert, encadré de deux épaisses pattes noires et barré d'un foulard de corsaire. Bas les masques! Nanni Garella n'inscrit pas sa mise en scène dans la tradition de la commedia dell'arte, ni dans la technique goldonienne du jeu all'improviso, mais dans une esthétique déjà réformée, et plus que Goldoni ne lavait lui-même soud'Alessandro Haber, tout en rondeurs, faconde et violences viriles, que les cinéphiles français connaissent bien pour ses rôles aux ordres de Bertolucci. Taviani. Avati, Moretti... Sans jamais renoncer aux lazzis impertinents du personnage. Il est à lui seul le hasculement de la drôlerie à plus de noirceur, et surtout, perpétuellement affamé, un homme qui traverse le temps pour venir s'affaler sur le soi contemporain, urbain, de l'exclusion rent attantate ...

Olivier Schmitt





# L'immobilité hypnotique de Douglas Gordon

Le vidéaste ralentit les films des autres pour créer ses propres œuvres

FLIES. Centre Georges-Pompidon. De 12 heures à 22 heures : samedi, dimanche et jours fériés à partir de 10 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 22 janvier 1996.

RECONSTITUTING JOHN FORD AND THE SEARCHERS. Palais des congrès de Lyon. Biennale d'art contemporain. De 12 heures à 19 heures ; vendredi jusqu'à 22 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 18 février 1996. 40 F. Tél.: 72-41-00-00.

Dans Smoke, le très beau film de Wayne Wang et Paul Auster, un écrivain feuillette sans comprendre les albums d'un photographe ama-teur, sans doute influence pat Andy Warhol, qui depuis cinq ans prend tous les matins, à 8 heures précises. une photo du même carrefour de Brookiva. «Si tu ne ralentis pas, tu ne verras rien », dit le photographe. L'écrivain casse alors de tourner les pages à la va-vite et, se concentrant sur queiques photos, voit surgir par-delà le temps un visage qui le

bouleverse. Douglas Gordon, artiste écossais qui ne travaille que sur des images de films « déjà faits », en les ralentissant, ressemble à ce photographe. Il prend par exempe un film d'Hitchcock, Psychose, et l'étire sur vingt-quatre heures. Et il projette ça (ce nœud coulant étrangiant toute action) sur un grand écran installé dans un lieu public. Avec un peu de patience, le visiteur apercevra quelques vacillements de lumière entre deux personnages quasiment im-mobiles, un début d'esquisse de commencement d'ébauche de mouvement. Pour la Biennale de Lyon, c'est La Prisonnière du désert, de John Ford, qu'il a ralenti, de telle façon que maintenant la projection du film dure cinq ans (durée des

événements rapportés par le film). Quel profit le visiteur peut-il tirer de la contemplation d'une image fixe, extraite du film? Une réflexion (vertigineuse et primaire à la fois)

lipses de la narration romanesque poussant l'élongation du temps du récit hisoti'à se confondre avec le temps de l'action, Gordon dédes ellipses, des lacunes. Quand on peut tout voir, on ne voit plus rien. Il faut que d'autres choses ne soient jamais perçues, jamais vues, jamais sues, jamais racontées. Raconter, c'est oublier volontairement de grands pans du vécu.

Et même la télévision, avec le direct, ne procède pas autrement. Même quand elle filme un match de football, elle ne filme pas tous les joueurs en même temps. Dougias Gordon, avec ses images tellement ralenties qu'elles ont l'air totalement arrêtées, nous amène à espérer l'apparition d'un trou noir, d'une rupture du fil hyper-tendu de la narration sans faille. Asphyxiés de continuité, nous aspirons à un

IGGY POP DÉMEMBRÉ

Si l'exercice est rude face à « son » Hitchcock ou à « son » Ford, il est beaucoup plus facile en présence de « son » iggy Pop installé au sous-sol du Centre Pompidou. Là, pas besoin de grande gymnastique mentale pour éprouver le choc du ralenti, en percevoir le sens et jouir de ses avantages. Les images traitées sont celles d'un concert de rock, avec un chanteur particulièrement débridé.

Le rajenti découvre des zones de visibilité spectaculaires que le temps réel nous aurait dérobées. Et des zones nouvelles d'invisibilité : la disparition hors-champ du rocker, en temps réel, devait durer une ou deux secondes, le temps que la caméra le recadre vite fait : elle dure ici une bonne minute. Et cette absence soudaine et persistante se révele colossalement significative et prodigieusement belle. L'importance du hors champ devient évidente. A genoux, le chanteur plonge son bras à la recherche du

du bras par le hors-champ dure plusieurs minutes : on n'est pas sûr que ce coms démembré répssisse à recomposer son unité. Mais si, le revoici. Il se tient maintenant debout, statue étrange. Le ralenti sculpte le corps avec le burin du temps. Il faut aller au Centre Pompidou voir cette suite de Rodin d'aujourd'hui. Ces travaux d'Hercule moderne en pantalon de cuir. Le ralenti nous dévoile un héroisme inattendu sous

l'apparence chaotique d'un rocker déchaîné. Iggy Pop, Prométhée re-

Face aux contorsions du chanteur, deux mouches immenses sur deux autres grands écrans se pattes (parfois on croit qu'elles sont mortes ou fixes). Etait-ce bien nécessaire que l'artiste signale de facon aussi appuyée ses intentions d'entomologiste?



PATRIMOINE: les travaux de restauration du Palais Garnier devraient être achevés à temps nour sa réouverture le 1" mars. Le public pourra assister à une version de concert de Don Giovanni dirigée par Georg Solti. Elle sera suivie, à partir du 2 mars, d'une nouvelle production de Cosi fan tutte, dirigée par Jeffrey Tate et mise en scène par Ezio Toffolutti. Le Ballet y redansera à partir du Il mars.

consacrera son Festival Présence 96, au compositeur Mauricio Ragel et à la musique chinoise. Ce festival aura lieu du 2 au 24 février à la Maison de la radio à Paris. L'entrée des vingtsix concerts sera libre, ainsi que celles au colloque « Enjeux des concerts de musique contemporaine », et des rencontres avec des compositeurs. Sept concerts seront intégralement consacrés à Ragel. Le compositeur argentin participera, comme chef on soliste, à trois d'entre eux, les 2, 16 et 18 février. Une vingtaine de compositeurs chinois seront également joués. Cinq d'entre eux ont reçu, de Radio France, des commandes de partitions qui seront créées à cette occasion.

Les représentations de « Chorus Line » au Théâtre Mogador sont prolongée du 15 au 28 janvier, ce spectacle prevo initialement jusqu'au 7 janvier. Cette production en provenance de New York a été présentée à Paris une première fois à l'automne 1995, puis repris à Mogador fin décembre. Tél.: 53-32-32-00.

# THÉATRE : afin de permettre aux compagnies de théâtre alsaciennes d'accroître la diffusion de leurs créations en France et dans les pays francophones, le conseil regional - en collaboration avec l'Atelier du Rhin de Colmar (Haut-Rhin) - ont mis en place une initiative baptisée Créer en Alsace. Du 9 janvier au 17 février, douze compagnies professionnelles auront l'occasion de présenter au public et aux professionnels leurs productions dans différentes villes de la région et des départements limi-

Participation of the Participa All May 1 AND THE P. LEWIS pyrit i john Keller e. John Kelbud 1 son dis dis-Paris a Service DEN-YOPER choir, de la l'ann Hell Herender dait un leber King A. 102.

adist sale.

CINEMA

28 k R. la - 1 Manager ...

Chair . . .

Dell'as chia

100 E.

BOUVEAUX PLAS DEID MAN Fight attended to the nian (mer 🗥 din to 各方型 Section in W kraray v ... **基例: (600): \*\*\*** -And the Server of the THE COOL P. LEWIS . ton 40-80-35-10 10 - 1 doby the parties of 643E. L. AND RESPECTATION OF THE PARTY O NOTE GRADE STORY Marie to an order 44 A B. ... 15kg 19 (15-47 \*\* 443-W 11 STAN IN CT-1 1001 1800 for proceeding to DOMESTIN 35

VS: Con Style: GENED NORD Ren americano-fear Sen Garn, aver, Charles Sens Carn, Carrier par (10 32) para salah salah salah salah salah Carama 10.66C Greens 10 Car S (42 84 1929 ... PRODUCTION OF THE PROPERTY OF

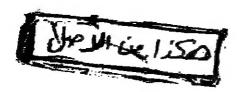
M. Rec. declary.

Montantance. St. 330 1.

Montance. St. 330 1.

Montantance. St. 330 1.

Montan Maria Services



# Les P'tits Loups font du jazz

ils s'amusent et ca swingue

UNE JOYEUSE BANDE de gamines et gamins s'essaient à la musique, à la danse, au music-hall avec un superbe appétit et une étonnante conscience du travail bien fait. Sous la direction d'Olivier Caillard, trois groupes d'enfants, âgés de sept à quinze ans, recréent les accents dorés de la salsa, de la chanson swingnée, le plaisir des claquettes avec des airs de chenapans qui veulent faire tout ce qui leur plast et mettent des paroles drôles et futées sur les standards. Ils sont accompagnés avec enthousiasme par des musiciens amoureux du jazz simple, et même par le violoniste Stéphane



Grappelli sur l'album Le Retour des P'tits Loups du jazz publié après Les Ptits Loups du jazz par l'associa-tion Enfance et musique qui les soutient. Les enfants adorent leurs disques - et découvrent alors Duke Ellington, Charlie Parker on Thelonious Monk -, les parents aussi. Les arrangements sont malins et les voix vives. Si tous les enfants du monde faisaient ainsi de

\* Casino de Paris, 16, rue de Clichy, Paris 9º. Mº Trinité. 14 heures et 18 heures, le 6 janvier. 14 heures, le 7. Tél.: 49-95-99-99.

## UNE SOIRÉE À PARIS

Gleon Ferris Américain installé à Paris depuis phisieurs années, Glenn Ferris regarde vers les cieux pour que coulisse son trombone. En chib, les plafonds bas ne lui pennettent pas toujours cette belle gestuelle. La musique est là, avec Wayne Dockery (contrebasse), John Betsch (batterie) et Alain Jean-Marie

White Co

Habite

United Fig.

ITP (PDF.

a Ligação

(the let re-

Barrier Break

WIN STEEL

 $\operatorname{def}_{P_{n}, i_{\frac{n}{2}}}$ 

 $1_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}^{(1)}}|_{\mathcal{B}_{\mathcal{C}}^{(2)}}$ 

Linear Page

 $\mathfrak{M} \in \mathbb{C}$ 

42.5

determ .

 $\Psi V_{j}^{*} \sim_{i} r_{i}$ 

100, 7.

1-7,400

1.500 (2.1

Program

\$455

100

200

16.35

A 19 5

- 3

in Parks

20.5

1 42 M

S. 37

Salah Salah Salah

(piano). Sunset, 60, rue des Lombards, Paris I<sup>o</sup> . M<sup>o</sup> Châtelet, 22 heures, le 5. Tel.: 40-26-46-60. 78 F. John Kelly (\*) et Maureen Fleming (\*\*)

John Kelly et Maureen Fleming sout des danseurs incomns à Paris à découvrir. C'est l'esprit new-yorkais, et même un peu plus puisqu'ils représentent les choix de La Mama de New York. lieu légendaire de l'avant-garde des années 70, hyper-activiste, hyper-militant. Passer à La Mama était un label.

Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris &. Mª Saint-Placide, Notre-Dame-des-Champs. (\*) 20 h 30, les 4, 5, 8 et 9 janvier ; 19 haures, le 6 janvier : 17 heures, le 7 janvier. (\*\*) Du 11 au janvier. Tél.: 45-44-72-30.

Film américain de Jim Jarmusch, avec

Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Her-

riksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne,

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1= (35-

68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ;

UGC Rotonde, 6º (36-55-70-73; 36-58-

41-45); UGC Danton, dolby, 6 (36-68-

34-21); UGC Champs-Elysées, dolby, 8° (36-68-66-54); Max Linder Panorama,

THX, dolby, 9 (48-24-88-86; réserva-tion: 40-30-20-10); Majestic Bastille,

dolby, 11º (36-68-48-56; réservation:

40-30-20-10); Escurial, dolby, 13\* (36-68-48-24; réservation: 40-30-20-10); Gau-

mont Grand Ecran Italie, dolby, 13t (36-

68-75-13: réservation: 40-30-20-10);

Mistral, 14 (36-65-70-41; réservation:

40-30-20-10) ; Bierwende Montparnasse, dolby, 15\* (36-65-70-38 ; réservation :

40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16-(36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10).

Film britannique de D. A. Pennebacher.

avec Bob Dylan, Joan Baez, Alan Price,

VO: Action Ecoles, 5º (43-25-72-07; 36-

Niels Gaup, avec Christophe Lambert, James Caan, Catherine McCormack,

Burt Young, Jacques François, Nicolas

VO: UGC Ciné-cité les Hailes, doiby, 1"

(36-68-68-58); UGC Danton, dolby, 6°

(36-68-34-21); Gaumont Ambassade, dolby, 8• (43-59-19-08; 36-68-75-55; ré-

servation: 40-30-20-10); George-V, dol-by, 8 (36-68-43-47); Gaumont Gobelins

odin, dolby, 13° (36-68-75-55; reserva-

VF: Rex, dolby, 2 (36-68-70-23); UGC

Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-

30-20-10) ; Les Nation, dolby, 12\* (43-43-

04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-

33); UGC Gobelins, dolby, 13th (36-68-22-

27) ; Gaumont Alésia, dolby, 14" (36-68-75-55 ; réservation : 40-30-20-10) ; Mira-

mar, dolby, 14 (36-65-70-39; réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Convention,

dolby, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler,

dolby, 18" (36-68-20-22; réservation:

Film allemand de Rainer Werner Fass-

binder, avec Margit Carstensen, Karl-

Heinz Böhm, Gisela Fackeldey, Adrian

42-56-31 : 36-68-81-09 ; réserval

DON'T LOOK BACK

GRAND NORD

Hope (1 h 35).

tion: 40-30-20-10).

MARTHA

CINÉMA

DEAD MAN

John Hurt (2 h).

**NOUVEAUX FILMS** 

Hossein Alizâdeh, Madîld Khaladj

Hossein Alizâdeh maîtrise avec une parfaite aisance tous les raffinements du radif, le répertoire de la musique savante iranienne. Reconnu comme l'un des plus épatants joueurs de târ et sétâr, les hiths de la tradition, il possède l'art de l'improvisation, généreuse et subtile. Avec Madjid Khaladi, virtuose du tombak (tambour en calice), il forme un duo idéal de justesse et d'homogénéité. Amphithéâtre du Musée de la musique, Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19-. M- Porte-de-Pantin, 16 h ; 15 heures,

le 7 janvier. Tél.: 44-84-44-84. 75 F. Louis Jouvet Jouvet, d'abord homme de théâtre, débuta tardivement sa carrière cinématographique. C'était en 1932, il avait quarante-cinq ans. Jusqu'à sa mort, en 1951, il tourna plus d'une trentaine de films. La Kermesse héroïque, de Jacques Feyder ; Lady Puname, d'Henri Jeanson, *Copie conforme*, de Jean Dréville, Quai des Orfevres, d'Henri-Georges Clouzot, autant d'œuvres que le cinéma Reflet Médicis nous donne à revoir. Reflet Médicis, solle Louis-Touvet, 3. rue Champoliton, Paris 9.

Mª Odéon. Tel.: 36-68-48-24. VO: 14-Juillet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23); L'Arlequin, 6\* (36-68-48-24; réser-

ion : 40-30-20-10) ; Le Balzac, 8º (45-

BELFORT

Odile Duboo

GRENOWE

De 60 F à 115 F.

Lyon Opera Ballet

Tél.: 78-75-88-88.

MULHOUSE

THÉÂTRE

AGEN

**Tartuffe** 

Compagnie Bouvier-Obe Welcome to Paradise.

LYON

61-10-60). N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR Film français de Xavier Beauvois, avec Xavier Beauvois, Roschdy Zem, Chiara Mastrolenni, Buile Ogier (1 h 58). UGC Ciné-cité les Halles, 1\* (36-68-68-58); UGC Odéon, 6\* (36-68-37-62); UGC Rotonde, 6\* (36-65-70-73; 36-68-41-45); Rotonde, 6' (35-65-70-73; 35-68-41-45); UGC Triomphe, 8' (36-68-45-47); UGC Opéra, 9' (36-68-21-24); 14-Juillet Bas-tille, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22; réservation: 40-30-20-10). PROGRAMMÉ POUR TUER (\*) Film américain de Brett Leonard, avec

Denzel Washington, Kelly Lynch, Russell Crowe (1 h 42). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1º (36-68-68-58); Gaumontt Marignan, dol-by, 8° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8° (36-68-43-47); Gaumont Kinopanorama, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-

97: 182, doiby, 2 (36-68-70-23); Bre-tagne, 6 (36-65-70-37; réservation : 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation : 40-30-20-11; 36-68-74:9; reservation: 40-22-20-10); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Parnasse, 14° (36-68-75-55; réser-Convention, dolby, 19 (36-68-75-55; ré-servation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation:

40-30-20-10) WHITE MAN Film américain de Desmond Nakano, vec John Travolta, Harry Belafonte, Tom Bower, Andrew Lawrence, Kelly

Lynch (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1º (36-68-68-58); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); UGC Normandie, dolby, 8º (36-68-49-56); Les Montpamos, dolby, 149 (36-65-70-42; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18\* (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10).

VF: Rex. dolby, 2\* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Montparnasse, 6\* (36-65-70-14); UGC Montparnasse, 6\* (36-

70-14); Paramount Opéra, dolby, 9" (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33) ; UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Mistral, dolby, 14 (36-65-70-41; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31).

(\*\*) Films interdits aux moins de 16 ans. (\*) Films interdits aux moins de 12 ans.

Damien Bouvet, Martin Chaput Banlieu, 1, rue Jenn-Jaurès, 74 Annecy. Le jeudi 11, à 19 h 30. Tél. : 50-33-44-11. Durée : 1 h 30. 72 P\* et 110 F.

et art en région MUSIQUE CLASSIQUE

BORDEAUX

RÉGION

danse, théâtre

Une sélection musique,

de Puccini : version de concert Mireille Delunsch (Mimi), Jingma Fan (Ro-dolphe), Michèle Lagrange (Musette), Piero Guamera (Marcel), Lionel Sarra-zin (Colline), Vincent Le Texier, Marc Mazuir (Schaunard), Chosur d'enfants du Conservatoire national de région. Chœur du Grand-Théâtre de Bordeaux. Orchestre national Bordeaux-Aguitaine, Patrick Summers, Jacques Blanc

Grand-Théâtre, 46, avenue du Parc-de-Lesoure, 33 Bordeaux. 14 h 30, le 7 jan-vier. 76L : 56-48-58-54.

Wagner: Ouvertures et airs d'opéras, ismon Estes (basse), Jean-Claude Casadesus (direction).

Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-Siècle, 59 Lille. 20 h 30, le 9 janvier; 18 h 30, le 10 janvier. Tél.: 20-12-82-40. De 110 F à 140 F. LYON Orchestre national de Lyon

Dusapin : Apex, création, Schumann : Concerto pour violoncelle et orchestre. Zemlinsky: Symphonie lyrique. Elisa-oeth Meyer-Topsoe (soprano), Andreas Schmidt (baryton), Nicolas Hartmann (violoncelle), Emmanuel Krivine (direc-

ribaldi, 69 Lyon. 20 h 30, les 11 et 12 jan-vier. Tél. : 78-60-37-13. De 70 F à 250 F. SAINTETIENNE

Le Mikado de Sulfivan. Elisabeth Conquet, Chris-tine Cadol, Catherine Migeon, Patricia Schnell, Antoine Normand, Jacques Duparc, Charles Ossola, Jacques Calaparc, Charles Ossola, Jacques Cala-tayud, Jacques Perroni, Chocurs ly-riques et Nouvei Orchestre de Saint-Etienne, Bruno Poindefert (chrec-tion), Michel Jarry (mise en scène), Na-dine Leclaire (chorégraphie). Théâtre Copeau-Grand-Théâtre, jardin des Plantes de Saint-Etlanne

des Plantes, 42 Saint-Etlenne. 20 heures, le 12 janvier ; 15 heures, le 14 janviez Tél. : 77-25-35-18. De 120 F à Hamlet

de William Shakespeare, mise en soène de François Westiaux, avec Christophe Doubliez, Yves-Noël Genod, Laurent Gerztenkom, Lefteris Kehagioglou. Théâtre Jean-Lurçat, avenue des Lisslers, 23 Aubusson. Les lundi 8 et mardi 9, à 20 h 30. Tél. : 55-83-86-87. Durée : 2 h 40. 60 F\* et 90 F.

BESANÇON La férrine changée en renard d'après David Garnett, mise en scène de Didler Bezace, avec Serpentine Teysslet, Christophe Grundmann et Benoît L'Espace, place de l'Europe, 25 Besan-çon. Les mardi 9, mercredi 10, jeudi 11,

ndredi 12, à 20 h 30 ; le sam 19 heures. Tél.: 81-82-00-30, Durée: 19 neures. ret. : di-ac-vu-30. Duree : 1 h 30. 25 P° et 100 F. Et à la Maison des arts et loisirs, 27, rue de la République, 25 Sochaux. Le mardi 9, à 20 h 45. Tél. : 81-94-16-62. Durée :

1h30.67 F\* et 85 F. BÉTHUNE Les Troyennes d'Euripide, mise en scène de Stéphanie Lolk, avec Stéphanie Lolk, Fabienne El-

koubi et Denis Jarosinski (chant). Chrisciens). Studio-Théâtre, place Foch, 62 8é-thune. Les mardi 9, vendredi 12, samedi 13, à 20 h 30 ; les mercredi 10 et jeudi 11, à 19 heures. Yél. : 21-56-96-95, 85 F\*

d'après Christian Boltanski, mise en scène d'Eric Didry, avec Gaël Baron et Thierry Paret. La Halle aux Grains, place de la Répu-

et 110 E

- Publicité -

FRANZISKA

CHAMBÉRY

Un étrange voy

CHÂTEAUROUX

LE CREUSOT

Durée: 1 h 20, 130 F.

DUON

et 120 F.

chestre

GRENOBLE

La Monda d'Albert Cohen

ODEON

Théâtre Granit, 1, faubourg de Mont-

béliard, 90 Belfort. 20 h 30, les 11, 12 et

George Balanchine: Sérénade, Thème

Palais des festivals, 64 Biarritz. 21 haures, le 6 janvier. Tél. : 59-22-19-19.

Le Cargo, 9, avenue Paul-Claudel, 38 Grenoble. 19 h 30, le 11 janvier;

20 h 30, le 12 janvier. Tél. : 76-25-05-45.

Maguy Marin : Cendrillon. Maison de la danse, B, avenue Jean-

Mermoz, 69 Lyon. 20 h 30, le 6 janvier.

Maison de la danse, 8, avenue Jean-

Mermoz, 69 Lyon. 20 h 30, le 9 janvier; 19 h 30, le 10 janvier. Tél. : 78-75-88-88.

La Sylphide La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68

Mulhouse. 20 h 30, le 6 janvier;

15 heures, le 7 janvier. Tél.: 89-36-28-

Darmon et Pierre Debauche, avec Ro-bert Angebaud, Emmanuel Broche, Philippe Ferwick, Gemma Guilemany...

Théâtre du Jour, 21, rue Paulin-Régnier, 47 Agen. Les samedi 6, mardi 9, vendre-

di 12, samedi 13, à 20 h 30 ; le mercredi 10, à 19 heures ; le jeudi 11, à 14 h 30 et

20 h 30. Tél. : 53-47-82-08. Durée :

de Samuel Beckett, mise en stène de Peter Brook, avec Natasha Parry et

Maison de la culture, place Léon-Gon-

tler, 80 Amiens. Les mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, à 20 h 30. Tél. :

2 h 30, 65 P\* et 110 F.

Oh! les beaux jours

Le Voyageur immobile

François Berthet

ANNECY

13 janvier. Tél. : 84-58-67-67. 120 F. BLARKITZ

Ballet de l'Opéra de Paris

et variations, Allegro Brillante.

Anne Teresa de Keersmaeker

blique, 41 Biols. Les jeudi 11 et vendredi 12, à 20 h 30. Tél. : 54-56-19-79. Durée : 1 h 30. 60 F° et 80 F. QUALONS-SUR-MARNE Le Grand Thistre du monde

La Grand Tháitre du monte de Pedro Calderon De La Barca, mise en scène de Christian Schiaretti, avec Eric Bergeonneau, Loik Brabant, Arnaud Décarsin, Didier Galas, Jean-Michel Guirin, Hélène Halbin, Cècile Milet, Ju-lien Muller, Chloé Réjon, Gisèle Torté-nale se Philippa Numerone. rolo et Philippe Duquesne.

Espace Pierre-Dac, 5, rue des Fripiers, SI Châlons-sur-Marne, Le vendredi 12, à 20 h 30. Tél.: 26-69-50-99. Durée: 1 h 15. 70 P\* et 90 E

IO JANVIER

18 FEYRIER

44 41 36 36

de Stanislas Nordey, avec Michel De-mierre, Olivier Schetrit, Ajam Rosa

Espace Malraux, 67, carré Curial,

73 Chambéry. Le mercredi 10, à

Francis Freyburger, François Kuki et Jean-Claude Monteils

Equinoxe-La Grande Soène, 49, rue Na-

tionale, 36 Châteauroux. Le samedi 6, à 20 h 30. Tél. : 54-08-34-34. Durée :

im Hikmet, mise en scène

l'imoges Titus Andronicus de William Shakespeare, mise en schne de Silviu Purcarete, avec Stefan Ior-

dache, Valeriu Dogaru, Tudor Gheorg-Théâtre de l'Union, 20, rue des Coopérateurs, 87 Limoges. Le samedi 6, à 20 h 30. Tél.: 55-79-90-00. Durée: 2 h 25. 95 F\* et 120 F.

LYON L'Eloge de l'âne ou la Vie brûlée de Giordano Bruno de et par Michel Vericel.

Thélitre les Ateliers, 5, rue du Petit-Da-vid, 69 Lyon. Les vendredi 12, samedi 13, mardi 16, à 20 h 30 ; le dimanche 14, à 17 heures. Tél. : 78-37-46-30. Dunée :

1 h 10. 65 F\* et 110 F. Jusqu'au 4 février. Le meilleur est à venir mise en scène de François-Michel Pe-

senti, avec Christophe Avril, Malika Khatic, Isabelle Menke, Hanspeter Müller, Pierre Palmi, Suzanne-Marie

Théâtre de Lenche, 4, place de Lenche, 13 Marsellle. Le jeudi 11, à 19 heures; les vendredi 12 et samedi 13, à 20 h 30. TEL: 91-91-52-22. 30 F\* et 55 F. MAUBEUGE

Des jours entiers, des nuits entières de Xavier Durringer, mise en scène de Stéphanie Chévara, avec Thierry Belnet, Emmanuelle Bougerol, Pierre-Yves Chapalain, Nathalie Ghiano et Frédéric

Pellegeay.
Théitre du Manège, rue de la Croix, 59 Maubeuge. Les jeudi 11 et vendredi 12, à 20 h 30. Tél.: 27-65-65-40. Durée: 1 h 30. 40 P\* et 60 F. NANCY

de Michel Massé et Patrick Bonté, mise en schne des auteurs, avec Patrick Bon-té, Michel Massé, Odile Massé, Nicole

Mossoux et Carine Peeters. La Manufacture, 10, rue Baron-Louis, 54 Nancy. Le jeudi 11, à 19 heures ; les vendredi 12 et samedi 13, à 20 h 45 ; le dimanche 14, à 16 h 30. Tél. : 83-37-42-42. Durle: 1 h 40. 80 F\* et 100 F. ORLÉANS

de Pierre Corneille, mise en scène de Jean-Marie Villégier, avec Frédéric Laurent, Stéphane Fauville, Anne Claire, Candy Saulnier, Patricia Berti... Le Carré Saint-Vincent, boulevard Aristide-Briand, 45 Oriëans, Le samedi 6, à 20 h 30. Tél. : 38-62-75-30. Durée : 2 h 15. 80 F et 125 F.

Kyógen d'après le répertoire classique japonais, avec Manzō Nomura, Mannojō Nomu-ra, Ryósuke Nomura, Fumitaka Nomura, Tadashi Ogasawara, Akihito Nomu-ra et Katsutoshi Hashimoto.

Comédie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, 51 Reims. A partir du 10 janvier. Les mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13, mardi 16, mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19, à 20 h 30. Tél.: 26-48-49-00. Durée : 1 h 30. 75 Pt et 120 F. Jusqu'au 20 janvier. La Parole de Mangadous

d'après Albert Cohen, mise en scène d'Isabelle Starkier, avec Emmanuel Depoix et Cathy Missika (chant). Salle Diderot, 1, rue Eugène-Wiet, 51 Reims. Les jeudi 11, vendredi 12, semedi 13, å 20 h 45. Tél.: 26-47-30-40. 20 F\* et 50 F.

LA ROCHELLE

de Robert Badinter, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Roland Bertin, Claude Aufaure, Pierre Decazes, Luc-Antoine Diquero, Claude Evrard, Jean-

Claude Jey... La Coursive, 4, rue Seint-Jean-du-Pérot, 17 La Rochelle, Les mercredi 10 et jeudi 11, a 20 h 30, 1èl. : 45-51-54-02, Durée : sel, Bruno Caillat, Renaud Garcia-Fons 2 heures. 145 E et Carole Robinson (musiciens). STRASBOURG

Le Masque de Robespierre de Gilles Aillaud, mise en scène de Jean

20 h 30; les jeudi 11 et vendredi 12, à 19 h 30. Téi. : 79-85-55-43. Durée : Jourdheuil, avec Michel Barbé, Marc Berman, Dominique Boissel, Patrick Condé, Anne Consigny, Boubakar Dje-bate, Anne Durand et Michel Kulld'après Albert Cohen, mise en soène de Jean-Louis Hourdin, avec Anne Cunéo, Robert Bouvier, Mathieu Delmonte,

Wacken-Théâtre national, place de la Foire-Exposition, 67 Strasbourg. A par-tir du 9 janvier. Les mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, səmedi 13, mardi 16, å 20 heures. Tél.: 88-35-44 52. Dunée : 2 heures. 95 F\* et 125 F. Jus-

qu'au 20 janviet. A partir de Miles, des Piocoli Principi rec Alessandro Libertini. TJP Petite Scène, Pont-Saint-Martin, 67 Strasbourg. Le mercredi 10, à 14 heures et 18 heures : le samedi 13. à

de Marivaux, mise en scène de Domi-15 heures et 20 h 30 ; le dimanche 14, à nique Pitoiset, avec Nadia Fabrizio, Ju-lie Brochen, David Jeanne-Comello, Da-17 heures, Tél.: 88-35-70-10, Durée: 0 h 50. 35 F\* et 80 F. vid Morisseau, Gérard Esomba Many, Lydia Ewande, Dominique Pitoiset et Béatrice Toussaint (violoncelle). TOULOUSE Onde Vania LARC, place de la Poste, 71 Le Creusot. Le jeudi 11, à 20 h 30. Tél.: 85-55-13-11.

d'Anton Tchekhov, mise en scène de Robert Cantarella, avec Maurice Benichou, Céline Chéene, Marie Desgranges, Christian Esnay, Chantal Garrigues, Jacek Maka, Fabienne Rocabols

et Jacques Pieiller. et Jacques Pieiller.
Théthre Sorano, 35, ailées Jules-Gues-de, 31 Toulouse, Les mardi 9, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13, mardi 16, 4 20 h 30; le mercredi 10, à 19 h 30; le di-manche 14, à 16 heures. Tél.: 61-25-66-

87. Durée : 2 heures. 105 F\* et 120 F. Jusqu'au 28 janvier. VALENCE La Vie de Galilde de Bertolt Brecht, mise en soène de Phi-

lippe Delaigue, avec Sophie Allot, Paule Annen, Alain Bert, Maurice Des-champs, Gil Fisseau, Vincent Garanger, Juan Martinez, Gérard Morel, Alain Rais et Christian Taponard. Le Bel Image, place Charles-Huguenel, 26 Valence. Les mardi 9, mercredi 10,

vendredi 12. samedi 13. à 20 h 45 : le jeudi 11, à 19 h 30. Tél.: 75-82-44-10. Durée : 2 h 30. 90 F\* et 125 F. VILLEURBANNE Six fois deux

de Georges Lavaudant, mise en soène de l'auteur, avec Jean Boillot, Catalina Carrio-Fernandez, Olga Grumberg, Lyn-da Lagadec, Aline Leberre, Manuel Le-

Théâtre national populaire, 8, place La-zare-Goujon, 69 Villeurbanne. Le jeudi 11, à 19 h 30 ; les vendredi 12 et sam 13, à 20 h 30. Tél.: 78-03-30-50. 135 F\*

ARRAS

Jean Dewasn Centre culturel Noroit, 6-9, rue des Capucins, 62 Arras, Tél.: 21-71-30-12. De 15 heures à 19 heures et sur rendezvous. Fermé mardi. Jusqu'au 18 février BORDEAUX

Jasper Morrison Arc-en-rève-Centre d'architecture, entrepôts Lainé, 7, rue Ferrère, 33 Bor-deaux. Tél.: 56-52-78-36. De 12 heures

19 heures; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 18 fé vner 1996, 30 F.

CHÂLON-SUR-SAOME

Musée Nicéphore-Niepce, 28, quai des Messageries, 71 Chalon-sur-Sagne, Tél. : 85-48-41-98. De 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au 31 mars 1996, 10 E Marie-Paula Nègre Musée Nicéphore-Niepoc, 28, quai des

Messageries, 71 Chalon-sur-Saone, Tel.: 85-48-41-98. De 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 á 17 h 30. Fermé mardi. Jus-qu'au 3 mars 1996. 10 F.

CHOLEL Hanri Cueco Musée d'Art et d'Histoire, 27, avenue de l'Abreuvoir, 49 Cholet. Tél.: 41-49-29-00. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ; dimanche de

10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 25 fé

Jean Dupuy Espace FRAC, 49, rue de Longvic, 21 Dijon. Tél. : 80-67-18-18. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche ; lundi. Jusgưau 15 février 1996

FRÉILIS eintures française

Le Capitou-Centre d'art conte Zi du Capitou, 83 Fréjus. Tél. : 94-40-76-30. De 14 heures à 18 heures : dimanche sur rendez-vous. Fermé lundi. Jusqu'au 3 février 1996.

LYON 3º Biennale d'art contemporain Palais des Congrès, Cité internationale, 69 Lyon. Tél. : 72-41-00-00. De 12 heures à 19 heures ; nocume vendredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 18 fé-vrier 1996. 40 F, carte permanente :

Musée d'Art contemporain, Cité internationale, quai Charles-de-Gaulle, 69 Lyon. Tél.: 72-41-00-00, De 12 heures à 19 heures ; nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 18 féwier 1996, 40 F, carte pe 70 E

MOUANS-SARTOUX L'Art concret aujourd'hui Château, 06 Mouans-Sartoux. Tél.: 93-

75-71-50. Jeudi, vendredi, səmedi, dimanche de 11 heures à 18 heures et sur ez-vous. Jusqu'au 10 mars 1996. NANTES

Les Années romantiques Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél. : 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à 21 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures, Fermé mardi.

**Ernest Pignon-Ernest** Musée d'Art moderne et d'Art contem porein, 1º étage, promenede des Arts, 06 Nice. Tél.: 93-62-61-62. De 11 heures

ro neures; vengred 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 3 mars 1996, 25 E.

Vito Accond

La Criée, Halle d'art contemporain, place Honoré-Commeurec, 35 Rennes. Tél.: 99-78-18-20. De 12 heures à 14 heures et de 15 heures à 19 heures ; samedi de 15 heures à 19 heures : visite entée le mercredi à 17 heures. Fermé dimanche; lundi. Jusqu'au 31 janvier 1996. SAINT-ETTENNE

La Collection de la Caisse des dépôts et Musée d'Art moderne, La Terrasse, 42

Saint-Etienne, Tél.: 77-79-52-52, De 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 25 féurier 1995, 26 F. STRASBOURG

Musée Alsacien, 23, qual Saint-Nicolas, 67 Strasbourg, 7él.: 88-35-55-36. De 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 17 heures. Fermé mardi. Jusqu'au TOULOUSE

La Collection japonaise de Georges Labit Musée Georges-Labit, 43, rue des Mar-tyrs-de-la-Libération, 31 Toulouse. Tél. : 61-22-21-84. De 10 heures à 17 heures ; use Tel.: samedi et dimanche jusqu'à 18 heures Fermé mardi. Jusqu'au 31 janvier 1996. VENCE

Jean Le Gac, Mimmo Paladino Château de Villeneuve, Fondation Vence. Tél. : 93-58-15-78. De 10 heures à

mé lundi. Jusqu'au 11 février 1996, 20 f. Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, 2, place du Frêne, 06 Vence. Tél.: 93-58-15-78. De 10 heures à mê lundî. Jusau'au 11 fêwier 1996. 20 F.

VILLENEUVE-D'ASCQ Soyons sérieux, points de vue sur l'art des années 80 et 90

Musée d'Art moderne, 1, allée du Musée, 59 Villeneuve-d'Asca, Tél.: 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 lanvier 1996, 25 F. VILLEURBANNE

Artistes/Architectes Le Nouveau Musée-Institut d'art contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne. Tél.: 78-03-47-00. De

Charlotte Clamens, Cyril Bothorel et Jean-Francois Sivadier

de Philippe Genty, mise en scène de l'auteur, avec Bérengère Altieri-Leca, Damien Bouvet, Martin Chaput, Jorge Pico Puchades, Catherine Salvini, Ayse

Tashkiran et Trond Erik Vassdal, Théàtre des Feuillants, 9, rue Condor-cet, 21 Dijan. Le mercredi 10, à 20 h 30.

Tél.: 80-30-59-78. Durée: 1 h 30. 60 F\*

Théâtre minute n 3 : Italienne avec or-

de Jean-François Sivadier, mise en

scène de l'auteur, avec Norha Krief,

Le Cargo-Grande Salle, 4, rue Paul-Claudel, 38 Grenoble. Le samedi 6, à 19 h 30. Tél.: 76-24-49-56. Durée: 0 h 59, 50 F\* et 85 E LE HAVRE

de Harald Mueller, mise en scène de Christian Schlaretti, avec Agathe Alexis. Le Volcan, 2, rue Racine, 76 Le Havre. Le samedi 6, à 20 h 30. Tél.: 35-19-10-

de Philippe Genty, mise en scène de l'auteur, avec Bérengère Altieri-Leca, 10. Durée : 1 h 10. 110 F.

# Le dernier numéro d'« InfoMatin » devrait paraître lundi 8 janvier

proposer, vendredi 5 janvier, le dépôt de bilan d'InfoMatin, au conseil d'administration de la société éditrice du quotidien, la Sodepresse, dont il détient plus des trois quarts du capital (aux côtés du groupe suédois Marienberg, d'une filiale du groupe de Conrad Black, Hollinger, de la Macif et du Monde). La décision devait ensuite être annoncée au personnel lors d'un comité d'entreprise extraordinaire. Le choix d'André Rousselet intervient après un conflit avec le personnel de l'entreprise sur la diminution du nombre des jours de congé, alors que le journal a perdu 145 millions de francs en deux ans (Le Monde du 5 ianvier).

Dans le numéro du quotidien paru vendredi, le rédacteur en chef, Marc Jézégabei, confirme à ses lecteurs qu'« InfoMatin vit peut-être ses derniers jours ».

La CFDT a demandé, jeudi, au Syndicat de la presse parisienne (SPP) « une commission nationale de conciliation pour essayer de trouver un ultime compromis ». En cas d'échec, la CFDT souhaite en « appeler publiquement à l'arbitrage du gouvernement, car les pouvoirs publics, garants de l'intérêt général, ne peuvent tolérer au'un seul homme. quel qu'il soit, décide de l'avenir du pluralisme de l'information en

Au moment où InfoMatin va disparaître, l'édition nationale du Parisien, baptisée Aujourd'hui, lancée en 1994, quelques jours avant le quotidien d'André Rousselet, devrait se développer et prendre, à

ANDRÉ ROUSSELET devait partir du lundi 8 janvier, plus d'indépendance par rapport au quotidien phare du groupe Amaury. Cette édition, qui ne comprend pas les cahiers consacrés aux départements de l'Île-de-France, est vendue au prix de 3,70 francs.

SURSIS POUR « FRANCE-SOIR »

A partir de lundi, de six à huit

pages de l'édition nationale seront

donc différentes. La première et la

dernière page, une page jeux sup-

plémentaire, et, en fonction des circonstances, des pages rédaction-nelles propres doivent permettre à l'éditeur de conquérir de nouveaux lecteurs en province. Une équipe autonome de six personnes, dirigés par Patrick Blain, se consacre désormais uniquement à Aujourd'hui. A l'inverse de ce projet de développement, un autre titre de la presse parisienne vit des moments difficiles. France-Soir a obtenu un sursis de la part de son PDG, Yves de Chaisemartin, qui avait cet automne laissé planer la menace d'un arrêt du titre. Lors des vœux au personnel, mercredi 3 janvier, le numéro deux du groupe Hersant a invité l'équipe du journal à « se battre » pour continuer à vivre et à réaliser des économies substantielles, qui passeront par des réductions d'effectifs, M. de Chaisemar-

(Lire notre éditorial page 12.)

# M. Fillon s'intéresse au marché du numérique

A l'occasion de la présentation d'un rapport sur la « télévision par satellite », le ministre a souhaité redéfinir le rôle de France Télécom en préconisant une alliance du public et du privé

rienter sa stratégie satellitaire dans le secteur de la télévision et France Télévision, M 6, Arte ou TF I ne sauraient jouer un jeu solitaire sur ce nouveau marché des images numériques diffusées par satellite. Telles sont les deux missions que s'assigne François Fillon, ministre délégué auprès du ministre de l'industrie, de la poste et des télécommunications, au cours des semaines à venir. En outre, un large débat entre pouvoirs publics et acteurs du monde audiovisuel devrait avoir lieu prochainement dans le but de bâtir une stratégie française vis-à-vis de la télévision numérique diffusée par satellite. Ce marché, jusqu'à présent surtout potentiel, donnait lieu à une agitation brouillonne de la part de l'ensemble des acteurs - excepté Canal Plus - de l'audiovisuel fran-

Jeudi 4 janvier, à l'occasion de la présentation du rapport de Georges Vanderchmitt sur « La télévision par satellite », François Fillon a estimé qu'il n'était pas trop tard pour que cela cesse. Il a donc souhaité que se crée en France une « alliance stratégique » entre « les différents acteurs publics et privés » de la télévision par satellite dans le but d'« assurer le décollage du marché du numérique ». Des réunions avec les chaînes, mais aussi avec le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, devraient être organisées dans les

Le rapport Vanderchmitt, destiné à tracer des lignes directrices

FRANCE 3

prochaines semaines.

12.35 Journal

14.45 Téléfilm :

13.05 Divertissement :

le passe à la télé.

T'Bone et Fouinard. De Lewis Teague.

13.35 Série : Tous les garçons et les filles de leur âge.

16.15 Série : Docteur Doogle,

16.35 Dessin animé: Popeye.

17.50 ➤ Sur la piste du Dakar.

18.20 Questions pour un champion.

18.55 Le 19-20 de l'Information.

20.05 Jeu : Fa si la chanter.

20.40 ➤ Le Journal du Dakar.

20.55 Magazine : Thalassa.

21.50 Magazine: Faut pas rèver.

22.55 Météo, Journal.

23.20 Magazine: Nimbus.

20.35 Tout le sport.

20.45 Consomag

A 19.08, Journal régional.

Dépouille d'un serpert, de Roge Judrin.

En direct. 7º étape : Zouerat-Atar (374 km).

Les Géants du lagon, de Bernard

Dussol, Christophe Airaud et René

Présenté par Sylvasn Augier. Invité : Enk Orsenna.

Présenté par Elise Lucet. Sport et

16.45 Les Minikaums.

18.50 Un livre, un jour.

FRANCE TÉLÉCOM doit réo-enter sa stratégie satellitaire dans d'abord la télévision numérique lution stratégique en forme de ca-mouflet se réalisait, France Télécomme « un marché » : un million de paraboles existent déjà, deux pôles satellitaires, Astra et Eutelsat, sont en place, et les groupes audiovisuels français et étrangers mobilisent des capitaux importants pour occuper une part prépondérante de ce marché encore hypothétique... La demande du public pour une multiplication de l'offre audiovisuelle reste en effet

LINE APPARENCE

La manière dont Astra et Eutelsat polarisent aujourd'hui le ciel du numérique va donc obliger le ministre à interroger France Télécom sur la politique satellitaire que l'entreprise publique a menée jusqu'à présent. Le rapport Vanderchmitt prend quant à lui position clairement et indique que, pour ce qui est de la télévision, « la position de leader de France Télécom sur le marché français n'est qu'une apparence ». Faute de spécialisation en télévision et en l'absence de certitudes quant à la stratégie suivie, l'opérateur français en matière de télécommunications n'a pas convaincu ses partenaires nationaux et étrangers.

Selon le rapporteur, l'entreprise de téléphonie devrait renoncer à développer une troisième génération de satellites Télécom et faire évoluer son rôle vers la prestation de services satellitaires. France Télécom assurera la liaison montante du signal numérique de Canal Plus vers le satellite Astra. Si cette évo-

M 6

La Petite Maison

dans la prairie.

La Menace invisible

15.00 Série : Deux filcs à Miami.

16.30 Magazine : Hit Machine.

18,00 Série : Agence Acapulco.

Veule mais pas trop.

Madsen, Toni Mason.

19.00 Série : Code Quantum.

20.00 Jeu : Le Grand Zap.

20.45 Teléfilm

17.30 Série : Une familie pour deux.

Présenté par Emmanuel Chain.

Relation dangereuse. De Martin Davidson, avec Vaginia

De retour chez lui apres avoir passe

un moment avec sa maîtresse, un

séduisant quadragénaire découvre

le corps sans vie de sa femme.

15.55 Boulevard des clips.

17,00 Série : L'Etalon noir.

De Warris Hussein, avec Lason Miller, Stephen Collins."

Un professeur, homme trascible et imbu de sa personne, travaille à

12.30 Série :

13.25 Téléfilm :

com devrait cesser de concurrencer Eutelsat et serait amenée à nouer des relations avec Astra. Relations qui pourraient prendre la forme d'une participation en capital Le rapport Vanderchmitt a aussi

le métite de mettre en place des concepts pour penser la situation mouvante de la télévision numérique. Ainsi, la notion d'opérateurs de bouquet de programmes permet de faire une distinction entre des groupes, comme Canal Phis, Nethold, Murdoch, qui ont entrepris de maîtriser tous les éléments de la chaîne numérique (contrôle d'accès, catalogues de programmes, décodeurs, gestion des abonnés...) et de simples éditeurs de chaînes (chaîne Histoire pour l'INA-Arte par exemple), qui, tôt ou tard, rejoindront le bouquet d'un opérateur. La décision de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) d'abandonner toute ambition d'opérateur pour devenir un partenaire dans le futur bouquet numérique de Canalsatellite signale désormais la hiérarchie. En télévision numérique payante en Europe, la CLT ne jouera plus

dans la cour des grands. Ouel rôle sera dévolu à la puissance publique? Georges Vanderchmitt définit deux axes pour l'action politique. Les pouvoirs publics devront agir au niveau réglementaire pour préserver « la fluidité du marché » et aider à la présence de programmes en français. Dans le premier cas, il s'agit

d'aider Eutelsat à évoluer vers plus de souplesse afin d'éviter qu'Astra n'occupe une position hégémonique en Europe.

EVITER TOUT ABUS

Vis-à-vis des opérateurs de bouquet de programmes, le rapport conseille au gouvernement de garder un ceil sur les problèmes inhérents au contrôle d'accès : dans la mesure où les opérateurs sont les seuls à maîtriser les techniques de codage du signal satellitaire, ils ont le monopole du contact avec le téléspectateur payant. Pour leur propre compte comme pour celui des éditeurs de programmes. Une action coordonnée en France et en Europe est donc nécessaire pour éviter tout abus de position dominante. Le rapport Vanderchmit précouise aussi un second axe pour l'action politique : un soutien à la présence de programmes en français sur tous les continents.

François Fillon a indiqué qu'il se donnait trois ans pour bâtir une stratégie nationale avec l'ensemble des acteurs concernés. Il a ajouté qu'une mission d'étude sur le développement de la télévision numérique terrestre venait d'être confiée à l'ancien directeur général de Télédiffusion de France. Philippe Levrier. Cette mission devra « éclairer » le gouvernement « sur l'opportunité, les scenaris et les conditions possibles de développement technologique du numérique terrestre comme support audiovi-

LA CINQUIÈME

12.57 Agenda de Noël.

13.00 La Cinquième Rer

12.00 Feuilleton : Sam et Sally [6/12].

13.27 Le Journal du temps (et 18.57).

Mai au desendavenna 2

Le Bal des maudits. 🗷

mounir a l'age de 78 ans.

Film américaio d'Edward Drivtryk (1958). Avec Marlon Brandó, Dean Martin, Montgomery Clift. L'occasion de retrouver l'acteur-crooner Dean Mertin, qui vient de

13:30 sAttentionsanté: en J

#### TF 1 FRANCE 2

12,50 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Magazine : Femme

13.40 Feuilleton: Les Feux de l'amour. 14.25 Feuilleton : Dallas. 15.20 Série : Rick Hunter. 16.20 Jeu : Une famille en or. 16.55 Club Dorothée Noël.

17.35 Série : La Philo selon Philippe. 18.05 Série : Las Années fac. 18.30 Le Mirade de l'amour. 19.05 Série : Agence tous risques.

20.00 Journal

20.50 Téléfilm : Théo la tendresse

Sur la Côte d'Azut, un journaliste d'un grand quotidien regional don nat d'un maire, et surtout supporter la nouvelle stagraire que son patron

22.45 Magazine : Sans aucun doute. Presente par Julien Courbet, La 0.25 Téléfilm : Tir croisé.

De Tim Spring, avec Wings Hauser, Un chasseur de primes dont capturer un dangereux psychopathe... 1.55 Journal, Météo.

2.10 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 4.15, 5.05); 3 05, TF 1 nun (et 4 05, 4.45); 3.15, Les Aventures du jeune Patrick Pacard (4/6) ; 4.55, Musique

tin, par ailleurs vice-président du

Figuro, a annoncé une hausse pro-

chaine du prix de vente du quoti-

12.20 Jeu: Les Z'amours (et 4 45). 12.55 Météo (et a 13.35).

12.59 Journal, Point route. 13.45 Série : Derrick. 14.50 Série : L'Enquêteur. 15.45 Variétés : La Chance

Rendez-vous au petit café français. 16.45 Des chiffres et des lettres. 17.15 **Séri**e : Quoi de neuf, docteur ?

17.45 Cinéma : L'Horoscope. 
Film français de Jean Girault (1978). 19.15 Bonne nuit, les petits. Proprenelle Lala

19.20 Studio Gabriel (et 0.45). 19.59 Journal. Rallye Grenade-Dakar, Météo,

20.55 Série : Les Cina Dernière Minutes. Les Feux de la rampe, de Daniel Los-

> Au Théatre de l'Empire, lors de la répétition de l'émission de lacques Martin, on découvre le cadavre le grand jeu car, une fois n'est pas coutume, les suspects sont légion

22.35 Magazine : Bouillon de culture. Rien de mieux que la poésie pour 23.45 Journal, Météo. 0.00 ▶ Programmes de nuit. Dakar 96 : Le Bryouec.

1.15, Envoyé spécial (rediff ); 3.15. Strategie du silence , 3.40, Paro, en coulisse, 4.05, 24 heures d'infos; 4 20, Jeu . Pyramide ; 5.15, Croco-

L'Envers du record ; Sport Hight 0.15 L'Heure du golf. 0.45 Les Cavales de la nuit. Le Miroir des vanités 1.35 Musique Graffiti (20 mm).

0.00 Partyzone (120 min)

sciences, invité : Philippe Boisse. Aux frontières du réel. Reportages : Graines de champion Anasazi. Le Corps laboratoire ; Dream Team ; 23.35 Magazine : Sexy Zap. 0.00 Série :

Le Monstra évadé de l'espace. La Petite Fille prodige. 0.55 La Muit sexy. Madonna, George Michael, etc.

# CANAL +

- En clair ausqu'à 13.45-12.30 La Grande Famille. 13.40 Le Journal de l'emploi

13.45 Cinéma : Little Buddha. 🕿 🖩 de Beveriy Hills. 🗍

Film américain de Penelope Spheeris (1994). Avec Jim Warney. cancèreuse et se heurte au maire de la ville qui considère ces travaux d'un mauvais cel... 17.35 Court métrage : La Pucelle des zincs. 17.55 Dessin animé. Mot.

- En qar jusqu'a 20.35 ---18.20 ▶ Série : 🏿 était une fois... Le Vilain Petit Canard. Dessinateur Cestac.

18.30 Otherflash. 18.40 Nulle part ailleurs (et 19.10). 20.30 Le Journal du cinéma. 19.54 Six minutes d'informations.

par les Beatles [2/3].

22.15 Documentaire : Les Couliss du dnéma animalier. De Lizzie Bewick, Graham Booth et John MacNish. 22.55 Flash d'Informations,

23.00 Full Metal Jacket. Film américain de Stanley Kubrick (1987). Avec Matthew Modine, 0.50 Le Géant de la stappe. film soviétique d'Alexandre

Ptouchko (1956). 2.15 Cinéma : Poetic Justice. Film améncain de John Singleton (1993, v.o.). Avec Janet Jackson. 4.05 Frankenstein Junior. Film américain de Mel Brooks (1974,

N., v.o.). Avec Gene Wilder.

de Glinka, Cui, Rachmaninov. 0.00 Jazz

dub. Mel Lewis et The Jazz Orchestra, avec

Clark Terry, Tom Harrell et Joe Lovano, à

New York en 1980 et 1982. 1.00 Les Nuits

#### 17.00 Les Enfants de John. 17.25 Documentaire : Jules Verne. 18.25 Le Monde des animaux.

16.30 Cellulo.

ARTE 19.00 Documentaire: La Caravane des Touvas.

Un peuple plie bagage, de Heidrun 20,00 Magazine : Brut. Des images du monde, sans com-mentaires ni montage. Retour de ce magazine hebdoma-

daire, apparu en mai 1995, dont le principe est de montrer des images d'actualités dans une unité ( temps, de lieu et d'action. Le plus « brut » possible, en quelque sorte. Une séquence sur Nicole Notat, secrétaire générale de la CPDI, fil-mée pendant les grèves, une autre sur le labyrimhe du métro parisien... 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Téléfilm : La Perroquet. De Ralf Huettner.

22.15 ▶ Documentaire: Titanic, la fin d'un rêve. De Melissa lo Peltier. 23.50 Entretien.

Guerre et après-querre : la legon yougoslave, avec Paul Garde et Christoph Bertram.

La Valse de Paris. # # Film français de Marcel Achard (1949, N.). Avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Jacques Charon (rediff.). 18.2

2.15 Musique : L'Opérette en trois te Acte 2: valse et romance (rediff...

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément date dimanche-lundi. Signification des sumboles

➤ Signalé dans « le Monde télévision » ; 🗆 Film à éviter ; 🎘 On peut voir : E Ne pa manquer; M. M. Chef-d'auvre ou classique. 

Sous-titrage special pour les sourds et les malentendants. - -

# **CÂBLE**

TV 5 1900 Paris lumières. 1925 Météo des ang continents (et 21 55), 1930 Journal de la RTBF En direct, 20 00 Fort Bayard, 21 30 Le France 2, Edition de 20 heures, 22,40 Taratata. trivité. Le groupe Kassav. 23.50 Sortie libre. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3

PLANÈTE 19 40 Corsica Raid, Aventure 95. De Fréderic Guichard 20.35 Staline, [1/3] Révoutionnaire De Jonathan Lewis. 21.30 Lijiang, la Chine au-dela des nuages. [4/4] Destins croi-sès. De Phil Agland, 22.30 Alice in Lisbon. Portrart de Bob Wilson. De Lus Matos. 23:25 Les Grands Maitres de la photographie. [5/6] Bill Brandt. De Peter Adam. 0.00 Les Metiers du monde. De Guy Rechard (55 min)
PARIS PREMIÈRE 19 00 Totalement cinèma.

19.30 Stars en stock. 20.00 20 h Paris Première, 21,00 A bout portant, 21,45 Musiques En trois actes de Giuseppe Verdi, enregistré au Royal Opera House de Covent Garden, à Londres, en 1991. 0 40 Aux arts et caetera

CANAL J 17.25 Comte Mordaus, 18.00 Soirée Cajou. Special Nouvel An : 18.05, Rébus ; 18.10, Dodo, le retour (et 20.25): L'Eau; 18.20, Aventures dans un tableau. Ferrines dans leur appartement d'Alger; 18.25, Sere : Anna et le roi let 20.301; 19.00, Este large; 19.25. Sene : La Rédac : Le Petit Lacm : 19.50 Au revoir et à kindi ! 20 00 Sène : Sers famille

CANAL JIMMY 21 00 Serie : Les Envelosseurs. Le Rideau de Retre. 21.55 Le Meileur du pre 22.25 Chronique moscolite 22.30 Sere Dream On. Théone de la relatimé. 23.00 Sèrie . Senfeld. La Soupe 23.30 Top bab. Sylvie Vartan. 0.10 La Semane sur Litterij. 0.20 Serie: New York Police Blues (45 min). SERIE CLUB 19 05 Sene: Chapsau meion et

bottes de cuir (et 23.00). Etrange hôtei. 19.55 Sène : Consares et flibustiers. La Revanche des boucaniers, 20,20 Séne : Holmes et Yovo 20 45 Sene: Spécial Branch (et 23.56), 21 40 Série: The Sweeney (et 0 40). Night Out. 22.30 Serie: Alfred Hitchcock présente. Acadent (30 min) MCM 1930 Zoom 200m. 1955 Margazone.

20 00 Zoom zoom (suite) 21.00 Concert Smashing Pumpions. Enregistré à la Rivera de marque, 22.30 MCM Dance Club, 0.30 Rave On (90 min). MTV 19.30 Hanging Out. 20.00 Greatest Hits. 21.00 The Worst of Most Wanted. 21.30 Concert : Elvis Costello Unplugged, Enregistré à Los Angeles, en juin 1991, 22.30 Beavis and

EUROSPORT 19:00 Skr. En direct. US Pro Skr Tour 95/96, 4e manche, aux Deux-Alpes (Isère). 20 00 Tennis. En différe. Tournoi messieurs de Doha (Qatar). Quarts de finale. 21.30 Rallye. En differe Grenade-Dakar 96 7e erane : 7m erat Atar (365 km), 22.00 Aerobic, Miss Fitness

Matic. 23.30 Oddines Featuring the Head.

Etats-Uns., 3e partie. Rediffusion. 23.00 Force athletique. Résumé. Championnats du monde, à Pori (Finlande) 0.00 Karting, Resumé, Mas-ters Indoor 1995, au POPB, 1.00 Rallye. Resumé, Grenade-Dakar 96 (30 min). COMÉ CINÉFIL 18:30 l'accuse. III il Film fran-çais d'Abel Gance (1937, N.) Avec Victor Francen. 20.30 Bom Reckless. # Film américain de Howard W. Koch (1959, N., vo.). 21 50 Adieu jeunesse. ■ Film américain de Henry King (1941, N. vo.). 23.20 Ses trois amoureux. Film américain de Garson Kanın (1941, N.). Avec Ginger Rogers, 0.45 Virgile, ■ Film fran-cais de Carlo Rim (1953, N., 85 min). Avec Yves Robert. CINÉ CINÉMAS 18 10 La Bible à Hollywood.

[2/2] 18:55 Telefilm : Club Med. De Bob Giraldi (1985) avec Jack Scata, Linda Hamilton. 20:30 Hollwood 26, 21,00 Tors. A Film américain de 23.00 Masquerade. Bob Swaimi (1986, vo.). Avec Rob Lowe. 0.30 Operation Dragon. El Film américan de Robert

# RADIO

FRANCE-CULTURE 28.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Le violon popula Vers de nouvelles pratiques. 20.30
 Radio archives. Paul Verlaine. 21.28 Poésie sur parole. Malcolm de Chazal (5). 21.32 Black And Blue. Un globe-trotter, avec Laurent de Wilde. 22.40 Nurs magnétiques. Les petites ondes, 0.05 Du jour au endemain. Michel Cournot Musique: Coda. Art Ensemble of Chicago (5), 1.00 Les Nuits de France-Culture

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert franco-allemand. Donne en direct du nou-veau Gewandhaus de Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur, et émis simultanément sur les Radios de Sarrebruck et Berlin : Œuvres de Mahler: Lieder eines fahrenden Gesellen; Symphonie nº 1 Titan. 22.00 Soliste. Yuri Bashmet, alto: Mélodie nordique pour cordes nº 1 op. 63 Dans le ton populaire, de Grieg ; Lachrymae, reflexions sur un air nd pour alto et orchestre op. 48, de Dowland pour aito et orchestre op. 48, de Britten, par les Soistes de Moscou, dir. Yuri Bashmet. 22.25 Dépêche-notes. trescu, Terzian: 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres

de France-Musique. Programmes Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Godard par la musique.
Musique du film Le Mépris, extrait, de
Delerue; Quatuor m 9, de Beethoven, par
le Quatuor Vermeer; Symphonie m 3 Rhénane, de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti ; Concerto pour piano, de Dyorak, pa l'Orchestre symphonique de Saint-Louis, dir. Walter Süsskind. Rudolf Firkusny, piano ; Musique du film Pierrot le Fou, de Duhamel. 22.40 Les Soirées... (Suite). Musique du film A bout de souffle, extrart, de Solal, par Martial Solal et son orchestre; Concerto pour la main gauche, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado. Michel Béroff, piano ; La Nuit transfigurée, de Schoenberg, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Daniel Barenboim; Sirrionia 3º mouvement, de Berio, par l'Electric Phoenix, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; Vitrail, pour ensemble de cuivres, de Delerue, par Ensemble de curvres des Hauts de France, dir. Alexis Malotchkme. 0.00 Les Nuits de

3/20.35 MOTE Rest Co. J. THE . Mill II geff d.1' DE 17.425 present the contract of

-

क्षांत्राच्यारे -<u>k</u> 900 ≤ . . . . **华** 和"" dome de de .... mitte à " plome, 3:4-1

> 12.50 Meths, 52.773 13.15 Magazine Paper Amer

13.55 ( from the case of the case of TALSO Serve Mac Consc 在B Sing: Metrus Fatts 16.25 Presteration ( 27) 16.55 Sport: For the land.

TO MANY

는 무역별

والمحاولا

 $0 \le t = - \lambda_{t+1, t} \cdot \lambda_{t}$ 

To a Section

N Mary

MS See Horte a March Matt Journal, Tierra المنجود الد

A.S Diversion Les Annees 92 1 De Bellin L'Armi Lero

625 Sport: Basket ball Life Americal Meters LE Programmes de 124.1 Ting. 12 Sept -

CÂBLE Man Calair

# Retour sur l'imposture albanaise

Le magazine de France 2 « La 25e Heure » jette un éclairage sur la vie d'Enver Hodja à l'aide de témoignages et de récits d'anciens compagnons du dictateur communiste

PEU DE PAYS européens, après la seconde guerre mondiale, sont restés aussi longtemps et aussi hermétiquement fermés que l'Albanie. L'artisan de cet isolement, qui n'eut nen de splendide, porte un nom, symbole, pendant quarante ans, de l'existence même du « pays des aigles »: Enver Hodja. Les documents sur l'histoire récente de ce petit Etat montagneux de la péninsule balkanique sont suffisamment rares pour que le film réalisé par Jean-Louis Berdot, Enver Hodja ou l'imposture alba-

naise, retienne l'attention. Le responsable de la mécormaissance relative du régime « marziste-léniniste » de Tirana jusqu'à sa chute, en 1992, fut son chef hiimême. A la mort du dictateur, en 1985, certains de ses biographes le reconnurent sans fard: ils étaient bien en peine d'en tracer un portrait. Pendant son règne, il n'avait pratiquement permis à ancun journaliste étranger de l'interroger ou de l'approcher. Les observateurs en étaient donc réduits à se référer à l'historiographie officielle. On pouvait se douter que celle-ci n'avait qu'un rapport incertain avec la réalité. Le document diffusé par France 2

confirme ce soupçon. Du vivant d'Enver Hodja, la propagande faisait remonter son engagement communiste à l'époque de son séjour en France, au début des années 30. Après avoir abandonné des études de sciences de la nature à Montpellier, sans diplôme, il était censé avoir «fré-

quenté le milieu des ouvriers, les

TF 1

The second secon

1727

12.0

 $t_0/C$ 

.157

 $\gamma \in \mathcal{B}^{m}$ 

.

4.0 45

HENE AN PCF, ON WETAIT PAS WOHERENY A PASSER HOS VACANCES EN ALBANIE ein

cercles d'éducation marxiste et avoir approfondi sa réflexion sur les lecons de la Révolution française et l'expérience de la Commune de Paris ». Ce n'est pas le souvenir qu'en a gardé l'un de ses amis d'alors, Hasan Jero, qui, pendant cette période, le fréquenta quotidienne-ment. Non senlement Enver Hodja, fatigué par des soirées de pa-labres avec des compatriotes dans des cafés, « passait ses matinées à dormir » dans sa chambre du quartier Latin, mais encore « il ne savoit même pas où se trouvait le siège de l'Humanité et ne connaissait pas le nom de Paul Vaillant-Couturier »,

Couple de militants communistes de la première heure, ayant vécu en France dans ces années-là et inscrits au PCF dès 1933, Flora et Ymer Dishnica n'ont pas plus gardé dans leur mémoire de trace d'une quelconque activité « marziste » d'Enver Hodja pendant son séjour parisien. Ils situent leur rencontre avec le futur « soleil » de l'Albanie vers 1937-1938, à Tirana. Ymer Disbnica fut écarté du pouvoir lors d'une des premières purges du nouveau régime, installé en 1946. Entre-temps, Enver Hodja, devenu par un heureux concours de circonstances secré-

taire général provisoire du PC al-

FRANCE 3

banais, fondé en octobre 1941, avait pris une part active à la résistance contre l'occupation italienne et il était entré en triomphateur dans Tirana, le 29 novembre 1944, comme commandant en chef de l'armée de libération.

Le sort de Hasan Jero devait être très différent. Bien qu'ayant participé, lui aussi, à la lutte de libération nationale (dans une organisation non communiste), il fut arrêté, en mai 1947, lors d'une vague de répression qui frappa entre 3 000 et 4 000 personnes et passa vingt-sept années en prison. Autre témoin, Todi Lubonja, ancien intime d'Enver Hodja pendant la guerre, ancien directeur de Zeri i populit (La Voix du peuple), fut accusé, en 1974, entre autres gracieusetés, d'être à la fois « un espion de Londres, de Paris, de Moscou et de Belgrade » et condamné à quinze ans de prison. A l'annonce du jugement, il s'écria : « Vive le socialisme scientifique ! » Un de ses gardes hi rétorqua avec condescendance: « A quoi bon? Nous avons délà le socialisme d'Enver

Ce régime, qui avait fini, dans son isolement paranolaque, par prétendre atteindre seul, loin des déviations titistes, moscovites, voire maoîstes, la pureté absolue du marxisme-léninisme, ne fut au foud qu'un nationalisme clanique.

Manuel Lucbert

★ « La 25º Heure : Enver Hodja ou l'imposture albanaise», France 2, samedi 6 janvier à 1 heure.

M 6

our l'amour du risque.

12.20 Série : Madame est servie. 12.55 La Saga des séries.

14.05 Série : Supercopter.

16,15 Série : Les Champions.

17.15 Série : Chapeau melon

et bottes de cuir.

18.10 Série : Amicalement vôtre.

19.05 Magazine : Warning. Huit minutes consacrées aux vol-

tures dites « d'exception ».

19.10 Magazine : Turbo.

Le coup de cœur : Motoneige au Canada ; L'enquête : Le permis à points ; Les brèves ; Le dossier : Découverte du Salon de la moto à Tokyo ; Techno : Le TVR Griffith

19.54 Six minutes d'informations.

20.35 Magazine : Hot Forme. Arrêter de fumer. La Régime après

Aux frontières du réel.

Les Contes de La crypte.

Nous ne sommes pas seuls (épisode

pilote). Gorge profonde, Compres-

Le Vampire récalcitrant. La Peinture

La techno, invitée : Diana King.

20.00 Jeu : Le Grand Zap.

20.45 Série :

23.25 Série :

au sang.

9.30 Dance Machine Club.

1.00 Magazine : Hit Danca.

1.30 Musique : Boulevard des clips (et 5.15).

3.00 Rediffusions. Jazz 6; 3.55, Black Ballad; 4.45, El

500 ; La rubrique du téléspectateur.

15,10 Série : Booker.

13.00 Série :

CEUX QUI AVAIENT ciens détenteurs du pouvoir qui vingt ans en 1974 en ont aujourd'hui quarante et des poussières. C'est pour eux, qui constituent l'épine dorsale de la société française active, qu'une loi, ma foi fort bien venue, impose 40 % de chansons francaises sur les ondes. Cela permet à d'authentiques vedettes comme Johnny Hallyday, Jacques Dutronc ou Nino Ferrer de prolonger leur carrière à l'abri des assauts de la variété

Il était donc normal que le service politique de France 2 apportât sa contribution à l'œuvre de protection des vieilles gloires en faisant de Valéry Giscard d'Estaing l'hôte d'« Invité spécial » pour sa première édition de 1996. Le couple Jean-Luc Ma-no-Alain Duhamel donnait vraiment l'impression de faire œuvre charitable en donnant un écho aux derniers combats don quichottesques de l'ex-président de la République, qui s'accroche à son fauteuil de président de l'UDF.

Ce que dit Giscard n'est pourtant pas tout à fait inintéressant. Derrière le parler chuintant d'Auvergnat corrigé 164, il y a une réelle pensée sur la France, son rôle dans l'Europe et dans le monde, fondée sur l'expérience et la réflexion. Mais quoi qu'il fasse ou qu'il dise, on ne peut s'empêcher de penser que cet homme brillant n'est plus à sa place, que son message serait mieux entendu s'il venait

d'un lieu à l'abri des aléas de la

Dans d'autres pays, les an-

politique politicienne.

ont passé la main, volontairement ou non, exercent leurs talents comme elder statesmen, une expression qui n'a pas d'équivalent français satisfaisant, que l'on pourrait traduire par « homme d'Etat émérite ». Les anciens complices de Giscard dans la conduite des affaires du monde ont tous, ou presque, réussi leur reconversion: Helmut Schmidt est devenu patron de presse en dirigeant le prestigieux hebdomadaire allemand Die Zeit, Jimmy Carter se signale par une activité dé-bordante de pompier international, Margaret Thatcher poursuit sa carrière d'imprécatrice du haut de son fauteuil à la

Chambre des lords. La France n'a jamais su don ner à ses politiciens blanchis sous le harnois une place où ils pourraient se rendre utile. Résultat: ils s'accrochent ou meureut à la tâche, faisant de notre pays la Chine de l'Europe en matière de gérontocratie. Valéry Giscard d'Estaing avait pourtant indiqué jadis que sa plus grande ambition eût été d'être Maupassant, ce qui aboutit à la publication, l'an passé. d'un roman de gare signé de son nom qui provoqua les sarcasmes du Tout-Paris littéraire. Faute d'en être l'artisan, le challenger malheureux de Roger Quilliot, maire PS de Clermont-Ferrand, est devenu le héros d'un roman virtuel, d'une saga moderne qui attend son Homère. Mais attention : en refusant d'être Nestor, on peut finir

LA CINQUIÈME

Dans le sillage de la coquitle Saint-

Les Disparus de Saint-Agil. De Jean-Louis Benoît, avec Miche-

line Presie, Michel Galabru.

Les Frères Jacques

Harfang, le Prince des neiges

ARTE

Rowan Atkinson Live.

19.30 Histoire paralièle.
Les actualités entre renouveau et

12.00 Planète blanche

15.30 Documentaire :

17,00 Fenitre sur court.

18,00 Arrêt sur images

18,58 Le Journal du temps

13.00 Rimtintin.

13.30 Va savoir.

16.00 Docum

17.30 Mag 5.

19.00 Série :

tradition.

20,30 8 1/2 Journal.

20.20 Le Dessous des cartes.

Italie: l'histoire [1/2].

# 12.50 Métrio, Journal. 13.15 Magazine : Reportages. Sur la piste des Papous, de Jean-Pierre Dutilleux et Philippe Boti-

- 13.55 Ĺ'homme qui tombe à pi⊂
- 14.50 Série : Mac Gyver. 15.35 Série : Melrose Place. 16.25 Trente millions d'amis.
- 16.35 Sport: Football. En direct. 8r de finale de la Coupe de la ligue: Olympique de Marsaille-AS Saint-Etienne à Marsaille; 17.00, Coup d'envoi; 17.45, Mi-temps; 18.00, 2e nédode. 2º periode. Nostalgie au stade-vélodrome. L'affiche n'est plus ce qu'elle était mais l'intérêt de ce match sera de
  - jauger, face à une équipe moyenne de première division, la valeur actuelle d'une équipe qui fut, il y a moins de trois ans champinge d'Europe.
- 18.55 Série : Alerte à Malibu. 19.40 Divertissement: Vidéo gag. 20,00 Journal, Tierce. La Minute hippique, Météo.
- 20,45 Divertissement : Les Années 60.
- Présenté par Jean-Pierre Foucault. 22,45 Téléfilm : L'Arme suprime. De Charles T. Kanganis.
- 0.25 Sport : Basket-bell.
  Buckler Christmas Challenge. 1.10 Journal, Météo.
- 1.25 Programmes de nuit. Histoires naturelles (5.05); 2.20 TF 1 muit (et 3.20, 4.00, 4.30); 2.30, Les Aventures du jeune Patrick Pacard [5/6]; 3.30, intrigues (et 4.10); 4.40, Musique.

# FRANCE 2

- 12.20 Jen: Les Z'amours (et 4.00). 12.50 Météo (et 13.35). 12.55 Point routs, Journal.
- 13.40 DIC. 13.45 Savoir plus santé. Les insomnies.
- 14.40 L'AUC des plantes 14.45 Documentaire : Le Harem du babouin d'Ethiopie.
- 15.40 Tlerci. En direct de Vincennes. 15.55 Série : Viper:
- 16.45 Série : Dans l'esti de l'espion. La Dague maléfique.
- 17.35 Série : Tatort. Un ennemi de longue date.
- 19.00 Magazine : La France m'étonne 19.50 Tirage du Loto (et 20.40). 19.59 Journal.

Rafiye Grenade-Daker, Métá

- 20.45 Divertissement:
- N'oubliez pas votre brosse à dents. Présenté par Nagui.
- 22.55 Divertissament: Faux et usage d'infos. Avec Alphonse Boudard, Amanda Lear, Paul-Loup Suffizer. 0.05 Journal, Météo. 0.15 ➤ Daker 96 : Le Bivouac
- 1.00 Magazine: La 25º Heure. Enver Hodja ou l'imposture albe-naise, de Jean-Louis Berdot. 1.55 Programmes de nuit.
  Soko ; 2.45, Documentaire : Les
  Echos de la noce ; 3.35, Jeu : Pyramide ; 4.30, Voltigeur du MontBlanc ; 4.45, Boullon de culture

# SAMEDI 6 JANVIER

# 11.50 Télévision régionale (et 13.00, 15.00, 16.45)

- 12.35 Journal. 14.05 Série : La Retour
- de Sherlock Holmes 17.45 ▶ Sur la piste du Dakar. 18.20 Questions pour un champion 18.50 Un livre, un jour.
- Dix chefs-d'œuvre de l'érotisme. 18,55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal régional. 20.05 Jeu : Fa si la char
- 20.35 Tout le sport. 20.40 🕨 Le Journal du Dakar. 20.55 16láfilm:
- La Colline aux mille enfants. De Jean-Louis Lorenzi, avec Patrick Pendant l'Occupation, dans un vil-lage des Cévennes, les habitants s'organisent pour sauver des
- 22.55 Les Dossiers de l'Histoire Les deux morts de Staline, de Wilfam Karel et Claire Jeanteur.
  - 23.55 Météo, Journal. 0.20 Documentaire: Paris Black Night. D'Yves Billon.
  - Paris, lieu de rencontre privilégié des musiciens noirs de toutes ori-
  - 1.15 Musique Graffiti.

    Variabelli, par Georges Pludermacher, piano (20 min).

#### CANAL + En CLAIR JUSQU'À 14,00 12.25 Flash d'informations. (et 19.05, 22.05),

- 12.30 L'Hebdo de Michel Field. 14.00 Sport : Basket. Levallois-Cholet. Match de championnat de France.
- 16.00 Surprises (et 4.55). 16.10 Téléfilm : La Trilogie de Robin des Bols. Les Nouvelles Aventures.
- De Robert Day. 17.45 Documentaire : Le Dernier Festin
- du crocodi De David et Carol Hughes EN CLAIR RISQU'À 20.30 18.40 Dessin animé : Les Simpson.
- 19.10 CNet (et 19.45, 20.20). 19.15 C'est pas le 20 heures
- de Vuillemin. 19.50 L'Œldu cyclone.
- 20.25 Magazine: Pas si vite!
- 20.30 Tüléfilm : La vérité est un vilain défaut. De Jean-Pierre Salomé.
- 22.15 Magazine : Jour de foot. Z3.00 Sport: Boxe. Réunion en direct de Levallois. Championnat d'Europe des poids
- super-walters: Laurent Boudouani (France) Javier Castillejo (Espagne). 0.00 Le Journal du hard.
- 0.10 Cinéma : Citizen Shane Film français, classé X, de Marc Dorcel (1994).
- 1.45 Le Grand Saut. Film américain de Joel Coen (1993,
- 3.30 Noël chez les Muppets. 🗷 🖺 Film américain de Brian Henson (1993, v.o.).

(création), de Nigg, Tran Gnoc, violon, Brigitte Vendome, plano. 1.00 Nuit de musique traditionnelle. Emission spé-ciale. Les Rois Mages. Extraits d'archives

relatives au thème de l'Epiphanie. RADIO-CLASSIQUE 20.40 Transcrip-

tions et arrangements. Quatuor nº 11, de

# 20.45 Série :

- Du rouge à levres sur ton col. [1/6] De Dernis Potter. L'action de cette série britannique à succès se situe à Londres à la fin des années 50. Tandis que les adultes s'inquiètent des problèmes liès à la crise de Suez, les jeunes rêvent d'amour et de rock n'roll. Grand
- prix Europa des séries 1993.
- 21.45 Magazine : Métropolis Les Guignols de l'info russes; Journal d'un peintre : Paul Rebeyrolle ; L'Abécédaire de Gilles Deleuze.
- 22.45 Magazine : Music Planet
- Pop Galerie: Queen [1/2]. 23,45 Téléfilm : La Mort bleue.
  - D'Uwe Janson. Une biochimiste enquête sur une
- eau polluée qui serait responsable du décès de plusieurs nourrissons. 1.15 Cartoon Factory. [17/18] (rediff.).
- 1.45 Courts métrages d'animation : 7º art bis. [2/7] Estonie-Russie. Fioriture, de
- Gari Bardine (17 min); L'Enfer, de Rein Raamat. 2.10 Magazine : Reportage. Les Coulisses de l'info, d'Agnès Poi-

rier et Aubin Helot (rediff., 30 min).

# CÂBLE

TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 22.00), 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm : Le Pays du soleil levant. De Laurent Heynemann (1986) avec Fanny Ardant, Bruno Cremer. 21.30 Telé-cinéma. 22.05 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.30 Faites la fête : la fête brési-lienne. Rediff, de France 2 du 31/12/95. 0.35 Journal de France 3. Edition Soir 3 (25 min). PLANETE 19.40 Le Cuba de Fidel Castro. De Marc de Beaufort et Yezid Campos. 20.35 Chemins de fer. [11/12] De Santos à Santa Cruz. De Michael Houldey. 21.35 Saint Ber-nard et les domaines cisterciers en Europe. [2/3] La Puissance et la Gloire. De Lorène Soler. Z2.00 Corsica Raid, Aventure 95. De Frèdèric Guichard. 22,55 15 jours sur Planète. 23,20 Staine. [1/3] Révolutionnaire. De Jona-than Lewis. 0,15 Lijiang, ja Chine au-delà des

nuages. [4/4] Destins croisés. De Phil Agland PARIS PREMIÈRE 19.00 Top-Flop (et 22.00). 19.30 Stars en stock. 20.00 Eco, écu et quoi ? 20.30 Le Cadre Noir de Saumur. The Zig & Zag Show, 0.00 Yo I MTV Raps (120 min).

Strippers. De Jeff et Tom Forrester. 0.25 Musiques en scènes. 0.55 A bout portant. Jo

(rediff.): 5.50, Dessin animé.

CANAL J 17:30 Série : Le Vilain Petit Canard. 17.55 Capt'ain J. 18.00 Les Prits Futés. Julien, l'enfant de la glace. 18.15 Regarde le monde. 18.30 Termac. 19.00 Série : Les Twist. 19.30 Prince Valiant. 20.00 Princesse grenouille. CANAL JIMMY 21.00 Série : Angela, quinze ans. Opération à coeur ouvert. 21.50 Série : Le Freion vert. La Machine à rèves. 22.10 Chronique du chrome. 22.20 Alló Innny, spécial 5º anniversaire (60 min). 23.20 Quatre en un. 23.50 Série: Route 66. 0.40

Série : Palace (55 min). SÉRIE CLUB 19.05 Le Club. 19.15 Série Models Inc. 19.55 Série : Miami Vice. 20.45 Série : Schimanski. 22.20 Série : Commando Garrison. 23.10 Série: Au-delà du réel, l'aven-ture continue. Le Démon de l'amour. 23.50 Série: Miss. 0.45 Collection George Sand. Les Maîtres sonneurs. Téléfilm de Lazare Iglesis

(105 min). MCM 19.00 Cinémascope. 19.15 Clips nonstop (et 20.30). 19.30 L'Invité de marque. 20.00 Eurotrash. 22.30 MCM Dance Club (210 min). MTV 19.00 European Top 20 Countdown. 21.00 First Look 21.30 Music Videos. 23.30

EUROSPORT 9.20 Ski. En direct. Coupe du monde : statom géant dames. 1º manche, à Maribor (Slovénie) ; 10.50, statom géant mes-Maribor (2004me) (10.50, salotti geati mes-sieurs. 1º manche, à fachau (Autriche) ( 12.20, sialom géant dames. 2º manche, à Maribor (13.10, Saut à skis, tournoi des Quatre Tremplins. 4º manche, à Bischofshofen (Autriche), 19.00 Speedworld, 19.25 Basker (Autrone), 19,00 Speedword, 19,25 Bastet-ball, En direct, Championnat de France Pro A: 16° journée, Antibes-Racing-PSG, 21.15 Pati-nage artistique. En direct, Championnats de France, à Albertville (Savoie), 22.30 Super-cross. En différé, Indoor de Dortmund (Alle-magne), 23.30 Rallye, Résumé (et 1.00), Gre-nade-Dakar 96, 8° étape: Atar-Zouerat (511 km), 0.00 Saut à skis, Résumé (60 min), CINE CINETIL 18.35 Born Reckless. III Film américain de Howard W. Koch (1959 N. vo.) américain de Howard W. Koch (1959, N., v.o.).
19-55 Actualités Pathé n°2. 20.50 Le Club.
André Dussollier. 22.05 Hollywood Backstage.
23.00 Confession à un cadavre. III III Dri-

tannique de Seth Hoft (1965, N., v.o.). 0.35 Quasimodo. III Film américain de William Dieterle (1999, N., vo., 115 min).

CINE CINEMAS 18.45 Avec Krzysztof Kieslowski, 19.40 Le Bazar de Ciné Cinémas.

20.30 Téléfim : Les Amants du Pacifique. [1/2] De Ray Alchin. 21.55 Ciné Cinécourts. 23.00 L'Empereur du Nord. M. Film américain de Robert Aldrich (1973, v.o.). 0.55 Téléfilm : Black Etreimes. Classé X (90 min).

# **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Temps de la danse. Les amateurs de la danse en France. 20.30 Photo-portrait. Euphrosine Dioxadis (Les Portraits du Fayum). 20.45 Fiction. Sextine, d'André Targe. 22.35 Musique: Opus. Eric Watson ou la querelle des éléments. 0.05 Fiction: Tard dans la nuit. Appassionata, de Jacques-Pierre Amette. 0.55 Chronique du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France-

Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 19.05 Opera. Festival de Bayreuth. Donné le 2 août 1995, par le Choeur et l'Orchestre du Festival de Bayrerth, dir. Giuseppe Sinopoli : Parsi-fal, de Wagner, Placido Domingo (Parsi-fal), Ula Priew (Kundry), Franz Mazura (Klingsor), Hans Sotin (Gumemanz), Mat-thias Höile (Titurel). 22.45 Entracte. 23.20 Le Bei Aujourd'hui. Concert donné 23.20 de Sei Aujourd III. Concer donne le 16 décembre 1995, salle Olivier Mes-siaen à Radio-France : Homeomor-phismes (création mondiale), de Radu ; Trois chants pour un Noël sur des poèmes de René David (création), de Lejet, par la Maîtrise de Radio-France, dir. Denis n° 6 (transcription de Liszt), de Beetho-

Sextuor nº 1, (2\* mouvement), de Brahms, Ax, piano; Aimer, boire et chan-ter, de J. Strauss fils, par le Quatuor Alan Berg; Deux préludes chorals, de Schoenberg, par l'Orchestre de la Radio bava-roise, dir. Tilson-Thomas ; Variations chorales BWV 769, de Bach, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Ozawa Prélude, de Chostakovitch, par le Roya Philharmonic Orchestra, dir. Stokowski Casse-Noisette, extrait, de Tchaikovski Martha Argerich et Economou, pianos; Préludes op. 28, de Chopin, par l'Orchestre de la Radio symphonique de Berlin, dir. Rickenbacher. 22.35 Da Capo. Glenn Gould, Concerto op. 42, de Schoenberg, par l'Orchestre sympho-nique de la CBC, dir. Craft; Sonate nº 3 op. 92 nº 4, de Krenek; Sonate avec poème, de Hindemith, Mason Jones, cor Concerto italien, de Bach; Symphonic

Dupays; Sonate pour violon et piano ven. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique. 

# Le Monde

# Genghis et Gutenberg

AVEC UN PEU D'AVANCE, Shakespeare. Post de la plus mais prudence est mère de sureté, le quotidien américain Washington Post vient de désigner l'homme du millénaire. A la surprise générale, y compris la nôtre, l'heureux lauréat est? Bruit d'enveloppe déchirée, suspense insupportable, chaussons nos bésicles. L'heureux lauréat est Genghis Khan. En personne. L'unique, le seul, le vrai !

Le Post admet volontiers que son choix peut être discuté. Il reconnaît sans se faire prier que le conquérant mongol « incarnait la nature mi-civilisée, mi-sauvage de la race humaine ». Il souligne même que son homme du millénaire ne fut pas la plus bienveillante personne de son ère. Ni le penseur le plus profond. Ni le plus grand libérateur. Qu'en un mot, il fut un «thug». C'est-à-

dire une brute sanguinaire. Mais il n'empêche. Si Genghis Khan, empereur des Mongols, fut bien un thug et de la plus radicale manière, il reste dans l'histoire du millénaire celui qui sut se tailler le plus grand morceau de planète. A sa mort, à l'age de soixante ans, Genghis Khan régnait du Pacifique à l'Europe de l'Est et de la Sibérie au Golfe persique. Un pareil empire vaut référence et révérence. Micivilisé, mi-sauvage, tel fut le millénaire. Et tel restera son prince qui, par le fer et le feu, se fit devoir d'illustrer sa naissance et ses origines : « Je reviens à la simplicité et je retourne à la pure-

Pour autant, le quotidien américain, tout à sa millénaire distribution des prix n'en est pas resté là. Post du meilleur livre : le Dictionary of the English Language, de Samuel Johnson. Post du plus grand scientifique, Albert Eins-tein. Post du plus grand génie,

DÉPECHES

BOURSE

DES PLACES ASIATIONES

Honk Kong index 10573,90 +1,70 +5,75

Tokyo, Nikkei sur 3 mois

L'enveloppe des prêts bonifiés

à l'agriculture augmente de 10 %

LE MONTANT DE L'ENVELOPPE DES PRÊTS BONIFIÉS à l'agriculture

pour 1996 arrêtée par les ministres des finances et de l'agriculture, Jean Ar-

thuis et Philippe Vasseur, a été fixé à 14,1 milliards de françs et rendu pu-

blic vendredi 5 janvier. Les prêts bonifiés d'investissement atteignent 13,2 %, soit une hausse de 10 % par rapport à 1995. Viennent s'y ajouter

900 millions de francs consacrés au réaménagement de la dette agricole sous forme de consolidations de prêts ou d'allongements de durée de

prêts boulfiés. Les taux de ces prêts ne sont pas modifiés : 4% en moyenne

M SNCF-RER B : le trafic était toulours perturbé, vendredi 5 janvier, sur

le tronçon SNCF de la ligne B du RER, en raison d'une grève dans l'unité

de Mitry-Clave (Seine-et-Marne). Trois trains sur quatre circulaient en

movenne entre la eare du Nord et l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle ou

Crépy-en-Valois, et aucune interconnexion n'était assurée en gare du

Nord avec le tronçon RATP de la ligne B. Le trafic devrait redevenir nor-

MUSÉE: à partir du 7 janvier, le Musée du Louvre à Paris sera ouvert

gratuitement tous les premiers dimanches de chaque mois, annonce le mi-

nistère de la culture, précisant que cette mesure répond à « un souci de

rendre le musée accessible à un plus large public ». Jusqu'en 1990, le Louvre

était granuit le dimanche, ensuite ont été instaurés un tarif réduit et la gra-

tuité pour les moins de dix-huit ans. Le ministre de la culture, Philippe

CAMBODGE: un nouveau titre accordé à la reine Monineath, mardi

2 janvier, pourrait indiquer, selon des observateurs, que le roi Sihanouk

souhaite qu'elle lui succède comme monarque. L'épouse du souverain du

Cambodge s'est vu décemer le titre de « Femme suprême» par un décret

du Palais. Selon la Constitution, c'est un conseil du trône de sept membres

ALLEMAGNE: PUE devrait, comme l'Allemagne, adopter le 27 janvier

comme iour des victimes du nazisme. C'est le souhait exprimé par Ignatz

Bubis, président du Conseil central des juifs d'Allemagne, mercredi 3 jan-

vier, après que le président allemand, Roman Herzog, avait proclamé le 27

janvier - date anniversaire de la libération du camp d'extermination

d'Auschwitz en 1945 - comme jour du souvenir des victimes du nazisme.

Le 27 janvier ne serait pas férié. Mais une cérémonie est prévue au Bun-

destag, ainsi que des discussions dans les écoles sur le thème du national-

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Cours au Vac. en % Vac. en %

OUVERTURE

qui est habilité à élire le nouveau monarque. - (AFP)

Cours relevés le vendredi 5 janvier, à 12 h 30 (Paris)

Tirage du Monde daté vendredi 5 janvier 1996 : 496 065 exemplaires

Douste-Blazy, inaugurera cette opération dimanche matin 7 janvier.

grande œuvre musicale, Mozart et son mariage de Figaro. Post de la plus grande œuvre picturale, la Sixtine évidemment et Michel-Ange forcément. Post du plus grand chanteur, Caruso. Post enfin du personnage le plus diabo-lique, Adolf Hitler. Assorti de ce simple commentaire: « Nous n'avons pas eu le choix. »

Restait à attribuer le dernier, le plus convoité des titres, celui de l'invention du millénaire. Alors voiture, avion, téléphone, machine à laver, pénicilline, découverte de l'atome, etc., etc.? Pas du tout! La presse d'imprimerie. Gutenberg et tous ses

A Gutenberg, en effet, les siècles et les hommes reconnais-sants. Et d'abord, nous gens de presse écrite, auxquels l'actualité rappelle avec trop de sollicitude que nous pourrions avoir notre millénaire derrière nous. Newsweek, l'hebdomadaire américain, s'y emploie qui dans son palmarès rituel, décerne le titre 1995 à Internet, à l'année internet.

Allons! Ne vivons pas à l'année, l'année. Gutenberg n'est pas mort qui imprime encore. Même si cela n'est pas le cas partout. Même si cela risque fort de n'être plus le cas bientôt pour le dernier rejeton de la presse nationale, InfoMatin, au plus mal. Ni fleurs ni couronne mais de sincères regrets. La presse quotidienne n'est pas si vaillante qu'elle puisse faire ainsi le deuil de ses nouveaux-nés.

P.-S.: Ce n'est pas le rectificatif de l'année. Il y en aura d'autres hélas. Mais confondre comme nous l'avons fait hier, en première édition, à propos de Radio-Londres, la Neuvième Symphonie et la Cinquième, était tout simplement impardonnable.

# Londres décide d'expulser le principal dissident saoudien

La Grande-Bretagne veut normaliser ses relations commerciales avec Ryad

Londres a décidé, mercredi 3 janvier, d'expulser le dissident saoudien Mohamed El Massaari, qui avait demandé l'asile politique en Grande-Bretagne, où il a trouvé refuge en mai 1994 après avoir fui la répression dans son pays (Le Monde du 5 janvier). Il a décidé de faire appel de cette décision administrative et, s'il le faut, d'aller jusqu'à la Chambre des Lords pour obtenir gain de Le gouvernement britannique

qui avait déjà tenté, en décembre 1994, de l'expulser vers le Yémen, lui a trouvé un asile sur l'île de La Dominique, petit Etat des Caraïbes avec lequel la Grande-Bretagne entretient de bonnes relations. Le Foreign Office a expliqué one, en raison de cette offre, il « n'avait pas pris sérieusement en compte » l'appel de M. Massaari. Cette procédure - qui n'est pas sans rappeler, selon un expert des questions arabes, celle utilisée, en 1994, par Charles Pasqua contre les islamistes algériens détenus à Folembray - pourrait être contestée devant des instances internationales en raison du refus de Londres d'étudier la requête du

Depuis son arrivée à Londres, M. Massaari, porte-parole du Comité pour la défense des droits légitimes (CDDL) fondé en 1993, mène une lutte sans relâche

contre la monarchie wahabite. qu'il accuse de corruption et de pratiques anti-islamiques. Proche des fondamentalistes, il avait exprimé sa « compréhension » à propos de l'attentat perpétré, le 13 novembre 1995, à Ryad, contre les conseillers américains en Arabie saoudite (Le Monde des 14 et 15 novembre 1995). Il est lié avec d'autres mouvements islamistes, nombreux en Grande-Bretagne où, jusqu'à récemment, ils disposaient d'une grande liberté d'action. L'attitude des Britanniques avait été qualifiée de laxiste par plusieurs gouvernements arabes, dont l'Egypte, ainsi que par la France, inquiète des activités d'islamistes algériens outre-Manche.

DES CONTRATS EN RÉGOCIATION

Après l'arrestation, le 4 novembre 1995, de l'islamiste algérien Rachid Ramda, accusé d'avoir commandité les récents attentats en France, Londres a durci le ton contre les dissidents venus des pays arabes tout en renforcant l'arsenal des mesures contre l'immigration, sans doute le plus rigoureux en Europe. Un projet de loi est en cours d'élaboration qui permettrait ainsi de refuser presque automatiquement les demandes d'asile de personnes venant de pays catalogués comme «sûrs». Dans le cas de M. Massaari, cependant, il apparaît clairement que le gouvernement de M. Major a cédé aux

économiques, exercées depuis des mois sur Londres pour obtenir le départ de ce porte-drapeau de la dissidence. Une thèse que le Sunday Times avait évoquée dès le début de décembre 1995. La société Vickers est candidate à un contrat de 900 millions de livres (environ 7,2 milliards de francs) pour fournir 230 chars Challenger 2, partie d'un contrat d'armement de 4.5 milliards de dollars (environ 22.5 milliards de francs), en négociation entre Ryad et Londres. Le Sunday Times évoquait aussi un projet de vente de 10 avions régionaux Avro de British Aerospace à la compagnie saoudienne pour 250 millions de dollars (envi-

La décision d'expulsion a donc et leurs télécopieurs.

vendredi matin. Lucien Weygand,

président (PS) du conseil général

des Bouches-du-Rhône, a fait part

de son étonnement devant l'inter-

vention policière et parle d'une

la reprise des discussions ». Le

conseil général des Bouches-du-

Rhône ne remet pas pour autant en

cause la participation financière

qu'il a proposée à Jean-Claude

Gaudin afin de permettre l'abroga-

tion du double statut social en vi-

gueur à la RTM, revendication

prioritaire des traminots. Selon les

ans seront nécessaires pour la sa-

grave erreur-qui ne facilitera pas

Patrice de Beer

# Le médiateur propose aux grévistes marseillais de reprendre rapidement les négociations

de notre correspondant Le médiateur, Henri Loisel, a indiqué, vendredi 5 janvier, dans la matinée, qu'il s'apprêtait à proposer aux syndicats des grévistes des transports marseillais de reprendre des négociations l'après-midi même. Cette proposition du médiateur intervient après que les forces de l'ordre avaient investi, jeudi, trois des quatre dépôts de bus de la Régie des transports de Marseille (RTM) bloqués par des piquets de grève depuis vingt-neuf mandée par Jean-Claude Gaudin, maire (UDF-PR) de Marseille. Le dernier dépôt, celui d'Arenc, devait être évacué, selon toute vraisemblance, dans la journée de vendre-

« Le droit de grève a été respecté. Il fallait respecter le droit au travail », a déclaré M. Gaudin, en condamnant « les entraves et les déprédations de matériel qui costent déjà à la RTM près de 2 millions de francs». Mercredi, le tribunal de grande instance de Marseille avait ordonné « l'évacuation immédiate des locaux des dépôts de la RTM par

## Même emploi, deux statuts

En partie provoquée par le statut moins favorable accordé aux salariés embauchés à partir de septembre 1993 - durée du travail plus longue, salaires moins élevés (Le Monde du 3 Janvier)-, la grève de la RTM apparaît comme une « première ». Ce genre d'accords, devenu fréquent, n'avait, jusqu'ici, soulevé aucun problème. En instaurant dans les années 70 un réelme de retraite-maison moins avantageux pour les nouveaux embauchés, Rhône-Pouleuc avait innové. Plusieurs grandes banques qui rémunéraient leurs salariés sur quatorze mois sout, depuis, passées à treize mois. Ceta n'a pas eu d'incidence pour les salariés en place mais a diminué le salaire des nouveaux embauchés. Dernièrement Air France a proposé que les personnels navigants commerciaux solent désormals recrutés à des salaires moins élevés que leurs

des conditions contraires à l'exécution de son contrat de travail » et avait fixé au 4 janvier à 6 heures le moment où la direction de la Régie pourrait « au besoin » recourir à la force publique.

Après avoir annoncé qu'ils n'entendaient pas en arriver à cette extrémité, le maire de Marseille et la direction de la RTM ont justifié leur revirement par les « sabotages du matériel » constatés jeudi matin. Des pneus avaient été dégonflés, voire lacérés selon la direction, jours. Cette intervention, qui s'est et des roues d'autobus démontées.

UNE « FAUTE POLITIQUE » ?

Les grévistes présents à l'intérieur des dépôts de la Capelette, Saint-Pierre et La Rose n'ont pas opposé de résistance à l'entrée des gendarmes mobiles et des CRS casqués acqueillis par un chœur de : « Tous ensemble, tous ensemble, quais! ». Trois cents membres des forces de l'ordre ont été mobilisés pour mener à bien cette opération. tout en continuant à assurer la surveillance des deux lignes du métro.

Devant chaque dépôt, les manifestants ont entonné La Marseillaise et sifflé au passage des premiers bus franchissant les grilles après vingt-neuf jours d'immobilisation. Escortés par des policiers, les véhicules étaient conduits par des traminots non grévistes, des ieunes en général. L'un d'eux a déclaré: « La grève était belle mais il y

a une limite à tout. » Un petit nombre de véhicules quinze au totai - a circulé ieudi en fin de journée mais uniquement sur cinq des soixante-dix-huit lignes qu'exploite la RTM. Trentesix autobus circulaient vendredi matin. « Nous nous attendions aujourd'hui à négocier, car l'intervention de M. Weygand laissait pensei que le conflit touchait à sa fin et la seule réponse a été la répression », a déploré jeudi Charles Andréani. représentant de la CGT au sein de

l'intersyndicale. Parmi les grévistes l'heure était à la surpcise : « On est écœuré, car on défend notre beafsteak, mais ça ne chauffeur de bus. Devant les grilles des dépôts désormais sous surveillance policière, les critiques étaient toutes dirigées vers le maire de Marseille « qui ne veut pos négocier avec les traminots ». Une « faute po-

litique », selon un gréviste. L'intersyndicale a appelé à une de la Bourse **britannique** est contraint à la démission de notre correspondant à la City Michael Lawrence, directeur genéral de la Bourse de Londres, a été contraint de démissionner de ses fonctions, jeudi 4 janvier, à la suite

Le directeur

lyoscou cherche a

lachaise

DRUCT

Figure 122 . . .

B.218.

7 1 <u>365</u>-Paince (Fig. 1)

collection.

**10** 

电路的 二十二

partie the said

ME FUNCTION

COLUMN TO SERVICE SERV

The state of the s

22, ---

JB-ZII...

pour bestraignan

the tree is:

R GPL

PEC: AND

ENE || F ....

de désaccords avec son conseil d'administration sur l'ampleur de la réforme visant à réduire le retard technique de la première place boursière européenne sur ses concurrents. Officiellement, M. Lawrence a « perdu la confiance » du ron 1,25 milliard de francs). Il ne faut pas s'arrêter aux apparences. Au Stock Exchange, le sem-

été bien accueillie par les milieux économiques de Londres. Le secrétaire d'Etat à l'intérieur, Anne Widdecombe, l'a justifiée comme étant « dans le meilleur intérêt de la Grande-Bretagne ». « Les activités [de M. Massaari] ont compliqué nos relations avec les Saoudiens, at-elle reconnu, et nous avons reçu des représentations de la part de ceux-ci et des milieux d'affaires.» Mais, même si M. Massaari était expulsé de Grande-Bretagne, ses amis politiques ont déjà affirmé qu'ils continueraient son combat. derrière leurs écrans d'ordinateur

Cela bouge à la Bourse de Londres, comme l'attestent la mise en place d'un nouvel outil de négoce des titres, baptisé « séquence », et d'un système de règlement automatisé (Crest), ainsi que le rodage de l'Alternative Investment Market, le nouveau marché manifestation devant la mairle réservé aux petites sociétés. Michael Lawrence était, dit-on, obuubilé par la concurrence de plus en plus vive des Bourses continentales, en particulier Francfort, Paris et Amsterdam, qui ont amélioré leur technologie.

blant d'unité des dirigeants, les

bonnes manières et le flegme am-

biant ne font guère illusion. La mo-

dernisation entreprise aujourd'hul, dix ans après la déréglementation

de 1986, provoque une belle foire d'empoigne entre les responsables

de la Bourse et les professionnels,

notamment les « market makers ».

ces courtiers qui effectuent des

transactions pour leurs clients

comme pour leur propre compte.

Ce sont eux qui ont obtenu jeudi

après-midi la mise à l'écart du mi-

méro deux de la Bourse, qui s'est

fait beaucoup d'ennemis en vou-

lant moderniser au pas de charge le

fonctionnement de l'institution

d'Old Broad Street.

Aux yeux du directeur général ilmogé, Londres a trop longtemps vécu sur le succès de son système de transactions pour les opérations transfrontalières, le Stock Exchange Automated Quotations (SEAQ). Tout en partageant son analyse de fond, le conseil d'administration de la Bourse, soutenu par la Banque paux, 60 millions de francs sur cinq en douceur de nombreux membres, attachés aux mécanismes actuels. jugés efficaces et fiables.

Luc Leroux

